

DERNIÈRE ÉDITION

CARRAUTE SARRAUTE

Mac or to the and en ich

Mer Gertebe transfer a Bar

Marie California de la Depte bon self tree treet on fatures design ships and farmers as im page and place a permitted due l'auto

fer ain price co que p derette gint fard, les gin Liberta Bolocus in leginar Washington in a succession

lease to so tojet cas grames

idfiers in in an au na ma

en in the a familie Caller

Texter of the feet government

en inaction of press of

Bright Care

Les followings beauty designed were and and are the second second

the state of the state of the last

As here we design the second of the second o

inter of the

MANAGER AU SOMMARES:

Branthres photos sur

Phoce 90: 30 appareils

a Los somescopes hi-fi

Tourses les TV de poche

SECRETST RESERVE A LA YEARE ALL

serte à pute

ou bane d'essai

The state of the s

A company of the second

W. W. W. Water

lawrence per un meltre dant

and the are was a to be and

Lizza of the six designation

Une vie de chien

SAMEDI 14 AVRIL 1990

La réhabilitation de l'histoire et l'accélération des réformes économiques en Union soviétique

Radio-Moscou reconnaît que l'URSS est responsable du massacre de Katyn

L'effondrement des mensonges

ES mystifications historiques peuvent avoir la vie dure, elles ne sont pas éternelles. Depuis plusieurs années déjà l'URSS pous svalt habitués à de grandes surprises sur la voie de la réhabilitation de l'histoire et des victimes du stalinisme. toujours vivaces, témoins d'un système dans lequel l'ampleur des crimes ne peut se comparer l'immensité des mensonges : la responsabilité de Lénine dans l'édification d'un régime dont on préfère reproches le « dévoiement » au seul Staline et celle de la police politique soviétique dans l'extermination en avril 1940, de milliers d'officiers polonais faits prisonniers en 1939 par l'armée rouge lorsqu'elle envahit la Pologne avec la bénédiction de Hitler.

Faute de s'en prendre encore à Lénine, c'est ce deuxième tabou, auquel d'ailleurs aucun historien tant soit peu sérieux ne croyait depuis belle lurette, qui s'apprête à tomber à l'occasion de la visite que fait le président Jaruzelski en URSS, à Katyn notamment, se litté de Bidiorus-sie où ont été découverts las restes d'officiers polonais que Moscou s'obstinait à présenter comme des victimes des armées hitlériennes.

MOSCOU se préparerait en Weffet à reconnaître officicilement que ce sont bien des agents du NKVD – l'ancêtre du KGB – qui ont tiré les balles retrouvées dans les nuques des quatre mille cinq cents suppli-ciés de Katyn. L'affaire n'en sera pas réglée pour autant, car il manquera toujours à l'appel les restes d'environ dix mille autres

Ont-ils été eux aussi suppri-més dans la région de Katyn ou bien non loin de Kharkov, en Ukraine, et de Kalinine, au nordouest de Moscou, comme le pen-sent certains chercheurs ? Diffi-cile à dire, mais difficile de croire que les Polonais se contenteront d'un demi-aveu et n'exigeront pas que des fouilles soient ses sur les trois sites, au grand dam des conservateurs et des militaires soviétiques. Car le « national-communisme » n'a pes disparu en Union soviétique, bien au contraire.

ES nouveaux (et derniers) idirigeants de l'Allemagne de l'Est n'ont pas ce handicep. C'est pourquoi ils ont pu inaugufinissent avec une autre impos-ture inlassablement forgée pen-dant plus de quarante années par leurs prédécesseurs : celle qui voulait que la RDA, donc sa population, n'ait sucune respon-sabilité dans les crimes du nazisme. C'est au nom de ce tour de passe-passe que Berlin-Est a toujours refusé des réparations aux victimes de l'hitlérisme.

Les excuses présentées jeudi 12 avril au peuple juif par le nou-veau gouvernement est-allemend ferment haureusement cette parenthèse surréaliste. Il est peu probable cependant que les sraéliens, tout comme les Polonais dans l'affaire de Katyn, se contentent d'un geste symbolique et n'exigent pas un supplé-ment d'information. Après la reconnaissance d'un mense doit venir la recherche de la



Radio-Moscou, dans ses émissions en anglais, a fait état, vendredi 13 avril, d'une déclaration officielle publiée par l'agence Tass reconnaissant la responsabilité de l'URSS dans le massacre de 15 000 officiers polonais en 1940, dont 4 000 à Katyn. L'agence n'avait toutefois pas diffusé cette information en fin de matinée, ce qui illustre le conflit entre réformateurs et conservateurs. Par ailleurs, à Berlin-Est, le nouveau Parlement a présenté ses excuses à Israel pour l'holocauste.



M. Mikhail Gorbatchev veut lancer un vaste plan de dénationalisation

le samedi 14 avril, au Conseil présidentiel, un actionnaires étrangers qui pourraient posséplan d'accélération des réformes économiques. Deux étapes sont prévues.

Un programme de « dénationalisation » serait engagé dès le 1" juillet 1990, prévoyant que 70 % des sociétés d'Etat seront la dégradation de la situation économique au cédées au privé, soit à leurs salariés, soit à cours des demiers mois.

M. Mikhail Gorbatchev devait présenter, des actionnaires soviétiques, soit à des der jusqu'à 100 % d'une société soviétique. Les deux tiers des prix seraient libérés au 1* janvier 1991.

Cette réforme radicale a été imposée par

de notre correspondant

Alors que le parti s'effondre et que l'Union craque, l'URSS se lance maintenant dans la dire dans la plus risquée de ses entreprises de « reconstruction ». Les détails de cette réforme, dont M. Petrakov, le conseiller économique de M. Gorbatchev, avait dévoilé les grandes lignes dans le Monde du 24 mars, no seront connus que durant le week-end, lorsque l'ensemble de l'équipe présidentielle aura pro-cédé, samedi, à un dernier examen des textes en préparation depuis le début de l'année.

Le vice-président de la commission parlementaire sur la réforme économique. M. Pavel Bounitch, a cependant confirmé,

jeudi 12 avril, l'ampleur des masse monétaire en circulation. mesures envisagées en indiquant L'espoir des pères de la réforme est d'éviter une sambée trop qe l'Etat devrait se dessaisir brutale des prix de détail, qui, ainsi de quelque 70 % des entreprises soviétiques. Grâce à pour plus de précaution, ne seront libérés que progressive-ment, « selon des modalités à l'introduction d'un marché d'actions et de lois sur la « démonopolisation », ces entreprises devraient être cédées soit à leurs définir -. D'ores et déjà, on n'en prévoit pas moins un doublement salariés, soit à des actionnaires des prix et l'apparition en URSS soviétiques extérieurs, soit de quelques dix millions de chôencore à des actionnaires étranmeurs, pour lesquels une nougers, qui pourront posséder, a déclaré M. Bounitch, « jusqu'à velle - loi sur l'emploi - devrait préparer un système d'indemni-100 % » d'une société soviétique.

Ce plan en deux étapes, espacées d'un semestre, répond au souci, avait expliqué M. Petra-**BERNARD GUETTA** Lire la suite page 21 kov dans ses déclarations au si que le reportage de Monde, de ne pas libérer les prix FRANÇOISE LAZARE avant d'avoir créé les conditions et an entretien avec à la fois d'une véritable concurrence et d'une absorption de la M. Stanislay Chataline

Le budget entre M. Bérégovoy et les socialistes

Pour le ministre de l'économie, la lutte contre les inégalités passe par le « franc fort » plutôt que par la fiscalité

On ne change pas une politi-que qui réussit. Tel est, pour l'essentiel, le sens du message adressé par M. Pierre Bérégovoy, le ministre de l'économie, aux députés réunis jeudi 12 avril à l'Assemblée nationale pour un débat d'orientation budgétaire, une première en France dans ce

La politique de « franc fort » menée depuis deux ans sera donc poursuivie parce qu'elle ren-force, a dit le ministre, l'image de la France en Europe et dans le monde. De même, le cap de la politique budgétaire, qui donne une certaine priorité à la réduction du déficit, sera maintenu : les 70 milliards de francs deviennent un objectif à atteindre rapidement, parce que c'est à ce niveau que le poids de la dette publique - son stock - com-mence à se stabiliser par rapport M. Bérégovoy, qui rappelle à la richesse nationale.

Une inflexion tout de même : le gouvernement va devoir définir de façon plus stricte les choix qu'il fait en matière de dépenses publiques. A force d'accumuler les priorités, plus rien n'est prio-ritaire et les charges de l'Etat

M. Bérégovoy ne l'a pas dit aussi clairement, mais telle est bien sa préoccupation : freiner les projets multiples et débordants de l'hôtel Matignon, forcer M. Rocard à choisir. Un exemple parmi d'autres : la rénovation du service public, sa modernisation, L'objectif n'est, certes, pas contesté, mais son coût. Moins de fonctionnaires, mais mieux

l'énorme masse que représentent les salaires publics dans le total des dépenses budgétaires (40 % environ).

La réussite de la politique économique actuelle permet-elle de faire plus pour réduire les inégalités ? M. Bérégovoy assure que le chômage et l'inflation ont été des causes très importantes d'inégalités et que, en réduisant l'un et l'autre, on travaille pour le bien de tous et, d'abord des plus démunis. Nul ne pourra le contester sur le premier point : le niveau de vie des chômeurs chute presque toujours de façon dramatique. De récentes études l'ont encore montré.

ALAIN VERNHOLES Live in suite page 7

L'explosion d'Ariane

Un morceau de tissu à l'origine de l'échec du dernier tir

sation et de recyclage profession-

page 24

Les Mongols redécouvrent Gengis Khan

La € mongolstroïka » fait baisser les bras à l'une des plus vieilles dictatures stafiniennes

page 5

Le conflit Gallimard

La Banque nationale de Paris tente une médiation page 14

L'accord Volvo-Renault

M. Fauroux déclare que la maîtrise publique de l'Etat sur l'entreprise est garantie

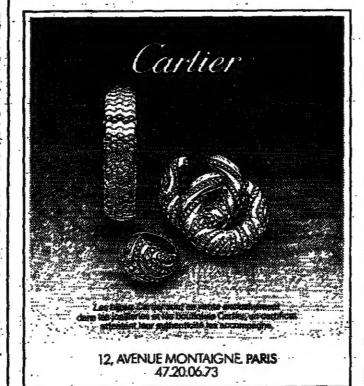
page 22

SANS VISA

La face cachée du Kilimandjaro Le Kenya l'exploite touristiquement mais c'est à la Tanzanie qu'il appartient

> 🔳 La table 🛎 Les jeux pages 15 à 17

Le sommaire complet se trouve page 24



Le commando secret des Basques français

Dix ans de clandestinité tranquille, quarante et un morts L'histoire sanglante et folle de terroristes moyens

de nos envoyés spéciaux

Des Français très moyens. Des nationalistes moyens, oserait-on dire. Discrets, bons pères, bons maris, bien intégrés ; proches, au Pays basque, du milieu des réfugiés du sud, mais par l'épouse de l'un ou de l'autre plutôt que par l'activisme, « abertzale » (patriotes) pour ce qu'on en savait, un peu comme tout le monde, par éducation. Souvent sur la photo , comme disent les policiers des renseignements généraux, mais jamais pour euxmêmes, simplement parce qu'ils faissient partie du paysage.

Une photographic justement, prise par un confrère d'Associated Press, montre les trois principaux membres présumés du commando royal » d'ETA :

Henri Parot, Jacques Esnal et Frédéric Haramboure, attablés à une terrasse de café pendant un contrôle d'identité de fin de «manif». Détendus, presque souriants. Longtemps, tout ce que la police connaîtra d'eux relève du hasard. A deux reprises, le bar tenu par Josu Otxoantesena subira l'assaut meurtrier du GAL, groupe antiterroriste des années 80. Considéré aujourd'hui comme le receleur de l'arsenal du commando, le casetier est d'abord une victime. Il abrenve sans entrain des réfugiés du sud,

Le 8 février 1986, le GAL, toujours lui, mitrailla la clientèle du bar Batxoki de Bayonne. Frédéric Haramboure, qui passait par là, est blessé à la machoire. Le GAL vient venger au jugé

contre une clientèle séparatiste basque espagnole, l'assassinat. deux jours plus tôt à Madrid, de l'amiral Cristobal Colon, désormais imputé aux amis d'Henri Parot. Simple malchance encore. près du but. Ce jour là, Haramboure est une victime encore

Henri Parot a collaboré quel-ques mois à l'hebdomadaire nationaliste Enbata. Il y rédigeait les nouvelles du «sud». Dans le numéro du 1° août 1985, il rend compte de la remise en liberté en Espagne d'un truand marseillais, Gilbert Perret, membre présumé du GAL.

> PHILIPPE BOGGIO et PHILIPPE ETCHEVERRY

> > Lire la suite page 9

A L'ETRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marce, 5 dk.; Tunhia, 850 kk.; Allemagna, 2,10 DM; Austrina, 20 sub.; Belgique, 30 fc.; Canada. 2,25 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoira, 425 F CFA; Dansmeris, 12 fc.; Espagna, 160 pea.; G.-B., 60 p.; Grand, 150 dc.; Harda, 90 p.; Balla, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Limenbourg, 30 fc.; Hardaga, 12 fc.; Paye-Beia, 2,40 fc.; Paye-Beia, 2,40 fc.; Francisco, 20 p.; Balla, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Limenbourg, 30 fc.; Hardaga, 12 fc.; Paye-Beia, 2,40 fc.; Paye-Beia, 2,40 fc.; Francisco, 20 pc.; Balla, 2 000 fc.; Libya, 0,400 DL; Limenbourg, 30 fc.; Hardaga, 20 pc.; Balla, 2 000 fc.; Francisco, 2 pc.; Balla, 2 pc.; Balla,

« L'homme ne peut pas vivre sans une espérance messianique »

nous déclare le Père Calvez à propos des rapports entre le christianisme et le marxisme

UTEUR de nombreux nous dire qu'ils croyaient à l'exisouvrages sur le marxisme (dont une Pensée de Karl Marx, au Seuil) et l'économie vez, ancien assistant du supérieur général des jésuites à Rome, rédac-teur en chef des *Etudes*, enseignant l'Institut d'études politiques de Paris, a participé depuis plus de vingt ans à des rencontres de chrétiens et d'intellectuels marxistes, notamment à Ljubljana en 1983, à Budapest en 1986 et près de Strasbourg en 1989, organisées par le conseil pontifical pour le dialogue avec les non-croyants.

 Le communisme s'effondre en tant que système politique. Est-il possible d'en dire autant

- Non, il ne va pas de soi que le marxisme meurt aujourd'hui comme meurt le communisme. Une philosophie de cette enver-gure, qui a fourni tant de matière aux disciplines les plus variées, si ramifiés, ne peut pas finir comme « un chien crevé », pour reprendre la formule de Marx lui-même défendant l'importance de Hegel devant la montée du posi-

Le marxisme a connu plus d'une fois des hauts et des bas. Je ne crois donc pas à sa disparition définitive, mais après les événements en Europe de l'Est, les hommes qui demain continueront le marxisme, ou le rejoindront, le feront après un sérieux tri. Je pense même que ce tri sera exactement inverse à celui qui avait été fait au cours des années 50 et 60.

- C'est-à-dire ? - Hier dominante, la théorie socio-historique du marxisme sera balayée, alors que renaîtront vrai-semblablement des éléments de l'humanisme du jeune Marx et des concepts philosophiques, comme celui d'alienation. J'en dirai autant de certains aspects du discours éthique de Marx. Il y a chez lui tère moral, une capacité à alimenter l'indignation qui resteront au centre du discours de mouvements de lutte contre les injustices sociales ou nationales.

Du triomphalisme à la modestie

- Dans vos rencontres avec les idéologues marxistes, aviezvous pu pressentir l'écroule-ment de cette analyse socio-his-

– J'ai rencontré, dès les années 60, sous des patronages divers, des intellectuels marxistes et des idéologues très officiels des partis communistes de l'Est, qui souhaitaient mieux connaître et comprendre la pensée chrétienne sur l'homme, la liberté, l'histoire. Je ne prétends pas avoir été prophète, mais, d'année en année, j'ai vu évoluer leurs positions, leur

Les thèmes liés à l'analyse des forces de production, des classes sociales, du rôle du prolétariat reculaient depuis au moins une quinzaine d'années. Nos interloculeurs parlaient de moins en moins de matérialisme dialectique et historique. Ils citaient moins Marx et Lénine, mais de plus en plus des auteurs de la grande tradition philosophique européenne comme Descartes, Spinoza, Kant, etc. Dès le début des années 80, nos interlocuteurs marxistes venaient

tence d'un fonds commun de valeurs morales, préalable à toute idéologie, à toute croyance, supé-rieur à l'intérêt de quelque classe que ce soit. Ils l'affirmaient dans le contexte du danger nucléaire, mais ils le disaient explicitement. C'est-à-dire qu'ils niaient formellement des positions qu'ils défendaient quinze ou vingt ans auparavant, quand toute l'histoire leur paraissait soumise au progrès de l'humariat. Ils mettaient en cause un type de socialisation, qui avait montré son incapacité à améliorer les « relations entre les hommes » et à créer la société d'harmonie promise. Soixante-dix ans d'éducation communiste avaient manqué leur registre et de méthode. Triompha-listes dans les années 60, ils deve-

Sur la religion et la foi pro-prement dites, leur discours évoluait-il aussi ?

- Oui, à partir des années 80, ils venaient à nos rencontres avec une conscience toujours plus vive de la nécessité, pour eux, non plus seule-ment de rivaliser, mais de dialoguer au fond avec des chrétiens. Auparavant, ils estimaient que le christianisme, la religion, devaient et allaient s'effondrer, sa disparition devant être l'affaire d'une, au maximum de deux générations.

Or ils se sont rendus compte que la propagande athée ne mordait plus, que non seulement le sentiment religieux ne refluait pas, mais qu'il revenait à grande allure et que malgré les limitations imposées au culte, la fréquentation des églises croissait. On parle aujourd'hui de retour du religieux en URSS : en effet, de jeunes étu-diants en plus grand nombre vont se faire baptiser, mais c'est un mouvement qui avait commencé depuis longtemps.

Que le marxisme doive cohabiter avec le christianisme est donc une conviction qui, peu à peu, s'est imposée à l'ensemble de nos interlocuteurs marxistes. Elle s'exprimait en 1986 à Budapest par exemple, dans la bouche du président de l'Académie des sciences de Hongrie, osant dire que cette coexistence serait « durable » (« dauerschaft »). A Cuba récemment, j'ai entendu des militants communistes affirmer que la culture bumaine ne pouvait pas valeurs du christianisme étaient des valeurs positives. En octobre dernier, près de Strasbourg, des intellectuels marxistes soviétiques reconnaissaient le christianisme comme l'un des fondements cultu-rels majeurs de l'Europe.

- N'y avait-il pas le projet d'a instrumentaliser » la religion, de faire des Eglises des alliées pour lutter contre les maux de la société socialiste ?

- Si, bien sûr, et nous en étions conscients. Doutant désormais de leur réussite, ne trouvant pas de vail, à la fréquence des suicides, à l'alcoolisme, au hooliganisme, à la corruption, les marxistes d'Europe de l'Est ont cherché des alliés du côté des Eglises, allant jusqu'à dire qu'une force spirituelle peut aider l'amélioration de la vie sociale C'était un changement d'approche considérable par rapport à la doctrine traditionnelle qui autorise les confessions à fonctionner comme

tive et éducative, celle-ci ne pou-vant être que l'affaire du commu-

La « connivence » de l'Eglise de France

cardinal Decourtray dans Figaro, en s'excusant peu près, qu'il y eut « connivence » l'une partie de l'Eglise de France avec le marxisme ? Que pensez-vous du procès fait à cet égard à certains prêtres et milirits catholiques ?

Cette question relève d'un véritable travail d'historieu, et non de sentiments nés à partir de l'acler sérieusement, il faut remonter à la deuxième guerre mondiale, aux relations qui s'étaient tissées dans la Résistance entre les chrétiens et les communistes, puis à l'immédiate après-guerre, quand l'Eglise découvrait l'immensité de la classe ouvrière et de nouvelles exigences

Le mot de « connivence » ne me paraît pas adapté. Au sens strict, il veut dire « entente secrète » : or, autant que je me souvienne, les chrétiens, prêtres ou laïcs, qui sou-tenaient certaines des thèses du marxisme et étaient attirés par lui, ne pratiquaient guère la restriction mentale. Faui-il aujourd'hui, devant le déclin du communisme, damner ou mépriser leur choix

mais le souci de la plupart était de coller à des couches entières de la population influencées par le mar-xisme. Dans les années 50 et 60, le poids de la classe ouvrière n'avait rien de commun avec ce qu'il est devenu aujourd'hui. Il n'y avait pas besoin d'être marxiste pour dans les masses ouvrières une population homogene, mais souffrante, dépendante, isolée, humide la société et de la mission de l'Eglise pouvait s'y jouer. Un réel problème de présence au monde ouvrier, constitué en dehors et même loin d'elle, s'était d'ailleurs posé depuis longtemps à l'Eglise de

Le rapprochement avec des idées marxistes, esquissé par certains prêtres et laïcs engagés, a eu lieu dans le but de rejoindre ce monde ouvrier tel qu'il était, par souci de fidélité aux hommes. Ils ont assurément partagé certaines illusions, pas toutes innocentes. Queiques intellectuels se sont engagés audelà, mais toute la relation au marxisme ne l'ut pas l'affaire du monde ouvrier et toute la relation de l'Eglise au monde ouvrier ne fut pas non plus colorée par l'attraction du marxisme.

Souhaitez-vous reprendre un dialogue, qui n'apparaisse pas récupérateur, entre le chris-tianisme et les décus du mar-

me ? Autour de quels axes ? - Les attitudes récupératrices de respect. Et nous ne devons pas

moins de sympathie à des hommes et des femmes généreux et désinté-ressés qui souffrent d'un tel effondrement de leur monde. Ce qui me semble nécessaire aujourd'hui. c'est de les aider à réfléchir sur leur expérience. Particulièrement à réexaminer le messianisme dans le

Au fond, l'homme ne pent pas vivre sans une espérance messianione. Les marxistes la fixent sur un moment de l'histoire humaine, dont ils font une sorte de fin de

l'histoire. Dans le christianisme,

TRAIT LIBRE

l'histoire se récapitule dans le Christ mais le Christ n'est pas une fin de l'histoire. Il renvoie chaque homme à sa vie et à l'histoire indé finie. Il donne un sens à la vie et à l'histoire, mais il ne dicte pas u sens du parcours même de l'histoire; sous cet aspect des choses, les chrétiens ne savent rien de la fin du monde et de l'histoire. L'histoire est l'histoire de la liberté. La logique du christia-

De cela, oui, j'aimerais dialoguer

avec des hommes et des femmes dont les convictions ont été ébranlées ou ruinées, car au fond, nous liquidons aujourd'hui cent ou cent cinquante ans - si l'on remonte à Hegel et à l'idéalisme allemand, une longue période en tout cas, de prétention à projeter le sens même « dans l'histoire comme déroulement *. Nous nous rendons compte que l'esprit recule désormais devant cette perspective. Elle est folle... Il faudra pourtant, de toute façon, traiter la question du rapport du sens à l'histoire, à l'action, à la société. C'est la question à reprendre.

Propos recueillis par HENRI TINCO

discours a accompagné ces événement de l'Est européen. Peu ques observateurs de parler, avec Francis Fukuyama, de le « fin de l'histoire ». D'autres salueient au contraire le « retour de l'histoire ». C'est alors que les écrits de Vacier Hevel trouvaient une pertinence inattendue. De la première moitié des années 70 dans la société tchèque, l'écrivain obser-vait qu'elle était marquée par un « arrêt de l'histoire ». Avec la Charte 77, « l'histoire est reve-nue » (Essais politiques). Pourquoi qu'un pouvoir gèle l'histoire et que la réappartion du jeu des libertés individuelles, en leur imprévisibilité, ouvre à nouveau le

Entre le nazisme et le come nisme stalinien, il existe des diffé-rences évidentes. Mais ils ont eu une passion commune : ciore l'histoire. Le triomphe définitif d'une race pour l'un, l'avènement d'une société sans classe pour l'autre, entretiennent au moins une parenté qui réside dans la volonté de s'approprier la vérité et

ou la modestie de Dieu par Gaston Piétri le bien universels. Cette préter tion s'est généralement habiliée d'une scientificité sûre d'elle,

exempte de la moindre trace d'incertitude, prête à démontrer son infaillible efficacité. Les chambres

à gaz et les goulags ne sont ni des

sont le miroir où se lit la perver-

Pâques

tendent détenir le savoir absolu, ils promettent

aux autres de les

sur les chemins du bonheur. Ils le

de l'humanité. C'est autour du

bonheur et de l'amour que s'est

ceux qui ont cru en un « sens de

l'histoire ». C'est pourquoi on ne peut en parler qu'avec respect.

L'un des plus grands rêves de l'humanité s'évanouit avec le

tème communiste. Une société qui devait répondre à l'espoir des

rée capable d'engendrer à son tour les oppression et les exclu-

· A-ce Savoir absolu, les témoins de la victoire pascale n'ont à opposer que la modestia de Dieu. C'est celle-là, et non pas une autre, que révèle le petit matin de Pâgues avec son aube discrète. dre. Mais alors il devient urgent pour reprendre un mot de Havel, de « sauver la vérité de l'oubli ». que seul le Christ ressuscité tient entre ses mains le livre de l'His de l'Apocalypse de Jean, « nul n'est digne d'ouvrir ce livre et

Si l'Eglise a droit à une place pouvoir désigner fermement le place qui revient au seul vértable Maître de l'histoire. Elle ne doit pas faiblir dans ce geste de la foi Cette place, elle l'indique, sans l'accaparer. Qu'elle se laisse aller, un instant, à cette substitution et place est celle où le Christ se tient. Et c'est au bénéfice de tout

Claude Lefort a décrit le lieu du impossible à occuper, tel que ceux qui exercent l'autorité publique ne sauraient se l'approprier ». Ce lieu est disponible pour des acteurs dont aucun ne s'identifiera définitivement au pouvoir. L'image est forte et décapante. Elle indique une condition radicale de la démo-cratie. Mais elle ne dit pas de ride a est le symbole.

Pour le témoin de la Résurrection du Christ, ce lieu vide est des représentations instinctives du pouvoir humain. Car le clérica lisme religieux et le cléricalisme athée relèvent, en leur fond, de la même logique. Ce n'est pas le Christ lui-même qui est de l'ordre du vide. Mais l'unique manière juste de se référer à lui est de laisser ouvert cet espace que notre savoir, y compris celui de l'Eglise, ne doit pas prétendre cerner une

Table .

25.00

200

Tr.

Holdes we reques

This hall

1.0

C'est l'espace de Dieu. C'est aussi et du même coup l'espace de la transcendance de l'homme, que la crovant pour sa part sait promis à la résurrection dans le Christ. C'est aussi l'espace que toure société qui veut aller jusqu'au bout de la démocratie se doit d'ouvrir aux plus faibles que l'histoire malmène, aux plus pauvres que le pouvoir de l'argent écrase, aux sans-voix que les autres ignorent.

► Gaston PIETRI est directeur de l'Institut pastoral d'études religieuses de Lyon.

DURÉE CHOISTE

M. Gorbatchev re aux dirigeants lit f- agir par prov

Radio-Moscou pro

e massacre d'officier

disput des militants

Edité par la SARL le Monde cultes, mais leur interdit pratique-

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Administrateur général : Bermard Wouts

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Claude Sales

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-97-27

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-30-00

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

Le Monde

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principeux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, .

Le Monde-Entreprises,

M≃ Geneviève Benve-Méry,

M. André Fontaine, gérant.

Reproduction interdite de tous article, sauf accord, avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

et index du Monde su (1) 42-47-99-61.

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tupez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Le Monde

PUBLICITE

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94882 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-80-30-10

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS IL RUE JEAN-MAZET 94852 IVRY-SUR-SEINE TEL: (1) 49-60-32-90 THE FRANCE MINELIE SUBSE

3 365 F 399 F 584 F 720 F Lm | 1300F | 1300F | 1800F | 2650F ÉTRANGER : per voie

atrienne tarif sur demande. RENVOYEZ CE BULLETIN SERVICE A DOMICILE:

ents d'adresse définitifs ou

Prénom: Code postal: Localité: . Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

T8 : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

Pour tous reaseignements (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonates sont muités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

Paques la modestie de Dieu

per Geston Platt

er . Bereitents, is La Ce De



Commission with their New Indicate (IAN) - Institution American service de la service The second State of the market

and the facility ages

- trick restra

and other or clienters on the

Radio-Moscou promet des aveux officiels sur le massacre d'officiers polonais à Katyn en 1940

L'URSS approche de la vérité sur le massacre de Katyn, mais sans encore y parvenir tout à fait. Radio-Moscou a annoncé dans la nuit de jeudi 12 à ven-dredi 13 avril, en citant l'agence Tass, que le NKVD, la polica politique de Staline, était res-ponsable de la mort, en 1940, de près de 15 000 officiers polonais faits prisonniers par les troupes soviétiques,

On s'attendait que Moscou profite de la visite du général Jaruzelski pour faire les avenx tant espérés sur cette « tache blanche » de l'Histoire qui pese sur les relations polono-soviétiques depuis près d'un demi-siècle. Avant son départ, le chef de l'Etat polonais avait emis l'espoir que ce voyage fournirait l'occasion de faire la lumière sur « certains épisodes » particulièrement douloureux de l'Histoire. Arrivé jendi soir à Moscou, le général Jaruzelski devait se rendre dimanche à Katyn, sur les lieux-mêmes où furent découverts par les Allemands, en avril 1943, les corps de 4 143 de ces officiers, exécutés d'une balle dans la nuone et enterrés dans des fosses communes. On avait même récemment

« Les dirigeants lituaniens adop-

tent une loi illégitime après l'autre,

et agissent par provocations, lais-

aux approches politiques », a

déclaré jeudi 12 avril M. Gorbat-

chev, cité par l'agence Tass, en

recevant un groupe de sénateurs

américains en visite officielle à

Ignorant le fait que l'Union

soviétique, en tant que fédération

multinationale, traverse une phase

les dirigeants lituaniens a ont mis

tout le monde dans une situation.

impensable », a en outre estimé le

Le président soviétique a rap-pelé ses exigences vis-à-vis de Vil-

nius, notamment l'organisation

d'un référendum sur l'indépen-

dance, dont il a précisé pour la

première fois la question qui.

selon hri, doit être posée aux électeurs : veulent-ils « continuer à

appartenir à une sedération radica-

lement renouvelée en tant que

république souveraine indépen-

dante, ou partir ». « Mais la

deuxième solution prendra des années et aura d'inévitables consé-

quences graves au niveau social.

économique et autre », a-t-il

cruciale dans son développe

sie la plaque accusant les nazie du massacre, comme le voulaité la thèse officielle soviétique depuis la découverte des charniers.

Selon le communiqué diffusé par le service anglais de Radio-Moscou « l'agence de presse soviétique Tass a publié une déclaration officielle sur les circonstances de la mort de 15 000 soldats et officiers polonais qui avaient été internés dans plu-sieurs camps du NKVD en septembre 1939 en Union soviétique. Selon des documents récemment découverts, ces prisonniers ont été remis à plusieurs unités du NKVD en avril-mai 1940, et n'ont jamais plus été mentionnés dans les rap-ports de secteur ou les statisti-

e L'addition des preuves montre que la direction de l'époque, au département du NKVD, est respon-sable de ce crime.

» La partie soviétique exprime ses profonds regrets pour cette tra-gèdie, qu'elle juge comme l'un des pires crimes staliniens.»

Le mystère

C'est, à première vue, l'aven C'est ce que voulaient entendre les Polonais, qui savaient tout cela depuis longtemps. La mention de la date d'avril-mai

La crise dans les pays baltes

M. Gorbatchev reproche

aux dirigeants lituaniens

d'« agir par provocations »

puisque c'est à ce moment-là que les familles des officiers polonais ont cessé d'avoir des nouvelles des prisonniers, et aucun document lettres ou journaux - trouvé sur les cadavres n'est postérieur à cette

Pourtant, le mystère subsiste. D'abord, l'agence Tass n'avait tou-jours pas diffusé, vendredi en fin de matinée, l'information à laquelle se réfère Radio-Moscou. Un porte-parole de Tass, interrogé par l'AFP, a déclaré ignorer « d'où Radio-Moscou sort cette informa-tion ». Il y a donc, de toute évi-dence, toujours un blocage politi-que qui retarde, voire empêche, la reconnaissance formelle et offi-cielle du crime. cielle du crime.

Ensuite, l'aveu semble ne devoir être que partiel : selon l'historien soviétique Viktor Filatov, le men suel Voienno-Istoritcheskil journal (Revue de l'histoire militaire) va entreprendre la publication de documents jusqu'ici secrets, prouvant la responsabilité du NKVD dans le massacre des 4 143 offi-ciers dont les corps furent retrouvés à Katyn. Le sort des 10 000 autres prisomiers polonais n'a pas encore été déterminé, a simplement déclaré M. Filatov, cité par Interfax, une publication

en fait, l'élite de la nation - faits prisonniers par l'armée rouge, au moment de l'invasion de la Pologne, le 17 septembre 1939, avaient été répartis en trois camps dans la région de Smolensk : lozelsk, Starobelsk et Ostachkov En avril-mai 1940, ils furent tries et emmenés vers des destinations qui restent, pour la plupart d'entre eux, inconnues et sur lesquelles diverses théories circulent. Certains témoignages ont permis d'établir les circonstances qui ont entouré l'exécution sommaire d'un tiers d'entre eux, emmenés dans la forêt de Katyn. Mais peut-on croire anjourd'hui que les archives du NKVD ne recèlent pas la moin-dre indication sur le sort des 10 000 autres hommes?

Une commission d'historiens polonais et soviétiques, mise en place en 1987 par MM. Gorbat-chev et Jaruzelski, travaillent sur ces « taches blanches ». En privé, ces historiens reconnaissent qu'il leur manque un instrument essentiel pour mener à bien leur travail : les archives du NKVD. C'est donc bien un problème politique à Moscon qui continue d'entraver la vérité sur Katyn.

Important mouvement diplomatique

La commission des Affaires Etrangères du Soviet Suprème a approuvé jeudi 12 avril un important mouvement diplomatique qui concerne dix ambassades de l'Union Soviétique.

Ce mouvement prévoit notamment la nomination de M. Alexandre Bessmertnykh (vice-ministre Unis, de M. Youli Vorontsov (premier vice-ministre des Affaires Etrangères) à l'ONU, de M. Youri Doubinine (ambassadeur aux Frats-Unis) en France, de M. Vladimir Terekhov (chef de département au ministère) en RFA, de M. Anatoli Adamichine (vice-ministre des Affaires Etrangères) en

La commission propose également la nomination de M. Boris Pankin (ambassadeur en Suéde) en Tchécoslovaquie, de M. Youri Kachley (chef de département au ministère) en Pologne, de M. Felix Bogdanov (ambassadeur en Belgique) en Ronmanie. de M. Guennadi Chikin (ambassadeur en Autriche) en RDA et de M. Ivan Aboymov (vice ministre des

du Comité Central du parti com-

Comité Central par des critiques d'une rare virulence contre

Les quatre vice-ministres qui recoivent une ambassade sont présentés par l'agence TASS comme des hommes qui ont « joué un rôle clef dans la formation de la nouvelle politique étrangère soviétique ». - (AFP.)

Affaires étrangères) en Hongrie.

Trois ambassadeurs, membres MM. Yakov Ryabov (France), Viadimir Brovikov (Pologne) et Evgueni Tyazelnikov (Roumanie)

M. Brovikov s'était fait remarquer lors des derniers plénums du M. Mikhail Gorbatchev.

Catastrophe écologique dans l'Oural

Depuis deux semaines, les habitants de Oufa, dans l'Oural, font la queue devant des camions-citemes, seaux, bouteilles et bocaux à la main, pour s'approvisionner en eau potable. Les réserves d'eau de la ville som polluées au phénol.

« Le poison a provoqué des maladies de foie et des reins, ainsi que des allergies », a indiqué l'agence Tass, en précisant que la population n'avait été prévenue que trois jours après la pollution, provoquée par une usine de pesticide. « Les plaintes pour empoisonnement ont augmenté, ainsi que le nombre d'hospitalisations », a

aiouté l'agence officielle sans

faire état de chiffres.

Plus de 600 000 personnes, soit les deux tiers de la population de Oufa, capitale de la République de Bachkirie, sont privées d'eau. Le vice-premier ministre chargé de l'industrie chimique, M. Vladimir Goussev, qui s'est rendu sur les lieux jeudi 12 avril, a reconsu avoir « sous-estimé l'envergure de cette catastrophe écologique ». Une commission parlementaire a été chargée par M. Gorbatchev de faire la lumière sur cette affaire. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

M. Yasser Arafat en visite à Prague

Le chef de l'Etat tchécoslovaque, M. Vaclav Havel, a rappelé son intention de joner un « rôle de médiation » entre Israéliens et Palestiniens lors d'entretiens, jeudi 12 avril avec le président du comité exécutif de l'OLP, M. Yasser Arafat, en visite à Prague.

M. Havel a condamné le transfert des juifs soviétiques dans les territoires arabes occupés par Israël. « J'ai toujours été personnellement opposé à la transformation forcée de la composition démographique d'une population d'un territoire quel qu'il soit, donc également sur la rive occidentale du Jour-

dain », a précisé M. Havel dans un discours. Le président a assuré le chef de l'OLP que la reprise, le 9 février dernier, des relations diplomatiques entre la Tchécoslovaquie et l'Etat hébreu, rompues en 1967, ne signifiait pas la volonté de la Tchécoslovaquie de réduire l'importance de ses « relations amicales » avec les pays arabes.

Selon les observateurs, cette visite de M. Arafat répond au souci de M. Havel d'équilibrer les relations de la Tchécoslovaquie au Proche-Orient, le chef de l'Etat devant se rendre en kraël à la fin du mois. - (AFP.)

ROUMANIE: selon le premier ministre Petre Roman

La visite du roi est interdite en raison de son « caractère politique »

Le premier ministre roumain Petre Roman a déclaré jeudi 12 avril sur Antenne 2 que le visa accordé à l'ex-roi Michel, *« une* relique de l'histoire », lui a été retiré (le Monde du 12 avril) parce que son « pèlerinage pascal » avait « pris un caractère politique ». M. Roman a rappelé que, par une lettre du 23 février aux dirigeants roumains, l'ex-souverain demandait un référendum sur le rétablissement de la Constitution monarchique de 1928, Bucarest a répondu que seul le futur Parlement pourrait éventuellement en décider. Alors que ces derniers temps les autorités roumaines avancaient la possibilité de manifestations hostiles pour demander au roi de reporter sa visite, ce sont de petits groupes de partisans du roi qui se sont rendus jeudi à l'aéroport dans l'espoir de l'accueillir. Une centaine de personnes l'ont attendu toute la matinée avec fieurs et drapeaux devant un hôtel de Bucarest.

Michel Ier de Roumanie, soixante-huit ans, se considére tou-jours comme le chef de l'Etat roumain dans la mesure où les com-munistes ont imposé par la force son abdication et son exil en 1948. ll n'a jamais renoncé à l'idée de « renouer le fil constitutionnel » en remontant sur son trône et adres-sait régulièrement des messages aux Roumains pour le nouvel an. Depuis la chute de Ceausescu, le

seul chef d'Etat de la seconde guerre mondiale encore vivant a multiplié les interviews pour affir-mer qu'une monarchie constitutionnelle « sur le modèle espa-gnol » peut mieux que n'importe quel autre régime assurer la stabi-lité et la confiance nécessaire, à la Roumanie pour sa reconstruction.

Un des éléments de son assurance est la popularité dont il jouissait avant son départ forcé. étant alors un des symboles de la résistance à l'emprise communiste résistance à l'emprise communiste sur son pays. Les faveurs des Roumains lui venaient aussi de son « enfance malheureuse ». Né le 25 octobre 1921, il a succède en 1927 à son grand-père, le roi Ferdinand qui avait écarté son père Carol II en raison de la liaison de ce dernier avec une divorcée, M. Lupescu. Tous deux partirent à l'êtranger, mais revinrent en 1930. Michel redevint prince héritier et sa mère la reine Hélène dut provisoirement s'exiler. provisoirement s'exiler.

Greve royale

Il remonta sur le trône en 1940, Carol II ayant abdiqué. Ce n'est que le 23 août 1944 qu'il put faire arrêter le général Antonescu qui se proclama Conducator et lanca la Roumanie dans la guerre contre l'URSS en 1941, Michel In, qui avait rencontré Hitler, se prononca pour un arrêt des hostilités après la reprise par l'armée rounaine de la Moldavie soviétique. Ce n'est que le 23 août 1944 qu'il put faire arrêter Antonescu, proclamer l'acceptation des conditions des Alliés pour un cessez-le-feu puis l'entrée en guerre à leurs côtés, à quelques jours de l'arrivée des troupes soviétiques à Bucarest.

Les communistes entreprirent alors la conquête du pouvoir, à laquelle Michel tenta de s'opposer, notamment par sa « grève royale » en 1945. Il accepta cependant d'ouvrir le Parlement dominé par les communistes, issu des élections de 1946 entachées de fraudes et de violences. Après s'ètre vu conférer l'ordre de la « Victoire » par Sta-line en 1945, il est fait comman-deur de la « Légion pour le mérite » par le président Truman en 1947... Cette situation ne pou-vait durer et il est contraint à abdiquer le 30 décembre 1947, dans son palais cerné par la troupe. L'ex-souverain expliquera, à son arrivée en Occident avec sa mère, que les communistes avaient menace d'exécuter, au cas où il ne plierait pas, le millier d'étudiants arrêtés au cours de manifestations de soutien à la monarchie.

Le roi Michel épousa la princesse Anne de Bourbon-Parme et eut cinq filles. Après Londres, il s'installe en Suisse où il est consi-déré comme « ressortissant sans voyageant avec le passeport britan-nique accordé à tous les descen-dants directs de la reine Victoria. Il y fut pilote d'essai dans une firme américaine, puis agent de

Le roi Michel affirme maintenant ne pas accorder foi à un son-dage, réalisé en janvier par Parisdage, realise en janvier par Paris-Match auprès de 817 habitants de Bucarest, qui se sont prononcés à 78 % contre le retour de la monar-chie. Seul le petit parti libéral est officiellement monarchiste, le Parti national-paysan – un des deux grands partis d'opposition – se bornant à proposer un référendum à ce sujet. Le chef du Parti natio-nal libéral Radu Campeanu – qui apparaît le mieux placé pour dis-cuter la présidence lors des élecputer la présidence lors des élec-tions du 20 mai au numéro un iuei et iavori des sc Iliescu – a pour sa part déclaré : « Le roi Michel, s'il croit qu'il est désiré en Roumanie, est induit en

 L'ambassadeur de Roumanie en France a des « doutes » sur les dirigeants roumains. - M. Alexandru Paleologu s'est interrogé jeudi 12 avril sur la « maturité politique » du premier ministre Petre Roman. Il a précisé, dans une interview à la 5, qu'il avait « ses doutes, et pas seulement sur le premier ministre », dénoncant en particulier des déclarations du président du CPUN Ion Iliescu selon lesquelles il y aurait 4 millions de « communistes » en Roumanie. -

MICHEL DE PRACONTAL LES MYSTÈRES DE

LA MÉMOIRE DE L'EAU

L'eau a-telle une mémoire ? En avançant cette hypothèse révolutionnaire, le Dr Benveniste a lancé un fascinant défi à l'intelligence. Qui le relèvera? James Randi, L'illusionniste? Walter Stewart, le chasseur de fraudes ? Et pourquoi pas Joseph Rouletabille, reporter? Ce polar scientifique vous fera découvrir la vie quotidienne des chercheurs, comme on ne vous l'a jamais racontée. Dans le secret du labo, la réalité dépasse la fiction.



Cinq soldats soviétiques enlevés par des militants arméniens Cinq soldats des troupes spéciales du ministère de l'intérieur

« Nous n'avons pas à être persuades du fait que les methodes politiques sont les meilleures, mais tout ne dépend pas de nous, a encore dit M. Gorbatchev, et les

ont été enlevés jeudi 12 avril à l'aube dans un village arménien par une quinzaine d'hommes armés, vêtus de tennes militaires, a annoncé le général Boris Smyslov, cité par l'agence Tass. Le général, responsable de ces troupes, a indiqué qu'un autobns a stoppé devant le poste de la milice (police) où se trouvaient les soldats, une quingaine de militants arméniens en tenue militaire, équipés de fusils. d'assaut, en sont descendus et ont désarmé les soldats, avant de les emmener avec eux vers une destination inconnue. Le général a lancé un avertissement aux Arméniens en annouçant que ses troupes sont « décidées à agir de façon décisive » pour retrouver les cinq soldats et a fait porter sur eux la responsabilité d'éventuelles vic-

sénateurs, ainsi que les Américains et éviter de nous donner des Un des sénateurs américains

recus par M. Gorbatchev, M. George Mitchell, a déclaré au cours d'une conférence de presse que le président soviétique « avait réaffirmé son intention de régler la crise lituanienne par des moyens fiques ». « L'usage de la force en Lituanie aurait des conséquences graves pour les relations soviéto-américaines », a-t-îl rap-

L'Estonie réitère ses revendications

Le Soviet suprême estonieu a d'antre part lancé jeudi un appel à M. Gorbatchev pour que soient engagés des pourparlers entre Moscou et Tallin sur le « rétablissement d'une Estonie indépendante ». Signé par le président estonien, M. Arnold Ruutel, cet appel demande que soient engagés a sans délai des pourparlers entre l'Union soviétique et une délègation estonienne sur le rétablissement de l'indépendance, de la sou-veraineté politique de la république estonienne et d'un pouvoir légitime

Dans une décision du 30 mars. le Parlement d'Estonie avait déià déclaré illégales l'occupation étrangère et la domination soviétique dans la république, et demandé la reconnaissance de sa souveraineté. Le Parlement garan-tissait toutefois « la continuité des liens entre l'Estonie et l'Union soviétique par l'introduction d'une période de transition ». Mais le 3 avril, M. Gorbatchev avait téléphoné à M. Ruutel pour condamner cette décision et avertir que Moscou pourrait prendre des mesures « comme à l'égard de la Lituanie ». L'appel de jeudi apparaît comme une réponse à la réac-

tion du président soviétique. Par ailleurs, le Parlement estonien a déclaré « illégal » l'enrôlement dans l'armée soviétique des jeunes Estoniens, indique l'agence soviétique Tass. La loi sur le service militaire des Estoniens dans l'armée soviétique révoque, des la période de transition, les articles du code criminel estonien sur les peines encourues par les recrues refusant de répondre à l'appel sous les drapeaux,

Enfin les chefs de gouvernement de Lituanie, de Lettonie et d'Estonie ont signé un accord de coopération économique entre les trois républiques baltes, courant jusqu'à l'an 2 000, a annoncé jeudi soir Radio Vilnius. - (AFP.)

ajoute Tass.

Une Allemagne unie ancrée au sein de l'OTAN et de la Communauté

Le premier gouvernement noncommuniste de l'histoire de la RDA a engagé résolument le pays jeudi 12 avril sur la voie d'une Allemagne réunifiée ancrée à l'Ouest au sein de l'OTAN et de la Communauté européenne. Le parlement est-allemand a entrepris le même jour (nos dernières éditions du 12 avril) une révision radicale du passé en instituant une commission d'enquête sur la Stasi, en demandant « pardon » à Israël pour l'hostilité manifestée à son égard depuis 1945 et en présentant ses excuses à la Tchécoslovaquie pour l'invasion du Pacte de

Le parlement librement élu le 18 mars a investi jeudi par 257 voix sur 379 exprimées le cabinet de large coalition dirigé par le chrétien-démo-crate (CDU) Lothar de Maizière, 50 ans. Ce protestant convaince a demandé « l'aide de Dieu » face à « l'incroyable pression résultant des attentes » de la population. Dans leur programme de gouvernement, les cinq partis de la coalition se prononcent pour l'entrée de la RDA dans la RFA via un article de la constitution ouest-allemande autorisant cette procédure, pour l'appartenance de l'Alle-magne unie à l'OTAN et pour la dissolution progressive des liens militaires de la RDA avec le Pacte de

Ils souhaitent la réalisation de l'union monétaire allemande à parité

Satisfaction aux Etats-Unis et en Israël

Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, a qualifié jeudi 12 avril de « très positive » la décision du nouveau gouvernement est-allemend de se railier à l'idée d'une Allemagne unifiée restant membre de l'OTAN. Il a d'autre part 'éaffirmé l'opposition des Etats-Unis à la récente proposition soviétique d'une Allemagne appartenant en mêmê temps à l'OTAN et au Pacte de Varsovie, n'y voyant qu' « une nouvelle formule pour une neu-

A Bruxelles, un porte-parole de l'OTAN a jugé « très importantesia prise de position des nouveaux dirigeants est-allemands. « Nous espérons, a-1-il ajouté, que chacun, y compris l'Union soviétique, tiendre compte de cette décision d'un gouvernement démocratiquement élu .

Les Etats-Unis ont également réagi très positivement aux excuses présentées au peuple juif par le gouvernement est-allemand pour la part prise par la population de RDA dans l'holocauste. Le porte parole du département d'Etat, M. Boucher, a ainsi rendu hommage au « courage » du premier gouvernement non-communiste de la RDA. « Je pense que tout le monde reconneît que c'est une déclaration d'importance historique, qui tourne le dos au passé pour se tourner vers l'avenir », a-t-il ajouté.

En Israël, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, M. Amihud, a déclaré pour sa part : « Nous n'avons pas encore reçu le texte intégral de la déclaration est-allemande, mais d'après ce que nous en savons, nous l'accueilions avec satisfaction et la considérons comme une évolution encourageante ».

Un membre de l'entourage de M. Shamir a affirmé de son côté : « Au premier abord, Il semble s'agir d'une annonce positive. Le premier ministre sait faire la différence entre le passé et l'avenir même si les souvenirs sont très vivaces au fond de son cœur. »

mark-Ouest pour un mark-Est) de l'économie de marché et l'ouver-ture de négociations avec la CEE sur son extension au territoire de l'ac-

La réunification devra s'effectuer dans les frontières actuelles et le par-iement a voté une résolution reconnaissant, en des termes analogues à un texte adopté le 8 mars par le parle-ment ouest-allemand, « l'inviolabi-lité » de la frontière Oder-Neisse entre l'Allemagne et la Pologne.

Ayant ainsi balisé le chemin, le gouvernement entend que l'unifica-tion allemande soit menée « de telle façon qu'elle soit acceptable, compré-hensible et satisfaisante » pour les peuples d'Europe, a déclaré M. de Maizière. Aucun terme n'est fixé pour l'étare finale le dissolution de l'Europe. l'étape finale, la dissolution de l'État nand au sein d'un Etat fédéral allemand uni dont la capitale serait

M. de Maizière, qui doit prononcer une déclaration gouvernementale le 19 avril, a souligné que l'union moné-taire devait aller de pair avec une union sociale et une union économique. « Cela ne peut être appréhendé que comme une triade (...) et j'espère que les négociations (avec Bonn) se dérouleront rapidement et qu'elles aboutiront à un bon résultat », a-t-il

Le « contrat de gouvernement » indique que l'Allemagne unie devra être membre de l'OTAN pendant une période transitoire « jusqu'à la consti-nation d'un système global de sécurité européen ». Le gouvernement de Mai-zière a appelé parallèlement l'OTAN à « évoluer dans ses fonctions milisa stratégie de réponse fiexible. Pendantia « période transitoire », des troupes soviétiques, pour un nombre non précisé (380 000 hommes actuelent), pourront rester sur le territoire de la RDA, qui ne sera pas soumis au commandement militaire intégré de l'OTAN. Le ministre du Désarmement et de la Défense, Rainer Eppelmann, a souligné qu'il pré-voyait une réduction à 100 000 hommes de l'armée nationale popu-laire contre 130 000 environ actuelle-

Le passé à bras le corps

Le parlement est-allemend avait commence par reconnaître solennellement jeudi les abus de l'ancien régime communiste, en ouvrant une enquête parlementaire sur la police politique pariementaire sur la pouce pourque, et en demandant pardon à Israël pour l'hostilité manifestée à son égard depuis 1945. « Nous allons avoir à effectuer un travail sur des événements qui remontent à des mois, des années, des décennies », a reconnu M. de Maizière. En formant une commission d'enquête sur les hens éventuels des députés avec l'ancienne police du régime communiste, la Stasi, le parle-ment a accédé à un des voeux les plus fervents de la population. Désormais, la commission d'enquête peut décider d'elle-même, en cas de soupçon contre un député, d'enquêter dans les archives de la Stasi. L'enquête sur le « passé Stasi » est une tâche délicate et redoutable, en raison des profondes ramifications de la police secrète dans la société et des risques de chasse aux sorcières. Le parlement n'a pas voulu

aussi avec les « hypocrisies » de qua-rante ans de politique étrangère soumise à Moscou. Il a ainsi demandé « pardon pour l'hostilité officielle de la RDA vis à vis de l'Etat d'Israel et pour RDA vis à vis de l'Elat d'Israel et pour la persécution et le déshonneur infligés aux citoyens juifs après 1945. » La RDA, a-t-il proclamé, est prête à verser des dédommagements, à « protéger la religion juive de manière particulière », à accorder l'asile politique aux Juifs persécutés. Le pariement a confirmé que la RDA voulait établir des relations diplomatiques avec des relations diplomatiques avec Israel, avec lequel elle n'en a jamais

Le parlement a aussi présenté ses excuses à la Tchécoslovaquie « pour l'Intervention militaire injuste » dans le cadre du Pacte de Varsovie en 1968 « qui a retardé de 20 ans la démocratisation en Europe de l'Est » et a violait la constitution de RDA ». La RDA, jusqu'en 1989 un des membres les plus zélés du Pacte, estime désormais que les traités passés avec l'URSS « doivent être adaptés aux nouvelles réalités. » Le document relève que les deux populations « sont lièes dans la confrontation avec l'héritage du stalinisme. » Affirmant l'intangibilité de la frontière occidentale de la Pologne dans les mêmes termes que le parlement fédéral ouest-alle-mande en mars, la Chambre du Peuple a souligné que les liens tissés avec l'Est européen pouvaient être mis à profit : « Notre responsabilité particu-lière est de faire bénéficier le processus d'unification européenne de nos relations développées par l'histoire avec les peuples d'Europe de l'Est. » (AFP)

RFA: le choix de la future capitale de l'Allemagne unifiée

Les adversaires de Berlin s'organisent

sentiment lors de son passage à « L'heure de vérité » : la capitale d'une Allemagne unifiée ne peut être que Berlin. Cette prise de position coincidait avec la publication d'un sondage indiquant que 52 % des Allemands de l'Ouest dique que l'on cherche à accélérer le transfert des organes du pouvoir des rives du Rhin à celle de la Spree, bien au contraire.

de notre correspondant

Les travaux engagés à Bonn pour la rénovation du Bundestag et la construction du « Musée de l'histoire de la République fédérale » se pour-suivent à grande alture et le « contrat décennel » qui assure de se contrat décennal », qui assure de grasses subventions à la ville de Bonn pour être à la hauteur de ses ambitions de capi-tale, a été renouvelé le 13 décembre dernier. Les hommes politiques, chancelier en tête, crient : « Nach Berlin, nach Berlin / » mais se comportent dans les faits comme les choristes qui chantent : « Marchons, Marchons »,

en restant sur place. Ce n'est pas par inclination person-nelle pour l'ex-capitale du Reich que le chancelier s'est déclaré en sa faveur : Berlin ne lui a jamais fait fête, bien au contraire. Le chancelier est pour Bertin avant tout pour ne pas laisser le champ libre au SPD et à son adversaire Oskar Lafontaine : les sociaux démocrates, sont dans leur majorité, pour le retour de la capitale dans une ville où se sont écrites les pages les plus glorieuses et les plus dramatiques de l'histoire du parti.

Lobby bétéroclite

Les adversaires de Berlin sont en train de se constituer en un lobby regroupant des personnalités aussi hétéroclites que le ministre-président SPD de Rhénanie-Westphalie, M. Johannes Rau, et son homologue bavarois, M. Max Streibl. Le premier, qui affronte des élections régionales le 13 mai prochain, doit naturellement se montrer solidaire des intérêts d'une ville située sur son territoire.

Les réticences des Bavarois sont

🗆 RFA : atrestation de trois agents présumés de l'Est. - Trois personnes soupçonnées de travailler pour les services secrets de pays de l'Est ont été appréhendées, a indiqué jeudi 12 avril le parquet fédéral à Karisruhe. Le cas jugé le plus « sérieux » est celui d'un haut responsable de la police des frontières, accusé d'avoir occupé un poste stratégique pour la Stasi (police politique est-allemande). - (AFP.)

tives des Laender rognées par un pouvoir central dont l'arrogance serait à la mesure de la superbe prossienne : Bismarck, non merci! dit-on à Munich. Les gens de Francfort occupent dans ce débat une position médiane, à l'image de leur position géographique. Le ministre président de Hesse, M. Walter Wallmann (CDU), voudrait bien one la ville natale de Goethe et des Rothschild récupère lors du transfert de la capitale un organe du pouvoir, le siège du Bundesrat, la deuxième chambre législative, par exemple.

Les barons régionaux, une fois n'est pas contume, ont trouvé des alliés chez les fonctionnaires de l'administration centrale : ceux-ci craignent de voir la valeur des maisons et terrains qu'ils ont acquis à Bonn s'effondrer s

Partisans et adversaires de Berlin s'apostrophent par voie de presse : l'hebdomadaire catholique conserva teur Rheinische Merkur s'est fait le porte-parole des « bonnois », alors que Die Welt, fleuron du groupe Springer, situé encore plus à droite, donne de préférence la parole aux défenseurs de Berlin,

linois » s'appelle Egon Bahr, ancien ministre de Willy Brandt, qui n'hésite pas à pasticher Mikhail Gorbatchev en déclarant que « ceux qui ne prennent pas aujourd'hui position pour Berlin seront punis par la vie ».

Les défenseurs de l'actuelle capitale fédérale savent bien qu'à la longue leur cause est perdue, mais ils ne désespèrent pas de ralentir le mouvement, et surtout de ne laisser à Berlin que le strict minimum des attributs de la puissance, d'autres villes obtenant au passage des sièges d'institutions fédérales pour prix de leur rai-

Tout le monde s'accorde pour estimer que le déménagement, s'il se fait, s'étalera sur une période assez longue - on parle de cinq à dix ans. Le pre-mier à partir serait le président fédéral Richard von Weizsacker, dont le transfert à Berlin serait hautement symbolique et matériellement peu coûteux : l'ensemble du personnel employé par la présidence s'élève à cent vingt personnes, du jardinier an

LUC ROSENZWEIG

DIPLOMATIE

Les Douze ne lèveront pas les sanctions contre l'Afrique du Sud avant un « changement irréversible »

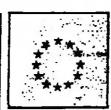
Une délégation ministérielle de la communauté économique européenne (CEE), en visite d'infor-mation en Afrique du Sud, a été reçue, jeudi 12 avril, au Cap, par le président Frederik De Klerk et son ministre des affaires étrangères, M. Pik Botha, mais la question des sanctions économiques contre le régime de Prétoria n'a pas été abordée.

La délégation des « Douze » est conduite par le ministre irlandais des affaires étrangères, M. Gerard Collins, qui est accompagné par le secrétaire d'Etat français aux relations culturelles internationales, M. Thierry de Beauce, et le vice-ministre italien des affaires etrangères, Mme. Susanna

A l'issue d' une entrevue de cette « troika », mercredi à Johannesburg, avec le chef de la direction interne du Congrès National Africain (ANC), M. Walter Sisulu, M. Collins avait réaffirmé que la CEE maintiendrait les sanctions jusqu'à ce

soit apparu en Afrique du Sud . « Notre espoir, a-t-il dit, est d'en-courager les participants à se rencontrer pour entamer des pourpar-lers », dont il a souhaité voir le début « aussi vite que possible ». La délégation européenne devait s'entretenir avec le pasteur Allan Boesak, opposant farouche an régime et avec le chef du parti conservateur, M. Andries Treur-

Elle terminera sa visite en rencontrant à Durban, le leader du mouvement zoulou conservateur Inkatha, M. Mangosuthu Buthelezi et à Johannesburg, le vice-président de l'ANC, M. Nelson Mandela. Celui-ci est attendu à Londres pour assister, lundi, à un grand concert pop au stade de Wembley organisé en son honneur mais il ne rendra probablement pas visite, à cette occasion, à Met Thatcher qui lui avait envoyé une invitation dès sa sortie de prison. - (AFP.)



EUROPE 93

La participation des étrangers aux municipales

Les Européens pourront-ils voter dans chacun des pays de la CEE ?

M. Dominique Jamet, prési-dent du Club 92, et M. Bernard Cohen-Hadad, président du Comité pour l'élargissement du droit de vote aux Européens (CEVE), émanation de ce club, ont dressé, jeudi 12 avril, lors d'une conférence de presse à Paris, le bilan de l'action du CEVE. Plusieurs parlementaires ont fait part, à cette occasion. de leur souhait de voir la Constitution révisée afin que le droit de vote soit accordé, pour les élections municipales, aux ressortissants communautaires.

Vingt et un députés - dont M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, - deux sénateurs et quatre pariementaires européens viennent d'apporter leur soutien au CEVE (1), un comité créé en juin pour promouvoir une idée simple : les frontières économiques tombent au sein de la Communauté européenne, reste à abolir les frontières civiques, en permettant aux Européens de voter aux élections municipales dans n'importe lequei des pays de la CEE où ils résident.

Si l'idée est simple, elle présente inconvénient de mêler deux sujets à polémique : l'Europe et l'immigration. Au niveau européen, une directive votée en mars 1989 par le Parlement européen sommeille sous la table du conseil des minis-tres des Douze, qui préconise l'octroi du droit de vote, aux élections locales, à l'ensemble des ressortissants communautaires. Aucun Etat n'a osé dire haut et fort qu'il s'opposerait à son adoption. Aucun, non plus, n'œuvre pour qu'elle soit mise sur le tapis. Au second semestre 1989, la présidence française n'a rien fait pour ouvrir le débat. Dublin, qui a succédé à Paris, a relance les travaux des experts qui planchent sur la question. Mais personne n'ose croire que la nécessaire unanimité pourrait être obte nue dans l'immédiat.

Cette directive est de celles dont on peut dire en permanence que « ce n'est vraiment pas le moment » de la sortir du tiroir. moment en RFA. En mai, le tribunal constitutionnel fédéral de Karlsruhe doit se prononcer sur la loi qui permet aux étrangers de voter aux élections communales dans le Land du Schleswig-Holstein (loi également en vigueur à Hambourg). La Haute Cour administrative a donné son avis... il est négatif : seuls les citoyens nationaux peuvent prétendre au droit de vote.

Si les douze gouvernements adoptaient la directive européenne, huit d'entre eux devraient modifier leur Constitution pour s'y conformer. Les Pays-Bas l'ont fait des 1983; ils étudient maintenant la

possibilité d'élargir le droit de vote et d'éligibilité des étrangers appliqué jusque-là aux seules municipales – aux élections provinciales et nationales. Au Danemark, les étrangers peuvent élire et être élus aux élections locales depuis 1981. Même chose en Irlande, depuis plus de quinze ans. En Grande-Bretagne, juridique-ment, la voie législative pourrait suffire à l'extension du droit de vote aux Européens. Chez les huit autres, il faudrait réviser la Consti-

Deux catégories d'étrangers ?

loi allant dans ce sens - présentées en décembre 1988 par MM. Michel Pelchat et Ladislas Poniatowski, députés UDF – sont restées sans suite. Les hommes qui nons gouvernent estiment, eux, que l'a étai de nos mœurs » ne pern l'instant d'envisager la réforme constitutionnelle nécessaire à la mise en pratique d'un principe qu'au demeurant ils approuvent.

Le projet se heurte en fait à une ambiguité. Vu de Bruxelles, il entre parfaitement dans la logique communautaire. Vu de Paris, il biaise un débat sensible. Pour ceux qui militent en faveur du droit de vote des étrangers aux élections locales, son attribution aux ressortissants communautaires est, dans le meilleur des cas, un pis-aller, dans le pire, le moyen d'introduire une notion d'étrangers « à deux péens - et ... les autres. A moins que l'octroi de ce droit aux ressortissants européens ne soit considéré comme un premier pas ? C'est ce que redoutent ceux qui ne veu-lent pas entendre parier du droit de vote aux étrangers. Réponse du CEVE ? « Nous avons trouvé le chemin d'une route entre le trop et le trop peu » affirme M. Dominique Jamet.

La question essentielle est évidemment politique : existe-t-il en France un consensus qui permettrait de réunir au Parlement la majorité des trois cinquièmes essaire à la révision de la Constitution? Le vote des parlementaires européens français, à Strasbourg, le 15 mars 1989 (sous la précédente législature), incline à répondre par la négative. Seuls les socialistes se sont prononcés pour la directive ; les communistes se sont abstenus ; à droite, un seul étu a voté pour, M. Pierre Pflimlin... Un résultat pour le moins tranché. Et lorsque l'on sait que les parlementaires européens sont toujours plus prompts à innover que leurs nfreres nationaux....

MARIE-PIERRE SUBTIL (1) CEVE/Club 92- 79, avenue can-Jaurés- 75019 Paris

Luxembourg: le syndrome de La Rochette

BRUXELLES

de notre correspondant

La Rochette, une petite commune de huit cents âmes située à une vingtaine de kilomètres de la ville de Luxembourg, aura-teffe un jour un conseil municipal à majorité portugaise ? C'est vraisemblable si la direction européenne est adoptée puisque ici, près de 80 % des habitants vienment du Portugal.

Le « syndrome de La Rochette » a été utilisé abondamment par les trois formations d'extrême droite qui, sux dernières élections européennes, ont mené une campagne violem-ment nationaliste et ont récolté, au total, près de 4 % des suffrages. Si les formations politiques se tiennent très éloignées de tout discours xénophobe elles n'en sont pas moins toutes, sauf les communistes et les écologistes, opposées, aux suggestions de la Commission de Bruxelles.

Certes, celle-ci a réservé un statut particulier, dans son projet de directive, au grand-duché, qui est le seul pays de la CEE à abriter plus de 20 % de per-sonnes originaires d'autres pays de la Communauté. La Commission a ainsi prévu des mesures transitoires qui renvoient à après l'an 2000 les premières élec-

tions locales au grand-duché auxquelles pourront participer les « étrangers européens ». Ceux-ci sont au nombre de 70 000 au Luxembourg, pour une population de 370 000 habi-

Ouvert SEX quatre rents

La colonie portugaise (14 % de la population totale) est la plus importante, suivie par les Italiens (10 %). Les autres « immigrés » sont essentiellement des Belges, des Allemands, des Français, qui travaillent dans les banques ou les organisations internationales. Il y a peu, en revanche, d'immigrés maghrébins ou turca.

Dans ce pays ouvert aux quetre vents et peu suspect de nationalisme exacerbé, la présence de fortes colonies portugaise et italienne n'a jamais posé de véritables problèmes. Apparemment, elles se préoccupent assez peu de la vie politique locale et participent ainsi de très loin aux travaux des commissions consultatives, obligatoires dans les communes où vivent plus de 20 % d'étrangers.

JOSÉ-ALAIN FRALON

les Mongols

indo-pakistamaise : six #

Berg endering

22.222

3200

Mande RADIO TEL

bens pourront-ils voter des pays de la CEE !

Deux catégories

Auftersam an Little fie fie mit wir fieb Euro-

Luxembourg: e syndrome de La Rochette 5. 4 . 1 14 · ·

man to the same of the same Le vicule de la cese 14% 4 P. F. 105 2.96 AND THE PERSONS Piant 25 . 52 . 55 & 5 segunda 1987 i P. 17 a mil 1989 Maria de la caracteria de STATE OF STA Steel of Chicagon States THE RESERVE AND A STATE OF Name of Street, and Street, and Charles of the control of THE REPORT OF THE REAL PROPERTY. MAN A CONTRACTOR

the state of the s are and a circums broken and a circums broken and a circums broken and a circums broken are a circums broken and a circums broken are a circum a circums broken are a circums broken are a circum a circums broken are a ci mark in the property direct the control of the cont friends the second of the seco

d'elrangers ?

En lann a l'eur propositions de ten a lant ste non sons - presentes en desentates par My Michel Principal as Pontatowsky, acquained as Ponta the fact that bar bom. Carefant d'ere rager la reforme gomes but overs in negeriete alla Die geweiter im beginde em fact a eine gerte ber bei Bente fes il enter plante to main tann ta log que cende mante benen gen fert tent fin

we gave recommend crass que no ser-

🍇 gab in erd i geren en dreit

de man ban bargers Kepense di

Bungan mater battel

La gues un rettert elle eil ein 🚜 स्टब्स्ट १८५५ - 🗼 स्टब्स्ट स्टब्स स

Brange con a Mirtur que permit

era ' de in Pariement &

80 1914 . . ta ift ein de ft

Creen and an er sote des gatte.

merte de per merte franceis.

***** (454.000

he periodianie de l'are en monté

effenteller par in regel to Socialis

the state of the term of the state of the st

A comme to a service transfer of parties

-. The state of th The second of th

42 4 7 2 . 7 5 6 252 51

Carrier and the state of

TO A TEL LIFE THE PA

A Total

क्षा दुधान गान

Annual Control of Control of AND THE PROPERTY OF THE place in an a displace

HIRL ALBERTAL

MAR I PRIRE SUBTIL

Un musée de l'esthétique stalinienne

Un aspect fondamental du soviétisme, l'assimilation, vit ses der-nières heures. Car, n'était la présence des Mongols dans les rues, il faudrait une imagination débor-

La tension persiste au Cachemire

te long de la ligne de cessez-le-feu entre l'Inde et le Pakistan. Selon le

ministère indien de la désense, des rensorts ont été envoyés sur la

frontière, où des échanges de coups de feu ont fait, jeudi 12 avril, six morts, un soldat indien et cinq

Au Pakistan, le premier minis-

tre. M= Bhutto, a dit jeudi des « prières spéciales » pour « les martyrs de la lutte de libération du

Cachemire ». « Nos frères et soeurs du Cachemire sont en train de faire

de grands sacrifices pour la libéra-

tion de leur patrie », a -t-elle déclaré, faisant allusion à la cam-

pagne déclenchée à la fin de l'an-

née dernière par les séparatistes

cachemiris et qui a déjà fait des

centaines de victimes, contraignant New-Delhi à envoyer l'armée sur

Par ailleurs, le ministère pakista-

pais de la défense a qualifié jeudi de « désinformation » les nouvelles

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTS

Incidents à la frontière

indo-pakistanaise : six morts

ASIE

Les Mongols redécouvrent Gengis Khan

La « mongolstroïka » a fait baisser les bras, sans violence, à l'une des plus vieilles dictatures staliniennes

Tandis que le Parti populaire révolutionnaire au pouvoir tient congrès à Oulan-Bator, le nouveau chef de l'Etat mongol a annoncé, jeudi 12 avril, que des élections législatives auront lieu en juillet et l'élection présidentielle en août. Avec les réformes qui se sont engagées ces derniers mois, la patrie de Gengis Khan redécouvre son identité

> **OULAN-BATOR** de notre envoyé spécial

Lentement, comme pour en T. Dachtseden inscrit sur un papier, des mots dans l'écriture de Gengis Khan, l'ancienne écriture mongole, verticale, remplacée en 1940 par l'alphabet cyrillique.

« J'étais alors jeune enseignant. Je connaissais parfaitement bien cette écriture. Je n'ai jamais pensé qu'elle était matraise. Malheureusement, cette décision est venue d'en haut. Nous avons été contraints d'enseigner la nouvelle écriture. Je regrette beaucoup... » Pensa-t-il alors que cela durerait un demi-siècle ? « Non, certainement pas ! »

Cinquante ans plus tard, les Mongois s'apprétent à réapprendre à écrire. L'universitaire, entouré de quelques collègues, qui reçoit dans cette salle de classe austère de l'université d'Etat, a obtenu gain l'écriture mongole » qu'ils oat fondé dans la mouvance de l'opposition a reçu la promesse du gon-vernement que la graphie tradi-tionnelle millénaire, à vingt-six lettres, originaire de Phénicie et empruntée aux Ouïgours, redevien-dra écriture nationale. Exit donc à terme le cyrillique. Et tant pis pour les préoccupations de feu l'inventeur du cyrillique mongol, le syndicaliste-écrivain Damdin Saren, qui avait peusé, en cédant aux ordres de Moscou, guvrer à sa manière à

Les linguistes lancent un appel aux organisations internationales et aux pays occidentaux pour recevoir de l'aide dans leur tâche colos-sale : réécrire un demi-siècle de littérature, de législation, d'histoire... Il faudra tout retranscrire, et la Mongolie ne dispose que de quel-ques vieilles machines typographiques à plomb et d'une demi-dou-zaine de machines à écrire fournies par les voisins de Mongolie intérieure chinoise, qui ont, eux, conservé l'usage de leur graphie. Mais, quelle que soit l'ampleur de la tâche, on s'y attellera, car c'est le symbole du mouvement de réforme lancé par le régime en décembre 1989 à la faveur de la

perestroïka soviétique.

dante pour ne pas se croire, à Oulan-Bator, soixante-neuf ans après l'« indépendance », dans une sous-prélecture soviétique. Cette ville est un musée de l'esthétique stalinienne. Colonnades similigrecques en stuc, péristyles de pacotille, faux char d'assaut à la gloire d'une colonne blindée mongole ayant accompagné les armées de la patrie des travailleurs à Ber-lin... Insulte, même : le canon de l'engin est comme par hasard pointé vers la résidence de style chinois du dernier monarque, Bodg Javzandanba, mort en 1924 sans héritier.

Dans le beau paysage enneigé qu'on découvre, l'hiver, en arrivant de l'aéroport, se dresse une

nation isolee et têtue. » Le cadre de l'entretien se veut lui aussi symbo-lique : au milieu d'une salle de la Maison de la paix et de l'amitié -ex-officine du régime passée dans une large mesure à l'opposition, -nous nous trouvons à l'intérieur d'une tente mongole, une ger (pre-mière leçon de mongol dès qu'on y pose le pied : une pourte est une tente russe, lci, les nomades vivent dans une ger.)

M. Boshigte s'est exclu lui-même du PPRM (Parti populaire révolu-tionnaire mongol, communiste), dont il était membre comme tout dont il etait memore comme tout intellectuel. Le régime l'avait qua-lifié de « traître ». Aujourd'hui, il triomphe, quoique modestement. Au sein même du comité central



paire de centrales thermiques cra-chant une fumée noire. On se croirait dans un film sur l'industriali-sation. Les statues de Staline sont parties, mais celle de Lénine, qui trône devant le grand hôtel de la ville, était toujours là à la mi-mars, une couronne de fleurs à ses pieds : les portraits de Vladimir Ilitch, peints sur des panneaux publicitaires, tenaient encore le coup. De même, la statue jaune sale de Choybalsan, le premier dio-tateur communiste mongol, devant l'université.

C'est toute l'histoire moderne du pays qui est à réécrire à présent que s'est effondré le mythe « internationaliste ». Le régime ne diffu-sait-il pas, il y a quelques années encore, un album de photographies s'ouvrant sur un superbe chromo du « libérateur » Soukhé Bator s'entretenant avec Lénine ? Les deux hommes, disent d'aucuns, ne se sont en fait jamais rencontrés.

« En zoixante-dix ans, on n'est pas parvenu à anéantir notre fierté nationale. Nous la défendrons. Nous trouverons les moyens de per-mettre à cette nation de s'épanouir. » L'homme qui parte est un des « cerveaux » de l'opposition. Comme d'autres, M. Boshigte, cardiologue polygiotte, s'abstient de se mettre en avant, et conseille en coulisse les agitateurs les plus en vue. Auparavant, e nous avions honte d'être un peuple d'éleveurs. Nous ne devons plus être honteux d'être Mongols. Nous résisterons à l'assimilation, mais pas comme une

en provenance de New-Delhi selon

lesquelles le Pakistan aurait pro-

cédé à des mouvements de troupes

et de matériel dans la partie du

Enfin, à Srinagar, capitale du Cachemire, les forces indiennes

ont arrêté quelque 350 personnes,

dont des notables et des hommes

politiques locaux, dans le cadre de

la chasse à l'homme lancée pour

retrouver les séparatistes qui ont

exécuté, mardi dernier, trois

otages. Une grande quantité

d'armes et d'explosifs auraient éga-

lement été récupérés et un hôpital

clandestin découvert. Des résidents

de la ville se sont plaints des exac-

tions commises par les troupes

indiennes ainsi que du couvre-feu

rend difficile l'approvisionnement

en produits alimentaires. - (AFP.

Reuter, UPI.)

能 Mende RADIO TÉLÉVISION

imposé depuis une semaine, et qui

Cachemire sous son contrôle.

du parti, une quinzaine de scientifiques en vue ont à leur tour pris leurs distances pour créer une mouvance réformiste. Leur «chef », l'économiste M. Zardykhan, vient d'être nommé vice-pre-mier ministre. En trois mois, les réformistes ont fait baisser les bras à la deuxième plus vieille dictature stalinienne sans une grève, sans infligés à des Soviétiques de pas-sage à obté de manifestations. Les-quelles se tiennent de préférence le dimanche et les jours fériés, et en tout cas en dehors des heures de

« C'est une véritable révolu-tion », dit M. Boshigte. On serait tenté d'ajouter « culturelle » : un changement de régime politique s'appuyant avant tout sur la renaissance d'une culture. L'âme mongole a comme resurgi du sous-sol après sept décennies, derrière 'image guerrière de Geogis Khan. Tout le reste suit, à commencer par la religion. Le régime n'avait pourtant pas lésiné sur les moyens pour tenter de l'éradiquer. Plus de sept cents temples rasés en deux ou trois ans, à partir de 1937. Des milliers de lamas tués. Au monastère de Ganden - le seul partiellement préservé et à être resté ouvert - le choizants-lama (dignitaire lamaiste), au profil et aux gestes de Bouddha enveloppé, assure, de sa voix grave habituée à chanter les soutras, qu'il s'agissait, sous Choy-balsan, d'une « politique délibérée de l'Etat » aux ordres de Staline. Il

Tibet, car « nous n'avons pas la même tradition guerrière. Sauf dans une révolte armée de petite envergure. Ailleurs, les lamas se sont laissés mourir en priant pour les fidèles ».

n'y ent pas de rébellion, comme au

Où est la grande statue du Bouddha ?

Et maintenant ? « Tout le monde se réjouit de la nouvelle politique religieuse. » Il existe bien encore, sur le papier, un conseil des affaires religieuses, « mais son ingérence dans nos affaires est pour ainsi dire inexistante ». Un litige demeure avec Moscou : une statue en métal du Bouddha de 25 mètres de haut, envoyée en URSS pendan la seconde guerre mondiale pour fabriquer des canons. Les Russes ont reconnu qu'elle n'a jamais été fondue, mais disent ne pas la retrouver. Ils ont promis de la res-tituer des qu'elle aura été localisée, dit-on ici avec une pointe de scep-

A écouter le choizants-lama, l'avenir est cependant radieux.

« Nous avons le droit de former des moines à partir de l'âge de seize ans, mais nous allons exiger de pouvoir les enrôler dès la sortie du primaire. Nous allons fournir aux enfants les valeurs morales que le régime communiste ne peut prodi-guer ». A la demande de l'opposi-tion, au sein de laquelle le clergé lamaïste se trouve comme un poisson dans l'eau, l'Etat a donné son accord pour la réouverture de deux monastères, dont l'un à proximité des ruines de Karakorum, la capi-des ruines de Karakorum, la capi-tale de Gengis Khan. L'argent?

« Nous avons ce qu'il nous faut »,
dit, sans plus de précisions, le reli-gieux de Ganden.

L'aventure mongole, sans précédent en Asie communiste, n'est pas sans risques. Certes, il n'existe pas ici; contrairement à la Chine, de véritable caste conservatrice dans l'appareil. Le régime a pris soin de poser un certain nombre de verrous face à l'opposition. Celle-ci ne totale rupture, ne serait-ce que pour la simple raison que tout le monde se connaît, dans une ville où chacus ou presque a un mem-bre de sa famille dans un organe

Le potentiel d'instabilité existe néanmoins. La domination des Khalkhs, l'ethnie mongole, n'est pas toujours bien acceptée. Le conflit des générations existe : pour 60 %, la population a moins de vingt ans, et le même pourcen-tage de membres du comité central du Parti ont plus de soixante ans,

âge élevé pour la Mongolie. Le ponvoir a cependant un atout, à condition qu'il maîtrise ses divisions internes : les éleveurs sont prêts à le suivre, pour peu que le système se libéralise suffisamment pour qu'ils en profitent. Un éleveur rencontré dans la capitale, fin mars, nous le disait en termes simples : de tous les débats, il n'avait retenu qu'une chose : « Le parti nous permet maintenant de possèder autant de têtes de bétail que nous le voulons. Donc, je soutiens toujours le parti. » FRANCIS DERON

EN BREF

☐ CANADA: le Parti communiste

prosoviétique va se saborder. - Les 1 400 membres du Parti communiste canadien (PCC, prosoviétique) seront appelés à se prononcer, lors d'un congrès l'automne prochain, sur un nouveau nom, de nouveaux statuts et de nouvelles orientations pour leur parti créé il y a soixante-neuf ans, a annoncé mercredi 11 avril à Toronto son secrétaire général, M. George Hewison, M. Hewison a justifié la nécessité, pour son parti, d'abandonner l'étiquette communiste par le fait que les Canadiens ne font pas la part des choses entre com-munisme et dictature. « Je ne tiens pas à être identifié à Nicolae Ceausescu », a-t-il déclaré. Le PCC, pendant longtemps l'un des partis communistes les plus staliniens d'Occident, a recueilli moins de 1 % des suffrages exprimés aux élections fédérales de novembre 1988. ~ (AFP.)

a COLOMBIE : reaforts policiers à Medellia - Après l'attentat à la voiture piegee, qui a fait finalement vingt et un morts mercredi II avril à Medellin, le gouvernement de Bogota a envoyé des renforts militaires et policiers dans la région pour renforcer la lutte contre les trafiquants de drogue du

« cartel ». L'attentat, qui a été condamné par les Etats-Unis, a été revendiqué au nom des « extradables » par un coup de téléphone anonyme adressé à une station de télévision. - (AFP, Reuter.)

n CORÉE DU SUD : grâce por la terroriste nord-coréenne qui avait fait santer un avion. - Le gouvernement de Séoul a accordé ieudi 12 avril une grâce spéciale à l'agent nord-coréen responsable de l'explosion d'un avion de ligne sud-coreen en novembre 1987. L'attentat avait fait 115 morts. Mik Kim Hyun-hee avait été condamnée à mort après avoir reconnu les faits et affirmé que sa mission lui avait été confiée par M. Kim Jong-il, fils du président Kim Il-sung. Elle pourrait être prochainement libéree. - (AFP, Reuter, UPI.)

D VIETNAM : M. Le Duc Tho bospitalisé à Paris . - M. Le Duc Tho, chef de file des conservateurs vietnamiens et ancien négociateur des accords de Paris avec M. Kissinger, se trouve actuellement dans un hopital parisien, a-t-on appris de source bien informée à Paris. M. Tho, qui est âgé de quatrevingts ans, serail a gravement See LE MORGE # Sameon 14 avril 1950 \$



En pharmacie, on achète des cosmétiques sûrs.

Les allergies provoquées par des produits cosmétiques constituent souvent un problème pour les femmes. Si vous avez la peau sensible ou si vous avez besoin d'un conseil professionnel sur les produits cosmétiques ou sur leur utilisation. entrez dans une pharmacie. La pharmacie est l'endroit apte à vous aider à résoudre vos problèmes en toute sécurité. En pharmacie, on achète des produits cosmétiques sûrs.



Entrez dans une pharmacie ayant l'emblème KORFF: Votre pharmacien vous remettra gratuitement un produit antirides KORFF avec lequel vous obtiendrez des résultats visibles dès les premières applications. Jusqu'à epuisement des stocks et sans aucune obligation d'achat. Paris L CAMPAGNE I

AFRIQUE

COTE-D'IVOIRE

« La survie de notre régime est en cause »

affirme le ministre des forces armées

Malgré le fait que la réunion de la grande commission mixte franco-ivoirienne ait été reportée une date ultérieure à la demande des autorités locales, M. Jacques Pelletier, ministre de la coopération, est arrivé, jeudi 12 avril, à Abidjan, pour une visite de travail de 24 heures au cours de laquelle il devait s'entretenir avec le président Félix Houphouët-Boigny.

ABIDJAN

de notre correspondant

S'adressant, mercredi 11 avril. aux maires de différentes communes, le ministre des forces armées. M. Jean Konan Banny. a lance un vif plaidoyer pour que le parti unique au pouvoir depuis trente ans, le PDC1-RDA, se ressaisisse. Pour la première fois, deux mois et demi après le début des évenements qui secouent la Côte-d'Ivoire, les autorités reconnaissent que la crise que traverse le pays est bien politique. « Ce qu est en cause, ce no sont pas les 7, 10 ou 14 % de réduction de salaires, mais bien la survie du régime et de notre parti », a dit avec force M. Konan Banny.

Après la vague d'agitation sco-laire, les salariés s'organisent pour défendre leur pouvoir d'achat. Audelà des revendications sectorielles, le mécontentement se traduit aujourd'hui par le rejet total du pouvoir en place. Les slogans scandés par les jeunes élèves durant les manifestations de rues ont été clairs : ils visaient directement le président Houphouët-Boi-gny dont ils réclamaient le départ. La tentative de mobiliser, le pour soutenir l'action du chef de l'Etat s'est soldée par un échec. La

ontée au créneau du ministre des forces armées qui accuse la presse internationale de vouloir « nous imposer les modèles de conference nationale comme au Gabon ou au Bénin », prouve combien les dignitaires du régime se sentent mena-

Le gouvernement a démenti les informations selon lesquelles les

chefs traditionnels baoule, de l'ethnie du chef de l'Etat. auraient intronise » son héritier politique, M. Henri Konan Bédié, président de l'Assemblée nationale et successeur constitutionnel de M. Houphouet-Boigny en cas de vacance du pouvoir. A moins de deux mois de la réunion du congrès du parti qui doit désigner le candidat unique pour un mandat présidentiel de cinq ans, on voit apparaître sur la scène politique des personnalités qui tout en restant fidèles au « Vieux », tentent de se placer. La France souhaite que la transition se fasse dans la légalité et, dans ce cadre-là, mise donc sur M. Konau Bédié avec la possibilité de se rabattre sur un autre candidat car le président de l'Assemblée nationale est loin de faire l'unanimité au sein de l'opinion publique.

Mesures d'austérité insuffisantes

ambitions du ministre des forces armées, qui est l'un des proches du président. M. Konan Banny, avec le ministre chargé de la sécurité intérieure, le général Issouf Kone, gère la crise et tente de contenir la contestation sociale. C'est lui, en effet, qui assure, jour et nuit, le maintien de l'ordre en empêchant, par exemple, que les syndicats puissent se réunir pour appeler à des arrêts de travail.

du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale

continuent leur mission à Abidian. Ils ne semblent guère convaincus de l'efficacité des mesures d'austérité décidées par le gouvernement, Si la Côte-d'Ivoire veut obtenir un crédit de relance économique de 1 250 milliards de francs CFA, elle doit trouver 130 milliards cette année. Selon le directeur local de BCEAO, M. Charles Banny, les réductions de salaires dans les secteurs privé et public devraient rapporter 44 milliards. On est donc loin du compte demandé par les hailleurs de fonds d'autant qu'aucune mesure sérieuse de recouvrement des impôts ou des taxes douanières n'a été prise.

Le syndicat des chercheurs et enseignants du supérieur (SYNARES), syndicat indépendant du pouvoir, fait remarquer, depuis plusieurs mois, que la crise économique est indissociable de la crise politique. Dans un document intitulé « Autopsie de l'économie ivoirienne », le SYNARES dénonce, en s'appuyant sur des statistiques de la Banque mondiale, la mauvaise gestion des affaires de l'Etat (gaspillage, fraude, baisse des recettes fiscales, accroissement de la dette, fuite de capitaux). Les conclusions de ce rapport sont nettement politiques : « Seule l'instauration de la démocratie sans délai servira de remède au laxisme et à la corruption ». Un certain nombre de membres du bureau politique du PDCI-RDA commencent à se démarquer discrètement de la politique menée actuellement et souhaitent, eux aussi, un vrai débat. Un ancien ministre parle déjà de « changement pour la conti-

ROBERT MINANGOY

ANGOLA: les nouvelles chances d'un cessez-le-feu

Luanda et l'UNITA vont engager des discussions directes

dent José Eduardo Dos Santos et le

général Jonas Savimbi, les combats

avaient non seulement repris mais

s'étaient même intensifiés jusqu'à

l'offensive des forces gouverne-

mentales à la fin de l'an dernier

contre la ville de Mavinga (sud-est

Sur quoi M. Chevardnadze

peut-il donc bien fonder sa convic-

tion? Aucune indication n'a été

fournie. Mais depuis quelque

temps, certains signes, bien timides

encore, laissaient présager un pos-

sible tournant. Pour la première

fois, le président Dos Santos s'était

déclaré prêt, vendredi 6 avril, à des

contacts « directs » avec la rébel-

lion armée. « Les démarches diplo-

matiques » entreprises en ce sens

ont abouti à la prochaine rencontre

de Lisbonne entre frères ennemis

du pays).

angolais.

Des négociations directes entre le gouvernement angolais et les rebelles de l'UNITA débuteront, lundi 16 avril, à Lisbonne. Ces contacts qui auront lieu à huis-clos, continueront ensuite au Cap-Vert. Un cessez-le-feu est-il possible d'ici le mois de juin comme le pense le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze? Lors d'une visite à Luanda, à la mi-mars, le chef de la diplomatie du Kremlin paraissait confiant dans les perspectives de paix malgré l'échec des accords de Gbadolite du 22 juin 1989.

Ouelques jours après la poignée de main historique entre le prési-

□ MOZAMBIQUE : Maputo veut engager des négociations avec la RENAMO. – Le président mozambicain, M. Joaquim Chissano, a affirmé, jeudi 12 avril à Lisbonne, que son gouvernement voulait entamer des « contacts directs » avec les rebelles de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) « le plus rapidement possible » et « avec le plus grand esprit d'ouverture possible ». Une rencontre entre des délégations des deux parties est actuellement préparée par les présidents zimbab-wéen Robert Mugabe et kenyan Daniel Arap Moi, a-t-il précisé. Le président mozambicain a, toute-fois, rejeté la participation des rebelles à un gouvernement de réconciliation nationale, - (AFP.)

- (Publicité) -

KIO: LA STRATÉGIE DU PROFIL BAS

Comment le Kuwalt Investment Office ne cesse d'investir dans des socients clés en Europe, tout en ménageant les

> Dans le numéro d'avril d'Arabies

en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris (tfl.: 46,22,34,14)

M. Jonas Savimbi, le chef du □ NIGÉRIA : des associations de défeuse des droits de l'homme dénoncent la « tyrannie » du gou-vernement.- Cinq associations nigérianes ont invité le gouvernement du général Ibrahim Babangida à restaurer pleinement » les droits fondamentaux de tous les Nigérians ou, sinon, à démissionner. Dans un communiqué conjoint, elles appellent tous les Nigérians à combattre « la tyrannie et le nonrespect des lois par le gouvernement ». Cet appel intervient après l'arrestation, mardi, du président

du comité nigérian des droits de

l'homme, le docteur Beko Ran-

some Kuti, qui a été relâché, le len-

demain, après avoir été privé de

son passeport. - (AFP.)

 TUNISIE : report d'un mois des elections municipales. - Le gouvernement tunisien a adopté, jeudi 12 avril, un projet de loi introduisant pour la première fois une dose de proportionnelle dans les élections municipales et prévoyant leur report au mois de juin. Elles ont lieu habituellement tous les cinq ans au mois de mai. Depuis l'indépendance de la Tunisie en 1956. les élections se sont toujours déroulées selon le mode de scrutin de liste majoritaire à un tour. Cette réforme sera soumise, pour adop-

tion, au Parlement. - (AFP.)

monvement rebelle, s'était récemment déclaré en faveur d'un cessez-le-fen « sans préalable » - à l'exception de la capitale - et de la reconnaissance, par son mouvement, de l'Etat angolais sur la base des accords d'Alvor de janvier 1975. M. Savimbi soulignait que la cessation des hostilités pouvait avoir lieu « même și le MPLA (Mouvement populaire pour la libération de l'Angola, au pouvoir à Luanda), entend garder ses positions dans la région de Cuito-Cuanavale-Mavinga ».

Le Zaîre accusé de double jeu

Précison révélatrice. Même s'il est probable que les forces régulières n'ont pas pu prendre Mavinga. le dernier verrou avant Jamba, celles-ci ont infligé de sérieux revers à l'UNITA qui a dû concéder du terrain. Ce succès relatif mais significatif, sans l'aide a priori des Cubains, a redonné confiance an régime de Luanda qui se sent en meilleure position pour negocier. Il a démontré la vulnéra-bilité accrue des forces rebelles depuis le retrait officiel de l'aide and-africaine,

La concrétisation d'un cessez-lefeu permettrait donc à Jonas Savimbi de reconstituer ses forces après ces combats meurtriers et à Luanda de revendiquer une cessasition armée en faisant la dér tration de sa bonne volonté. Le MPLA souhaite aussi reprendre l'initiative dans la quête de la paix t marginaliser le rôle du président Mobutu Sese Seko accusé de « double jeu » parce que tout en étant médiateur, il permet aux fournitures militaires américaines à l'UNITA de transiter par la base aérienne zafroise de Kamina.

Les autorités de Kinshasa ne cesent de réfuter ces allégations tout en affirmant qu'elles ont proposé à maintes reprises au régime de Luanda de se rendre sur piace pour vérifier de leurs propres yeux. Ces invitations sont restées sans suite selon le gouvernement zaïrois. Le ministre des relations extérieures de Luanda. M. Pedro de Castro Van Dunem « Loy » affirmait récemment que la « médiation zaïroise » était « appelée à disparaître ». C'est désormais

MICHEL BOLE-RICHARD

PROCHE-ORIENT

Après la saisie du « canon géant » destiné à l'Irak

Des experts confirment les soupçons des douaniers britanniques

Des experts ont confirmé eudi 12 avril aux douanes britanniques que le matériel destiné à l'Irak saisi la veille à Middlesbrough (nord-est de l'Angleterre) « pourrait servir de fût à un canon d'artillerie capable de tirer un projectile de taille considérable ». Un porte-parole des douanes a précisé que, comptetenu des résultats de l'expertise menée par des spécialistes du ministère de la Défense, le matériel saisi tombait désonnais sous le coup des restrictions couvrant les exportations d'ar-

Vingt quatre beures après la saisie des huit tubes d'acier, les experts militaires et observateurs avaient exprime un certain scepticisme sur la faisabilité d'une telle arme, voire même sur son intérêt pour l'Irak, Dans le Golfe, on soulignait ainsi que l'Irak, première puissance armée du monde arabe. dispose déjà d'une technologie de pointe dans le domaine des missiles ballistiques et des armes chimiques qui fait apparaitre ce canon comme « une arme obso-

A Londres, des sources du ministère de la Défense avaient exprimé « de sérieux doutes » sur la faisabilité du projet, tandis que plusieurs experts indépendants estimaient qu'il défiait les lois de la physique, en raison notamment des supports colossaux qui auraient été nécessaires pour empêcher cette arme de 140 tonnes de basculer. Ils notaient aussi qu'un canon deux fois moins long pourrait avoir une portée identique. Mais, selon une des hypothèses circulant jeudi, la taille du canon s'expliquerait par le fait qu'il était destiné à lancer des missiles dans la stratosphère, d'où leurs propres propulseurs auraient pris le relais pour accroître leur

La société Sheffield Forgemas ters a toutefois accru les suspicions britanniques jeudi en révélant qu'elle avait été précédemment approchée par l'Irak pour lui fabri-quer des fûts de canon. Sur avis du ministère du Commerce et de l'Industrie, elle avait alors refusé de

Cette entreprise métallurgique employant 2 500 personnes pos-sède l'une des deux seules forges du monde -l'autre est aux Etats-Unis- capables de produire les pièces énormes saisies mercredi. On s'est fait avoir et beaucoup d'autres gens aussi », si la cargai-son saisie mercredi constitue vraiestimé la direction de la société Sheffield Forgemasters, dans un communiqué publié jeudi soir.

Des sénateurs américains chez le président irakien

La découverte de ce que les douaniers pensent être « le plus gros canon du monde » pourrait être liée au meurtre, le mois dernier à Bruxelles, d'un homme, expert en balistique, ayant travaillé sur un projet de canon dans les années 60, selon la presse britannique. Le professeur Gerald Bull, canadien, avait inventé un canon appelé « Harpe » (Harp), ou « super-canon », capable, selon lui, de lancer des projectiles dans l'es-pace à un coût moins élevé qu'avec des fusées, affirme notamment The

Il avait reçu le soutien des gou-vernements américain et canadien, les Etats-Unis faisant même construire trois exemplaires de ce canon, dont le plus long mesurait

près de 52 mètres, ajoute le journal. Mais le projet avait été abandonné à la fin des années soixante au profit de missiles convention-

Le proifesseur Bull avait consti-tué une société, Space Research Corporation Quebec (SRCQ), qui a continué à travailler à la concep tion d'artillerie lourde, pour l'Afrique du Sud notamment, scion l'Independent et le Times. Il se pourrait que la Space Research Corporation, qui a succédé à la SRCQ et qui est basée à Bruxelles, ait travaillé à la conception d'un modèle actualisé de ce canon. estime la presse britannique. M. Bull a été abattu le 22 mars dans des circonstances mysté-rieuses de deux balles dans la tête et retronvé mort dans son appartement bruxellois.

Une délégation de cinq sénateurs américains, présidée par le chef de file de la minorité républicaine au Sénat, M. Robert Dole, a exprimé dans une lettre qu'elle a remise kien Saddam Hussein, ses « vives inauiétudes au suiet de certaines orientations et activités de son gou-

Au cours d'une conférence de presse tenue jeudi soir à Jérusalem, le sénateur Dole a affirmé que le président Hussein avait invité à « l'élimination de toutes les armes de destruction massive dans la région ». « Ceci est intéressant et vaut peut-être un suivi », a-t-il pré-cizé. M. Dole a également indique que le président irakien avait catégoriquement démenti les récentes informations véhiculées par certains media américains selon les-quelles l'Irak possèderait des armes bactériologiques. Le chef de l'Etat irakien lui a cependant réaffirmé que 🛪 s'il ètait attaquè par Israël, il riposterait avec tous les movens

ISRAEL: l'affaire de « l'hospice Saint-Jean »

Incidents à Jérusalem entre colons juifs et grecs orthodoxes

de notre correspondant

En vicille ville de Jérusalem, ce qu'on appelle le « statu-quo » définit un équilibre fragile. C'est le respect d'une certaine répartition des lieux et des symboles entre chrétiens, juifs et musulmans. Géographie ultrasensible : une longue histoire de violences et d'émeutes témoigne qu'on y touche pas sans prendre des risques - à moins de chercher la pro-

Et ces dernières quarantehuit heures, en pleine semaine sainte, les communautés chrétiennes de la vieille ville affirment qu'elles sont l'objet d'une a provocation ». Aux abords du patriarcat grec-orthodoxe a plus nombreuse des Eglises chrétiennes de Jérusalem, la tension a monté d'un cran et la colère aussi, jeudi 12 avril, après une journée de bagarres suscitées par l'affaire dite de « l'hospice Saint-Jean ».

Cette affaire commence mercredi lorsqu'un groupe d'une vingtaine de familles de colons juifs – cent cin-quante personnes – s'installe en force dans ce grand bâtiment du quartier chrétien, au nord-ouest de la vieille ville. Ils sont armés, arrivent avec femmes, enfants, drapeaux israélien et protégés par des soldats. Ariel Sha ron, un des poids lourds du Likoud, la droite nationaliste, vient immédia-tement les rejoindre pour une soirée de chants et danses.

Une transaction contestée

Les organisateurs de l'opération appartiennent à la veshira (école talmudique) Ateret Cohanim, un groupe ultranationaliste, proche du Goush Emounim, et qui, nous dit un de ses membres, s'est finé un objectif prioritaire relevant fort peu de la médita-tion : « Installer la plus nombreuse population juivé possible dans les quar-tiers chrétien et musulman de la vieille ville ». La yeshiva — déjà présente en secteur mosulman- assure qu'elle a acheté l'hospice en bonne et due, forme auprès d'un Arménien – lequel, excommunié par sa communauté, aurait depuis gagné les Etats-Unis.

La transaction est contestée par le que l'hospice lui appartient et que le mystérieux Arménien avait seulement reçu le droit de gérer l'endroit, Symboliquement, un des premiers gestes des militants de la yeshiva a été de masquer l'emblème du patriarcat, sculpté dans la pierre au-dessus de la porte de l'hospice, avec une plaque frappée à l'étoile de David. Immédiatement, le patriarcat a saisi le tribunal de première instance de Jérusalem

appelé à l'éviction des colons. Fort de cette décision, le clergé grec-orthodoxe, le patriarche Diodoros I (soixante-sept ans) en tête, a organisé jeudi « une marche pacifique » devant l'hospice après l'office religieux du lavement des pieds. Depuis l'installation des colons, le bâtiment est cerné par des gardes-frontières, des policiers et des agents de sécurité en civil - tout le m porte pistolet-mitrailleur, fusil M-16 détente. Selon l'évêque Timopheos Margaritis, porte-parole du patriarche, un jeune prêtre est monté sur les épaules d'un des manifestants pour aller décrocher le panneau à l'étoile de David barrant l'emblème

« Ouand le prêtre est redescen poursuit Mgr Timopheos, un soldat hui a donné un coup de pied, j'ai demandé des explications et pour

L'évêque a suffoqué et est tombé en syncope, ainsi que le patriarche qui se trouvait juste à ses côtés ; la marche a tourné à l'échsuffourée générale avec les soldats. « Est-ce que vous pouvez imaginer cela, le plus ancien des patriarches de Jérusalem, le symbole d'une présence de deux mille ans de l'Eglise orthodoxe, traité de cette

Les alentours du Saint-Sépulcre furent saturés de gaz lacrymogène par l'armée. En fin d'après-midi, il y ent de nouveaux affrontements, cette fois entre jeunes nationalistes palestiniens masqués et l'armée. L'affaire de l'hospice Saint-Jean doit être jugée en appel. Seul de tous les responsables officiels israéliens, le maire de la ville, M. Teddy Kollek, a stigmatisé l'absence de réaction du gouvernement, le rôle joué par M. Sharon et la provocation des colons.

ALAIN FRACHON

Après la libération des otages français

M. Dumas s'élève contre « le faux procès » fait à la France

gères, M. Roland Dumas, s'est élevé jeudi 12 avril contre le « faux procès » fait à la France, en particulier par la presse étrangère, sur les conditions dans lesquelles a été obtenue la libération de Jacqueline Valente, de son compagnon Fer-nand Houtekins et de leur fille. Interrogé par la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat, M. Dumas a réaffirme qu'il n'y avait eu « aucun marchandage avec les ravisseurs palesti-niens » de M= Valente et « aucun lien » entre sa libération et la restitution au début de l'année à la Libve de trois avions Mirage bloqués par la France depuis plus de

M. Dumas, selon un porte-parole du Quai d'Orsay, a indiqué que la libération de M= Valente avait été obtenue à la suite de « contacts » avec de nombrenx pays arabes, dont la Libye, mais aussi la Syrie, le Maroc et l'Egypte. Le ministre a particulièrement remercié ces deux derniers pays pour leurs interventions auprès du colonel Kadhafi. soulignant que l'appui de Rabat et du Caire avait « joué un rôle » pour amener le chef de la révolution libyenne à demander, le 4 avril dernier, la libération des otages. Répondant aux nombreuses critiques sur les remerciements adressés par les dirigeants français au colonel Kadhafi, M. Dumas a décharé qu'il « fallait le faire », car c'est « l'usage ».

L'Agence de presse Jana a pour sa part rendu hommage à la politique arabe de la France et a violemment critique les accusations américaines et britanniques selon lesqueiles Paris aurait n Abou Nidal. « Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, ecrit Jana, veulent détruire le lien que la France est en train de construire avec les Etats de la région et ils essaient de jeter le doute sur les positions françaises caractérisées par une dimension culturelle qui a compris la véritale nature des relations politiques entre les nations et les peuples. »

Les trois otages libérés out quitté Paris jeudi, en fin d'après-midi, afin de « se mettre au vert », vraisemblablement en Belgique. Lors d'une rencontre avec la presse. avant de quitter la France, M. Houtekins s'est refusé à répondre à la moindre question.

la majorité i

le - gibsement - de L lets l'extrème de ilizati dans la logique matie

a Made

.

. r

THE AREA

17 - 18 28 1 62

the leafer of the said that

Peritor of Aria and Arian and

part of the later to the same and

Mary Control of the C

The same of the same

1 2 % ASS

THE RESERVE

1

A cold may

State of the

विक संद्रभा । र राज्य स्टू

Supplementally and the last

direct les Vers

ooo Le Monde ● Samedi 14 avril 1990 7

POLITIQUE

Le débat d'orientation budgétaire à l'Assemblée nationale

La majorité minimise ses divergences avec le gouvernement

Pour la première fois au cours d'une session de printemps, un débat d'orientation budgétaire a été organisé à l'Assemblée nationale, jeudi 12 avril. Cette initiative, qui a permis aux députés de faire entendre leur voix avant les grands arbitrages bud-gétaires décidés par le gouver-nement, a été saluée par l'en-semble des groupes politiques. Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, s'est lui aussi félicité de ce débat, qui a fait apparaître, selon kii, des « points d'accord » entre les groupes parlementaires - y compris ceux de l'opposition - et le gouvernement, notamment sur la définition des priorités budgétaires, la poursuite de la politique de réduction du déficit, ou encore certaines dispositions fiscales comme la baisse de la TVA ou de l'impôt sur les sociétés. M. Bérégovoy a également souligné que cette discussion avait « démenti l'existence de différents entre le groupe socialiste et le gouvernement ».

sentine a legit

dement les soupçons britanniques

destricted and an article of the state of th

Le propriette de Bull avan com

Con Control Special Control Co

Constitution of the second of

and a second of

Bruele

Service of Confession of the

errorde de de ce cano errorde de de ce cano en un a presse britannique en un a distribule de ce en constant de constant en constant de constant de constant en constant de con

the second of the party days to the

to the description of sing sevens

water to the state by a del

the state of the s

So of M. S. Lee Desc. a copie

dans a de la come de l

A F. Markey of Contract Street,

The second secon

The second second second

Anter parties and a section of the

Galica into filo amientya de eficale-

gurant in the provideration and the

ta. le . bei de l'Ett

grade to the control per branch

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY OF

and the property of the property of the state of the stat

. - . OT #F

A 178 125

With thinking

Principal des la Space Researt 63

ind & history stop Stoughter, & od

the past to fate.

The state of the state of

n J. M. parantos per-le die dies apale flage-La die dies apale flage-la dies de graduse les

The process of the control of the co

parties d'un la terr e

philate the seconds or process to

project to assess dern er

Inditions apon travaile

Print Street Orests A.

Total to applica des pris

Toda a Phospice Saint Jenny

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

de derusalem

The state of the s

et grees orthodoxes

Should be seen to be s

Art & Breather to the Target

M. Dumas s'élève contre

. le fant proces " fait à la France

-

Vrai débat d'orientation budgé-taire ou simple « dialogue socialo-socialiste » ? La question, posée ironiquement par M. Edmond Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire), pouvait certes être soulevée tant cer demières semaines ont été tant ces dernières semaines ont été riches en polémiques entre le gou-vernement et sa majorité à l'As-semblée nationale. D'autant que Pinitiative de cette discussion reve-nait au groupe socialiste, très sou-cieux d'intervenir « en amont » dans la préparation de la loi de finances afin de ne pas se voir pro-poser, à l'automne prochain, un budget sur lequel il ne pourrait peser politiquement qu'à la marge.

Mais si ce débat en séance publique a incontestablement été l'occasion de quelques clarifications internes à la majorité, il a également permis aux autres groupes mer sur les priorités budgétaires à ées, notamment celle de la fisca-

MM. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et Michel Charasse, ministre du budget, s'étaient partagé les rôles. Au premier, la définition de la ligne politique générale et la mission de rasséréner le groupe socialiste, au second, l'aridité des chiffres et le rappel des contraintes budgétaires.

Priorités : éducation, emploi, environnement, recherche

M. Bérégovoy s'est donc employé à définir le contenu de la fameuse « nouvelle étape sociale » qui hante tous les débats au sein de la majorité. Pour réussir, a souligné le ministre de l'économie et des finances, trois conditions doivent être réunies : une monnaie solide, une politique budgétaire conciliant « efficacité économique et réduction des inégalités sociales » et enfin une politique

des revenus complétée par un sys-tème de redistribution « plus per-formant ».

C'est sur ces deux derniers points que M. Bérégovoy s'est attardé. Une politique budgétaire « au service de la croissance », a-t-il expliqué, passe d'abord par la poursuite de la réduction du défipoursuite de la réduction du défi-cit. « En deux ans, a indiqué M. Bérégovoy, le déficit budgétaire a été réduit de 115 milliards à 90 milliards de francs. L'objectif du gouvernement est de franchir une nouvelle étape le ramenant à 70 milliards », au rythme de 10 milliards de baisse par an.

Cette politique budgétaire passe ensuite, par une définition plus « rigoureuse » des priorités, au premier rang desquelles figurent l'éducation, la recherche, l'environnement et l'emploi. « Retenir ces priorités, a averti le ministre, signifie qu'il n'y en aura pas d'autres. »

Autre préoccupation du gouver-nement : la politique des revenus. Le rapport du CERC, décidément douloureux pour l'actuelle majo-rité, en ce qu'il témoignait d'une aggravation des inégalités de reve-nus au cours des dix dernières amées, a une fois de plus été évoqué. Rappelant les mesures prises depuis 1988 - revenu minimum d'insertion, relance de l'épargne populaire, rétablissement de l'impôt sur la fortune, efforts en faveur du logement social et de l'éducation nationale, - M. Bérégovoy a observé que ces dispositions concouraient « mieux que de longs discours à la réduction des inégalités » et, a ajouté le ministre, « le rapport du CERC le démontrera lorqu'il prendra en compte les années 1988, 1989 et 1990 ».

A propos des bas salaires et prément de la revalorisation du SMIC, M. Bérégovoy a indiqué que si des « coups de pouce, comme en 1988 et 1989, pouvaient être justifiés », il n'était pas pour autant envisageable de poursuivre dans cette voie « sans en mesurer au préalable les effets sur l'emploi des travailleurs moins qualifiés ». Le ministre a d'ailleurs souhaité que s'engage sur ce sujet une dis-cussion « franche » avec les parte-L'effort doit porter en priorité

sur le développement de la qualifi-cation, afin de donner aux salariés possibilité de progresser. Conformément au vœu exprimé par le président de la commission des finances, M. Dominique Straus-Kahn (PS, Val-d'Oise), le ministre s'est également déclaré favorable au développement de nouvelles formes de rémunération, comme l'intéressement collectif et la relance des fonds salariaux.

Complémentaire de cette politique des revenus, la fiscalité est elle aussi, a indiqué M. Bérégovoy, un moyen d'introduire « plus d'équité sociale et plus d'éfficacité économique ». Toutefois, a souligné le ministre, « toute réforme fiscale demande du temps ». Et il ne faut, en la matière, « rien entreprendre qui affaiblisse le mouvement amorce, mais fragile, de la reconstitution de l'épargne des ménages ».

Quant à l'épargne des entre-prises, elle doit également être encouragée, a déclaré M. Bérégo-voy, « par une nouvelle baisse de l'impôt des speiétés sur les bénéfices

réinvestis ». Enfin, le ministre a rappelé que de nombreuses inégali-tés avaient pour origine le chômage. Un propos d'ailleurs repris avec force par l'ensemble des orateurs, qui, à droite comme à gauche, ont semblé soucieux de rappeler une « priorité » un peu oubliée.

« Un illusoire grand soir fiscal »

Il revenait ensuite à M. Charasse de se livrer à son exercice familier de comptable en chef de la maison France. Le ministre du budget a donné quelques chissres : de 1988 à 1990, les recettes siscales supplémentaires, avant allègements, se sont élevées en francs constants, à 65 milliards par an.

Ces « dividendes de la croissance », a observé M. Charasse, ont permis, entre autres, la réduc-tion du déficit budgétaire, la pour-suite de la politique d'allègements fiscaux – les prélèvements obliga-toires se sont abaissés de 44,8 % en 1987 à 44,2 % en 1990, – la revalo-ientie de la fonction aublique risation de la fonction publique le pouvoir d'achat des fonction-naires a progresse « de plus de 3 % en 1989 » – et un effort important en faveur du logement social.

« Mais... », s'est empressé d'in-diquer le ministre du budget, « les contraintes restent fortes », l'équilibre des finances publiques « fra-gile », et le poids des engagements européens « lourd ». L'harmonisa-tion européenne, a précisé M. Cha-rasse, impose d'ici à 1993, « au moins 20 milliards de pertes de fis-calité ». Autre contrainte, hexagonale cette fois : les engagements de dépenses pluriannuels de revalorisation de la politique salariale dans la fonction publique, dépenses qui représentent 40 % du budget. Inutile donc, a averti M. Cha-

rasse, d'envisager « un illusoire grand soir fiscal ». Mienx vaut « poursuivre et adapter » ce qui a été entrepris : la baisse du taux majoré de la TVA – et non, comme le souhaitent les groupes UDF ou UDC, celle du taux normal à 18,6 %, - et la diminution de l'impôt sur les sociétés. A ce pro-pos, M. Charasse a évoqué la posla taxation des plus-values à long terme des entreprises.

M. Bérégovoy lui a d'ailleurs fait écho plus tard sur ce point, à la grande satisfaction du groupe socialiste, en indiquant que s'il faliait « encourager la reconstitution des fonds propres des entreprises », il s'avérait en contre-partie souhs table de « pénaliser celles qui spé-culent sur les marchés ». « Les entreprises ne peuvent à la fois obtenir et ne rien cèder », avait averti de son côté M. Raymond Donyère (PS, Sarthe).

La contribution sociale de solidarité

A propos de la contribution sociale de solidarité, M. Charasse a indiqué qu'elle ne jouerait pleine-ment son rôle de réduction des inégalités que si « elle se substitue et non s'ajoute à des cotisations existantes ». Le ministre du budget s'est en revanche montre plus cir-conspect sur la réforme de la fiscalité du patrimoine : pour les droits de succession comme pour l'impôt sur la fortune, a noté M. Charasse. la France est déjà l'un des pays où le poids et l'impact de ces deux impôts - « les seuls à avoir une vocation large et redistributive » jouent « le rôle le plus significa-

Puis est venu, pour le ministre,

le moment d'aborder la question la fiscalité locale... Très attendu sur ce sujet, M. Charasse s'est efforcé de rassurer le groupe socialiste : il est « légitime » de vouloir réfor-mer la taxe d'hobitation qui est un interest de l'initiale. impôt « injuste ».

Evoquant la simulation tant contestée par le groupe, M. Charasse a observé qu'on ne devait pas, au vn de ses seuls résultats, « jeter l'anothème sur le principe même de cette réforme » ni se language de par une a compiliation nitte. cer dans une e assimilation pitto-resque » avec la poli-tax britanni-que. La taxe d'habitation don être que. La taxe d'habitation doit etre « presque une redevance », a déclaré M. Charasse, ce qui signifie qu'elle doit « asseoir équitablement la participation des habitants de la commune, du département ou de la région, en fonction des services qu'ils leurs offrent ». Un constat qui justifie donc à ses yeux, que « davantage de contribuables locaux participent financièrement à locaux participent financièrement à la vie locale ».

Le groupe socialiste ne pouvait dès lors que « prendre acte » des propos ministériels. C'est ce qu'ont fait successivement MM. Strauss-Kahn, Alain Richard (PS, Val-d'Oise), rapporteur général du bud-get, et Douyère. M. Strauss-Kahn, heureux de constater qu'il n'y avait pas de « désaccord » entre le gouvernement et sa majorité, sur la nécessité d'une réforme fiscale, a observé qu'il n'était pas question de créer de nouveaux impôis, mais d'en remplacer de moins bons par des meilleurs, sous peine de voir le paril de progrès se transformer en parti de conservatisme ». Il s'est toutefois dit convaincu que, sur la taxe d'habitation, il était possible de « trouver une formule selon laquelle 80 % des Français seraient bénéficiaires sans, pour autant, qu'apparaissent de nouveaux contribuables ».

M. Richard, comme M. Strauss-Kahn, a encouragé le gouverne-ment dans sa politique de réduc-tion du déficit budgétaire et a însisté sur deux priorités budgétaires : les dépenses de rémunéra-tion des personnels enseignants et celles de la fonction publique. Il a également souhaité une croissance réelle du budget de l'environne-Leur tour venu, les orateurs de

l'opposition et du groupe communiste ont soudainement rompu « l'harmonie » retrouvée au cours de ce long dialogue « socialo-socia-liste ». M. Alphandery a rappelé de sévères réalités : la France abrite deux millions et demi de chômeurs, c'est-à-dire 9 % à 10 % de la population active, soit un taux supérieur de 50 % à celui de la Grande-Bretagne ou de la République sédérale allemande. Pour résorber ce chômage, le député centriste a souhaité un infléchissement de la politique gouvernemen-tale sur deux points : la formation professionnelle et les charges sociales. Sur ce dernier sujet, M. Alphandery a renouvelé sa pro-position de « budgétisation pro-gressive de la politique familiale afin de décharger les entreprises de ce fardeau », à l'échéance de dix ans. Il a également souligné qu'en matière de fiscalité locale « la matière de fiscalité locale » la contration de la cont scule vraie réforme était celle de la taxe professionnelle ».

M. Philippe Vasseur (UDF, Pasde-Calais) a, pour sa part, mis en garde le gouvernement contre les velléités socialistes en matière de réforme fiscale : « Ne touchez pas à l'héritage, c'est contraire au veu d'une majorité de Français », a déclaré M. Vasseur, ajoutant que l'Etat « y gagnerait peu et que l'ef-fet psychologique pourrait être l'in-

de résidences principales. Il a également fait part de son hostilité au prélèvement sur les revenus à la source qui « éloignerait les contribuables de la notion de dépense publique ». Quant à la taxe d'habitation, M. Vasseur a observé que son groupe pe suivrait pas le gouvernement sur une réforme qui frapperait, d'après la

verse de celui attendu ». Sur la

taxation des plus-values, l'orateur UDF a indiqué que, s'il était « pos-sible » d'alourdir la fiscalité des

plus-values mobilières, tout en

mesurant « les risques d'erasion » des capitaux, il n'était en revanche pas envisageable d'instituer —

comme le souhaitent certains députés socialistes – une imposi-

simulation, cinq millions de per-sonnes actuellement exonérées. M. Philippe Auberger (RPR, Yonne) avait, lui, choisi d'ironiser sur les atermoiements du gouvernement et du groupe socialiste dans cette phase de préparation du budget . Dénonçant « l'impéritie » gouvernementale alors même que la conjoncture favorable devrait permettre une politique audacieuse, M. Auberger a constaté : « On parle beaucoup de réformes, mais en fait aucun projet ne semble devoir être mené à son terme à brej dėlai. (...) La France est-elle vraiment gouvernée? On en doute parfois dans le domaine économique et financier tant la ligne directrice paraît vague et incertaine, »

« Satisfaire

les multinationales » Nul soutien n'était non plus à attendre de M. Jean-Claude Gays-sot (PC. Seine-Saint-Denis), qui a fustigé l'ensemble des projets de la majorité en matière budgétaire, destinés, selon l'orateur commu-niste, « à satisfaire les multinationales et les puissances financières » et à alourdir, notamment par la taxe d'habitation, les impôts qui pèsent sur les familles. Rien n'a trouvé grâce à ses yeux : ni la retenue directe de l'impôt sur les salaires « qui obligerait les seuls salaries à payer l'impôt au comptant en javorisant au passage la tresorerie des entreprises » ni la cotisation sociale généralisée a qui réduirait encore le pouvoir d'achat des familles », « Pas un seul domaine n'échappe au recul social », a jugé sèchement

M. Gayssot.

Ces critiques n'ont pas semblé entamer une seconde la sérénité de M. Beregovoy qui s'est au contraire réjoui, dans son interven-tion de conclusion, de déceler des points de convergences entre plusieurs groupes politiques et le gouvernement. Mais comme, en dépit des ces « convergences », l'hémicycle ne témoignait pas d'un enthousiasme débordant pour les grandes lignes prévisionnelles de son budget, le ministre de l'économie est allé chercher ailleurs son satisfecit.

Avec gourmandise, malgré l'heure très avancée de la nuit, M. Bérégovoy a fait lecture aux députés des louanges que viennent de décemer à la politique économique française des journaux allemands et japonais, décidément moins bégueules que les élus bexa-

PASCALE ROBERT-DIARD

Entre M. Bérégovoy et les socialistes

Suite de la première page

Les effets de l'inflation sont plus discutables, mais la question est, si l'on peut dire, globalement résolue puisque notre pays, qui particine à un système de taux de changes stabilisés, ne peut plus se permettre de laisser ses prix augmenter rapidement.

Les mesures de discipline que nous impose l'ouverture de notre économie nous sont sans cesse rappelées, et M. Bérégovoy l'a fait ieudi devant les députés au détour d'une phrase apparemment anodine, en fait lourde de sens. Alors même qu'il reconnaissait que la lutte contre les inégalités pose le problème des bas salaires en France (trop bas auraît dû dire le ministre), M. Bérégovoy, s'il a facilement admis que les prélèvements socianx devaient être alléoés sur les hasses rémunérations. a, parlant du SMIC, souligné qu'un coup de pouce ne pourrait lui être donné que si les effets d'une telle mesure n'étaient pas défavorables à notre économie.

En disant cela, le ministre connaissait très bien la réponse, qui est négative : une hausse du SMIC resserre encore au bas de l'échelle des revenus, des salaires déia beaucoup trop comprimés qui ne permettent pas de différencier suffisamment le coût des travailleurs qualifiés et le coût de ceux qui ne le sont pas.

La politique de revalorisation du SMIC par rapport aux bas revenus a donc été abandonnée ces dernières années et, sauf erreur, M. Bérégovoy en homme averti n'a pas l'intention de la reprendre. C'est en revanche en améliorant beaucoup et le plus rapidement possible la formation professionnelle que les salaires du bas de l'échelle pourront être sans risque revalorisés et retrouver les niveaux qu'ils atteignent en RFA. où ils sont souvent 20 % plus devés. Ne pas changer de politique certes. Encore faudrait-il s'en expliquer sur les points importante

Si à l'évidence la réduction des inégalités ne passe pas d'abord pour M. Bérégovoy - ni d'ailleurs pour M. Chwarasse, le secrétaire d'Etat an budget, - par unc réforme de la fiscalité, le gouvernement fera quelques gestes pour

RADIO Se Monde TÉLÉVISION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTS

calmer la grogne de députés socialistes, choqués de voir les prélèvements fiscaux se faire plus légers pour les revenus du capital. La poursuite confirmée de la baisse du taux majoré de TVA n'étant pas suffisante pour faire croire à plus de justice sociale, la réforme souhaitée par les députés socialistes de la taxe d'habitation - de sa part départementale et de celle-là seulement - n'a pas été rejetée, au contraire. On procédera à de nouvelles études et cet impôt pourrait à l'avenir ne plus être seulement indiciaire comme on dit mais calculé à partir du revenu des contribuables. L'opposition s'y oppose parce qu'il est vrai, le dossier est politiquement

trés sensible. Nous verrons. Le gouvernement pourrait faire un autre geste, en alourdissant à nouveau la taxation des plus values à long terme des entreprises, actuellement fixées à 19 % et qui pourraient passer au-dessus de 20 %. La formidable hausse des prix immobiliers à Paris, quelques belles opérations réalisées par de grandes sociétés sur leurs actifs, la tendance des firmes à faire fructifier des titres de trésorerie, pousseront les pouvoirs publics à faire quelque chose en rapprochant le taux d'imposition actuel des plusvalues du taux normal de l'impôt sur les sociétés qui, lui, va continuer de baisser (pour les bénéfices réinvestis) et tendre vers 33 %.

Quant à la fiscalité du patrimoine, on risque de ne plus tellement en parler. M. Bérégovoy n'at-il pas rappelé que le poids des deux impôts les plus redistributifs dans ce domaine - l'ISF et les droits de succession - avait été alourdi et se faisait maintenant sentir de façon significative. On ne pouvait être plus clair...

ALAIN VERNHOLES

U M. Briant (CNI) : MM. Vasseur et Anberger ont donné de l'opposition une image « frileuse et étriquée ». ~ M. Yvon Briant, président du CNI, « s'étonne vivement », jeudi 12 avril, de l'interment ». vention de MM. Philippe Vasseur (UDF-PR) et Philippe Auberger (RPR) sur le débat d'orientation budgétaire et il estime qu'ils « ont donné de l'opposition une image singulièrement frileuse et étriquée ». M. Briant leur reproche de s'être opposés au gouvernement a à sleurets mouchetes » et d'avoir « laisser croire qu'il n'y a pas d'alternative réelle en matière économique alors que tout sépare pourtant la gauche de la politique libérale ».

Le « glissement » de M. Médecin vers l'extrême droite « s'inscrit dans la logique nationaliste du RPR » estiment les Verts

les récentes déclarations du maire RPR de Nice, M. Jacques Médecin, que ce dernier opère un « glissement irrésistible vers l'extrêm e droite », qui « s'inscrit dans la logique nationaliste du RPR ». « Il est néanmoins affligeant de voir M. Chirac, de même que M. Gis-card d'Estaing, s'essouffler à courir après les voix du Front national ». a indiqué, jeudi 12 avril, un des porte-parole des Verts, M. Jean

« A force d'en rajouter sur l'identité nationale, la préférence nationale en matière d'avantages sociaux, ou le référendum sur le

D M. Pasque : M. Giscard d'Estains « a's pas une position claire » vis à vis de M. Le Pea. - Dans une interview an Figaro daté du 13 avril, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, s'est déclaré opposé à une alliance avec le Front national. « Actuellement, l'addition du RPR et de l'UDF, cela fait 35 %, 37 %, 40 %. Cela ne constitue pas une majorité », a-t-il estimé. « Pour constituer une majo-

Les écologistes affirment, après code de la nationalité, l'alignement complet sur les thèses du Front national ne saurait tarder », a souligné M. Brière, ajoutant qu' e à ce rythme le RPR risque fort d'être dévoré par le Front national comme le fut jadis la droite allemande par le nazisme ».

> Les Verts estiment que la gauche « ne peut qu'ajouter à la confusion » en « se targuant d'un consensus national sur le racisme avec des gens qui, il n'y a pas si longtemps, affirmaient que le RPR et le Front national partagent les mêmes valeurs ».

rité, faudrait-il s'allier avec le Front national? Je suis contre. Les électeurs du FN. sont des Français comme les autres (...), mais Le Pen est un démagogue et son action sent Mitterrand », 2-t-il ajouté. M. Pasqua a relevé enfin que M. Giscard le monde le sent ».

Après les incidents de scrutin · Les limites du principe du vote acquis

Le bureau de l'Assemblée nationale (1) s'est reuni, mercredi 11 avril, pour examiner la question de la remise en cause d'un vote acquis, après les incidents qui ont opposé certains députés à la prési-dence de séance, jeudi 5 avril, lors du débat sur le projet de loi relatif à la médiation (le Monde du 7 avril).

Revenant pour la première fois sur une jurisprudence bien établie selon laquelle un vote acquis par scrutio électronique fait foi et ne peut jamais être remis en cause, M. Pascal Clément (UDF), qui présidait la séance, avait jugé préférable de soumettre à un nouveau tour de scrutin la question préalable malencontreusement adoptée à la suite de l'oubli, par les députés socialistes, de deux travées qui leur étaient favoraLes membres du bureau ne sont pas parvenus à rédiger un communiqué commun à l'issue de leur réunion. les cinq autres vice-présidents ayant déclare qu'ils s'opposaient à ce qu'un vote électronique puisse être remis en cause.

Soucieux de ne pas faire de cet incident un élément de nouvelle jurisprudence, M. Laurent Fabius a résumé la question, dans une phrase excessivement sibylline. En réaffirmant le principe du vote acquis, il a remarqué qu' « en cas d'erreur matérielle manifeste les présidents de séance conservent une certaine marge d'appréciation dans des cas exceptionnels ».

bles. M. Clément avait alors (1) Le bureau de l'Assemblée est comd'Estaing, dans ses relations avec défendu sa position en soulignant posé du président de l'Assemblée natio-M. Le Pen, « n'a pas une position nale, des six vice-présidents, des trois ques qu'il préférait un vote « waiment représentatif » à un vote « électroniteurs et de douze secrétaires élus à la très claire, quoi qu'il en dise, et tout que » sans signification politique.

Déplaire à l'Assemblée nationale peut vous permettre de ravir le Sénat. C'est ce qui est arrivé au Conseil constitutionnel. En décidant que, lors du vote de la nouvelle législation sur le financement de la vie politique, le Parlement avait - à tort - voté le texte organique avant d'approuver le projet ordinaire, auquel le premier faisait référence (le Monde du 13 janvier), les gardiens de la Constitution avaient mis de fort méchante humeur les députés. Les sénateurs. eux, en ont été fort satisfaits.

La décision du Conseil a permis, en effet, de rappeier les prérogatives de l'assemblée du Palais du Luxembourg, Lors de la discussion de la nouvelle version du projet de loi organique, jeudi 12 avril, le rapporteur de la commission des lois, M. Christian Bonnet (Rép. ind, Morbiban) l'a clairement expliqué. Un texte organique ne peut être adopté, s'il y a désaccord entre les deux Chambres, qu'à la majorité absolue des membres de l'Assemblée nationale.

Certes, rien de semblable ne s'était produit, à l'automne 1989, lors des premiers votes de la législation, aujourd'hui remise sur le chantier. Cela aussi M. Bonnet l'a

Le seul désaccord, entre les deux Chambres, portaient sur l'amnistie. Comme la nouvelle version du texte sur le financement des cam-pagnes présidentielles et législatives est, sur le fond, parfaitement conforme à celle déja approuvée par le Sénat, les seules modifications ne faisant qu'apporter des précisions souhaitées par tous, la majorité sénatoriale a pu l'approuver sans difficulté.

« Magouilles et scandales »

Le seul débat sérieux a, en fait, porté, une fois encore, sur l'amnistie. Les sénateurs communistes ont profité de l'occasion pour dénoncer, selon l'expression de M. Charies Lederman (PC, Val-de-Marne) « les magouilles et autres scandales », et « un processus honseux ». Ils ont donc tenté de faire adopter un amendement supprimant la disposition amnistiante qui, figurant dans le texte simple, est, elle, déja entrée en application. Les autres sénateurs ne les ont pas suivis, M. Bonnet expliquant que cela « ne relève pas de la loi organique s. Cet amendement a donc été reppoussé par 299 voix contre 16.

Le Sénat a ainsi approuvé, sans aucune modification, le texte voté par l'Assemblée nationale. Il est donc définitivement adopté. Tout n'est pas terminé pour autant Comme tout projet organique, celui-ci doit encore être examiné par le Conseil constitutionnel. Cela ne devrait pas soulever de difficultés. Dans sa décision de janvier, le Conseil n'avait rejeté la première version que pour erreur de procédure. Certes, il n'avait pas, alors, examiné le fond, seulement il a'avait rien trouvé à redire aux dispositions comparables figurant dans le projet de loi ordinaire, pour les campagnes municipales, cantonales et régionales. Le gouvernement peut donc espérer que cet important chantier va être rapi-

THIERRY BRÉHIER

Au Sénat

La Chambre haute veut abolir la limitation des subventions à l'enseignement privé

Le Sénat a examiné, jeudi 12 avril, le projet de loi présenté au nom du gouvernement par M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, relatif à la participation des communes au financement des collèges. La majorité sénatoriale a adopté, après l'avoir amendé, le texte issu des travaux de l'Assemblée nationale. Les groupes commu-niste et socialiste se sont abstenus. Les sénateurs socialistes. qui s'apprêtaient à voter le projet de loi, ont marqué par leur abstention leur hostilité à l'adoption d'un sous-amendement prévoyant « l'harmonisation des possibilités de financement des établissements d'enseignement privé sous contrat et d'enseignement public » .

En amorce à la discussion générale, ML Baylet a rappelé que le projet de loi soumis à l'examen du Sénat a pour objectif de règler pour l'avenir la question du financement des collèges. qui dépendront totalement de la collectivité locale à laquelle ils ont été rattachés : le département (1) .

M. Baylet a souligné qu'en suppri-mant « les financements croisés », le gouvernement souhaite « simplifier les relations entre les communes et le tendances confondnes, se sont d'ailleurs félicités de ce que ce texte soit bâti autour d'un principe fort prisé au palais du Luxembourg : la définition de « blocs de compétence » entre l'Etat et les différentes collectivités

Le rapporteur de la commission des lois, M. Lucien Lauier (app. RPR; Val-de Marne), a cependant ajouté que le projet se traduit aussi par « le désengagement financier de l'Etat dans le domaine de l'éducation ». Il en a moutré certaines conséquences. Les collectivités locales pourront-elles se satisfaire d'être de simples intendantes ? « Ne voudront-elles pas être associées à la définition de la politique éducative ?», s'est-il demandé, rejoint sur ce point par M. Joël Bourdin (RI, Eure).

> L'offensive du RPR

La discussion des articles n'a cepen dant pas remis en cause l'éconor générale du projet de loi examiné à la fin de la dernière session budgétaire par l'Assemblée nationale (*le Monde* par l'Assemblée nationale (le Monde du 21 décembre 1989). Les amende ments présentés par le rapporteur ont

Dans l'Humanité

simplement accru la souplesse de l'ex-tention de la participation financière

Les sénateurs ont également adopté une disposition faisant resortir que « la suppression de l'obligation légale pour les communes de participer aux dépenses de fonctionnement des col-lèges » n'interdit pas aux communes qui le désireraient de « verser des par-ticipations volontaires ». Les sénateurs ont enfin estimé nécessaire l'établisse-ment d'un bilan du transfert des compétences pour les collèges. « Il importe de connaître avec exactitude l'état du parc et de disposer d'une évahuation des dépenses nécessaires pour son extension en fonction de l'aug-menuation des effectifs des collèges », a

A ce point de la discussion, M= Hélène Missoffe (RPR, Val-d'Oise) a écorné le consensus qui se faisait jour entre la majorité sénatoriale et une partie de l'opposition en ant un sous-amen mirotusant un sous-amendement qui a ravivé les cendres de lointaines « guerres scolaires ». Sur sa proposi-tion, la majorité sénatoriale a estimé que ce rapport devait en outre prévoir « l'harmonisation des possibilités des « i narmonisation des possionnes des collectrités locales en matière de financement des établissements d'en-seignement privé sous contrat et d'en-seignement public ».

« Il convient d'abolir les limites actuelles à la capacité des collectivités

locales de subventionner les établisse ments d'enseignement privé, la loi Falloux est dépassée », a indiqué Mme Missoffe en faisant référence à la décision du Conseil d'Etat limitant à 10.% du montant total des dépenses d'éducation les subventions accordées par les collectivités aux établissements privés (le Monde daté 8 et 9 avril). « Le Sénat doit prendre position », a ajouté M. Jacques Habert (non-inscr., Français hors de France). « C'est la semaine sainte, le moyen est bon et la cause est juste », a renchéri avec humour M. Charles Pasqua, président du groupe RPR.

Cette offensive a entraîné anssitôt une vive réaction du groupe socialiste, M. Michel Darras (Pas-de-Calais) s'est empressé de répondre que « le problème du financement des étanents privés ne saurait être posé au détour d'un sous-amendement ». L'adoption du sous-amendement a entraîné en retour l'abstention du groupe sur l'ensemble du texte.

203 40000

Baginger gigt

Sec. 11.

* * * * * *

 $\sqrt{L} \cdot \frac{L}{L} \cdot L \cdot \frac{L^2}{L}$

1:7

200

...

« Ceta:

BEET!

ALC: 12 1255

Sugar,

S 12.1 2.

 (1) Ce projet prend le relais de la loi de centralisation du 22 juillet 1983 qui avait posé le principe du transfert aux départe-

La situation en Nouvelle-Calédonie

M. Le Pors condamne la saisine directe M. Lafleur accuse les indépendantistes de durcir le climat social du Conseil constitutionnel

L'Humanité du vendredi 13 avril publie un point de vue de M. Anicet Le Pors intitulé « La tenaille », dans lequel l'ancien ministre de la fonction publique estime que « la France est serrée dans la tenaille du supranationalisme et du constitutionnalisme ». Tont comme les parlementaires communistes, M. Le Pors, membre du Conseil d'Etat, s'oppose, dans l'organe central du PCF, au projet nocif » de saisine directe du Conseil constitutionnel que vient d'adopter le conseil des ministres. Il le juge « démagogique et inégali-taire », il estime qu'il permettra

sociaux conquis de longue date et dont l'ancienneté même pouvait être regardée comme une garantie », et il considère que « ce projet va consacrer un nouvel abaissement du Parlement ».

En définitive, M. Le Pors, qui est aussi membre du comité central du PCF et entretient des relations difficiles avec la direction de son parti, considère que ce projet constitue une « sollicitation sournoise de l'antiparlementarisme » qui peut, selon lui, profiter e au Front national et aux forces les plus

PHILIPPE BOUCHER

de notre correspondant dans le Pacifique sud Jacques Lafleur, député RPR, a déclaré vendredi 13 avril sur les ondes de la radio de son parti, Radio rythme bleu (RRB), que ses « compatriotes de Nouvelle-Calédonie ont tort d'avoir peur de Paul Néaoutyine », le nouveau président du FLNKS à la réputation sulfureuse sur le Caillou en raisou de son passé gauchiste.

MOLIMEA

M. Lafleur, qui réagissait pour la première fois à la nomination du estimé que M. Néaoutyine avait « une conscience parfaitement exacte de ce qu'il est souhaitable de faire » en matière d' « insertion économique du monde mélanésien ». Il a toutefois jugé que l'ancien étudiant maxiste a aujourd'hui « politique-ment besoin d'un petit recyclage ».

Interrogé par ailleurs sur la dégradation du climat social observé sur le territoire depuis un mois, M. Lasteur n'a pas exclu les risques de dérapages. « Si jamais, a-t-il menace, la vie économique d'un cer-tain nombre d'entreprises était véritablement mise en cause, ce qui est en train d'être le cas, et si la force physique devait dominer les débats, il rrait bien que moi aussi je descende dans la rue. A ce mom ce sera à qui rassemblera le plus de monde. J'ai l'habitude, je connais hien. »

M. Lafleur reproche notamment à l'Union des syndicats des travail-leurs kanaks et exploités (USTKE), syndicat indépendantiste qui s'est retiré l'an dernier du FLNKS, d'orchestrer à travers la multiplication de conflits sociaux une offensive

Le chef de file des anti-indépendantistes s'en est également pris en termes extrêmement vifs à l'Union

océanienne (UO), mouvement crée rupture avec le RPCR. Il à dénoncé « l'excessive prétention » et « l'attitude de provocation » et le « racisme » des animateurs de l'UO qui pourraient finir par provoquer des « réactions » au sein de l'electo rat du RPCR. Il y a là, a-t-il admis une « déchirure ». Au chapitre de ses cibles priviliégiées, il a renouvelé ses attaques contre le Monde, qui selon lui, « est pour que les accords e Matignon ne marchent pas en

Nouvelle-Calédonie » . M. Lafleur s'est enfin expliqué sur tandem Pasqua-Séguin lors des récentes turbulences internes qu'a connues le RPR. Il a estimé que l'initiative des deux contestataires avait eu pour effet positif de « réveiller Jacques Chirac qui s'était totalement endormi depuis l'election présidentielle : on avait l'impression qu'il avait pris un coup sur le tête ; le RPR: selon lui, s'enfonçait dans une espèce de démagogie permanente et réagissait après tout le monde. Ce n'est pas comme ça qu'on a la pré-tention d'être un chef d'Etat ». « Il y a beaucoup de gens, a-t-il ajouté, qui se demandent si Jacques Chirac a des chances de devenir un jour président de la République ».

M. Lafleur se rendra prochainement en métropole afin de clarifier sa situation personnelle au sein du mouvement gaulliste. Il devrait en particulier demander des explications sur sa mise à l'écart de certaines initiatives relatives au DOM-TOM, tel le Haut Comité de l'outremer récemment créé. « Je crois, a-t-il confié à RRB, que Jacques Chirac ne m'a pas encore pardonne d'avoir agi seul, au moment des accords de Matignon, sans avoir mandè l'avis de personne.» FRÉDÈRIC BOBIN

autre ? Dans quelles circonstances rétière t-on, mais à rebours, le miracle des Noces de Cana en changeant le vin en eau ? Dans cas temps où l'expression d'une coi-

nion, d'abord, qui ne soit pas moyenne, ensuite, ferait risquer à son auteur une inculpation non amnistiable, la question peut paraître osée. Mais à force de ne plus poser de questions, ce sont les réponses qui finiront par faire

JOURNAL D'UN AMATEUR

'MAGE: à partir de quand un vin coupé d'eau devient-il de l'eau rougie ? Autre-

ment dit, quand peut-on dire qu'un liquide,

à force d'être noyé d'un autre, est devenu cet

Que Mme Monique Pelletier soit à l'origine de cette interrogation en forme de mauvaise humeur est sans doute lui accorder bien de l'importance. Disons qu'elle est la goutte d'eau, précisément, qui fait déborder le vass.

Tout de même, voir débarquer dans une majorité qui, jusqu'à nouvel avis, a son opposition à droite et qui se trouve donc, au moins de ce fait, située à gauche, l'ancien président des comités de soutien à M. Giscard d'Estaing lors de l'élection de 1981, il y aurait de quoi ricane dens les chaumières, si les chaumières éprou-valent encore de l'intérêt pour la politique. Car si M. Fauroux, M. Decaux, M. Arpail-

lange, M. Barnbuck et quelques autres sont arrivés au gouvernement tout envirginis nter la société civile, c'est-à-dire la neutralité politique à l'état pur, on ne saurait en dire autant de cette dame qui aspire légitimement à être aussi bien récompensée que M. Soisson, M. Rausch ou M. Stoleru d'avoir trouvé au bon moment le potesu indicateur du chemin de Dames. Au train où vont les choses, ce chemin-là va connaître des embouteillages dignes d'un lundi de Pâques.

VEC la bénédiction d'on ne sait qui. le socialisme s'efface au profit du syncré-11 tisme, plus vulgairement désigné sous le nom de meriaga de la carpe et du lapin. Ce n'est pas grave, les initieles du perti demeurent même dans ce cas. Mais l'enseigne ne va-t-elle pes finir per être mensongère ? Ne va-t-on pas vandre, en le prétendant conforme à la tradition maison, un produit qui n'a plus de traditionnel

que son emballage ? Celui-là, il n'est évidemment pes question de le changer. Il est encore porteur sur le marché, diraient les hommes experts en ces matières. Pas fou! On se doute bien que si Bouygues avait acheté Gallimard, il n'aurait pes touché à l'étiquette. Mais c'est du Bouygues qu'aurait acheté le client et non plus du Gallimard. Qu'achèterait demain l'électeur du PS en votant

pour la majorité présidentielle ? Ce n'est pas que le rafferment, à plus forte nable. Lorsque les centristes de Jacques Duhemel faisaient allégeence à Georges Pompidou lors du scrutin présidentiel de 1969, ce n'était jamais qu'une querelle de famille qui prenait fin grâce à la démission de Charles de Gaulle, sa rude conception de l'Europe étant dès lors écartée. Il était dans la nature des choses que se rabibochent des formations si manifestement cousines. Mais les fiançailles actuelles de la gauche avec des morceaux de centre, en attendant mieux, c'est Henry Becque pour le mélo et Courteline pour le tou rire.

La manio', comme diraient les militaires, es transparenta comme l'eau claire. Les alliance électorales se préparent de longue main et le Parti socialis ste, non plus que le futur candidat à

Le Parti communiste réussiesant la caceure de causer plus de peur aujourd'hui qu'il n'en suscitait lorsqu'il représentait un cinquième du corps électoral, doublement rejeté par les socialistes, perce qu'il est devenu peuvre et qu'il présente toujours aussi mal, on va chercher ailleurs. On voit où. Dans cas conditions, il va être en effet de

plus en plus facile pour la droite de voter à gauche. Mais pour qui va voter la gauche ?

E voyez-vous donc pas, pauvre niais, rétorqueront de plus subtils, qu'il s'agit, tout au contraire, d'empêcher que la tout au contraire, d'empêcher que la droite ne reprenne le pouvoir ? Que le seul moyen de lui barrer la route est de lui ouvrir les bres ? Ne vaut-il pes misux occuper la moitié du pouvoir que la totalité de l'opposition, posséder 50 % de quelque chose que 100 % de

A supposer que le pouvoir se partage, sans doute. Mais les idées qui devrai sont-elles à ce point devenues molles que puissent ensemble s'en accommoder sans effort caux qui se déchiraient naguère en leur nom ? Est-il bien sûr qu'il ne soit pas (encore) plus difficile de réaliser une « France unie » qu'un traité franco-allemend ?

Tout cela, de surcroît, pour une opération qui n'est évidemment pas engagée à coup sûr. La cuisine se fait au sommet, entre dirigeants ou soi-disants tels pour certains d'entre eux, en présumant que les électeurs sont tellement nouilles qu'ils goberont la mouche, l'hameçon, la ligne et la canne à pêche. Mime Pelletier reison en politique, soit par définition condarn- | pourre avec la même vigueur (et le même

succès) qu'elle appelait à voter pour M. Giscard d'Estaing en 1981 réclamer, en 1995, que l'électorat se prononce pour son adversaire. La France n'est-elle pas, depuis que Philippe Pétein l'a ainsi définie, le pays de la mémoire courte ? Il ne faudrait quand même pas tirer trop de chèques sur ce compte-là.

I ces manœuvres méritant le nom de stratégie, ne serait-ce que parce qu'il n'en est pas que d'honorables, elles autorisent quelques observations. La sincérité des acteurs valant ce qu'on devine, il leur reste le choix entre l'hypocrisie et le reniement, la conjugaieon des deux n'étant pas à écarter, tant de la pert de ceux qui se convertissent que chez ceux qui les accueillent en feignant de croire à cetta conversion. La droite beptisée centre se laisse courtiser par un prétendant qu'elle rejetait du temps que ce demier lorgnait vers une autre. Si aujourd'hui on a modifié les faire-pert, ce h'est pas par dépit amoureux, c'est que la dot a

La dot, c'est le pouvoir, bien daventage que ce qu'on en fait. Amenant à elle de très tants partisans de l'autre camp, la majonté veut laisser croire qu'elle rassemble en elle aussi largement qu'il se peut en restant décente, les diverses « sensibilités » nation, selon une expression chère à M. Giscard d'Estaing ; qu'ainsi elle bâtirait les conditions de le paix civile et de l'harmonie universelle.

Rien de cela. Ce ne sont que des arrangements d'état-major dont le terrain pourrait avoir raison. Il faudre bien voir, un moment ou l'autre, qu'il vaut mieux, pour vivre ensemble, es querettes que des ententes sur fond

PS. -Reçu de M. Alain-Roland Kirach, cteur général du Syndicat national de l'édition, la lettre suivante : < Vous regrettez, dans le Monde du 31 mars

1990, la faible représentation de la francophonie au 10° Salon du livre.

» Si l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT) avait réservé son stand avant le 21 février, nous aurions sans aucun doute pu lui accorder la surface de 18 m² qu'elle demandait plutôt que de lui attribuer le seul espace de 10 m² encore disponible. » Mais la francophonie ne se résume pas à

une institution telle que l'Agence, heureuse-ment. Ainsi, 173 éditeurs francophones étaient présents sur les stands de la Belgique, de la Suisse et du Québec, au milieu de leurs confrères français. Ils ont ainsi pu contribuer au succès de ce 10º Seion du livre et bénéficier des retombées que les organes de presse francophones ont assurées, devantage encore cette année, au fivre et à la lecture, dans l'ensemble de la communauté françophone. »

Le RPR a mis au point un projet de primaires pour l'élection présidentielle

charte, qu'il va soumettre à ses partenaires de l'opposition, pour l'organisation de primaires destinées à désigner un candidat unique de l'opposition à l'élection prési-dentielle.

Ce projet sera auparavant soumis au prochain conseil national du mouvement, le 5 mai prochain. Il s'inspire des travaux menes notamment par un groupe de tra-vail réunissant MM. Charles Pasqua et Alain Peyrefitte pour le RPR, et MM. Philippe Mestre et Gérard Longuet pour l'UDF.

Suivant ce projet, les primaires débuteraient six mois avant la date prévue pour l'élection pour s'achever an moins treize semaines avant le premier tour. Pourraient participer au vote tous les élus et tous les électeurs appartenant aux formations de l'opposition signataires de

cher à l'une d'elle, soit souscrire « à l'objectif de désigner et soutenir un candidat commun ».

Le scrutin se déroulerait par « secteurs electoraux » composés chacun de deux régions tirées au sort. Pour départager les candidats (celui ayant obtenu le plus de points devenant le candidat commun des formations signataires), chaque département se verrait attribuer un nombre de points proportionnel à sa population, Le nombre de points affecté à chaque candidat serait pondéré en fonction de la participation au scrutin. Une « prime majoritaire » serait enfin attribuée au candidat arrivé en tête dans chacun des départements.

y therenement a

ecommando secre Basques franca

Car Capage

général de la SNECMA, M. Louis Gallois, qui

fut le premier directeur de cabinet de

M. Chevènement à la défense, les dépenses

de développement ly compris l'industrialisa-

tion et les frais d'outiliage) du M-88 se mon-

tent à 10 milliards de francs, dont entre

25 % et 30% sont à la charge de la société.

Ces dépenses couvrent la mise au point de

à ses constructeurs d'avions de faire du

commerce au prix de revient. Les res-

ponsables de Mig ont vu récemment

ponsavies de mig ont vu recemment les Indiens pour leur annoncer que, désormais, le prix des pièces de rechange sera multiplié par quatre. Les Soviétiques ne braderont plus à n'importe quel prix. Ils vom devenir de vois companyers.

Dans cette compétition internatio-

nale qui s'est durcie, le groupe Das-

demeure dans la course. « Nous ne sommes pas en faillite, martèle M. Dassault, nous affichons même des bénéfices, avec 294,7 millions de

francs de profit net » (au lieu de

146,4 millions de francs en 1988).

« On ne fermera plus d'usines »,

ajoute-t-il en référence à la dispari-

tion, cette année, du site de Colo-

miers (Haute-Garonne), e et on ne

licencie plus », allusion au fait que les

effectifs de la société sont passés de

16 800 en 1988 à 12 500 en 1990,

avec le départ de quatre mille salariés

dans la production, et l'embauche de

deux cents par an dans les bureaux

d'études. « On est arrivé à un niveau

d'effectifs qui nous permet de nous

adapter à un volume de travail prévi-

sionnel acceptable avant l'arrivée du

Rafale », dit-il.

pas vendeur de parts. »

neuf moteurs de développement et de

quinze autres pour leur montage sur les cinq

rais commercants. »

sault vent donner l'impress

Au centre d'essais en vol à Istres

M. Chevènement met en garde les constructeurs du Rafale

contre tout « dérapage » des coûts

chargée de mettre au point pour l'avion de

série, « Il faut toujours avoir présent à l'es-

prit la recherche du compromis coût-effica-

En service opérationnel dans l'armée de

l'air et dans la marine, le Rafale, construit

par Dassault, sers propulse, après 1996, par

deux réacteurs M-88 de la SNECMA, qui

développent chacun une poussée de

7 500 kilogrammes avec réchauffe (post-

Dassault en panne d'exportations militaires

combustion). Selon le président-directeur prototypes Rafale.

Grèce, l'Irak et l'émirat d'Abu-Dhabi), et un montant de com-mandes (16 549 millions de francs)

fortement marqué par des contrats avec l'Etat français (pour 9,5 milliards de francs) qui laissent loin derrière

eux les exportations militaires

(2.5 milliards de francs) constituées

Cet écroulement des exportations

militaires en 1989, c'est-à-dire la

mévente du Mirage-2000, n'inquiéte pas particulièrement les dirigeants du groupe. « Nous avons suivi la ten-

dance àu marché qui s'est effondré de moltié », explique M. Edelstenne. Et

de citer les exportations militaires de la décennie 1980 (hors pays de l'Est)

qui s'établiraient à une moyenne

annuelle de 330 à 340 avions vendus

par des industriels occidentaux (40

par an pour Dassault), entre 1980 et 1984, et à une moyenne annuelle de 175 (20 chez Dassault) entre 1985 et

1989. « On n'est pas en repli frileux sur l'Hecagone », tempête M. Das-sault, agacé par l'accusation adressée

à sa société de se comporter comme un arsenal. On fait un effort formida-

ble de prospection à l'exportation »,

notamment en Turquie, en Irak ou au Koweil. « La Yougoslavie s'est même

tournée vers nous », observe M. Bomo Revellin-Falcoz, vice-prési-

s'agissant des pays de l'Est, qu'il ne

voit pas le pacte de Varsovie être

Ce qui n'empêche pas M. Edel-

stenne de considérer que l'Union

soviétique devrait s'avérer bientôt un partenaire compétitif. « Mikhail Gor-

batchev, dit-il, est un homme d'af-

demain un client.

ntiellement de pièces de rechange.

cité », a ajouté le ministre de la défense.

h limitation ment privé

The states a material Mare Western bei feletere q F The second of the second second second second the state of the s A sept the transfer of the second second The section of the sections . . . terab . . c.chen me Martin N. C. having Facility president an Bratte F. P. Andre M Santier Danse Plante there are the firm of the selection dis-

with the first of the state of

E alleger in ber ber einendement :

graf and a fer the first denting de

GILLES PARIS

Little of the annual testion

Method of National Control Taller accuse les indépendantistes de durcir le climat social

-

gegeichte Williamen in Butamitte m. er en gara simi AND STREET OF THE PARTY Markey Country of Carl The second of th

Le Me a mis au point un projet

AND A FA

the pour l'élection presidentielle

Recorded to the control of the contr

The state of the s

See 1839 of a 18

« C'était imparable »

tenait à Saint-Jean-de-Luz. Quant à Yon Parot, frère d'Henri, il passait pour un mon, modeste animateur d'associations, modeste figurant sur la liste nationaliste aux dernières municipales de Bayonne. Sans taison, il hui était même arrivé d'être pris sans conséquence pour un indicateur de police.

« C'était imparable », répète un policier qui, depuis huit jours, se demande bien à quel endroit de cette chronique sans histoire ses collègue et lui même auraient bien pu avoir un doute. Pour preadre ce commando, reconnaît-il, il n'y aurait eu que la chance pure. La chance beau-coup plus tôt, plusieurs années plus tôt, avant cet incroyable hasard du 2 avril dernier, sur une route de cam-

pagne proche de Séville. Et encore ! Des deux côtés de la frontière, les enquêteurs admettent que si Henri Parot s'était arrêté au contrôle des gardes civils, il avait encore la possibilité de s'en sortir, même au prix du sang. Muni d'une fausse identité, il pouvait espérer ne pas attirer l'attention, dans sa voiture volée. Il n'est pas certain que les policiers auraient appelé leur central à la radio. Et, même découvert, le chef présumé du commando pouvait compter sur l'intervention de la seconde voiture, occupée par Jacques Esnal et Frédéric Haramboure, qui suivait, reliée par un émetteur, à quelques centaines de mêtres. A trois contre six policiers, c'était encore

jouable. Une décennie de clandestinité tranquille, qui provoque stupeur et parfois horreur au Pays basque, devait toutefois s'achever ce jour là : Henri Parot - alors que les trois cent. cinquante kilos d'explosifs étaient invisibles en leur cache – choisit de

complices passèrent sans être inquié-tés. Leur chef les vit s'éloigner sans s'arrêter. Ce regard marquait la fin d'une étroite association. Henri Parot en a maudit ses complices au

Longtemps, en effet, ce fut « imparable ». Techniquement d'abord. Parot, Haramboure et Garcia, qui avaient à mener en Espagne des affaires de VRP honorables, passaient la frontière en déclarant leurs échantillons. Le commando repérait lni-même ses objectifs, rendait compte, emportait les clés des voi-tures piégées déposées sur place par des « etarras » basques espagnols. Sa fuite préparée, il commettait son attentat, se séparait et revenait au

nalement après un assassinat de

Imparable encore parce que place

des réalités politiques du sud. Obstinés simplement à remplir un contrat alors « chef de guerre » réfugié au

Policiers, spécialistes du « prohlème basque a ou sympathisants nationalistes s'interrogent aujourd'hui sur la constance de ce com-mando, sur son imperméabilité apparente au flux et au reflux de l'histoire en Euskadi. Aux négociations entre ETA et l'Etat espagnol, aux divergences de vues, à la croi-sade égarée, côté français, du groupe Iparretarrak... L'explication, c'est peut-être que ces militants n'ont pas pu voir l'évolution extérieure. Le pacte conclu avec Txomin les iso-lait ; les assassinats les enchaînaient un peu plus les uns aux autres à chacum de la trentaine d'attentats recon-

La « brigade du chef »

Ils s'étaient engagés dans la clan-destinité peu après l'âge de vingt ans. L'écho du franquisme, des états d'urgence, des tortures dans les commis rariats espagnols, ne s'était pas encore éteints. Henri et Yon Parot. Philippe Saez, Jean-Pierre Erramun degi, Vincent Garcia s'entraincren quelques semaines. Entre l'été 1978 et la fin de l'année 1979 ils attaque rent quatre fois, provoquant sept morts. Un industriel, un magistrat et un général... puis l'époque changes Certains membres du commando jugérent préférable de lutter contre le GAL, voire de participer à la naissance d'Iparretarrak. Philippe Saez et Vincent Garcia voulurent arrêter cette expérience du sang. L'engrenage les en empêcha

Le groupe connut des querelles mais toujours non exprimables à l'extérieur. Txomin, jusqu'à la mort du ches militaire en 1987, Mamarru, celui qui les entraîna. Francisco Mueica Garmendia dit « Artapalo ». enfin leur chef actuel, maintinrent sur les Français une autorité serrée, d'autant plus pressante que ce com-mando non signale compensait, de plus en plus, les pertes subles par

l'organisation clandestine. Philippe Saez, selon les aveux croisés de ses amis, ne participa plus aux « opérations spéciales » de ce qu'un MÉDECINE

Mis au point par une équipe de chercheurs de Bethesda

Un traitement de la drépanocytose est expérimenté avec succès aux Etats-Unis

Une équipe de chercheurs américains appartenant au National Institute of Health (Bethesda), publie dans le dernier numéro du New England Journal of Madicine des résultats encourageants concernant le traitement de la drépanocytose, une forme d'anémie grave très répandue parmi la population noire aux Etats-Unis.

La drépanocytose est une affection génétique caractérisée par la présence, dans les globules rouges, d'une hémoglobine anormale ou HbS. Par rapport à l'hémoglobine normale, la seule différence consiste en une mutation d'un seul acide aminé. La plupart du temps, les gens porteurs de cette anomalie. parce qu'ils sont simplement héterozygotes (l'un des deux gènes seu-lement est atteint), n'en souffrent pas. Des centaines de milliers de personnes dans le monde (environ 50 000 en France), en général des Noirs, sont porteuses de cette ano-malie. Chez les sujets homozygotes (chez lesquels les deux gènes sont atteints), il en va tout autrement : l'HbS, du fait d'un manque d'apport en oxygène, « polymèrise » en de longues fibres qui déforment le globule rouge, lui donnant une forme de faucille (drépanon en

> 70 % de réussites

Ce phénomène pathologique provoque de nombreux troubles de la circulation du sang, responsables en particulier d'accidents thrombo-tiones controlles d'accidents thrombotiques graves (infarctus). Environ trois mille personnes souffriraient en France de cette anémie falci-forme, et dix millions dans le monde. Ce phénomène de « falciformation » a ceci d'étonuant qu'il est instantanément réversible, le globule reprenant sa forme habituelle discoide, quand la pression d'oxygène augmente à nouveau.

Parmi les différentes thérapeutiques (greffe de mœlle, greffe de gène), on étudie actuelle-Car la est le pari : le Rafale. « On finance le Rafale par les ventes d'avions d'affaires Falcon où nous ent la possibilité d'intervenir sur l'hémoglobine fortale (HbF). Cette gagnons notre vie », conclut M. Dasforme d'hémoglobine comme son sault qui avertit ceux qui auraient nom l'indique, est surtout présente dans l'organisme durant la période foetale. Après la naissance, elle l'idée de le nationaliser : « Je ne suis **JACQUES ISNARD**

« légaux », c'est-à-dire d'Euskadi ou

d'autres régions de la péninsule.

« Artapalo » envoya ses Français en

Pour la première sois après la

chute du « commando Madrid ».

en 1987, la justice espagnole signala l'existence d'un corps spécial forcé-ment venu d'ailleurs. Forcément lti-

nérant, puisqu'il frappait partout. Il y

avait trop d'assassinats pour les Bas-

ques ou les anciens « poli-mili »

anarchistes suspectés. On disait ces

commandos fantômes venus de

Montpellier ou d'Alger mais toujours

la vérité officielle voulait que le nord

ne soit bon qu'au soutien logistique, à l'accueil des réfugiés ou au gardien-

Des attentats

aux Pays-Bas

Cette triste saga n'est pas née de l'invention des policiers. Après l'ar-

restation d'Henri Parot et son récit

circonstancié, ses amis firent, à leur

tour, peu de difficultés pour raconter

leur secrète histoire. Comme si

celle-ci avait jusque-là trop manqué d'auditeurs. Jacques Esnal se battit

avec les enquêteurs puis s'aban-

donna. Philippe Saez entama sa der-

nière confession sans donner les

noms de ses anciens amis. Garcia

fouilla sa mémoire du début des

années 80. Harramboure compléta.

Seuls Erramundegi et Yon Parot, fidèles à dix années de vie, se murè-

rent dans le silence. A eux tous ils

reconnurent être directement à l'ori-

Ils parièrent, car tous savaient que

les preuves matérielles ne manque-

les empreintes d'Esnal sur la voiture

ayant servi à l'assassinat du procu-

raient pas. Déjà, on avait retrouvé

gine de quarante et un décès.

nage de caches d'armes.

composés de Basques du sud puisque

guise de réplique.

représenter que un pour cent de l'hémoglobine totale à l'âge de un an. Or l'HbF constitue un très nuissant inhibiteur de la nolymétisation des giobules rouges et n'est pas affectée par le trouble génétique caractéristique de la drépano-

Pour des raisons inexpliquées à ce jour, une molécule (l'hydroxyurée) permet, lorsqu'elle est administrée à un malade souffrant de drépanocytose, d'augmenter notablement la production d'hémoglobine fœtale. Afin d'en étudier les effets exacts, les chercheurs américains de l'Institut américain du diabète et des maladies digestives et rénale (Bethesda), l'ont expérimentée sur dix malades atteints de drépanocytose. Au bout de trois mois de traitement, sept d'entre eux ont vu leur taux d'HbF multiplié jusqu'à dix fois (trois malades n'ont pas répondu au traitement). Ils ont en outre, observé une nette diminution de la tendance des cellules sanguines à polymériser et à se « transformer en faucille ».

Ainsi, au prix - il est vrai, de certains effets secondaires au niveau de la moelle osseuse - ce traitement semble capable de réduire l'importance de l'anémic. Selon les chercheurs américains. d'autres essais thérapeutiques faits sur un plus grand nombre de malades et pendant une plus iongue période, seront nécessaires pour déterminer les bénéfices cliniques exacts de cette thérapeutique.

Outre sa capacité d'augmenter le taux d'HbF, ce qui, en définitive, permet de « freiner » les réactions en chaîne liées à la présence d'HbF, l'hydroxyurée pourrait également agir an niveau génome lui-même. « Il s'agit là d'une vote de recherche très intéressante. explique le professeur Jean Rosa, directeur de l'unité 91 de l'IN-SERM (hôpital Henri-Mondor de déterminer avec précision la zone du génome qui est responsable de la remise en marche de l'HbF .» FRANCK NOUCHI

(1) Daté du 12 svril, ce travail est sigué entre autre par les docteurs Arthur onhuis et Alan Scheschter.

diminue fortement jusqu'à ne policier appelle la « brigade du 12 septembre 1989. Après les aveux chef ». Mais il en fut, toujours, étroid'Henri Parot, ses deux compagnons tement informé pour le poids de ses des opérations de Séville et Garcia se dénoncèrent eux-mêmes : ils se remords. Il se replia sur sa foi et entra, en août 1988, comme novice retrouvèrent au domicile d'Esnai dans la communauté bénédictine de pour une fuite trop tardive. Les poli-Relloc Jacoues Esnal et Frédéric ciers les attendaient. Leur voiture Harramboure remplacèrent les énerpossédait des caches, Harramboure gies défaillantes. Le commando était toujours armé. gagna en violence. C'est l'époque, à partir de 1986, des attentats aveugles de Saragosse et de Madrid. En Espagne tombaient les commandos

Ils parièrent, les uns pour se libérer, les autres pour inscrire dans l'histoire la trace de leurs faits d'armee. Ils avoniment aussi plusieure attentats aux Pays-Bas, notamment celui du 6 décembre 1989, contre la résidence de l'ambassadeur d'Espagne á La Haye.

Henri Parot en Espagne, ses complices à Bayonne en dirent peut-être plus qu'ils n'en firent. Les juges d'instruction démêleront ces souvenirs meurtriers. . Il y a pour des mois de procèdure et de vérifica-tions », explique un enquêteur. Mais, à écouter ce policier, les déclarations des prévenus « sonnent juste ». Le plus célèbre des commandos d'ETA sera le seul aussi à n'avoir laissé le soin à nul autre de rendre compte de sa mémoire.

> PHILIPPE BOGGIO et PHILIPPE ETCHEVERRY

 Attentat à l'explosif en Corse-du
Sud contre un club de vacances. Plusieurs bungalows du village de vacances de Sanpiero-Corso, sur la commune de Propriano (Corse-du-Sud), ont été détruits dans la nuit de jeudi à vendredi 13 avril. C'est vers 3 h 30 du matin que les déflagrations ont détruit cinq ou six benga-lows du village, aménagé en bord de mer.

Si elle n'a pas été pour le moment revendiquée, cette opération est la cinquième action commise depuis novembre 1989 contre des installations touristiques en Corse. Les quatre premières avaient été revendiquees par l'ex-FLNC (Front de libération nationale de la Corse organisation dissoute). Cette nouvelle opération intervient trois jours après que le ministre de l'intérieus, M. Pierre Joxe, a reçu à Paris une délégation du mouvement nationa-liste « A Cuncolta » en vue de l'élaboration d'un projet de loi-cadre sur reur de Madrid, Carmen Tagle, le la Corse.

Le commando secret des Basques français

DÉFENSE

faut maintenir les coûts du programme dans

les enveloppes prévues », a déclaré, jeudi

12 avril à Istres (Bouches-du-Rhône), le

ministre de la défense, M. Jean-Pierre Che-

vènement, qui s'est fait présenter le

« démonstrateur » de l'avion Rafale doté, à

droite, du réacteur américain F-404 (pour les

essais) et, à gauche, du réacteur M-88 que

la Société nationale d'étude et de construc-

tion de moteurs d'aviation (SNECMA) a été

S'il est en panne d'exportations

bilité. A en croire ses dirigeants, c'est

le marché qui s'effondre. Et si, en

1989, la société n'a vendu qu'un

Mirage F-1 à un pays du Proche-Orient et un Alpha-let à un Etat afri-cain, c'est qu'elle ne fait que suivre l'évolution mondiale. Celle-ci se

caractérise par l'« effet Gorbatchev »

sactions militaires des discussions de

l'aéronantique apportait depuis 1987

à la Chine populaire pour la moderni-

sation de ses avions de combat A-5

Kong Yun. Le ministre de la défense,

M. Jean-Pierre Chevenement, l'a

annonce à la commission sénatoriale

des affaires étrangères et de la

défense, qui l'a entendu mardi

10 avril. Il confirme ainsi des infor-

les événements de la place Tianan-

M. Jean Lecannet, président de la commission, M. Chevenement s'est

contenté d'indiquer que « le contrat

de refonte des cabines de pilotage des

chasseurs-bombardiers A-5 chinois

et par les conséquences sur les tran-

S'il est en panne d'exportations de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Desmilitaires, le groupe Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point de vue, M. Serge Dessault n'entant et de ce point et d

La France a suspendu son assistance technique

à l'armée de l'air chinoise

La France a suspendu l'aide d'industriels français, sous la conduite

technologique que son industrie de de Thomson-CSF, avait obtenu le

mations de source officieuse qui fai- tête haute et télémètre laser Thom-

saient état de cette interruption après soil-CSF, un radio-altimètre TRT et

men. Répondant à une question de OMERA pour faire un avion plus

C'est à la fin de 1987 qu'un groupe technique des sociétés françaises.

1989. » Son vice-président, M. Cha-

ries Edelstenne, rajoute : « Le pro-

blème est de savoir quand le marché

Le groupe Dassault vient de publier

ses comptes pour l'année passée : un chiffre d'affaires (17 359 millions de

francs) comparable à celui de 1988,

parce que certaines livraisons, dont

on aurait di enregistrer la facturation,

ont été retardées (c'est le cas avec la

marche de modernisation de l'avion

d'attaque au soi A-5 pour le compte

de l'armée de l'air chinoise, qui dis-

pose de cinq cents exemplaires (sans

compter les cent cinquante utilisés

dans d'autres pays). Il s'est agi notam-

ment de monter sur ces appareils une

centrale SAGEM de navigation iner-

- tielle, une visualisation électronique

moderne de l'A-5, dérive du Mig-19

et mis en service après 1970. C'est en

1989 que ce programme de moderni-

sation devait prendre fin pour per-

mettre à l'industrie chinoise d'exécu-

ter le contrat avec l'assistance

Quinze jours plus tard, c'est le rédacteur de l'entrefilet qui, selon les aveux mêmes de son groupe, tuera l'agent anti-ETA. Autre article : le 21 novembre 1984, Henri Parot relate l'assassinat du général Luis Roson Perez: « Vingt-trois balles ont atteint la voiture, dont deux le chauffeur », écrit-il. Il est bien placé pour savoir. Le fait d'armes figure en bonne place dans la chronique du commando.

Ceux en qui les policiers de deux pays et les sympathisants d'ETA découvrent, depuis une semaine, la plus puissante machine de guerre de l'organisation clandestine, étaient soupçonnables. Cinquante, cent Basques du nord et du sud installes dans les Pyrénées-Atlantiques étaient plus en vue. Plus impliqués dans le soutien actif aux hommes traqués. Leurs noms ne figurent dans aucun rapport, même officieux. Jamais un indicateur espagnol n'a mentionné leur existence. Jamais un « etarra » interpellé n'a pu les associer à une operation. Leurs liens avec la mouvance « Abertzale » étaient surtout culturels. Philippe Saez était professeur de tristu, la flûte basque, avant de se rapprocher de l'abbaye de Belloc. Vincent Garcia, le représentant de commerce, chantait dans une cho-

Frédéric Haramboure était plutôt comu comme noceur dans le quartier du vieux Bayonne ou comme petit délinquant, à l'occasion de l'at-taque manquée d'un coffre-fort de boulangerie. Jacques Esnal se battait souvent, même avec des automobilistes aux feux de croisement. Josu Otxoantesena a fait six ans de prison pour avoir planté son couteau dans forcer le barrage, de roules sur une le corps d'un retraité homoscauel.

Jacques Esnai remplaçait parfois son policiers. Dans la confusion, ses

point que la rancœur entre pour beaucoup sans doute dans ses pre-

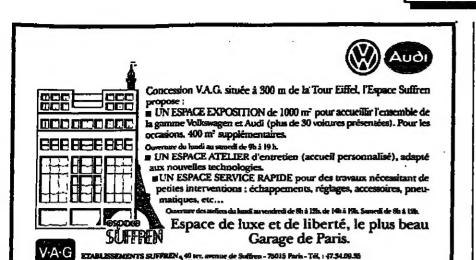
Des « touristes » tranquilles

pays par des chemins détournés.

L'astuce, douze ans durant. consista à ne faire intervenir le groupe de Français qu'au dehors du Pays basque espagnol, à Madrid ou à Saragosse, là où un Gaulois se remarque bien moins qu'un Basque. Là où on ne s'étonne pas des nuits passée dans des hôtels de classe. La caractéristique du commando, ce fut sa chance, à chaque fois, des demières minutes, sa « baraka » au contact. Personne, jamais, ne put donner son général, un tir de roquette contre un bus ou l'abandon d'une voiture meurtrière. Il ne fut jamais pris dans aucun embouteillage, ne tomba jamais sur la moindre patrouille. Quelques kilomètres plus loin, Parot et ses amis redevenaient des touristes etrangers, armes dissimulées dans les caches de leurs véhicules, tranquillement occupés à gagner Barcelone ou le coi du Perthus.

sons les ordres d'un seul homme. Toujours le responsable militaire de la direction collégiale de ETA qui s'en servait même contre certaines décisions de l'organisation, comme d'un « joker » personnel. En fait, les « militaires » briseurs de trêve ou vengeurs d'« etarras » abattus, c'était ce groupe anachronique de Basques du nord peu soucieux des évolutions internes d'ETA, peu au fait, dit-on,

Le Monde **AUTOMOBILE**



Alfa Romeo ALFA 164 3 I V8, dec. 88, mod. 89, noir wern, int. gris, climet., elbges cheuffents, fraiss ABS, starme, gl. teints, boils et einter, recents of lun, pre et jartes récents, pr. m. 33 900 km. DUFIELTX 48-05-61-55 sp. 19 h.

AUDI V8 modèle 90 500 km. 362 000

FRANCO BRITANNIC ALTOMOBILES Importante Exposition de voitures d'occasion haut de gan Rolls-Royce - Bentley - Jaguar Mercedes - BMW - Porsche Range Rover - MVS - Panther... Liste envoyée sur demande. Téléphoner à Raoul Mattei au 47.57.50.80

325 12. 2 P jenv. 56 noir métalisé, intériour gris, alerme, radio, port autobioc, becquet, préfiquipés tél., prunière mein. 26 000 fm – 132 000 F. M. FLIPFE : 48-53-59-00 burseus 60-66-18-20 après 21 h

XXII 2.0 I AMBIANCE
Oct. 89 mod. 90 gris exinise
métal. verni, int. velours,
gris / noir, susp. hydract.,
freins ABS, sibges filect., gl.
teint., ferm. filect., prédeulp.
radio, prem. main,
5 000 km. - 145 000 F
M. MALLE 47-91-95-26 bur.
39-89-71-74 ap. 19 h
BX TZ DESSEL TURBO
Déc. 89 mod. 90, rouge, int.
noir, file ABS, clim., pre larges,
radio, sterme, gl. teint., siberco.,
pr. m., 8 000 km - 120 000 F.
M. KAGAN 40-89-03-00 bur.
84-81-72-72 ap. 21 h 30 E24 DIESEL TURBO AUTOM, Acôt 89 med. 90, broazi mical, inc. antivecte, climac, rigul. vic., prédeulo, redio, prem. mais. 135 000 km - 190 000 F M. FORTANE: 38-66-83-90 bec. 30-93-70-75 dess. Cadillac

EL AUTOM.

XM DESEL 12 SÉDUCTION Nov. 89 mod. 90, rouge manderin métal. verni, int. velours grie, susp. hydrac-tive, gl. taint. élect., direct. sasist., essuis gl. sr., pré-érais prés prés pre m 4gulo. radio, pr. m., 58 000 km - 125 000 F. M. ARGENTIN 64-02-76-81 NA DERRE, 12 850UCTION
Novembre 83 modifie 80, grit sninite métalies verni, int. blau, susp. hydractive, frains ABS, radio K7, cirection assist., gerande longue curée, prers. m., 62 000 km - 145 000 F.
M. LARUE 47-26-05-40 sp. 18 b Aolt 50, rouge, int. cair, ci-mat., sièges élect., direct. sessist., redio K7 CB, cruise comrol, Lo. élect., 74 000 lan, 120 000 F. M. BRATTEBY : (16) 93-68-96-43

FAT 131 D Supermuration 2500 gris métallisé, 1982 p.m., 147 000 km. Très bon état, contrôle effectué. Prasus, emortisseure tories

Jaguar AGUAR Type E, 1961, 3 L 8 ris métal. extérieur, cuir rouge COUPÉ X.U 5.3 AUTOM. Avril 78, blau métal., les beige, climat., bofte 5 000 km, pns neufs, 78 000 km-99 000 F. M. MULLER 48-47-11-89

RARE 420, 67 XJ 12, 5,3 HE VANDEN Plas, extorn, fév. 83, pruse métal., int. cuir belge, alarme, radio K7, 100 000 km – 130 000 F. M. RAMEL 48-34-54-59 bm, 42-39-88-02 sp. 20 h XJ 12, 5,3 SOVER, AUTOM. Oct. 84 mod. 85, gris métal, inc. cuir, AS, climst. bolts 85 000 km, pr. m. 112 000 km - 110 000 F. M. LEROY 47-82-85-41 bur. Damander Maurica

75015 PARIS # 45 75 62 80

COUPÉ SERRA COSWORTH Déc. 85, mod. 87, gris, int. gris, radio, alarme, 70 700 km - 115 000 F.

DELTA HF INTEGAL 18 8 Sept. 89 mod. 90, noir métal., int. aucentara rocaro, freins ABS, éleme. radio K7, gl. teint., pr. m., 13 000 km - 165 000 F. RHU 43-25-67-40 dom. DELTA HF INTEGRAL Nov. 88, gris mittel, eleme adio K7, 1.0., pr. m. 26 000 km - 110 000 F. LA FONTA 47-20-81-85

THEMA TURBO & Sept. 88 mod. 89 biss metals, int. beige freins ABS, pr. m. 44 500 km = 105 000 F, PORTO GALD 45-30-24-56 ber. 50-48-90-31 sp. 20 b Mercedes

SCORPIO GHA 4x4
Déc. 86, baige métal., int culr noir, peck VIP, cimet., ord. bord. Lo. Gect., sièges dect., 70 000 km compt. M. YOLYOU 46-23-85-46 bz. 64-07-45-96 dom. CORRA S 10 MODA 3 P Sep. 89, noir verni, int. blee, jl. teint., rétre droit, pr. m. 8 500 km - 45 000 f. REMETEAU 48-82-55-92 bur, 43-84-74-01 ap. 18 h

Renault

fers 89, vert brozze métei erni, int. beige, radio ilarme, gl. 1, atouées 21 700 km – 185 000 F. 88-83-83-00 9/14 b 200 DIESEL. Jan. 79, vert, instrieur vert rêtre droit 205 000 km - 45 000 F. 45-92-92-80 bur. 43-05-94-10 dom. 11 TD, 85, 102 000 km b.s., poss. siège arc., 16 000 F. 34-12-81-65 ap. 17 h UEGO GTX, mel 81, 0 600 km, étet except., são K7 + 4 rouse ski et conscoires. Px : 16 000 F. Tél. : 69-01-08-05 200 E, janv. 89, noir métal, int. noir, 70, codecar, radio, freins ABS, pr. m. 40 700 km. 180 000 F, POLASTRON (16) 61-59-14-10 journée, province

ENAULT turbo Diesel 25 989, gris métal., 40 000 km 101 000 F Tél. : 43-41-35-57



UN NOUVEL ACCUEIL AUX BUTTES CHAUMONT 79 AVENUE SIMON BOLIVAR 75019 PARIS 🕿 42 08 27 33

Volvo BK 240 GLT, juin 89, noir, in outr noir, galarie américaine, j m., 9 800 Km. M™ CAZES 42-65-95-44 BUR

740 TURBO Diesel bleu mét., air condit., 57 000 km, gerest. 1 an, 100 000 Km, swal, étar, mod. 89 (05.88), 115 000 F. RABIAN, BUR : (1) 84-08-11-80, dom. 43-25-23-11

AGENDA

IMMOBILIER

BIARRITZ PLEIN CENTRE

Direct promoteur

Exc. situation: 200 m grande plage.

Square d'ixelles (place de la mairie).

APPARTEMENTS GRAND LUXE

du F2 au F6. A partir de 15 000 F le mètre carré.

Livraison 4º trimestre 1990.

Rens. sur place : 8, rue Joseph-Petit.

Tel.: (16) 59-24-74-22

soir : (16) 59-63-23-11.

motaur refait. Prix : 62 000 F Tél. : 47-08-41-10 dom. ou 47-24-37-77 ap. 20 h

11.14

1 1 m



ASSOCIATIONS

Sessions

et Stages

COURS D'ARABE

Seesion extensive du soir du 17 avril su 28 juin AFAC. T.G. ; 42-72-20-88.

L'École de formation

d'enimetères sociaux organies une préparation su deplène d'Esst relatif aux fonctions d'animation pour candidat justifient d'une sou, prof. de 3 ans à tamps plain, + de 21 ans, rivesu bac. Rémandettos el vous avez travellié. Rens.: M. RENDERS 31, rue parou 89800 Lilie. Tél.: 20-67-04-78.

Institut supérieur

Ouvert le samedi matin de 9 h 30 à 14 h

LIFTER THE CHARTE 3615 CLP

recrute chefs de proupe per séjours en G.-B. + RFA Dipl.-direct colonie vec. imm BAFA. Tdl. : 47-23-67-22

A BARAKA (eu Journal éphémère nil 86) et térments cept « Sidements cepes vite à SEPS Conférence:

MARCH 17 AVRIL 1990 ROSE-CROIX-D'OR e Au delà de la conscience

1) entraînement concours deries : 17-21/04 10 h 1 900 F oraus : me/pin 15 h 2 400 F 2) nécours ând, en RPA hébergament en tantile et 1-15/00 : 5 800 F (20 h dec.) bi 25/07-15/08 8 700 F (30 h) ci 18/07-15/08 8 500 F (30 h) di 18/07-15/08 8 500 F e, 64, rue Seinte-Croi -Rretomerie Paris 4º

Prix de la ligne 44 FTTC (25 eignes, lettres du espaces). Joinche une photocopie de déclaration au J.O. Chèque libelé à l'ordre du Monde Publiché, et sirvesé es plus tard le mercreal avant 11 hauves pour paration du vendredi daté samed au Monde Publiché, 5, rus de Monteseuy, 75007 Paris.

la rebrique Associations persit tous les vandredis, sous Igende, dans les pages annonces classées.

L'AGENDA

Cours CDURS D'ARABE

Session extensive du soir du 17 avril su 28 juin AFAC 42-72-20-68

Décoration fentures murales, double ridenus, riffection siècus. ANTIQUITÉS, FAIENCES A la boutique 39, r. Faidherbe. 43-56-76-30

Peinture ARTISTE

appartements ventes

BUICK

Coupé Skylark autom. juin 80, bleu nuit, métal verni, int. velours bleu, gi teint., équipée GPL frein pot et susp. 3 000 km, 40 000 km Pris: 85 000 F EYNERIC, 56-79-12-94, bur, 56-92-08-84, dom. (prov.)

64-61-72-72 ap. 21 h 30

5° arrdt exceptionnel

1. 115 m², riception

1. 115 m², riception

1. 12 chbres, s. dr

1. chbres de tollette,

1. neuf, jernais habité.

1. Pric : 6 100 000 F.

poste 22 18° arrdt SACRÉ-CORD

20° arrdt

Le Monde

91 - Essonne

Le Monde

92 Hauts-de-Seine

Province RENNES (35)
Studio équipé, a.d.b.,
réaid. sur jardin, plug ex Prês ché judiciaire.
Tél.: (16) 95-78-41-33. Vds St-Malo, gd F5, belles prest

adres

L'IMMOBILIER appartements

RECH. URGENT 110 à 140 m² PARIS prétère 5, 6, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 12-, 9-, PARE COMPTANT.
Tél.: (1) 48-73-35-43. ECH. URGENT 170 à 200 m² PARIS, Paiement compt. chez notaire. 48-73-48-07.

locations non meublées

offres **Paris**

hôtels particuliers

Bretignolles-Sur-Mer VENDEE **VOTRE MAISON** OU VOTRE APPARTEMENT **AVEC ACCES DIRECT** A LA PLAGE PROCHE TERRES, PISCINE, NIEE DE LOISIE **4 PAVILLONS TEMOINS**

Les postes que BSN vous propose

(1) 42 27 40 27

Ingénieur chimiste Créalis réf. RB188MR2 Organisateur industriel L'Alsocienne réf. SD104MR Responsable de production Générale Traiteur réf. RB191MR2

En 20 ans, BSN s'est placé au niveau des plus grands groupes mondiaux de l'alimentaire. Les codres qui nous rejoignent ont une double apparenance : la société qui les accueille et le groupe. Les échanges que nous souhaitons avoir avec eux nous permettent de les informer sur nos opportunités et d'approfondir leur projet professionnel. Car pour nous, la reussite est une alchimie complexe dans laquelle entrent le paste, l'environnement, les compétences, la personnalité

et la motivation à travailler ensemble. Pour en savoir plus sur tous ces postes, composez le (1) 42.27.40.27 ou adressez votre condidature en précisant la référence du poste à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téheran, 75381 Paris Cedex 08.



Libre LA VARENNE-ST-HEARE Sel imm. stand. Gd 3 p., part. 740 000 cpt. + 3 800 F/soile, fine 87 sea. Vagers F. Cruz 42-68-18-00. locations meublees offres Paris Lous entre 4 et 8 mois gel studio 33 m², cleir, anac leillé, entièrement équip design, période comprise entre 15 avril et fin sept. La période paut être éména gasble. Pr. 4 000 F.c.e. 45-43-15-92 (répondeur). bureaux Locations

DOMICILIATIONS

ec 12.360 F à la réservation (4%) NOUVEAU : Au cœur de la Côte d'Azur, votre appartement 2 pièces tout équipe Avec piscine et tennis privés dans un domaine verdoyant, proche des Existe écalen en studios et Bon documentation sur CAGNES-SUP-MER Code postal | | | | | |

and the same of th

JUSTICE

MELECULATION OF LEADING

Volkswagen

GAT F CARRY, GLI SO

A THE PERSON IN SECTION AND CARRY SECTION AND CARRY SECTION CONTROL OF CARRY SECTION CONTROL OF CARRY SECTION AND CAR

CALLE CAT 100 CTTROCK

THE TOP OF ARTHURSE

TO A THE CONTROL PER

THE OF THE CONTROL TO THE

THE OF THE CONTROL

THE OF THE OF THE CONTROL

THE OF THE

AS GOLF AUT PRES

CARANTILE COACH

UN NOUVEL ACC

First Makes

89177 EKE 1880 PA

@F-0,->

SHOW AND ADDRESS.

MARKENAL

STREET PROPERTY.

AGENDA

7 tel Voltaire 75011 PARIS (1) 43.56.11.11

the second of the direction controller.

BRET. GNOLLES SUR MER

VOTRE MAISON OU VOTRE

APPARTEMENT WEC ACCES DIRECT A LA PLAGE

and the party of the same in-

Chronique d'une garde à vue

Marc Galeazzi, inculpé dans l'affaire des cliniques marseillaises affirme dans une lettre, que ses aveux lui furent « extorqués » par les policiers

de notre envoyé spécial Dans quelques semaines, pour la seconde fois, les magistrats de la

chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence devront ider de la remise en liberté ou non du propriétaire de cliniques Jean Chouraqui, inculpé en janvier dernier de complicité d'assassinat sur la personne de Léonce Mout, ancien « patron » de la Polyclini-que Nord de Marseille. Ses défenseurs viennent en effet d'interjeter appel du refus du juge d'instruc-tion, M= Chantal Gandino, de le remettre en liberté.

Le 13 février dernier, la même chambre d'accusation avait rejeté une demande similaire, motivant ce rejet par les charges qui pesaient sur Jean Chouraqui. La principale de ces charges était constituée par les avenx devant les policiers de Marc Galeazzi, ancien directeur administratif de la Polyclinique Nord, qui avait accusé Jean Chou-raqui de lui avoir demandé de « faire intimider » Léonce Mont. Le fait que Marc Galeazzi, sitôt passé des mains des policiers à celles du juge, eut rétracté ces aveux, n'avait guère impressionné la chambre d'accusation. Il est vrai que la chronique criminelle est truffée de ce type de rétractations, vraies, fausses ou vraies-fausses, dans lesquelles il est bien délicat de démêler la part de la peur de celle de la sincérité.

Huit feuillets manuscrits

Senlement voila. Galeazzi ne s'est pas contenté de se rétracter verbalement. Il a aussi, on en est sur aujourd'hui, ecrit à M= Gaudino une lettre circonstanciée, dans laquelle il raconte en détail. comment ses « aveux » lui ont été « extorqués » par les policiers. Cette lettre, M= Gaudino la pos-sède depuis le 2 février. Si elle les défenseurs de Chouraqui auraient pu s'en: prévaloir le 13 février, devant la chambre d'ac-cusation. Elle ne l'a pas fait. Peut-être était-ce de bonne guerre – si guerre il doit y avoir - entre un magistrat instructeur et des avocats. Mais cetto lettre, les défen-seurs de Jean Chouraqui l'ont aujourd'hui. Et ils ne vont pas se priver de l'exploiter.

Voici donc l'histoire, racontée par celui-ci en huit feuillets manus-crits, d'un employé de clinique face à trois inspecteurs et un com-missaire. Comme il se doit, les policiers se sont partagé les rôles entre gentils et méchants. On se croirait dans un polar.

D'emblée, Marc Galeazzi est sommé de dire toute la vérité, Memmoli Gallo et Chouraqui

ayant pour leur part tout avoué - à l'heure où Marc Galeazzi est interrogé, Jean Choursqui, rappelons-le, n'a pas encore été interpelle, « Tu es cuit, lui lance le commissaire – il s'agit très vraisemblablement du commissaire Roger Marion, chef de la brigade criminelle. Tout le monde t'a chargé, mais nous on sait que ce n'est pas tol qui as fait tuer Mout, alors dis la vérité. »

Comme Marc Galcazzi nie avoir joué quelque rôle que ce soit, le commissaire « est entré dans une colère folle, m'a enlevé mes lunettes et (...) a fait venir Memmoli, à qui il a posé une question : « C'est tul? » Memmoli a dit « oui ».
« C'est lui qui t'a dit de tuer
Mout? », insiste le commissaire.
« Oui » répète Memmoli. « Je n'ai pas cru avoir entendu ça, tellement c'était stupéfiant », commente Marc Galeazzi.

« Chouraqui гатре »

L'ancien directeur administratif est alors changé de bureau, et placé en compagnie de trois inspecteurs fort courtois. On lui répète qu'il est « charge » par les trois autres, et l'un des inspecteurs entreprend ajors de lui raconter « sa belle histoire, ma future déposition », explique Marc Geleazzi, « en m'expli-que si si je persistais à dire ce que je disais, je partais pour vingt ans de prison, alors que si je disais ce que l'on venait de me raconter, je m'en tirerais à bon compte. Pour lever tous les scrupules de Galeazzi, le même inspecteur lui suggère de simplement prétendre que Jean Chouraqui lui a demandé de faire intimider Mout, et non de

Comme Marc Galeazzi tarde à s'exécuter, le commissaire refait irruption dans la pièce, l'empoigne par le tricot, lui arrache pour la seconde fois ses lunettes – il les avait récupérées entre-temps, - lui se una menotte au poienet dron et accroche l'autre à un anneau du mur. « Ils sont là tous les trois, crie le commissaire, Memmoli et Gallo dans une autre pièce et Chouraqui en face d'eux, Chouraqui est une carpette, il rampe à nos pieds, dans deux jours tu seras pareil. » Et les policiers de répéter à Marc Galeazzi qu'il est « chargé » par tous les autres protagonistes.

Alors, l'ancien directeur administratif cède : « Je raconte votre histoire, mais c'est un mensonge », précise-t-il encore. « Tu as intérêt », répond simplement un inspecteur en s'apprêtant à taper le procès-verbal. Sa déposition enfin enregistrée, l'ancien directeur administratif se verra alors, en remerciement, offirir du café.

Marc Galeazzi conclut cette lettre peu habituelle en « suppliant »

de le confrogter à tout le monde : à Memmoli, son accusateur, d'abord, mais aussi, ensemble ou séparément, aux policiers, Jusqu'ici, le magistrat instructeur a estimé ne rien devoir en faire, puisque Marc Galcazzi n'a encore été ni entendu sur le fond ni confronté à qui que ce soit. C'est justement pour hâter une confrontation entre leur client et Marc Galeazzi que les avocats de Jean Chouragni viennent de se

(le mot est souligné) M™ Gaudino

constituer partie civile dans une plainte contre X pour dénonciation calomnieuse. (le Monde du 12 avril). Peut-être, espèrent-ils, le juge chargé d'instruire cette plainte se montrera-t-il plus empressé que M≕ Gaudino. Sous réserve, évidemment, que ces confrontations ne tournent pas

à la confusion de Marc Galeazzi ces nouveaux éléments ne pourront en tous cas que relancer les interrogations, pour parler par euphémisme, qui pèsent, depuis le début de cette affaire, sur le rôle de la police, et notamment sur son acharnement à faire, envers et contre tout, « pionger » Jean Chouraqui. Il faudra bien qu'il y soit répondu un jour.

DANIEL SCHNEIDERMANN

EN BREF

D Agitation à la prison de Nantes. Quatre détenus de la maison d'arrêt de Nantes (Loire-Atlantique) ont refusé de regagner leur cellule, jeudi 12 avril, et sont montés sur les toits du bâtiment où trois d'entre eux se trouvaient touiours vendredi matin. Ils réciament leur mise en liberté ou l'accélération de l'instruction en cours. Le week-end dernier, déjà, sept détenus avaient passé toute la nuit sur les toits de la prison de Nantes pour réclamer leur mise en liberté.

D L'anteur du meurtre d'un jeune homme à Melhouse laculpé et écroné. – M. René Maire, meurtricr présumé de Karim Himi, a été inculpé d'homicide volontaire, jeudi 12 avril, par M. Germain Sengelin, magistrat instructeur à Mulhouse (Haut-Rhin). M. Maire a été placé sous mandat de dépôt. Il avait auparavant participé à la reconstitution du drame survenu le 10 avril (le Monde du 13 avril) dans une cité de Mulhouse, quand le quinquagénaire excédé par le bruit avait tiré un coup de cara-bine 22 long rifle sur un groupe d'adolescents, biessant mortelle-ment Karim Himi, dix-sept ans.

 Mise es garde du maire d'Hantmont (Nord) à la communanté immigrée. - Dans une « note d'in**SPORTS**

AUTOMOBILISME: Safari Rally

Lancia chasse au Kenya

Le Suédois Biorn Waldegaard (Toyota Celica GT4) a pris la tête du Safari rally, troisième manche du championnat du monde, à l'issue de la première étape, disputée jeudi 12 avril. Cette boucle de 1 150 km au sud-est de Nairobi (Kenya) a vu les abandons (moteurs cassés) des nouvelles Subaru Legacy du Finlandais Markku Alen et du Néo-Zélandais Possum Bourne, ainsi que ceux de près de la moitié des cinquante-neuf partants, restés le plus souvent embourbés sur les pistes kenvannes détrempées. L'arrivée du railye est prévue kundî 16 avril.

NAIROB! de notre envoyé spécial

Comme les Européens, les organisateurs du Safari rally ont cédé pour la première fois cette année à la mode d'une *e super spéciale »*. Ces épreuves de deux à quatre kilomètres disputées en prologues des rallyes pour vocation de présenter tous les concurrents en action sur un parcours où ils peuvent faire étalage de leur virtuosité au volant. Hélas ! les Kényans n'avaient pas envisagé les conséquences de ces pluies équato-

formation wadnessée aux Amicales

des Algériens et des Marocains.

ainsi qu'à France-Plus, M. Joël

Wilmotte, maire d'Hautmont

(Nord), socialiste dissident,

demande à ces associations

C'a intervenir auprès de leurs res-

sortissants, afin d'éviter les rassem-

blements dans le centre-ville ».

Environ cent cinquante jeunes

immigrés ont manifesté, jeudi

12 avril, pour protester contre

cette lettre que le maire présente

comme une simple « mise en

tants) compte des immigrés pour

environ un quart de sa population

□ RECTIFICATIF. - Après la

publication de l'article intitulé

Vicillir loin des siens »

(le Monde du 7 avril), on nous prie

de préciser que le numéro de télé-

phone du Comité d'aide aux

Maghrébins âgés de France

(56, rue Maurice-Thorez, 92000

Nanterre) est le 47-29-01-17, et

non celui que nous avons imprimé

Le Mande TÉLÉVISION

RADIO

d'immigrés.

riales qui peuvent transformer les meilleurs terrains en bourbiers. Malgre les lignes droites, a priori, propices à la vitesse, ou les courbes,

qui auraient du permettre de longs dérapages contrôlés, c'est à la moyenne de... 42,7 km/h que le Fin-landais Markku Alen a fêté de barême en rallye de la Subaru Legacy en s'imposant dans cette « super spéciale ». Moins habile, au volant de sa BMW M3, le Kényan Dalbir Kandola n'a pu dépasser les 12,6 kilomètres/heure sur ce tour d'hippodrome. Une vitesse qui aurait fait sourire John Ngugi et tous les coureurs de fond kenyans!

" Depuis dix-sept ans que je dis-pute le Safart rally, je n'at jamais connu ça. Après les pluies qui se sont abattues sur le pays depuis un mois, l'état des routes et des pistes est ini-maginable, surtout dans les monts Taita », affirmait le Suédois Bjorn Waldegaard (Toyota Celica GT4), trois fois vainqueur de l'épreuve en 1977, 1984 et 1986.

Créé en 1953 pour célébrer le couronnement de la reine d'Angleterre Elisabeth II, le Safari rally a su préserver, depuis, son caractère spécifi-que au sein du championnat du monde. Alors que les autres rallyes proposent des secteurs chronométres entrecoupés d'étapes de liaison, le Safari se dispute sur un parcours ouvert à la circulation, long cette année de plus de 4 000 kilomètres.

L'indispensable connaissance du terrain africain et l'adaptation du véhicule à ces conditions de course très spécifiques expliquent sans doute qu'il ait fallu attendre 1972 pour voir la première victoire d'un Européen, le Finlandais Hannu Mikkola, sur les pilotes locaux et depuis le début des années 70, le Saiari rally est devenu le terrain de chasse privilégié des constructeurs japonais dans leur entreprise de conquête des marchés africains.

La suprématie japonaise

Les Japonais se sont imposés douze fois par Datsun (sept vic-toires), Toyota (trois) et Mitsubishi turbo 16, deux fois championne du turbo 16, deux fois championne du monde, n'a pu s'opposer à cette offensive et reprendre ainsi le flambeau de la 404, quatre fois victorieuse entre 1963 et 1968 ou de la 504 qui l'avait emporté en 1975 et 1978. Le constructeur français, dont les exportations couvraient 24 % du marché africain en 1960, a dû aujourd'hui, céder la première place aux Japonais, qui monopolisent désormais plus de 80 % des importations de voitures au Kenya.

Malgré leurs onze titres mondiaux depuis 1972, Fiat et Lancia ont dû attendre leur huitième tentalive pour s'imposer enfin au Safari en 1988, grâce à l'Italien Massimo Bis-sion qui a récidivé l'an dernier. Pour réussir la passe de trois en 1990, Lancia fait encore confiance à syn Champion du monde, à la Delta son Champion du monde, à la Delta

intégrale dont la fiabilité n'est plus à démontrer et à une logistique impressionante, affinée au fil des

a La logistique est plus importante au Safari que dans les autres rallyes du championnat du monde », explique Nini Rosso, le technicien italien. Pour coordonner les opérations d'assistance avec les quarante mécapiciens et ingénieurs et assurer les relais radio entre les véhicules, il survole en permanence en avion,

A terre, le transport du matériel de rechange est assuré par treize camions et par six Land Rover. Deux voitures rapides sont confiées à des mécaniciens, tandis que Claudie Lombardi, directeur de l'équipe, un médecin, un ingénieur et un technicien en électronique se trouvent à bord de deux autres véhicules. L'armada Lancia au Safari est enfin complétée par cinq « mud cars », des voitures munies de tranils et de plaques de désembourbage. « Gagner le Sufari Rally, c'est comme gagner les 24 Heures du Mans en sports prototypes, estime Claude Lombardi, Arec le Monte-Carlo, c'est désormais l'épreuve qui apporte le plus à une marque, aussi bien au niveau de l'Image que des retombées commerciales. »

GÉRARD ALBOUY

FOOTBALL: avant le match Marseille-Bordeaux

M. Bernard Tapie (OM) accusé de « magouilles » par M. Claude Bez

A l'approche du match Marscille-Bordeaux, décisif pour l'attribution du titre de champion de France de football et oui doit avoir lieu samedi 14 avril au stade vélodrome de Marseille, la tension ne cesse de monter entre les dirigeants ies deux ciuds. Interi Radio, jeudi 12 avril, M. Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux, s'est livré à une violente attaque contre son homologue marseillais, M. Bernard Tapie, qu'il a à plusieurs reprises accusé d'interventions douteuses, employant notamment le mot « magouilles ». Le comité de gestion de l'OM a aussitôt annoncé son intention de poursuivre le président bordelais en diffamation et de porter l'affaire devant la commission nationale de discipline de

la Fédération française de football Cette commission, récemment créée afin d'instruire les manquements graves à la morale sportive. est composée de sept juristes extérieurs au milieu du football.



EUROPE 1 vous met sur la BONNE ROUTE

DRAPEAU BLANC **WEEK-END DE PÂQUES DU 12 AU 17 AVRIL**

Europe 1 se mobilise avec Antenne 2 et FR3 pour vous permettre de mieux voyager et de mieux circuler pendant le week-end de Pâques. Dans tous les flashes et les journaux d'information.

Cartes et drapeaux blancs disponibles aux AGF et dans les stations TOTAL



FRÉQUENCE EUROPE 1 EN FM DANS VOTRE VILLE MINITEL 3615 CODE E1

Le Monde DOSSIERS ADOGUMENTS CHAQUEMOIS

LE MONDE VOUS AIDE APRÉPARER VOS DOSSIERS



2 DOSSIERS EN 1

Tous les mois, les Dossiers et documents du Monde publient deux dossiers d'actualité, de quatre pages format quotidien chacun, sur des pays, des faits de société ou des problèmes d'économie. Deux fois par an, ils traitent sur seize pages d'un grand sujet fondamental (l'Europe de l'Est, la protection sociale, l'explosion des marchés financiers, l'économie de la drogue...).

Chaque dossier contient les articles les plus significatifs du Monde, du Monde diplomatique et du Monde de l'éducation.

Avec les Dossiers et Documents, le Monde ouvre sa documentation et met ses archives au service du public. Les Dossiers et documents s'adressent à ceux qui, pour leurs études secondaires ou supérieures, leurs travaux personnels ou leurs besoins professionnels, veulent mettre à jour leurs connaissances, retenir l'essentiel et conserver une information durable.

LE DOSSIER TYPE

- 1. UNE SYNTHÈSE du sujet rédigée spécialement pour le dossier.
- 2. DES ARTICLES COURTS ET FACTUELS parmi ceux publiés récemment dans le Monde et ses publications.
- UN PLAN RIGOUREUX et des têtes de chapitre couvrant l'ensemble des aspects d'un problème.
- 4. DES COURBES, DES GRAPHIQUES ET DES TABLEAUX originaux et adaptés.
- 5. DES CHRONOLOGIES précises et détaillées.

LA RÉFÉRENCE EN MATIÈRE PÉDAGOGIQUE

Les Dossiers et documents du Monde sont couramment utilisés dans l'enseignement secondaire. La plupart des sujets traités sont choisis en fonction des programmes scolaires. Ils constituent un complément utile des manuels, actualisent les derniers développements et signalent les statistiques les plus

PARMI LES DOSSIERS RÉCEMMENT PARUS

• LES MULTINATIONALES • LES RELA-TIONS EST-OUEST • L'EUROPE DE L'EST • L'ESPAGNE • LES CONFLITS RELI-GIEUX • L'ÉCONOMIE DE LA DROGUE

A PARAITRE EN MAI

- Un mméro spécial « révisions du bac » : pour actualiser ses connaissances avant l'examen.
- Le dernier état du monde : États-Unis, URSS, Chine,
- Le dernier état de la France: la politique économique, l'emploi, la production, le commerce, la balance des paiements, la monnaie.

AU SOMMAIRE DU NUMERO D'AVRIL

PREMIER DOSSIER

L'HISTOIRE DU FRANC

Le Monde Dossiers et documents retrace l'histoire du franc de la fin de la seconde guerre mondiale à aujourd'hui. Il analyse les efforts des gouvernements pour faire du franc une monnaie forte et met en perspective le franc dans son contexte européen. Avec de nombreux graphiques et des statistiques récentes.

TRENTE ANS DE FRANC.LOURD

Une érosion continue et des dévaluations en cascade ont marqué l'après-guerre avec un moment fort : la naissance du « nouveau franc » appelé aussi « franc lourd » ; lancé le la janvier 1960.

UNE MONNAIE RESPECTÉE

L'ancrage dans le système monétaire européen a permis une stabilisation progressive du franc. La volonté des différents gouvernements a toujours été d'avoir un franc fort, symbolisée par la récente levée du contrôle des changes.

LE FRANC, SATELLITE DU MARK

Malgré sa bonne tenue, le franc reste un satellite du mark.Le syndrome du « frère » plane sur la zone mark d'autant plus que le SME se polarise autour de la monnaie allemande.

SECOND DOSSIER

LA MONNAIE ÉLECTRONIQUE

Va-t-on vers la démonétisation? En quelques années, les cartes de crédit sont devennes un moyen de la grande distribution. Elles ont connu un développement soutenu grâce anx multiples initiatives des commerçants. Néanmoins le chèque se porte toujours bien. Le Monde Dossiers et documents montre que commerçants et usagers sont satisfaits de ce nouveau moyen de paiement. Seul obstacle : la frande, dont la France détient le record du monde, malgré l'amélioration des dispositifs de sécurité.



8 FRANCS - EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Jimmy

Darauveries

And the last of th

g: 17. - - -

18 3 3 3

2.45

334

صكنا من الاحل

••• Le Monde • Samedi 14 avril 1990 13

Jimmy au Printemps

Sur le chemin qui va de Blida à Bourges, via Lyon et Rennes, Jimmy Oihid a trouvé le point de rencontre entre le Maghreb, la Jamaique et l'Amérique

BOURGES

de notre anvoyé spécial

Puisqu'il a fallu sortir de Bourges pour les prises de vues, Jimmy Oihid laisse libre cours à ses penchants bucoliques. Au milieu des jardins ouvriers entrecoupés de cananx du marais, il se construirait bien un petit studio, « et devant, je ferais des pommes

Ceux qui l'ont va sur scène, qui savent qu'il a commencé sa carrière autour de Lyon (il habite à Villeurbanne et les frères Zaghouani - Ali, basse, Mohamed guitare – qui l'accompagnent sont guitare – qui l'accompagnent sont de Caluire), associeraient plutôt Jimmy Oihid et sa musique aux cités où il vit encore. Petit homme à la patte folle (une poliomyélite lui a fait passer une bonne partie de son enfance dans les hôpitaux), il ne fait pas les vingt-six prin-temps qu'il a fêtés sur scène, à Bourges. Son culot, son incons-cience parfois l'accompagnent par-tout. Il résume sa situation de chanteur immigré d'Algérie arrivé en France à l'âge cinq ans : « Dieu a vu que je n'avais rien, il m'a donné mon don de chanteur. »

Il se défend de jouer du raï, musique de la durée, des improvi-

sations vocales. Il dit son admira-tion pour le chaîbi, mosique traditionnelle algérienne, mais en trois quarts d'heures de concert, on pense plus souvent à Bob Marley pour la rythmique élastique, on à Otis Redding pour la voix chauffée à blanc. Son ambition serait de faire prendre ses racines orientales dans le format de la variété occidentale, des chansons structurées, couplet-refrain, de trois on quatre

Avant Oum Kalsoum ou Farid Atrache, Oihid a commencé par écouter James Brown et Jimi Hen-drix, à qui il doit son prénom/surnom. A onze ans, il se met à chanter pour lui, en s'accom-pagnant de disques, dans des soi-rées, chez des amis. Il enregistre un quarante-cinq tours qu'il aimerait aujourd'hui voir tomber dans l'oubli (même si, au Maroc, la radio Médil le programme régulièrement), et rencontre les frères Zaghouani . Ensemble, ils bricolent un son, un style, d'une bâtardise absolue, électrique et compacte, qui rebondit et vibre. Ils commencent également à écrire ensemble.

Jimmy Oibid est au moment de sa carrière où l'on commence à prendre au sérieux ses ambitions; mais où il lui faut encore tout

de Barcelone et un clavier français.

CLAUDE FLEOUTER



A la campagne, Jimmy Oihid et les frères Zaghouard,

prouver. Depuis son passage aux Transmusicales de Rennes (le Monde du 12 décembre 1989), sa carrière s'est emballée. Les maisons de disques ont multiplié les contacts, les offres. Seulement à chaque fois il fallait abandonner le groupe (il jone avec Mohamed et Ali depuis maintenant trois ans) ou se soumettre aux caprices des faiseurs de look.

Finalement, chanteur et groupe ont signé avec Musidisc. Le label indépendant français leur permettra de rentrer bientôt en studio sous la houlette du producteur britannique Dennis Bovvell qui sait depuis longtemps marier les espaces du reggae et la densité du

Il faut maintenant finir les chan-sons, donner un pen plus de poids

aux riffs, aux improvisations vocales qui ne sont pas encore tout à fait mures pour passer en radio. Mais Jimmy Oihid est là pour travailler: « Dieu a mis la musique où elle est pour travailler, pas pour déconner. » Il ne boit pas, ne fume pas, va se marier, avoir des enfants. Ce passant bizarre sur la scène du rock français a su faire bouger les spectateurs du Printemps de Bourges, qui n'avaient jamais entendu Jimmy Oihid avant de mettre les pieds dans la salle.

THOMAS SOTINEL

n Précision. - Les photos du Festival de Bourges sont réalisées par Guy Le Querrec pour le journal

Le point de vue de Ponce Pilate

Pour son centenaire, la première à Strasbourg d'un oratorio de Frank Martin

Au lieu des habituelles Passions An lieu des habituelles Passions et Sept Paroles du Christ, Theodor Guschlbauer a fait preuve d'imagination en proposant pour la Semaine sainte un programme original au public de l'Orchestre Philharmonique de Strassbourg : deux œuvres d'une humanité tragique, les Métamorphoses de Richard Strauss et la Symphonie inachevée de Schubert, et un oratorio moderne, inconnu en France, de Frank Martin.

Directeur de cet orchestre depuis
1983, Guschlbauer en a consacré la
grande tradition germanique —
celle des Klemperer, Rosbaud,
Fritz Munch. On admirait mercredi la superbe qualité, le relief,
l'intensité expressive des cordes
dans la vaste déploration de
Strauss sur la Marche funèbre de
l'Eroïca, méditation d'un vieillard
assis au milieu des ruines de la assis au milieu des ruines de la dernière guerre, comme la véhé-mence et la tendresse visionnaire de l'Inachevée, d'une finesse de texture toute viennoise.

Le Pilate de Frank Martin fut écrit en 1964, par un musicien de soixante-quatorze ans, sur une commande de l'Union européenne de radiodiffusion. Le grand compositeur suisse, dont on célèbre cette année le centenaire, avait déjà consacré au drame de la Pas-sion son admirable *Golgotha* (1948) sur des textes des Evangiles t de saint Augustin.

Soporités déchirantes

Cette fois, il choisit des textes du Cette fois, il choisit des textes du Mystère de la Passion (vers 1450) Arnould Gréban, qu'il connaissait bien pour lui avoir consacré un autre de ses chefs-d'œuvre, le Mystère de la Nativité en 1959. C'est le point de vue du procurateur romain sur le procès de Jésus, ses domêlés avec Anne. Caïphe et ses domêlés avec Anne. Caïphe et ses démêlés avec Anne, Caïphe et le peuple juif, où il doit s'avouer vaincu après avoir tenté de jouer au plus fin, et le rebondissement inattendu aux enfers, où Satan, tout penaud, recoit de Lucifer ordre d'empêcher la condamnation du Christ sous peine de Rédemp-

L'œuvre commence ex abrupto, comme dans le désordre de ce pro-cès imprévu qui agace Pilate. Un récitatif sec sur des instruments épars, auquel répond la plainte de Notre Dame qui va ainsi ponctuer la trame dramatique de dialogues lyriques avec les Filles de Jérusaem, jouant le rôle contemplatif des chorais dans les Passions.

Le dialogue de Pilate avec les grands prètres et le peuple devient de plus en plus véhément sur un orchestre tendu, aux sonorités déchirantes. Pilate garde une certaine grandeur, malgré la mollesse de son attitude et ses efforts pour dissimuler son embarras, tandis

que les Juiss apparaissent de plus en plus grotesques et odieux, à l'unisson des textes savoureux de Greens.

Mais l'œuvre atteint à une force particulière dans la scène de la flagellation, d'un terrible réalisme à l'orchestre, accentué par les encouragements de Pilate (qui espère ainsi se débarrasser de Jésus) et des Juifs, scène sur laquelle la belle déploration des Filles de Jérusalem, d'une grace très féminine,

Autour de l'Ecce homo, le peuple exécute une sorte de danse grotesque (analogue aux ébats de Cau-chon dans Jeanne au hicher). Aux enfers, les démons n'ont pas le droit de chanter, à peine d'utiliser le sprechgesang (parlé-chanté), avec quelques raclements de violoncelle et roulements de grosse caisse.

lavement des mains sombrent dans la liesse sinistre des Juifs, qui réclament « que son sang retombé sur nous et sur nos enfants ». Et l'œuvre s'achève sur la prière des Filles de Jérusalem, tandis que s'éloigne à l'orchestre la procession trébuchante du Christ sous la croix, où l'écriture heurtée, meurtrie, atonale, tourne peu à peu à une lumière de gloire : « La porte du ciel est ouverte - A ceux qui la voudront querir. »

L'Orchestre de Strasbourg, les chœurs du Collegium Cantorum et de l'Ensemble vocal Renaissance, Hedwig Fass bender. Robert Dumé, Lionel Sacrazio, et sustout Jean-Luc Chaignaud, admirable de poblesse et d'expression dans le rôle ambigu de Pilate, ont donné une interprétation saisissante de cette œuvre (qui dure une demiheure), sous la direction de Theodor Guschlbauer, par deux fois, dans le magnifique Palais de la Musique et des Congrès, en prénce de M= Frank Martin.

► Concert retransmis sur Radio

tions. - Le chef d'orchestre Est-allemand Kurt Masur a souligné jeudi 12 avril que son nouveau contrat de directeur du Philharmonique de New-York (nos dernières éditions) ne gênera en aucune manière ses activités au Grandhaus de Leipzig. Sa nomination laisse à penser que Radio-France va annoncer très prochainement celle de Charles Dutoit à la tête de l'Orchestre national : les deux chefs étaient en balance pour New-York.

ARTS

Mort du sculpteur Isabelle Waldberg

Isabelle Waldberg est morte, le jeudi 12 avril, à Chartres Elle était âgée de soixante-dix-neuf ans.

Avec Isabelle Waldberg disparaît l'un des derniers protagonistes du surréalisme et l'un des meilleurs

Née en Suisse, à Oberstam-mheim en 1911, Isabelle Waldberg s'établit à Paris en 1936 après des séjours d'études à Zurich et à Florence. Elle devient alors l'élève des sculpteurs Gimond et Wlérick, mais surtout l'amie de Hans Arp et Diego Giacometti, alors très

Se passionnant pour les arts pri-mitifs, étudiant la sociologie avec Georges Bataille pour initiateur, elle se trouve de la sorte conduite tout naturellement à adhérer au mouvement surréaliste, ce qu'elle fait au cours de son séjour à New-York, où elle vit de 1941 à 1946, en compagnie de son mari l'écrivain et futur historien du surréaliste Patrick Waldberg. Là, elle se rapproche des « grands exilés », André Breton, Max Ernst et Marcel Duchamps et obtient sa première exposition personnelle chez Peggy Guggenheim, montrant des constructions de tiges de hêtre liga-

tement agencées par plans et arêtes, des amoncellements de volumes géométriques qui semblent sans cesse menacés d'effon-drement. Il demeure du surréalisme dans ses scuiptures ce qu'il en reste dans les bronzes contemporains de Giacometti : l'expresion jamais outrée ni théâtrale d'un malaise, d'une crainte, d'une sorte de douleur constante.

Présente très régulièrement, depuis 1949, au Salon de Mai et à celui de la Jeune Sculpture, nommée professeur à l'école des beaux arts de Paris en 1973, Isabelle Waldberg avait reçu l'hommage d'une rétrospective au Musée de Berne en 1981 et exposait encore l'an dernier à la galerie Arteurial. PHILIPPE DAGEN

JEAN MICHEL UN COFFRET 10 CD

LA RÉFÉRENCE ERE PÉDAGOGIQUE

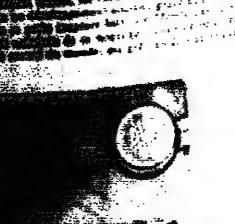
> of archaels or In papert des sucts ferniere des programmers amantes la M to M den mie erin neiten sent fen to be entargener an etativitation jes bier

PAREERS RECEMMENT PARUS TRATIONALLS DIES RELA-ENT . I'M ROPE DE L'EST THE CONTINS RELE CONOMIN DE LA DROGLE

cases, at such reversily in the engage day

O D'AVRIL

CONDIDOSS A ONNAIE ONIQUE



DE JOURNAUX

Découvertes 90 Pour la première fois, tous les groupes sélectionnés vont être enregistrés

L'une des vocations du Prin-temps de Bourges est la découverte public d'un groupe comprenant désormais un batteur antillais, un des jeunes talents et après le festi-val de les promouvoir par le moyen de tournées interrégionales, percussionniste kabyle, un bassiste catalan, une guitariste d'origine hongroise, un guitariste flamenco

« les transversales ». Vingt-six antennes régionales organisent chaque année des sélec-tions sous forme d'auditions publiques et juste avant le Printemps, de janvier à mars, de petites tour nées régionales de rodage des

le label « En attendant le Printemps ». Pour la première fois cette vertes » (quarante-huit) vont être enregistrées (missage direct numéri-que) grâce à l'installation d'un stu-dio mobile, et bien entendu ces

tion des artistes et des profession-La piapart de ces groupes mélan-gent rock, reggae, rap et tango, jazz, java et pogo, salsa, musique orientale et funk en assimilant la

enregistrements seront à la disposi-

vitalité de ces musiques. Deux groupes se sont ainsi dis-tingués en ce début de festival : Aflak (trois beurs de la région d'Aquitaine) qui jouent un rock coloré de rythmes marocains et Zebda (une formation de beurs et de métropolitains de la région Midi-Pyrénées), très influence par

Emotions traduites par la danse

Sans doute l'ensemble de ces amateurs ou semi-professionnels souffre encore d'un manque de travail en commun et leur dialogue apparaît souvent an stade du bai-

C'était aussi le cas, le premier jour du Printemps, du groupe Andrès Roé, présenté sur la scène des « grandes ».

Mi-andalou, mi-catalan, élevé à Perpignan, Roé n'est certes pas un nouveau vepu sur la scène musicale. Fin des années 70 il joue dans une formation de « Baloche » du Sud-Ouest les thèmes d'Otis Red-ding, des Rolling Stones, de Jef Beck et de... Johnay Hallyday. Puis il change de groupe, joue la bossanova, monte un sextet de jazz, rencontre El Camaron et Paco de Lucia, imagine un flamenco-rock qui le réconcilie avec ses ori-

ues. Un premier 45 tours distribué il y a trois ans par Carrère était sorti dans l'indifférence. Philippe Constantin, l'animateur de la firme Barclay, lui a donné les moyens de faire un bel album avec la collaboration amicale de Pink Floyd. David Gilmour, de Mory Kante et

de Ray Lema La voie d'Andrès Roé est désormais ouverte : un néo-flamenco où la violence des émotions sera bientôt tradnite par la danse. Si la prestation de Roe n'a pas paru totalement. convaincante à Bourges, la raison en est simple : depuis l'enregistrement de l'album, la moitié de la formation a été renouvelée. Et le Printemps a été l'occasion du premier concert

ACTUELLEMENT CHARLES GASSOT PRESENTS l'ous ne la connaissez pas encore mais elle vous déteste défà. ETIENNE CHATILIEZ AVEC TSILLA CHELTON, CATHERINE JACOB, ISABELLE NANTY NEIGE DOLSKY ERIC PRAT LAURENCE FEVRIER. SCÉNARIO ET DIALOGUES FLORENCE QUENTIN.
ADAPTATION FLORENCE QUENȚIN ÉT ETIENNE CHATILIEZ, IMAGE PHILIPPE WELT,
DECORS GEOFFROY LARCHER, MONTAGE CATHERINE RENAULT. MUSICUE GABRIEL YARED. CHANSON INTERPRÉTÉE PAR CATHERINE RINGER UNE PRODUCTION TELEMA, FR3 FILMS PRODUCTION, LES PRODUCTIONS DU CHAMP POIRIER AVEC LA PARTICIPATION DE SOFICA INVESTIMAGE, SOFIMAGE, SOFICA CREATIONS ET IMAGES INVESTISSEMENTS.

vient mettre un baume.

Le plaidoyer de Pilate et son

JACQUES LONCHAMPT

saint à 20 heures. D Kart Masur cumulers ses fone-

main et le minéral, des figures for-

es tous deux des surréalistes.

turées en architectures aériennes.

De retour en Europe, elle participe aux principales expositions du groupe surréaliste à Paris en 1947, à Sarrebruck en 1952, tout en évoluant vers un art progressivement plus dense et plus figuratif. Le bois et les réminiscences primitivistes de sa période américaine disparaissent alors : le piâtre et le bronze deviennent ses matériaux favoris. dans lesquels elle exécute des œuvres à mi-chemin entre l'hu-

CULTURE

CINÉMA

De l'influence de la pleine lune sur la vie des couples

« Il y a des jours... et des lunes », de Claude Lelouch

est une œuvre sur les déterminismes des comportements humains

Pour fêter le 30^e anniversaire de sa maison de production, les Films 13, et son trente-et-unième film, Claude Lelouch offre en cadeau aux spectateurs une vraie séance de cinéma comme on n'en présente plus dans les salles. Elle est composée d'un film publicitaire, d'un court métrage sur la Normandie et d'un long métrage, Il y a des jours... et des

Mais, tout en ranimant la nostalgie des grands programmes du temps où l'on allait au cinéma comme à un banquet. Claude Lelonch s'est arrangé pour que les trois parties de celui-ci soient indissociables! La démonstration caracolante des qualités de l'Alpine Renault est faite du côté du Mont Saint-Michel, et les voitures rouges donnent à l'écran la couleur de la passion. Puis, on les retrouve dans le film de fiction.

Le documentaire commente une cérémonie d'anniversaire du débar-quement de juin 1944. Au cours de cette commémoration, une jeune fille qui dirige un haras, et un marin pêcheur se rencontrent. Ils décident de se marier. Bien-sûr, ils n'ont pas été choisis par hasard dans la foule : ce sont deux comédiens : Caroline Micla et Jacques Gamblin. On a juste le temps de se souvenir qu'en 1974, Lelouch a tourné un film, Mariage, entièrement situé sur une côte normande de la zone du débarquement, et le grand film commence les noces de Caroline Micla et Jacques Gamblin dans une cour de

La nuit de noces va être celle de la pleine lune et du passage de l'heure d'hiver à l'heure d'été, phé-nomènes qui influent sur les tempéraments nerveux et, peut-être bien sur tous les corps humains, comme l'explique, dans un savoureux discours pseudo-scientifique digne des émissions de vulgarisation de la télé, un retraité (Paul Preboist) qui, justement, a chez lui la collection de tous les modèles de récepteur de télévi-sion. Lelouch, donc, vient d'annoncer son jeu. Les Alpines Renault du film publicitaire vont être ramenés à Paris par Gérard Lanvin, camionneur qui conduit un immense remorque, et qui s'est disputé avec

La vérité des êtres

L'itinéraire de Lanvin passe par Marnes la Coquette, là où la plupart des autres personnages du film ont affronté entre temps, pas mal de problèmes. Des couples se sont défaits. Ils s'étaient unis sur des caprices ou des jeux de hasard. La pleine lune et l'heure d'été out fait éclater les crises, placé les hommes et les femmes en face de leur vérité. Lelouch n'a pas son pareil pour entremèler les destins, faire se croiser les rontes de diverses existences, se servir du temps, de l'espace pour filmer ces moments de la vie où l'on se découvre, où l'on doit faire un bilan, où l'on souffre, où l'on est obligé de réfléchir au sens de l'amour et du bonheur.

Itinéraire d'un enjant gâté consti-uait, on l'avait dit, le tournant de la cinquantaine. Cela se confirme. Lelouch ne s'est pas embarqué dans des aventures gratuites. Il parle, à nouveau discrètement, de réincarnation, et, surtout, il dit, il montre que l'amour et le mariage ne doivent pas être pris à la légère. Ici, sa caméra est plus sage, en dépit de quelques morceaux de bravoure étincelants. Lelouch a pris le temps de filmer les gestes, les visages, la vérité des êtres (ainsi, pour ne citer que celle-ci, la scène de rupture entre Marie-Sophie L. et Patrick Chesnais est-elle d'une réalité psychologique admirablement juste). Il a réalisé une œuvre attachante, dramatique par moments, mais ouverte sur l'avenir. Une œuvre sur le déterminisme des comportements humains (thème récurrent depuis Partir revenir) dont le scénario et la mise en scène sont minutieusement ajustés sur les

Bouygues out approché les héritiers sécessionistes en février. Ils hypothèses de choix de la vie réelle. n'ont pas lésiné sur les promesses : JACQUES SICLIER un rachat des actions au prix fort,

l'injection de 400 millions de francs pour apurer l'endettement et relancer la maison d'édition, le retour aux bénéfices par une gestion rigoureuse, la réduction des coûts de fabrication et de diffusion, la création d'une fondation destinée au rayonnement international de Gallimard, la garantie que, même adossée à TF I et au geant du BTP, la société garderait son autonomie et sa vocation culturelle. Et enfin, last but not least, la promesse qu'un héritier Gallimard présiderait aux destinées de

« Nous n'avions rien d'un prèdateur, plaide M. Jean-François Fonlupt, chargé par Francis Bouygues du dossier. On ne met pas 1,8 mil-liard de francs sur la table pour réa-liser 400 millions d'actifs immobi-

COMMUNICATION

En proposant sa médiation entre les héritiers

La BNP se pose en arbitre du conflit Gallimard

blait, jeudi 12 avril, trouver un début de solution. Après avoir acheté les actions d'Isabelle Gallimard (le Monde du 8 avril), la BNP annonçait qu'elle proposait de servir d'intermédiaire pour la vente des parts détenues par Françoise et Christian Galli-

M. Bernard Gaucher Piola,

directeur des agences parisiennes

de la BNP, est-il le médiateur tant

attendu? Va-t-il trouver une issue

honorable au conflit qui déchire depuis dix mois les héritiers de

Claude Gallimard? Rien ne

prouve que Françoise et Christian Gallimard soient prêts à accepter

les « bons offices » de la BNP et à

vendre leurs parts du capital à des

acquéreurs agréés par leur frère Autoine, Les rivalités familiales

sont loin d'être apaisées, les procé-

dures judiciaires sont toniours en

cours et, de chaque côté, on garde

encore en réserve quelques armes

pour déstabiliser l'autre camp, Seul

petit pas sur la voie du

compromis: Françoise et Chris-tian, après Isabelle, semblent

renoncer, pour le moment, à ven-

dre leurs parts à un de ces « préda-

teurs » qui rodent depuis quelques

semaines autour des éditions Galli-

Les hommes de M. Françis

mard.

La bataille autour des éditions Gallimard sem- mard (12,5 % chacun). La banque nationalisée précisait que les éventuels acquéreurs « devraient recevoir l'avai » de M. Antoine Gallimard, PDG de la maison d'édition. Par ailleurs, le groupe Bouygues confirmait, le même jour, avoir abandonné tout projet de reprise.

> liers ou pour casser une maison d'édition qui jouit d'une telle aura intellectuelle. Nous estimions seulement que cette entreprise pouvait être beaucoup mieux gérée et profi-ter du soutien d'un grand groupe de communication, » Les négociations ont bien failli déboucher sin mars sur la signature de trois promesses de vente par Isabelle, Françoise et Christian Gallimard, Mais en achetant les actions d'Isabelle, la BNP a cassé le front des sécessionnistes. « La banque nationalisée a agl sur ordre du gouvernement. affirme M. Fonlupt. Pour nous, l'affaire est terminée mais pour Gallimard, elle ne fait que commencer. La BNP devra bien régler les problèmes de gestion et trouver des investisseurs pour augmenter le capital. »

« Sanctuaire littéraire »

M. Robert Maxwell, lui aussi, s'est intéressé de près à Gallimard. Le magnat de la presse britannique se serait contente d'une participation minoritaire mais envisageait des alliances internationales entre l'éditeur français et ses propres entreprises. Pergamon en Grande-Bretagne, Macmillan aux Etats-Unis. De quoi, selon lui, garantir la perennité d'un « sancounire littéraire de haut niveau ». Un langage et des perspectives qui séduisaient beaucoup certains des héritiers Gallimard. Aujourd hui, on assure dans l'entourage de M. Maxwell, que « même si les initiatives de la BNP ont quelque peu modifié la donne, le projet n'est pas aban-

Le. feuilleton Gallimard peut effectivement réserver encore quelques surprises. Armée des actions d'Isabelle et des mandats de vente de Françoise et de Christian, la BNP jouerait un rôle central dans l'affaire. Actionnaire et premier

banquier de la maison d'édition. elle ne peut se désintéresser de la gestion d'une entreprise qui accuse 150 millions de francs d'endettement pour 45 millions de fonds propres et ne réalise que 20 millions de bénéfices pour un chiffre d'affaires de 1 milliard de francs. La banque nationalisée tient d'ailleurs à siéger au conseil d'aministration pour veiller au grain. De plus, si une augmentation de capital s'avère indispensable, que deviendra la position d'Antoine Gallimard - qui n'a pas les moyens de la suivre?

Le PDG de la maison d'édition paraît d'ailleurs plus inquiet que réioni des dernières initiatives de la banque nationalisée. Joint au téléphone le 12 avril. il déclarait avoir l'intention de « clarifier les rapports avec la BNP et de verrouiller l'arrivée de nouveaux investisseurs grâce au droit d'agrèment du conseil d'administration ». Les rapports d'Antoine Gallimard avec son banquier ne manquent pas d'ambiguités. N'a-t-il pas préfèré, il y a quelques semaines, le concours de la banque Stern pour tenter en vain de résoudre le conflit familial et de constituer un bloc de contrôle autour de la hol-ding Sopared ? Une initiative qui a « froissé » la BNP qui n'en avait pas été informée.

A la banque nationalisée M. Gaucher Piola tente, lui, de cal-mer le jeu : « Mes initiatives sont personnelles et je les mènerai dans ce que je crois être l'intèrêt de Gai-limard, assure-t-il. Je n'ai fait l'objet d'aucune pression politique. Une augmentation de capital n'est pas à l'ordre du jour. Ma priorité est l'agrément de la BNP au conseil d'administration et la restructuration du capital. M. Antoine Golli-mard peut sa rassurer: il sera pleinement associé à la recherche d'éventuels investisseurs. »

JEAN-FRANÇOIS LACAN

Au cœur de l'Afrique

Bob Rafelson part sur les traces de deux explorateurs britanniques du siècle dernier

Bob Rafelson est l'auteur d'un tion ni le pittoresque, il ne sacrifie film culte en France (Five Easy pieces), qui compta beaucoup dans la carrière de son interprète, Jack Nicholson. Il tourna également un remake torride du Facteur sonne toujours deux fois avec (encore) Nicholson. En bisbille avec Holy-wood, il realise un polar à demiréussi (la Veuve noire) avant de se lancer dans une production beaucoup plus ambitieuse: Mountains of the Moon. Le titre français, Aux sources du Nil, est beaucoup plus explicite : il s'agit en effet d'un film sur la découverte des sources de ce sleuve, au milieu du siècle dernier, par deux explorateurs bri-tanniques, Richard Burton et John

Burton prétendait rêver en dixsept langues, et on dit qu'il en parla couramment une trentaine. C'était un homme qui avait beaucoup à dire. Les quatre-vingts volumes de son œuvre en témoignent. Elles comptent un Manuel d'exercice à la baionnette, le Rècit vècu d'un d'un pèlerinage à Medine, des Lettres de champs de batailles du Paraguay, des contes érotiques adaptés de l'arabe (la Prairie parfumée) et des voyages dont les Régions des lacs de l'Afrique équatoriale. Sa vie fut un tissu d'aventures. Il avait servi dans l'armée des lades où il s'était rendu célèbre par un rapport officiel sur les bordels de Karachi.

Il avait visité les villes saintes d'Arabie sous l'habit d'un pèlerin afghan et exercé la médecine au Caire. It termina sa vie dans la peau d'un consul: une attaque de goutte l'emporta à Trieste. Auparavant il avait achevé son grand œuvre : la traduction des Milles et une nuits qu'il publia avec un grand luxe de notes et des passages scabreux que l'on ne trouvait dans aucune des précédantes traduc-tions. Borges, qui lui consacre quelques pages, nous dit que « les juifs, la démocratie, le ministère des affaires étrangères et le christio-nisme étaient ses haines favorites ; Lord Byron et l'islam, ses idoles ».

De côté de Conrad

Ce dandy qui s'intéresse à tout et se moque de tous est d'un caractère entier et difficile. A l'opposé, Speke, lui aussi officier dans l'ar-mée des Indes, fils d'un hobereau du Somerset, passionné de chasse, courageux mais sans imagination, se veut surtout le cartographe et l'arpenteur des terres à découvrir. C'est Burton qui dirige l'expédition subventionnée par la Société royale de géographie de Londres. mière tentative de traversée du continent qui tourne mai et une belle bataille nocturne.

Mais Rafelson ignore délibéremment les grands panoramiques que lui autorisaient les paysages du Kenya où il réalise son film. Il n'a pas voulu tourner les aventuriers du Nil perdu. S'il n'ignore ni l'ac-

rien à la couleur locale, vite évacuée. Il se veut plus du coté de Conrad que de Rider Haggard ou de Jules Verne. Aussi resserre-t-il sa caméra autour des deux hommes que tout oppose. Burton, bouillant, reveur, lettré, amateur de femmes; Speke, froid, ambi-

tieux, homosexuel rentré, vaguement amoureux de son compagnon qu'il va détester après la brouille qui intervient quand, délaissant Burton, malade, il file vers le nord et tombe sur le lac Victoria, le but

Les comédiens (peu connus) on'il a choisi pour incarner les deux capitaines (Patrick Bergin et lain Glen) sont justes. Fiano Shaw est parfaite en victorienne déssalée, (elle incarne la femme de Burton). Ce film soigné, plus européen qu'américain, à la (trop) sage mise en scène, plaira sans doute beau-coup en Grande-Bretagne, avec son côté huis clos dans les Mines du roi

EMMANUEL DE ROUX

LETTRES

La mort de Jean Orieux

Le plus romanesque des biographes

L'écrivain Jean Orieux, auteur de nombreux romans historiques et de biographies, est mort le dimanche 8 avril à l'hôpital de Garches. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans. L'auteur de Voltaire ou la royauté de l'esprit et de Catherine de Médicis, malade, s'était retirá dans une maison de retraite de Garches depuis un an. Il sera inhumé à Duras, (Lotet-Garonne), sa ville natale.

Né le 20 mai 1907 à Duras, Lotet-Garonne, normalien puis inspec-teur d'académie en France et en Afrique du Nord, Jean Orieux commença sa carrière d'écrivain pendant la guerre par un cycle romanesque, les Fontagre (1), cou-roané par le grand prix du roman de l'Académie française en 1946 (après avoir été publié en femille-ton dans la revue Fontaine).

Malgré une production abon-dante et l'étrangeté de l'Aigle de fer, qui relate l'effondrement dans fer, qui relate l'effondrement dans le nazisme d'un jeune aristocrate bavarois, Jean Orieux opta pour la biographie et publia en 1958 un Busty-Rabutin léger, libertin et mondain. Guidé par une inlassable curiosité, repartant chaque année pour Marrakech chargé de cantinue de l'entassaient en pointillés. tines où s'entassaient, en pointillés, les vies de ses grands hommes Jean Orieux rencontrera enfin les faveurs du grand public en 1966, grâce à un hilarant Voltaire. Fidèle au Maroc, qu'il avait décrit dans Kasbahs en plein ciel (1951), et où il avait été le professeur de français du futur roi Hassan II, il nous donna ensuite trois nouvelles bio-Ambassadeurs en 1970), La Fon-taine (1976) puis, après une pause autobiographique, Catherine de Médicis (1986). graphies: Talleyrand (prix des

Cinq vies, cinq thèmes - le

riorisait littéralement, qu'il ressuscitait dans sa propre chair, au point d'en boiter lors de la rédaction de son Talleyrand. Accusé parfois de complaisance pour ses héros - dont la Florentine fut paradoxalement la plus « virile », — réussis-sant à sauver Talleyrand à cause de ses défauts, Orieux s'acquit vite une place dominante dans le genre biographique. Sachant que ce qui se répète au sujet des grandes figures du passé est souvent faux, mais préservé par son métier de romancier de l'obsession paraly-sante du vrai, il eut le mérite, aux yeux du public, de relever un genre alors en disgrâce — ainsi que de rendre, par contagion, les frasques du cousin de Mme de Sévigné, le génie commercial de Voltaire – ah l'ectte fabrique de montres l, – l'éternelle adolescence de La Fon-taine, le sens politique et dynastique de Catherine de Médicis.

Comme l'auteur lui-même, qui ne cherchait pas à apparaître, le lecteur s'immergeait dans ces destins souvent plus romanesques que ceux d'une fiction contemporaine minée par le narcissisme. Tout en levant un peu le masque dans des Souvenirs de campagne (prix Chateaubriand en 1978) et des Figues de Berbérie chargées d'effluves maghrébins, Jean Orieux prolongea son œuvre romanesque avec l'Etoile et le Chaos (1977) et les Trois Piliers (1980).

Mais l'énigme des grandes vies aura été la seule qu'il voulut réelle-ment résoudre. Sensible au pittoresque des personnalités et des lieux, aimant conter plus que se raconter, attiré par les défis biographiques et les confins de l'âme, gnorant la nouvelle histoire et l'ascèse des archives, Jean Orieux laisse le souvenir d'un auteur plein d'ironie légère et de sympathie active pour ses personnages.

CLAUDE ARNAUD ► L'œuvre de Jean Orieux est publiée chez Flammarion, sauf Alcide ou la fuite eu désert (Stock, 1970), et Des figues de Les films interdits aux moins de douze ans à la télévision

« La décision du CSA est une censure économique déguisée »

nous déclare le réalisateur Jean-Jacques Beineix

Une délégation d'auteurs, réalisateurs et producteurs de cinéma de l'ARP, l'association présidée par Claude Berri, devait être reçue, vendredi 13 avril, au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Forts de l'appui du ministre de la culture,

« Voilà tout le septième art mobilisé pour lever une simple interdiction de diffuser, à certaines heures, des films cho-quants à la télévision...

- C'est qu'il y a urgence ! L'enjeu est d'une extrême gravité. Avec cette interdiction, c'est un pan entier du cinéma qui se voit chas-ser du petit écran aux heures de grande écoute. Et les conséquences de cette mesure injuste, unilatérale, prise sans aucune concerta-tion, pesent sur toute l'économie du film. Qu'un long métrage ne puisse plus être programmé à 20 h 30, mais seulement à 22 h 30, et sa valeur marchande – indépendamment de sa qualité - sera diviment ses recettes télévisuelles. quand celles des salles ont beaucoup chaté ces dernières années. Pis, en offrant aux chaînes la possi bilité de diffuser en sin de soirée des films grand public achetés à: bas prix, on creuse encore l'écart entre des télévisions adossées à des groupes puissants, et un septième

art forcément plus fragile. » Qu'est-ce que le cinéma ? Un espace de liberté, une création qui echappe encore à la bureaucratie, à la course à l'audience, au plus grand dénominateur commun. Que va-t-on sanctionner? Un regard, une problématique sur la violence ou la sexualité. Quelques images troublantes ou dérangeantes. Qui va-t-on pénaliser ? Le cinéma fran-çais, bien sûr, l'un des derniers cinémas d'auteur au monde. Hollywood n'en sera en rien affecté. La décision du CSA n'est pas une simple mesure de police, mais une censure économique déguisée.

- Ne peut-on comprendre le désarroi de certains parants ?

- Si ! Mais alors, on s'est trompé de cible. Leur désarroi est né de la diffusion massive sur la Cinq et sur M 6 de téléfilms vio-

douze ans. Jean-Jacques Beinex, le réalisateur de Diva et de 37-2 le matin, s'en fait le porte-parole. lents. Mais au lieu de sanctionner ces chaînes lourdement, le CSA a préféré s'en prendre au cinéma, créant une discrimination inacceo table entre le film et toutes les autres formes d'émissions. Voilà le premier soumis à l'avis préalable de la commission de contrôle cinématographique, alors que les secondes relèvent de la seule

toute obligation. - Pourquoi cette différence ? - Parce que, au fond, on les méprise. Regardez certains feuilletons. Ce ne sont que viols, chantages, extorsions de fonds. Mais ce sont des créations audiovisuelles industrielles, édulcorées comme des yaourts. Au point de servir aujourd'hui à la clientèle une vio-lence si codifiée qu'on ne la remarque plus. « Dallas », est-ce moral ? « L'inspecteur Navarro », digne

d'estime ? Non, mais c'est un tra-

appréciation des chaînes. Autant dire que les séries échappent à

vail standard. Zéro défaut. Au cinéma, en revanche, la vision d'un metteur en scène, l'an-gle d'une prise de vue, le jeu des comédiens sont hors normes. La violence y prend du relief. L'artiste en fait un tremplin, la considére avec horreur ou délectation. Jamais, il ne la banalise, Il dérange, on le censure. C'est bien le discours extraordinaire que l'on fait taire. C'est bien la création artistique que l'on condamne. Le

niers refuges de la liberté? - Celle de tout dire et de tout

En général, ce sont les femmes qui se montrent les plus virulentes. C'est dommage car cela se fonde, chez elles, sur un sentiment généreux : la volonté de préserver l'autre, et surtout l'enfant. Mais je crois qu'elles font fausse route. Les interdits ne conduisent pas forcément au meilleur des mondes, mais plutôt à l'hypocrisie, cette porte ouverte à la perversion sordide. On m'a accusé de voyeurisme, mais la audité n'est jamais qu'un état de nature. Les tremblements de terre, le Liban, le sida existent. On ne va quand même pas s'affubler d'œillères. La censure que l'on impose au cinéma a quelque chose d'indi-

ces artistes devaient, une nouvelle fois, y réciamer la levée de l'interdiction de diffuser à la télévision

avant 22 h 30, des films interdits au moins de

- Comment en sortir ?

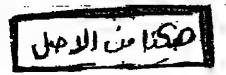
- Pour les films interdits au moins de seize ans, sans doute les plus permissifs ou les plus violents, que le CSA maintienne son interdiction puisque c'est l'air du temps. Mais, en revanche, qu'il laisse s'exercer l'autorité parentale pour toutes les œuvres qui ne sont qu'interdites au moins de douze ans. C'est simple et c'est plutôt accommodant. »

Propos recueillis par PIERRE-ANGEL GAY

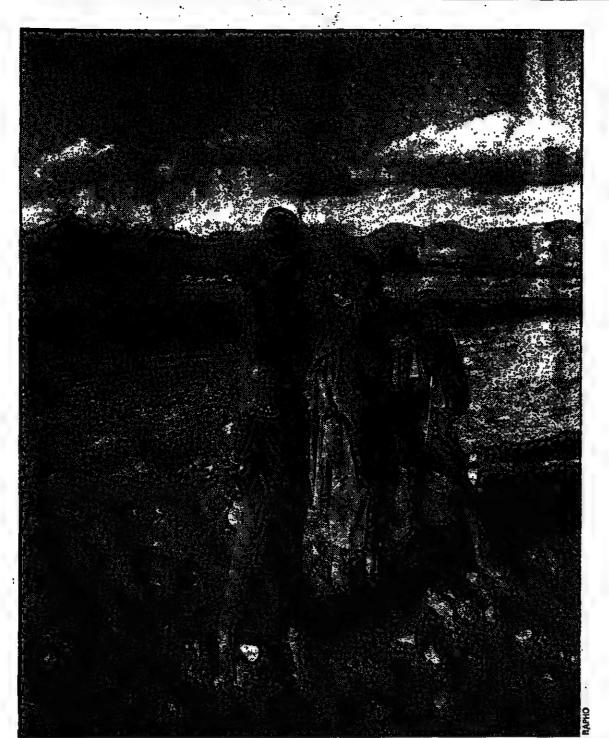
D Le résultat net du groupe Havas a augmenté de 29,8 %. - Le pre-mier groupe publicitaire français. Havas, a réalisé, en 1989, un chiffre d'affaires de 18,8 milliards de francs, en hausse de 19,5 % par rapport à l'année précédente. Le résultat net est de 975 millions de francs, en augmentaction de 29,8 %. L'assemblée générale des actionnaires d'Havas réunie le 12 avril a aussi examiné la trésorerie du groupe qui s'élevait fin 1989 à 3,2 milliards de francs, contre 1,4 milliard en 1988. Cette hausse importante est due à l'augmentation de capital réalisée en août dernier, à la capacité d'autofinancement du groupe et à des cessions d'actifs. Le dividende par action a enregistré une hausse de 39,4 %.



wett: drame -Lingthe Add Low Parties : ें प्राप्त कर ज़क**े व्यक्त हैं** 14 ... july 6110 Just Philippin te quittiffe

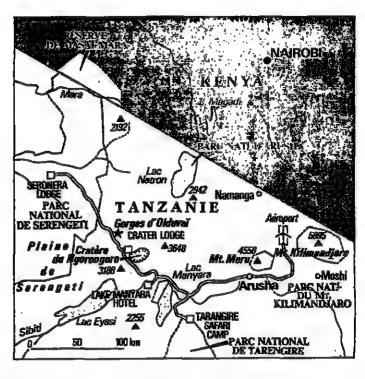


Le Monde



La face cachée du Kilimandjaro

Le Kenya l'exploite touristiquement. Mais c'est à la Tanzanie qu'il appartient. Rencontre avec les hommes qui vivent au pied de la montage magique du Sud-Est africain.



d'un éboulis quaternaire par deux paléontologues obstinés, mon « premierhomme » d'Arusha c'est, tout bonnement, le... premier homme. Ou, c'est tout comme : un primate un peuhomo, un hominide, descendu de son arbre il y a deux millions d'années.

C'est ici, au nord-est de la Tanzanie, dans ce chef-d'œuvre de nature tourmentée, soulevé par les volcans et coupé : de vallées, qu'il aurait pris goût à la station debout. On imagine l'étonnement de la gent animale découvrant cette drôle de bête, cet australopithèque mutant, ce bipède à .. assoupis au cœur du pays masquatre mains - notre lointain . saī.

A quoi tient la notoriété! Peut-être ce grand ancêtre reposerait-il encore dans un oubli immémorial si un entomologiste allemand, le professor Kattwinkel, n'avait pas trébuché, en 1911, sur une mine de fossiles alors qu'il chassait le papillon dans la gorge d'Ol-duvai. La générosité du Kaiser aidant, on entreprit de fouiller cette ravine inexplorée du Tanganyika. Mais bientôt - défaite oblige - cette tranche de l'empire colonial germanique passait sous mandat britannique, et un couple d'Anglais, Louis et Mary Leakey, reprirent les fouilles à leur compte.

Après des années passées parmi les pierres taillées et les ossements d'animaux prehistoriques, c'est Mary, la femme, qui mit la main, en 1959, sur le « premier homme ». Ou du moins sur ce qu'il en restait. If sédiments depuis deux mille siècles. Pour ses talents de tailleur de pierre, il fut baptisé Homo habilis, et Olduvaï devint le nouveau « berceau de l'humanité ». Depuis, au Kenya, et surtout en Ethiopie avec la fameuse Lucy, on a fait mieux, en plus vieux. Reste que cet homme d'Arusha, s'il

RRACHÉ aux pierres n'était pas le premier venu, n'était pas n'importe qui.

> De pithécanthrope erectus en homo sapiens, l'homme a plus évolué que ce somptueux morceau de préhistoire qu'est le Nord-Est tanzanien - un décor popularisé par les marchands de safaris et par le succès d'Out of Africa. Mais il est des hommes qui changent moins que d'autres. A deux pas de la Rift-Valley, ce fossé qui entaille tout l'Est africain, un autre homme d'Arusba, un guerrier dont la longue silhouette drapée de rouge s'appuie sur une lance, est de ceux-là. Moreï vit avec son bétail sur les flancs du Ngorongoro, le plus beau des volcans

La légende des Masseis

Au fond du tableau, les neiges du Kilimandjaro (que labourent toute l'année des cordées d'Allemands et de Japonais) disparaissent dans les nuages. Mais ce qui compte, pour Morei comme pour les autres moran (guerriers) aux parures compliquées, c'est que l'Oldoinyo-Lengaï, la montagne sacrée des Massaïs, veille sur leur peuple, ses pâturages et ses innombrables troupeaux. Parce qu'une femme vaut une vingtaine de bêtes et qu'un guerrier possède jusqu'à quatre épouses? Peut-être. Mais, surtout, parce que sans vaches les Massaïs ne seraient pas grand-chose.

La légende veut que le dieu des Massaïs, lorsqu'il créa ce peuple nilotique (arrivé sur les hauts plateaux de l'Est africain attendait sagement dans les au quinzième siècle), lui ait donné en partage l'herbe et les vaches. Toutes les vaches. Voilà pourquoi, d'un bout à l'autre de la province d'Arusha, mais aussi au Kenya, les Massais et leurs troupeaux font partie du paysage. Voilà qui explique aussi leur réputation de voleurs de bétail. Ils mettent même tant

d'entrain à récupérer, chez leurs voisins, les bovins qu'ils affirment posséder de droit divin qu'il a fallu créer des unités spéciales pour contrer leurs razzias.

Les Massaïs (près d'un demimillion en Tanzanie, moins au Kenya) ne sont pas en voie de disparition. Mais, confronté à l'irruption du « monde moderne », le pays massaï se transforme et rétrécit. Certes, le phénomène est bien moindre ici qu'au Kenya, où une démographie galopante et un tourisme effréné provoquent des ravages dans l'environnement, mais la situaion n'est pas moins préoccupante.

Dans les régions relativement isolées, les Massaïs s'efforcent de préserver leurs traditions et leur vie semi-nomade. Par exemple, près du lac Manyara (là où les lions font la sieste sous les acacias ombragés), l'école reste obstinément vide. Mais à 100 kilomètres de là, dans la plaine d'Arusha, des Massaïs sédentarisés s'adonnent aux travaux des champs, longtemps jugés indignes d'un vrai moran. On en voit même qui, au lieu d'arpenter les chemins, une lance à la main, vont au marché à bicyclette.

Cela etant, la nostalgie du paradis perdu n'est pas l'apanage des Massaïs. Le professeur Bernhard Grzimek, lui aussi, a nourri avec une rare intensité le rêve d'une nature protégée des prédateurs du monde moderne. Il a surtout su le traduire en action avant qu'il ne soit trop tard. Car. si les espèces n'ont guère changé par ici depuis que l'homme est homme, jamais elles n'ont paru plus menacées. Par

« La simple description ne suffit pas à donner une idée de la taille et de la beauté du cratere, car rien ne peut y être comparé. C'est l'une des merveilles du monde. » C'est en amoureux que Grzimek évoquait ainsi le Ngorongoro, ce 100 au maximum) pour une

volcan dont le vaste cratère herbeux, étalé au fond d'un à-pic vertigineux, abrite un zoo naturel peuplé de milliers d'animaux. Le vieux savant allemand pouvait-il alors imaginer que, quelques années plus tard, le même cratère s'ornerait - hommage exception-nel - d'une stèle dédiée à sa mémoire ?

Le Serengueti ne mourra pas

Discret, mais remarquable dans ce décor sauvage, le monument vient rappeler ce que les réserves de faune de la région doivent à l'action passionnée de cet homme. A commencer par celle unique au monde qu'est le Serengueti. Pour sauver ce parc, pour garder vivants ses millions d'animaux dans le patrimoine de l'humanité, Grzimek se battit " comme un lion ». Il écrivit un livre, Le Serengueti ne mourra pas, et entreprit de réaliser un film pendant le tournage duquel son fils, Michael, devait perdre la vie.

Cette croisade, ce sacrifice n'ont pas été vains - le Serengueti est bien vivant - mais ils restent insuffisants. « A lous les niveaux, le braconnage est facilité par ceux pour qui la vie sauvage n'a qu'une valeur : celle des dollars. Et ils sont nombreux / » Jonglant avec les éléphants, l'ivoire et les dollars, le professeur Harji, de l'université d'Arusha, fait ses comptes. Macabres.

D'après lui, la Tanzanie, le Kenya et l'Ouganda possédaient, à eux trois, plus de 200 000 éléphants dans les années 70, dont les deux tiers en Tanzanie. Environ la moitié (80 000 en Tanzanie, 20 000 au Kenya et 2 000 en Ouganda) seraient encore en vie. Le reste, traqué par une armée de braconniers à la solde de trafiquants internationaux, a été massacré et som-

mairement dépecé. A 20 kilos au minimum (et paire de défenses, et à plus de 200 dollars le kilo d'ivoire, le compte est vite fait, « Le mas-sacre de cent mille éléphants - estimation la plus basse -représente un chiffre d'affaires d'au moins 400 millions de dollars, sans doute du double ». estime notre interlocuteur.

Comme pour la drogue, un mélange de « loi du marché », de pauvreté, d'intérêts divers et de laxisme officiel, le tout ajouté à l'immensité des réserves et à l'absence de tout sentiment de culpabilité, condamne les éléphants.

Quant au rhinocéros, il est, par endroits, en voie de disparition. Sa corne le perdra. En effet, les vertos curatives de cet appendice, et ses capacités aphrodisiaques supposées, en font un ingrédient fort prisé de la pharmacopée asiatique. Des dizaines de rhinocéros sont ainsi massacrés chaque année pour procurer un bref surcroît de virilité à de vieux Chinois fortunės.

La Tanzanie a d'autant plus perdre dans ces, massacres qu'elle possède un patrimoine de paysages et de faune à nul autre pareil. Et elle attire d'autant plus de touristes, et de devises, que le Kenya voisin, surexploité et dégradé par les braconniers, n'offre plus, et de loin, les mêmes garanties d'authenticité, de prix et de sécu-

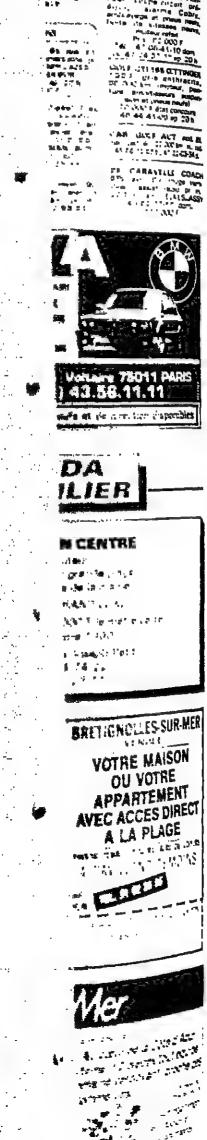
Boom touristique

Ceia, les tour-opérateurs de Nairobi le savent mieux que quiconque, eux qui n'ont jamais cesse d'exploiter les avantages naturels de la Tanzanie. Pendant des années, la frontière et les parcs tanzaniens ont été, pour le plus grand profit des marchands de safaris kenyans, de véritables passoires. En échange d'une aumône, on glissait des joyaux tanzaniens comme le Serengueti, le Ngorongoro ou le Kilimandjaro dans les « tours du Kenya ». Parent pauvre, sans infrastructures touristiques ni personnel qualifié, la Tanzanie a dû longtemps s'en contenter.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Lire la suite page 17





REPROPERTY OF PARTY

SANS VISA

JEUX

échecs

Nº 1380

DÉRAPAGES

(Match aller et retour URSS-Etats-Unis-Anglete Pays nordiques. Reykjavík, mars 1990)

Blames : J. FEDOROWICZ Noirs : R. VAGANIAN

Défense française

CT6 2. 44 45 14, hog6 3, Cc3 CM 15, C6-g5 (i) 4. Fg5 dx64 16. Cx13 5. Cx64 (a) F67 (b) 17, Th4 1 Dd6 (k) Fxd6 (c) 18. Td-bi (l) 8-0 (d) 19. Dd2 ! (m) た (a) (m) 新打 6. Fxf6 7, CI3 65 20. Dg5 T66 (a) Fb7 21. Ce51 (a) pod4 Cd7 22. pod4 Ce7 g6 (g) 23. Tb7 (p) Tf7 Fg7 24. Tb8+2 (q) Aband. 8. e3 (é) 9. Fd3 10. De2 (f)

NOTES a) Après 5. Fxf6, gxf6; 6. Cxé4, f5; Cg3, c5 1; 8. Ff5+, Cc6; 9. Cg1-é2, Da5+; 10. Cc3, Fg7; 11. Cé2, cxd4; 12. Cxd4, 0-0 les Noirs ont un jeu actif (Szpiro-Foltys,

b) La variante Burn du système polonais (5..., Fé7) semble laisser aux Bianes moins de chances d'obtenir un avantage positionnel que la recommandation de Rubinstein 5...,

Cb-d7. c) 6.... gxf6 est généralement considéré comme nettement plus risqué, sans qu'une réfutation ait cependant jamais été trouvée. La

partie Ernst-Borges Mateos (Tallinn, 1989) est intéressante : 6..., g ×66 : 7. Cf3, f6 (ou bien 7. Cf3, f5 ; xf6; 7. Cf3, f6 (ou bien 7. Cf3, f5; 8. Cg3 !, c5; 9. Fb5+! ou encore 7. Cf3, f5; 8. Cg3, h5; 9. Fc4!); 8. Fd3, Fb7; 9. Dé2. Cd7; 10. 0-0-0, c6; 11. Rb1, Dc7; 12. c4!,0-0-0; 13. d5!, Cf8 (ou 13..., cxd5; 14. cxd5, éxd5; 15. Cg3 avec une suite peu claire ou nieux 13... Cé5!); 14. Cd4! (et non 14. dxé6, Cxé6!), éxd5; 15. cxd5, Txd5; 16. Fc4, Td8; 17. Fxf7 avec avantage aux Blancs.

xi7 avec avantage aux Blanes.

d) On poursuit souvent par 7...,
Cb-d7; 8. Dd2, (ou 8. Fd3 ou
8. Fc4 ou 8. c3), b6. 9. Fb5, Fb7;
10. Cxi6+, gxi6; 11. 0-0-0. La tentative 7..., Fd7 est faible: 8. Dd2,
Fc6; 9. Cxi6+, Dxi6; 10. Cc5,
0-0: 11. 0-0-0, Td8 (ou 11..., Cd7;
12. Cxc6, Gxc6; 13. h4! comme
dans la partie Spassky-Petrossian,
match de 1966); 12. De3, Fe8;
13. g3, Cd7; 14. Fg2, c6; 15. f4,
Dé7; 16. h4 et les Blanes sout
mieux (Spassky-Donner, Leiden

é) 8. Dd2 est usuel : 8..., b6 ; 9. 0-0-0, Fb7 ; 10. Df4, Cd7 ; 11. Fd3, Fé7 ; 12, b4, Cf6 ; 13. Cé-g5, Dd6 (13..., Fxf3 ; 14.

Sud, a-t-il gagné QUATRE PIQUES contre toute défense, les atouts étant normalement répar-

Cxf3, Dd6: 15. Cé5. c5 est meilleur); 14. Cé5.Ta-d8 (si 14..., c5?: 15. dxc5, Dxc5: 16. Cd7!); 15. Th3, c5: 16. Tg3. Les Blancs surestiment leur position, Après 16..., Dxd4!!: 17. Fxh7+, Cxh7: 18. Txd4, Txd4: 19. Dé3. Cxg5: 20. bxg5. Tc4 les Noirs obtinrent l'initiative et finirent par gagner an quarantième coup (Sax-Ehlvest, Rotterdam, 1989).

f) menaçant 11. Cxf6+ et 12. F xh7+, g) Un affaiblissement du roque

qui n'était pas nécessaire. I i.... Dé7 suivi de 12..., c5 est plus indiqué. h) Les Blancs profitent immédia-tement de l'occasion qui leur est donnée d'ouvrir la colonne h et entament sur l'aile R une attaque

i) Avec la menace 16. Cé5 qui ferait exploser le rempart 17-gé. j) Un échange peu glorieux du F.D qui a cependant le mérite d'al-léger la pression.

k) 16..., Cd5 assurait une meil-leure défense.

// Menaçant de gagner rapide-ment par 19. Fxg6, fxg6; 20. Dxg6 et 21. Tb8 mat.

m) Sur 18..., Cé7 les Blancs

C'était bien joué de la part du

répondraient par 19. Dd2!, ce qui menace 20. Th8+!, Fxh8 ; 21. Dh6 suivi du mat. Après cette avance du pion f, les Blanes vont se frayer un passage sur les cases noires affai-blies. On notera les dérapages successifs des pions noirs (11..., g6 et 18..., f5).

n) Si 20..., Cé7; 21. Cé5 !, Fxé5; 2. dxé5. Dxd3; 23. Dxé7 ou 23. Th8+ avec gain. oj Avec D+ deux T+C: les Blanes n'ont aucun mai à venir à bout de la résistance adverse.

p) Menace 24. T×g7+, R×g7; 25. dh6+, Rg8; 26. Dh8 mat. a) Une jolie fin : si 24.... Fich8 ; 25. Tich8+, Rich8 (ou 25.... Rg7 ; 26. Dh6 mat) ; 26. Cd7+ avec gain

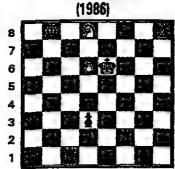
Solution de l'étude nº 1379 D. GURGENIDZE (1985) (Blancs : Ra4, Cb3, Pb6 et f6. Noirs : Ra8, Tg1, Fb8, Cé8,

1. f7 !. Tg4+; 2. Ra5 !. Tg5+;
3. Ra6, Cc7+!; 4. bxc7, Tg8 ! (sans craindre 5. fxg8 = D. pat!); 5. fxg8 = F1 (une étonnante promotion qui aboutit à une fin de partie F+C contre F. c'est-à-dire à la nullité), Fxc7;

6. Cd4! avec la menace 7. Cc6; 8. Fe6: 9. Fr8 et 10. Fb7 mat. Incrovable!

6..., Rb8 ; 7. Cc6+, Rc8 ; 8. Fc6 mat. CLAUDE LEMOINE

> ÉTUDE Nº 1380 A. GILLBERG



abcdefg BLANCS (4) : BAG, The, CAR, PAG. NOIRS (4) : Rhs. Tel et F2, P43, Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

№ 1378

SÉCURITÉ **GRATUITE**

Il est normal que cette manche sit été chutée à la plupart des tables, car, même en regardant les quatre mains, la ligne de jeu gagnante n'apparaît pas immédiatement dans cette donne jouée dans un championnat en Ecosse.

VAVIOS5 0 V 10 54 ₱ADV6 N E 0 4 A 6 0 9 6 3 2 0 R 6 2 4 9 8 3 2 ◆8542 ♥D74 ♥AD873 ◆7 ♠RDV10973 # R 1054

Ann.: S. don. Pers. vuln.

Ouest ayant entamé le 7 de Trè-

Manifestement Ouest a un sin-gleton à Trèfle, et il faut prévoir ce qui va se passer si on prend l'en-tame avec le 10 de Trèfle pour jouer atout (comme ce fut le cas dans la plupart des matches). Est fait l'As de Pique et il rejoue le 2 de Trèfle (un appel de préfèrence à Carreau). Ouest coupe et, disci-pliné, il contre-attaque le 3 de Car-reau pour le Roi d'Est qui continue Trèfle pour une deuxième coupe à Trèfle pour une deuxième coupe à Devant le danger de la coupe à

Trèfle, un déclarant a eu l'idée de jouer tout de suite le 4 de Carreau du mort (après avoir pris l'entame avec le Valet de trèfle) et Est n'a pas pensé à fournir le Roi de Car-reau. C'est donc Ouest qui a pris, et la défense n'a pu faire qu'une coupe à Trèile.

déclarant, mais il y avait une solu-tion technique imparable qui était une sorte de jeu de sécurité gratuit : Mac Donald a pris le Valet de Trèfle avec le Roi (sans se faire trop d'illusions sur ce camouflage), puis il a joué le Roi de Ceur qu'il a pris avec l'As et il a continué avec le Valet de Cœur. Est ayant fourni le 2, il a défaussé son singleton à Car-reau afin que les adversaires ne puissent communiquer dans cette couleur. Effectivement, grâce à ce jeu de *perdante sur perdante*, le déclarant s'était débarrassé de son Carreau en donnant la main à Ouest par la Dame de Cœur, et celui-ci ne put couper qu'un seul Trèfle, car Est ne put utiliser la

Certaines donnes (dont le contrat a pourtant été gagné à la table) ressemblent à de véritables labyrinthes. C'est le cas de ce che-

reprise du Roi de Carreau...

lem réussi il y a quatre ans au cours d'un tournoi en Crète. Même en regardant les quatre jeux, on ne voit pas comment la déclarante Tulla Riisuaes a pu faire douze levées. Mais le fil d'Ariane qui était devenu invisible a brusquement réapparu.

♦ AR 1064 ♥ V 1054 N E ♥ D972 ♥ 9732 ♦ D95 ♦ A2 ♥RD6 0108732 **453** ∇A8 #¥987

Ouest ayant entamé le 3 de Trèfie, Est prit avec l'As et contre-attaqua Curus. Comment Tulla Riisnaes, en Sud, a-t-elle gagné ce PETIT CHELEM A. TRÈFLE coutre toute défense ? Note sur les enchères

Les enchères, qui n'ont pas été indi quées, auraient pu se dérouler ainsi pour aboutir au chelem :

2 ♥ (forcing)

Sur « 4 Trèfles » Sud aurait dû dire « 4 Carreaux », une enchère qui aurait découragé Nord et l'aurait incité à s'arrêter prudemment à « 5 Trèfles ».

DES LECTEURS

Impasses condamnées » (aº 1369). Dans cette donne superbe où Hnaris a brillamment gagne 6 Piques grâce à un placement à l'atout, le mort, évidemment, n'a coupé que deux fois Carreau puisque Sud n'en a que deux. Merci à ceux qui en ont fait la remarque.

PHILIPPE BRUGNON

scrabble ®

Nº 343

CAR LE MOT C'EST LE VERBE...

fle sec, comment Mac Donald, en « Et le Verbe c'est Dieu. » Cette conclusion hugolienne d'un poème des Contemplations exprime bien la bénédiction que constituent pour les scrabbleurs quelque trente verbes nouveaux (1989 et 1990) ayant cinq lettres au maximum. La plupart de ces verbes génèrent trente flexions: c'est dire qu'une forte proportion des mots nouveaux que vous serez appelés à jouer sont des formes verbales facilement assimilables. Voici une première livraison de ces verbes : ACTER, prendre acte - AIRER v.i., nicher - AUNER, mesurer à l'aune -BUSER, recaler (belg.) - CATIR, lustrer - COTIR, meurtrir (un fruit) - DOLER, aplanir -ECHER, appâter - EMIER, émietter - FADER, partager un butin - FLUER v.i., s'écouler -GLUER, coller - GUEER, passer à gué. Voici maintenant une liste

CAMATES/ACTAMES (flexion d'ACTER) - AUBIERS - COITTES - CORNIOTS - DARIOLE - DELATION - FONDAIS - GOUINES - IOLONS - INC. NISA - NIMOISE - NUAISON -RONDELET - TERMINEE -TRACTION - TRICOTAL Solutions ci-dessous. (A sulvre.)

MICHEL CHARLEMAGNE

* Chronique nº 341: « O Tyr». — OCULI, sorti du PLI dans le sens de 3 dimanche de carème, est rentré dans l'ODS comme pluriel d'OCULUS, petite anventus ronde, en architecture ; il est bien enteada invariable. (M. Edouard Huberdeau, Paris.)

* Partie de Cannes (même chrotique).

2' coup : ME(I)UGEAI, II E, égale le top. 6' coup : BE(R)NENT, I3 A. est la sous-top. I3' coup : le sous-top est MONOIDES, 4 H, 63. (M. Bruno Block, Luxembourg.)

* Solution des assgrammes:
AUBIERS/BUSERAI (BAISEUR. BAISURE) - COITTES/COTITES
(SCIOTTE) - CORNIOTS/COTIRONS DARIOLÉ/DOLERAI (IODLERA,
ORDALIE) - DELATION/DOLAIENT FONDAIS FADIONS - GATEUSE /

GUEATES - GOUINES / GUEIONS -IODLONS / DOLIONS - IRONISA / AIRIONS - NIMOISE / EMIIONS (SIMO-NIE) - NIVAISON / AUNIONS - RONDE-LET / DOLERENT - TERMINEE / EMIE-RENT (MENTERIE) - TRACTION / CATIRONT (CONTRAIT) - TRICOTAI / COTTRAIT.

Toursoi de Dôle 1" marche 18 mars 1990 27, rue de la Sous-préfecture, on jone landi 20 heures, mercredi et vendredi 14 h 30

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier trage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une let-tre, il est horizontal ; per un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du

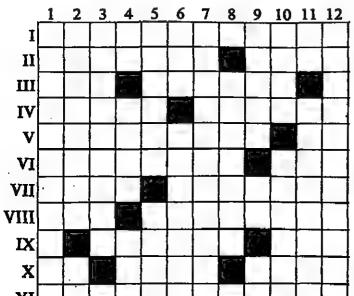
Nº	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS	
123456789910112131145166178199201222	GEETZN? HILOCSW HILC+SUY HIY+PITF HPIF+LJV LIV+TELI? VT-MOHN TMI+IESA TRELOVX RLOV+IEA SSOEAMT UHNBDEN -AAMENUQ AMNUQ+SG MNUQ+SG MNUQ+SG MNUQ+SG MNUQ+SE BDE+HDEP DEP+CUAR RRLHNNO RRLNN+AE N+RREEAU RE+NIOU RENIU	TE(I)GNEZ WONS CLUSE (s) YETI FLIP (b) J(O)LIE OVNI ATIMIES (c) TEX REVOLAI TOMASSE (d) JUBE KA GOALS MANQUE DEFET HEBDO DRUPACEE OH BRANLER AUNER COO RIEN	H 6 10 DG 11 7 GJ A CCC 4 H 4 CCC 4 H 4 CCC 4 H 4 CCC 4 H 4 CCC 4		
(a) ou SUCE, 11 E. (b) PORTOFLIP. (c) ou l'anagrame AMITIES. (d) MAESTOSO, A 3, 80.					

Résultats finanx

1. F. Leroy, 1007. - 2. G. Amet, 1006. - 3. G. Boccos, 1003.

mots croisés

№ 607

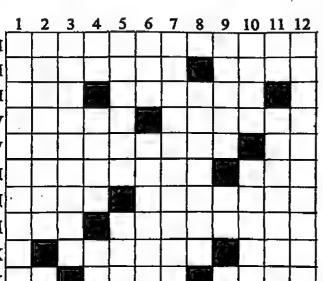


de mots ayant pour anagramme

une flexion des verbes susdits : à

vous de la trouver. Exemple:

I. Ce n'est pas Georges mais Pierre Augustin. - II. Fait une faveur. Reçoit le soleil. - Ill. Fut une grosse bête. Forcement exquis. - IV. Courte séparation. On le deboulonne, de-ci de-là. - V. II n'hésite pas à se déplacer. Il n'est pas le seul à briller. - VI. C'est à votre bon cœur qu'elle s'adresse. Pour faire le trottoir. - VII. Transmet votre choix. Mis à sec, ou presque. - VIII. J'y mets du mien ou du sien. Mettra à flots. - IX. Est-ce un



Homeontalement

excès.de pureté qui lui donne cette laconsistance? La ressemblance avec le précédent est dans la délica-tesse. – X. Note. Fit aller. Gros rocher. – XL Petites coquines.

 Naime pas les grandes surfaces.
 2. C'est le style. Pronom inversé.
 3. Cette belle a plusieurs millions d'années.
 4. Elle est très vieille d'années. — 4. Elle est très vieille aussi, mais beaucoup moins. Pour des prunes. Se mut en désordre. — 5. Mène certainement quelque part, et aussi à l'essouffiement. On les choisit avec grand soin si l'on est amateur. — 6. Dans l'auxiliaire, Firent de la résistance. — 7. Remet-trai de l'ordre dans les traitements. — 8. Il vous ferz souffeir de toutes les 8. Il vous fera souffrir de toutes les manières. - 9. Est-ce vraiment le fait d'un chat ? Pour une œuvre. Pro-nom. - 10. Chacun est content d'en trouver un. Le quart d'un jeu. – 11. Voyelles. Elle est authentique ainsi. – 12. Ils freinent toute évolu-tion.

SOLUTION DU N- 606

Horizontalement I. Hydroglisseur. - II. Aurore.
Beurra. - III. Scones. Idiots. IV. Acidité. Indue. - V. Rat.
Lunette. - VI. Solennisera. - VII. Et.
Gétule. Soi. - VIII. Usait. Yeux. Te.
- IX. Sürette. Serin. X. Entremélèrent.

Verticalement

1. Hasardeuse. – 2. Yucca. Tsun. – 3. Droits. Art. – 4. Rond. Ogier. – 5. Oreillette. – 6. Gestuel. Tm. – 7. Eanuyée. – 8. Ibi. Eale. – 9. Séditieuse. – 10. Suints. Xer. – 11. Erodées. Ré. – 12. Urtu. Rotin. – 13. Raseraient.

FRANÇOIS DORLET

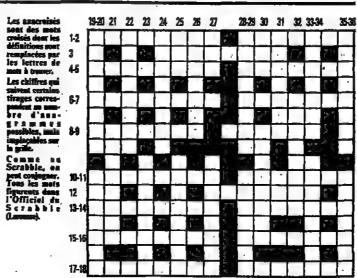
anacroises

Nº 609

Horizontale AABCEORT (+ I). -2. AEGIRTU (+ 4). - 3. AIOOORRT. - 4. AADENORT. - 5. ABEFILR (+ 1). - 6. CEHIORSS. - 7. AAEGIRR (+ 4). - 8. EIILNOV (+ 2). -9. EHIMST. - 10. DEEFILRU (+ 1). -11. AACEILM (+ 2). - 12. AAEIMNZ. - 13. AINOOSTT. - 14. ABIRSTT. -15. ACEEEPSS. - 16. CEEIRRV (+ 1). - 17. ACEELSST (+ 1). - 18. AEER- 3. ORIGINEL (RELIGION). - Japon). - 22. MANIES (SAMIEN_). -SUX (+ 1).

Verticalement 19. AABEIRSV (+ 1). -

20. DELORST. - 21. DEEIOSSU (+ 2). - 22. ACHINORT (+ 1). -23. ADEGIILT (+ I). - 24. BEHIM- 10. REPETE (PETREE PRETEE). -NOO. - 25. ADEENRTT (+ 3). -26. ADENORT (+4). - 27. AEI-MORSS (+ 2). - 28. AABIORRS (+ 1). - 29. BCCEHIL - 30. AEHINTZ 13. PANMIXIE, absence de sélection 31. AGHILOT. - 32. EEGIMNRT naturelle. - 14. TESTEES. -(+ 3). - 33. EEGIRTT. - 34. AAE- 15. DEVASA (EVADAS). -GILRR (+ 1), - 35. AEEHIPPT. - 16. PERENNE (EPRENNE), -36. AAHNRTX. , 17. PRUSSIEN. - 18. SAUSSAIE. -



SOLUTION DU Nº 608 I. HOPITAL. - 2. AUTOPORT. sikts. - 5. EGRATIGNE. - 6. IAMBI-QUE. - 7, AMUIRONT. - 8. DEN-SITES (DESTINES DETINSSE TEN-

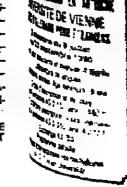
DISSE). - 9. FLATTEE. -11. AIDEAUX, pièce de bois sur une charrette. - 12. EMOULUE. -

19. HOMELAND. - 20. DEPULPE. -21. ORIGAMI, art du papier plié, au 4. GURDWARA, lieu de culte des 23. PERONIER. - 24. IGUANIDE (ENDIGUAI). - 25. EUMENES, guêpes (MENEUSE). - 26. TINTE-REZ. - 27. ONEREUX. - 28. LEG-GINS. - 29. TEIGNES (SIEGENT). -30. LUNATIQUE, - 31, BIENFAIT. -32. INSULINE (INULINES). -33. SADISMES (ADMISSES). -34. PERCUTE. - 35. OVALES. -36. TATERAIT (ATTRAITE RETA-TAIT). ~ 37. PEUREUSE - 38. TRI-MARD. - 39. EXISTANT.

MICHEL CHARLEMAGNE ST MICHEL DUGUET



où l'on re



THE REAL PROPERTY.

24-24

44 (42 $S_{n}(x_{n},x_{n})$

action of

Internatives

Section is

Alexander

Strains in

0-4-2

di.

2:00

1.

Call last syl Right beliebe &

ficures were

- humand

SANS VISA

LA TABLE

Où l'on repae de Popeye...

... qui lui, contrairement à phonse Allais, aimait les épinards

LS viennent de Perse, leur nom de là-bas, ispany, ayant donné en latin spinachia (spinaccia oleracea pour les savants) et en arabe esbanach. Ce sontd'ailleurs les Arabes qui les introduisirent en Espagne. Et un « traité » d'Ibn Haddajadi l'assure : les épinards étaient cultives à Séville des le onzième siè-

THE PLANE TO BE A PERSON LAND

\$ 11 to \$1.00 to \$1.00. A GILBERG

132

BY A THE Y & SAN TANKER PARK

WATER & WIS 1 1 # 12 PM

A WAY ALL OF BIDS

en incoarda

The second of the second

COLUMNIER

JUST LICE URS

2 5 1/ G (122)

in the state of

PROPERTY ENURY

in to

TATE AL THE

Mangitals (-2.5

6. 300

\$ 1000

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Mei sett? es

1 mil ...

ASSESS TO

新 · 转数数数

True of -4 56 ALEA

A Marian

题 · 随 4 美越身

140 338 6

a tempo gagag

mile fred.

Court baban

in ancierace

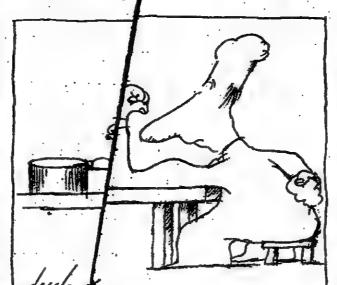
the faces - dreps a

pinel, and see

CAUDE LEMOINE

Les médecins vantaient alors leurs vertus émollientes. Et Pierre de Crescences, dans son livre Des prouffits champestres et ruraulx (1532), précise : « Les épinoches sont semés à profit en seplembre et octobre pour carèmes ensuyvants, elles tiennent le ventre moiste et valent à la douleur de la gueule qui vient du sang et de cole rouge (bile) ».

Le Moyen Age en fit grande consommation. Les progrès de la culture firent naître ensuite de nombreuses variétés de ces balais de l'estomac », dont les diététiciens nous disent qu'il faut les cuire tels, en casserole, à sec, puis les tremper dans l'eau froide pour garder le vert initial. Ainsi sont conservés les vita-mines A et B et surtout C, le fer, le phosphore et le cobalt qu'ils renferment (à noter que l'oxalate qu'ils contiennent aussi doit les faire déconseiller aux rhumatisants, arthritiques et personnes sujettes à des problèmes néphrétiques). C'est pourquoi il ne faut pas les conserver longtemps. après cuisson (au restaurant, méfions-nous!). Peu nutritifs (20 calories aux 100 grammes), ils conviennent bien à certains



Leur conson on devenait restreinte, mai 1928 la date marqua leur re, selon le mot de Jérdétern: Dave Max Fleishe ait de créer Popcye, et cobour l'épinard, un grand sur e « pub ».

comme je ne les aime pas, cela me serait infiniment désagréa-

En fait, l'épinard peut se manger cru, en salade (lorsqu'il est frais et tendre), contrairement à Il n'emp on ne le voit guère sur cartes, sinon comme ad agnement avec d'autres les, petite et molle flaque vet sur l'assiette, aqueuse a fible et fadasse au goût. Alca amment s'étonner que le cl'apprécie point? On sond mot d'Alphonse Allais: l'aime pas les épinards et suis fort aise car si je les al fen mangerais et qui, dans son Grand Dictionnaire de cuisine affi

remarquer que la tourte d'épi-nards est en feuilletage et que les épinards, une fois cuits, sont pilés au mortier avec sucre, benrre et zestes de citron vert confits. Et qu'il propose aussi des épinards au sucre mélangés de deux macarons pilés, entourés de biscuits à la cuillère (1).

Nous n'en sommes plus là et la bouillabaisse d'épinards de Reboul, tout comme le soufflé aux épinards et anchois, les cervelas farcis aux épinards, etc., ont disparu. Même Michel Oliont dispart. Meme Michel Oliver en son Bistrot de Paris (33, rue de Lille, 75007 Paris. Tél.: 42-61-16-83), ne propose pas sa recette de millas aux épinards (le millas, c'est la « polenta » de chez nous, disent les gens du Sud-Ouest !), qui est pourtant bien savoureux.

Mais voici l'été qui vient. Notez que vous pourrez pratiquer les mêmes recettes avec cel épinard d'été appelé tétragone (importé d'Australie par le capitaine Cook). Maupassant, qui, lui non plus, ne pouvait souffrir les épinards, se vit servir un jour par son enisinier un plat d'« épinards de Tétragonie » et s'en régala. Comme quoi...

LA REYNIÈRE

(1) Mais ne les blanchissez pas, recommande Jean-Pierre Coffe dans son Viai vivre (éditions Le Pré aux Cleres). Faites les fondre et, à l'eau de végétation, ajoutez on sompon d'amotlent beurre ou une cuillerée de crème double fraiche. Et

SEMAINE GOURMANDE

L'Oréade

Bernard Guilhaudin a quitté les « pianos » de Laurent pour s'établir à son compte et sous cette enseigne. Sagement, il a choisi une petite maison (45 couverts) en face d'un par-king (indispensable sujourd'hui à Paris) à deux pas de la place Clichy, de Pigalle et au pied de la butte. Sa cuisine est, on le savait, toute de délicatesse (coquillages en omelette manquée, cervelle de veau cloutée d'anchois, raie aux fruits secs, rougets au bouillon d'olives noires, noisettes d'agneau au café grillé, joue de bœuf aux radis noirs, etc.), jusqu'aux desserts (succès de cacahuètes et glace à l'orgeat).

Mais tout cela est bon avec des petits pains de chez Pou-jeuran (réchauffés sur place), des fromages de chez Dubois, des couteaux pour les viandes de Laguiole et qui coupent, important I Une carte des vins d'ouverture mais déjà intéressante. Et si, à la carte, il faut compter 350/450 francs, il y a un menu au déjeuner à 195 francs (deux plats du marché, fromage et dessert) et un menu matin et soir à 320 francs bien alléchant. On peut donc croire au succès car le cadre de cette vieille maison (ce fut il y a des lustres « Maître Claude, rôtisseur »), emièrement refait, est ravissant, clair, agréable.

► L'Oréade, 6, rue Caulaincourt, 75018 Paris. Tél.: 45-22-55-66. Fermé samedi et dimanche midi. CB - DC - AE. Chiens acceptés. Didier Delu

Cette petite maison d'un e mordu » de la cuisine est agréable. La cuisine aussi. d'une carte courte mais intelli-

gente où, outre la « suggestion seion le marché », la salade gourmande (foie gras et lan-goustines), l'émincé de sau-mon, les filets de sole aux pistils de safran, le ns de veau en fricassée, le filet de bœuf à la moelle précèdent, outre les fromages de Marie-Anne Cantin, la cervelle de canut et un millefeuilles de roquefort. Beaux

CONSOUR. Cave homnête et. surtout, une remarquable carte des whiskies (dix-sept pure-malt, per exemple I). A la carte, compter 300 F mais deux menus (déjeuner: 150 F et midi et soir: 210 F).

➤ Didier Delu 85, rue, Leblanc, 75015 Paris. Tél.: 45-54-20-49. Fermé samedi et dimanche. CB - AE - DCSalon: 16 couverts. Chiens acceptés. Le Chambord

à Neuilly Là encore, il s'agit d'un inconnu du Michelin. C'est pourtant l'un des meilleurs de Neuilly dans son style.

Passé la salson du gibier, c'est aux poissons et aux crus-tacés (un vivier et des arrivages directs de Roscoff) que M, Lempereur fait appel (avec aussi ses classiques, son pioeon en croûte de sei, son boudin « du pays », etc.). Beurre d'Echiré, fromages de chez Alléosse (ah, ca camembert de lait cru I). Menu déjeuner à 220 F. A la carte : 300/350 F.

► Le Chambord, 17, rue P.-Chatousse, 92000 Novilly. Tel.: 47-47-73-17. Fermé dimanche CB – AE – DC Salon : 12 couverts. Chiens acceptés.

LR.

DÉCOUVERTE

La face achée du Kilimandjaro

Suite de la page 15

Les temps ont changé, même si le confort laisse encore à désirer. L'an dernier, près de 200 000 touristes out cahoté sur les pistes tanzaniennes. Ce n'est pas la population de la ville d'Arusha qui s'en plaindra. Et surtout pas le « Dottore » Filippo Sannasardo, un aimable. octogénaire sicilien qui égrène des souvenirs d'un autre temps pendant que son épouse, arrivée il y quarante ans du Pirée, joue sans faiblir du tiroir-caisse. C'est que l'on ne chôme pas dans la boutique de souvenirs de l'hôtel New Arusha, où une nuée de touristes pressés vient s'approvi sionner en « artisanat local ».

Un formulaire en quatre exemplaires

A Arusha, modeste capit provinciale qui fut un ten celle d'une éphémère com nauté est-africaine, les comp cants, premiers bénéficiaire boom touristique et d'un re de libéralisme, ont retrouy sourire. « Les affaires bien. » Elles iraient ene mieux si pour chaque de encaissée il ne fallait pas de remplir un formulaire en re exemplaires.

Paperassière et corrom la bureaucratie reste omnipate. Elle campe même sans rads sur les ruines d'une grantitopie qu'elle a contri terrasser : celle, lancée il par le président Nyered'un





Photo de Wilfred Thesiger, extraite le Visions d'un nomade. Editions Plon, albums « Tirre humaine »

de dévaluations, de la bausse

sin porte pas mieux pour le

L'espoir

de l'Indépendance

pier de trottoir, est de ceux que

prix et de la corruption, ne

Homo socialistus africanis. Un magre pécule fondre sous l'effet « homme nouveau » : digne, indépendant et autosuffisant.

Après vingt-trois années de collectivisation forcée et de marasme économique, et malgré de remarquables progrès côté éducation et santé, cet homme là est en voie de disparition. Il a dil ravaler son orgaeil, rentrer dans le rang libéral, avaler la purge du FMI. Certains en profitent mais la majorité, qui voit sor

I'on ne voit pas, et auxquels on ne pense pas. C'est pourtant lui le vrai homme d'Arusha. Bon père et bon mari (neuf enfants), employé modèle et paroissien assidu, il a vu passer l'histoire sans avoir la moindre prise sur ses péripéties, sans que sa vie el encore moins son niveau de vie en soient tellement changés.

Andrea se souvient d'Arusha simple poste de garnison : du remplacement des Aliemands par les Britanniques (« bien moins brutaux avec les Africains »); de l'univers des grandes plantations et, plus tard, des jeunes Noirs enrôlés dans les armées de Sa Majesté, « qui ne sont jamais revenus, dont femmes et enfants sont restés sans nouvelles ». Et aussi de l'indépendance et de l'espoir qu'elle

« Pour les étrangers... »

Que reste-t-il de tout cela? Un bomme qui, à soixante ans pas-sés, s'échine à faire pousser des haricots et du maïs sur un bout de terrain; qui possède « un poste de radio et une bicyclette cassée »; qui survit en se privant beaucoup, mais qui s'estime pourtant moins mal loti que la plupart des gens du coin, ses fils compris.

On ne sait plus quoi dire. Ni à hi ni à son cousin, un fonctionnaire qui gagne 3 000 shillings par mois (« de quoi nourrir ma famille pendant cinq jours »), et qui ajoute, sur le ton de l'évi-dence : « Le reste vient de la cornuotion. »

On hasarde qu'ils ont, a malgré tout », la chance de vivre dans l'un des plus beaux endroits du monde. La réponse vient aussitôt remettre les choses en place : « Les beautés de notre pays ne sont pas pour nous, dit le vieil homme. Elles sont pour les La vie d'Andréa Keche est un étrangers qui peuvent se payer le reflet amer de ces années-là et de voyage. Pour nous, seul le Kilicelles qui les ont précédées. Ce mandjaro est gratuit. Parce qu'on

vieil homme effacé, qui flotte le voit de loin. » dans un costume acheté à un fri-**ROLAND-PIERRE PARINGAUX**

• Lecteur satisfait. - ...Du Feu follet (place de la mairie, à Mougins; tél.: 93-90-15-78). On le croit volontiers. Le gendre et la fille d'André Surmain (du Relais de Mougins, tout à côté) ont réussi là un chef-d'œuvre : cadre, gentil- 35 francs. C'est évidemment lesse de l'accueil, qualité de la cui- 3,50 francs qu'il fallait lire. sine simple et folklorique et sur-

tout prix très doux (y compris des vins). Menus à 98 F, à 118 F et à 160 F.

inflation. - Une faute d'impression a fait écrire que les menus de la mère Fillioux, au début de ce siècle, étaient à

LR.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLETL 153, bd Kennedy. A 500 m de la mer STUDIOS tt cft. Park., piscine. 2 pers. 1 150 F le sem. 1 780 F 2 sem. 3 100 F 4 sem. t.c. (sauf juin, juil, août, sept.).

TRL: 93-63-64-34 06400 CANNES

HOTEL LIGURE ***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES TEL: 93-39-03-11. - TELEX 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célébre Croisette et des plages

NICE

TV conleur. Tel. direct, miniber.

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
59 CH. DISONORISÉES ET CLIMATISÉES

TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. televard Victor-Hega, 96000 NICE TEL 93-87-62-56 - Telex 478-410. Télécopie \$3-16-17-99.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - TEL 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur cable. téléphone direct, minibar.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bain, w.-c., TV coulcur. De 200 A CO F. - TRL GS-54-92-55.

Provence

DROME PROVENCALE

Paris/4 h par TGV (Montélimar). except. micro-climat, prom., muscul UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne fume pas à table. Chbres gd cft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tél.: 75-26-12-89.

Auberge du vieux village d'Aubres, 26110 Nyons - Fax. : 75-26-38-10.

TOURISME Home d'enfants

Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jennesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos enfants dans une ancienne ferme XVIII, confort, rénov. au milieu des forêts et pâturages. Accrecil limité à 14 enfts, cuis., saine et équilibrée. chbre 2 on 3 avec adb, WC. Activités avec moniteur: poneys, tennis, jeux, ping-pong, initiat. Echecs, peinture s/bois, fabrication du pain, découverte environnement

Tarif tt compris: 1 800 F/semaine par ent. Tél. : (16) 81-38-12-51. Le Crêt-l'Agnean - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) Rétrospective Claude Jutra: Dream-peaker (1976), de Claude Jutra: Surfa-cing (1980), de Claude Jutra: 16 h; Quarante années de cinéma de Hong Kong: The Cell Girls (1973, v.o. traduction simultanée), de Long Gang. 19 h ; Rétrospective Claude Jutra : Marie-Christine (1970), de Claude Jutra ; Mon noine (1970), de Claude Jutra,

CENTRE **GEORGES POMPIDOU**

Salla Garance (42-78-37-29) Le Cinéme des pays nordiques : Neu Vies (v.o. s.t. angleis, traduction simulta née), d'Arne Skouen, 14 h 30; Harry Munter (1969, v.o. s.z.f.), de Kjelle Grede, 17 h 30; les Huit Balles meur-(1972, v.o. s.t.l.), de Mikko Nis-, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE **DE PARIS**

2, grande galerie, perte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

La Parisienne : Femmes du peuple : Publicités Darty les femmes de ménage (1976-1987), Paulette et Néness (1984) de Yenn Piquer, Portraits, la dame des lavabos (1988) d'Alain Cavalier, les Ma-tinales (1967) de J. Krier, 14 h 30; Rêve de femmes : On s'est tous défiée (1988) de Jean-Luc Godard, Carnet de (1988) de Jean-Luc Godard, carnet de notes sur vêtements et villes (1989, v.o.) de Wim Wanders, 16 h 30; Maîtresses Femmes: la Tour (1928) de René Cleir, Celeste (1981) de Percy Adon, 18 h 30; Meîtresses Femmes: Publicité Semantaine, les Bonnes Femmes (1960) de Claude Chabrol, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALLO MAMAN ICI BÉBÉ (A., V.Q.) Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-58-82-82); UGC Bisrritz, 8" (45-62-20-40); 14 Jullet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.f.: UGC Mailot, 17° (40-88-00-16); v.f.:
Rex, 2° (42-36-83-83); UGC Mompannesse, 6° (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 8° (43-69-92-82);
Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Paramount Opéra, 8° (47-42-66-31); Les Mation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Baszille, 12° (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Mistrai, 14° (45-39-62-43); Pathé Montparnasse, 14° (43-52-43); Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15

BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.o.): Vendome Opéra, 2º (47-42-97-52). BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol,

nial, 13º (47-07-28-04). LA CAMPAGNE DE CICÉRON (Ft.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(A., v.o.) : Forum Horizon, 1º (46-08-57-57) ; 14 Juillet Ocléon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46);

Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Blenvenûs Montpernasse, 15-(45-44-25-02); v.f.; Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Seint-Lazere-Pasquier, 8- (43-87-35-43); Les Nation. 12° (43-43-04-67); Feuvette Bis, 13° (43-31-60-74); Gaurnont Alé-sia, 14° (43-27-84-50); Pathé Morripar-nasse, 14° (43-20-12-06); Gaurnont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé

CÉZANNE (Fr.-All.): L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). (45-43-41-63).
CHARLE (A., v.f.): Gaumont Les Halke,
1º (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2º
(47-42-60-33): Publicis Saim-Germain,
6º (42-22-72-80): Gaumont Ambessade, 8º (43-59-19-08): George V, 8º
45-62-41-46): Fauvette, 13º (43-3156-86): Gaumont Alésia, 14º (43-2784-50); Les Montparnos, 14º (43-2787-50): Gaumont Convention, 15º 52-37); Gaumont Convention. 15-(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gembette. 20- (46-38-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.o.): Le Triomphe, 8º (45-74-93-50); v.f.: Le Triomphe, 8º (45-74-93-50); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Républic Cinémas, 11* (48-05-51-33); Denfart, 14* (43-21-41-01); Sept Pamasslers, 14* (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15* (45-32-

91-68). CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.): 14 Juillet Parmassa, 6° (43-26-58-00). CINEMA PARADISO (fr.-ft., v.o.): Latina, 4º (42-78-47-86); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Permassiens, 14º

(45-62-41-46); Sapt Parnessiens, 14° (43-20-32-20). CONTE DE PRINTEMPS (Fr.): Gaumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Le Seint-Garmain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6° (42-22-87-23); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67); 14 Juliet Banille, 11° (43-67-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Champse, 14° (43-35-30); Gaumont Champse, 14° (43-35-30); Gau Parmasse, 14º (43-35-30-40); Gaumont Alásie, 14º (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27).

CRIMES ET DÉLITS (A., v.o.): Ciné Deaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-82-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-90-81); 07-28-04). LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit.

PEMBIE ET SON AMANT (*) (Fr.-Brit., v.o.): Cinoches, 8* (46-33-10-82).

CYRANO DE BERGERAC (fr.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hautefauille, 8* (46-33-79-38); UGC Denton, 8* (42-25-10-30); UGC Montpernasse, 6* (45-74-94-94); La Pagode, 7* (47-08-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-18-08); UGC Normandie, 8* (46-63-16-16); Max Linder Panorama, 9* (48-24-88-88); Panarount Ondes, 9* (48-24-88-88); Panarount Ondes, 9* (46-63-16-16); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation. 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla. 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (45-61-94-95); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mistral, 14° (45-39-52-43); Kinopenorama, 15° (43-06-50-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Meillot, 17° (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

Pecalogue 1. Un seul dieu tu ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-68-00); Saint-Andrédee-Arts I, 64 (43-26-48-18). LE DÉCALOGUE 10. TU ME COMVOL TERAS PAS LES BIENS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00); Les Trois Balzac, 8º (46-61-10-60). LE DÉCALOGUE 2. TU NE COMMET-TRAS PORT DE PARJURE (Pol., v.o.) 14 Juillet Parnesse, 6º (43-26-58-00) Seint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

LE DÉCALOGUE 7. TU ME VOLERAS PAS (PoL, v.4.) : 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00) ; Les Trois Balzac, 8º 45-61-10-60).

LE DÉCALOGUE 8, TU NE MENTRAS PAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6° 43-26-58-00); Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60)_ LE DÉCALOGUE S. TU NE CONVOS

TERAS PAS LA FEMME (Pol., v.o.);
14 Juliet Parmasse, 6" (43-28-58-00);
Les Trois Belzac, 8" (45-61-10-60). DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cino-ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.); George V, 8- (45-62-41-46).

ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.) : Epée de Boia, 5- (43-37-57-47). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-Al.-IL):

Latina, 4º (42-78-47-86). LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : UGC Monte pernasse, & (45-74-84-94) ; UGC Bian-ritz, \$145-82-20-40) ; UGC Opéra, \$1 (45-74-85-40). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Byodes Lin-

coin. 8º (43-59-36-14). LA GUERRE DES ROSE (A. V.D.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-82-82); 14 Juliet Beaugnanelle, 15-10-1 15° (45-75-79-79); v.f.: Paramours Opéra, 9° (47-42-58-31); Pathé Mont asa 14-143-20-12-061

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.f.): Club Gaumon (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97) Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46:33-10-821.

JAMAIS, NULLE PART, A PERSONNE (Hong., v.o.) : Epée de Bais, 5° (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14' (45-43-41-63). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, 6º (48-33-10-82); Républic Cinéman, 11º (48-06-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01).

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre

LES ACTEURS DE BONNE FOL

Theatre des Deux Portes (43-66-42-17) dim. soir, lun., mar.

LE SANG DES FLEURS, Lucemain

d'essai (45-44-57-34), 20 h. (11).

Forum - Centre national d'art et

UNE ROBE LONGUE, J'EN AI PAS

L'USAGE. Point-Virgule (42-78-67-03) lun. 22 h 30. (11).

LES BONNES. Théâtre 14 - Jean-

Marie Serresu (34-62-01-99) mer., jeu., ven., sam. à 20 h 45. (11).

SMARL Olympis (47-42-25-49). Joud, vendred, samed, merdi à 20 h 30 ; dimenche et lundi à 17 h

COLLOQUE SUR L'AMENAGE-

MENT D'UNE RÉGION DU NORD.

hry-sur-Seine - Théitire d'ivry (48-70-21-65) dim. soir, lun. 20 h 30.

ÇA PRÉSERVE DE TOUT SAUF

DE L'AMOUTI. Théâtre Grévin (42-

45-84-47) dim., jun., 22 h. (17).

LES MAÎTRES DE L'OMBRE (A., v.o.)

Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Haussfouile, 6° (48-33-79-38); Pathé Manigram-Concorde, 8° (43-69-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Ber

MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong.,

MONA ET MO! (Fr.): 14 Juillet Odéon,

(.g.) : Epés de Bais. 5 (43-37-57-47).

MUSIC BOX (A., v.o.): Gaumont Las

(alles, 1* (40-28-12-12); 14 Juilles Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Ambassada, 8* (43-59-18-08); 14 Juil

let Beaugrenalle, 15° (48-75-79-79); Bienvende Montpamasse, 15° (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-

33-88) ; Fauvette, 13* (43-31-56-86).

MY LEFT FOOT (Irlandeis, v.o.); Gau-mont Opéra, 2: (47-42-60-33); Cné Beautourg, 3* (42-71-52-36); 14 Juli-let Odéon, 6* (43-25-59-83); Publicis

Champs-Elysées. 8" (47-20-78-23); 14 Juillet Bastille, 11" (43-67-90-81); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Bastille, 11" (43-35-30-40);

14 Juliet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Les Montpernos, 14-143-

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Choches,

NÉ UN 4 JUILLET (A., v.c.) : George V, 8 (45-62-41-46).

NÉS DES ÉTOILES (Jep., v.f.) : La Géode, 19 (48-42-13-13).

NEUF SEMARIES ET DENNE (*) (A. v.o.): Studio Galande, 5° (43-64-72-71); Grand Pavois, 15° (45-54-

NIKITA (Fr.): Gaumont Les Halles, 14

25-10-30); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-18-08); Publicle Champs

27-52-371

6º (46-33-10-82).

dim. 16 h. (13).

4 (43-35-30-40).

20 h 30 ; dim., 15 h. (11).

PACIFIC PALISADES (Fr. v.o.) : FORUM THEATRES

Onem Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46). LE PETIT DIABLE (IL. V.O.) : Républic Codeman, 11º (48-05-51-33); Decident, 14º (43-21-41-01).

POURQUOI BODHI-DHARMA EST-L PARTI VERS L'ORIENT ? (coréen, v.o.): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59.931.

QUAND HARRY MERCENTRE SALLY (A., v.o.): Geumont Les Falles, 1" (40-28-12-12): Club Geumont (Publicis Marignon), 2" (43-53-31-97); Geumont Ambessede, 3" (43-59-19-08); Stu-dio 28, 18" (48-08-36-07). RIPOUX CONTRE RIPOUX (Fr.): George V, 8º (45-62-41-48); Pathé Français, 8º (47-70-33-88); Les Mont-

Prancisis, 3º (47-70-33-98); Las Mont-pernos, 14º (43-27-52-37). ROGER ET BADI (A., v.a.): Sains-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18); Las Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); La Bastila, 11" (43-07-48-60); Sept Pamassians

SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5º (43-28-18-09). SUSE ET LES BAKER BOYS (A. V.A.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Bisrritz, 8"

(45-62-20-40) ; Le Bastille, 11º (43-07-TANGO ET CASH (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Merignan-Concorde, 8º (43-59-62-82); v.f.: Res, 2º (42-38-83-63); Brutagne, 8º (42-22-57-97); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-58-31); Enumeric 19º (42-14-8-91) 58-31); Fauvette, 13° (43-31-56-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-60); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-48-01); Le Gambetta, 20° (46-38-

TATIE DANIELLE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2- (47-42-60-33); UGC Mont-

LES CHARLOTTES, Barry (43-57-51-55) dlm., km. 20 h 30, (17).

COURTEMANCHE, Palais des Glaces - Grande salle (42-85-30-31) dim., lun. 21 ls. (17).

DESTROY TV. Tourtour (48-87-82-48) 22 h 15. (17).

ESOTERICK SATIE, Betaeu théêtre périche « Docteur Paradie » (42-08-

HUMOUR NOIR ET BLANC

CASSE. Théitre Grévin (42-48-84-47) dim., lun. 20 h 30, (17).

MATOU D'PANTRUCHE Betseu-

théâtre périche « Docteur Paradis » (42-08-68-89) dim., lun. 21 h 45.

LE BARON. Aubervilliers - Théâtre

d'Aubervilliers Groupe TSE Centre dramatique national (48-34-67-67)

LE BEL INDIFFÉRENT, Guichet

MISOUS, MISOUS. Michael (42-65-

35-02) dim. soir, lun. 21 h 15; samedi 18 h 30 et 21 h 30; simen-

Odéon, 6º (42-25-10-30); Geu Ambessade, 8º (43-59-19-08); S

soir, lun. 20 h 30; dim.

tpernesse (43-27-88-61) dim., 19 b. (17).

parmasse, 6* (45-74-94-94); UGC

Ambassoc, 8: (43-63-13-06); Semi-Lazere-Pasquier, 8: (43-67-36-43); UGC Bierriz, 8: (45-62-20-40); Lec Nation, 12: (43-43-04-87); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-58); Faivette

Sis. 13" (43-43-07-68); Falvette Bis. 13" (43-31-60-74); Geumont Par-name, 14" (43-35-30-40); Gaumont Aldaia, 14" (43-27-84-60); 14 Juliet Beaugranelle, 15" (45-75-78-79); Gau-

mont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maffot, 17° (40-88-00-16); Pathal Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gem-

LE TEMPS DES GITANS (YOUG. V.O.):

TURNER & HOOCH (A., v.o.): Forum

TURNER & HOOCH (A., w.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); George V, & (45-62-41-46); v.f.: Rex, 2° (42-38-83-93); USC Emitage, 8° (45-63-15-16); Pathé Français, 8° (47-70-33-88); Pathé Morroentasie, 14° (43-31-56-86); Pathé Morroentasie, 14° (43-20-12-06); Pathé Weplei, I. lex-Images), 18° (45-22-47-94); Le Gembette, 20° (48-36-10-98).

VALMONT (Fr., v.o.) : Cinoche, & [48-

LA VIE EST UN LONG PLEUVETRAN.

QUILLE (Fr.): Cinochee, 8º 48-33

LE VISITEUR DU MUSÉE (SOV., V.O.) :

LE VOLEUR DE SAVONNETTE: (ft., v.o.): Epée de Bois, 5- (43-37-5747): Lucemairs, 6- (45-44-57-34).

reira, 6º (45-44-57-34).

betts, 20 (46-35-10-95).

48-35-10-95L

68-89), 18 h 30, (17),

16 h 30. (17).

che à 15 k 30. (17).

10-961.

SPECTACLES NOUVEAUX

(TÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Dactylos: 20 h 30. NANDIERS DE PARIS (43-66-17). Les Malapeste présentant en alance les Douze Clowns de minuit et nerie: 20 h 30, DINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-

1), O Addiside 30: 20 h 45. ME (43-38-19-70). O The Win-Dale (le Conte d'hiver) : 20 h 30. ATTIC-ATHEVAINS (48-08-

ATVTE (48-08-11-90). Natire cou victime: 20 h 30. ATR (46-06-49-24). Popkins

ATH-LOUIS JOUVET (47-42-67-2 alle C. Sérerd. ♦ Français anconditors ai vous voulez être républicaing in 30, Salle Louis Jouwed ers femmes : 20 h 30. BATE-HEATRE PENGCHE DOC-TEUR ADIS (42-08-88-89). O CInémass: 15 h. O Charli Encor 21 h. O siage horaire: 22 h 30. BOUFFE, RISTEMS (42-95-60-24). Queique Jans cette vie : 20 h 45. BOUFFOHEATRE DU XIXE (42-38-35-50 Le Monte-Plate : 20 h 30.

CAFÉ DE GARE (42-78-52-51) Marc Joëve au Café de la Gare 20 h 30. Reloger et Roger : 22 h. CARTOUCH ATELER DU CHAU DRON (43-2-04), Le Grande Impré cation davas; sturs de la ville ; 20 h 30.

CAVEAU DE EPUBLIQUE (42-78-44-45). Las V₁ satiriques : 21 h. CENTRE GELS-POMPEDOU (42-74-42-19). ♦ section: 18 h 30. CINQ DIAMAI/45-80-51-31). Les COMÉDIE CARTIN (47-42-

43-41). Ces 6021 h COMÉDIE DE 13 (42-81-00-11). Voltaire's Folias: COMÉDIE DES UMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Leir de rompre et le Pain de mérage : 2

COMÉDIE ITALIE (43-21-22-22).
Le Comédie de l'amego h 30.
CRYPTE SAINTELES (EGLISE SAINT-ELISTACIELO0-19-31). Le Mystère de la charittiesene d'Are: 18 h 15. DAUNOU (42-61-81 Le Diament rose: 21 h

DÉJAZET-T.L.P. (4.30-31). No seis, ni maino : 20 h 3C DEUX AMES (46-06-1), Les Tonton's facours: 21 h. DIX-HULT THÉATRE (4-47-47). ♦ Mes Provinces: 20 h 30 DOJO-ASAHI (43-8(-88), les Fausaus Confidences ; 20

EDGAR (43-20-85-11). Il Babes-Cedres: 20 h 15. O Notest où on nous dit de faire: 22 h. EDOUARE-VII SACHA GY (47-42-59-62), ♦ Lae Madpuler h 45. ESPACE EUROPÉEN (42-6:68), ♦ Spectacle Eric Thomas (201 ESPACE MARAIS (48-04-8)

delaire : 18 h 30. Le Jes de du hasard : 19 h 30. La lette : 21 h 30. PORDATION DEUTSCH DE LEUR-THE (42-50-75-25), Que in balle Une dernière soirée cir.

Tchekhov: 20 h 30. FORTAINE (48-74-74-40): Un tole GAITÉ-MONTPARNASSE (42. 16-18). Un coil plus bieu que l'

21 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THE OF PARIS (43-26-63-51). Who na Christie ? : 20 à 30. GALERIE HUGUES BOURDIN (43 55-66). Les Muses mutines : 20 h 30 GRAND THEATRE D'EDGAR (43 90-09). O les Sidochons, hist d'amour : 20 h 15. O Apostroph nous: 22 h.

GRANDE HALLE DE LA VILLETT (SOUS CHAPITEAU) (42-48-77-22 20 h 30. Délibérément pire : 21 h. THÉATR 88-61). ♦ Venise rue de Grenelle :de l'hiver : 20 h 30. M.L.T... ♦ M 19 h. Déflagrations : 20 h 30. Une pether abbé de Choisy : 21 h. See 22 & 18.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46- a Drague : 21 h. 79-78). O La Madeleine Prount à Paris : (ARIÉTÉS (42-33-09-92). La Prési 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-89). La Certa-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Diablogues de sourds :

UN JEU D'ENFANT (Fr.) : forum Orient Express, 1" (42-33-42-25) : Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Pathé Heu-man, 0 (40-33-78-26) 21 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-78-99). Moi, UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-87-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-84-94); Le rbech: 21 h. LA VIERLE GRELE (47-07-22-11). Lenz : 20 h 30. Y en s pas que des belles : 22 h 30. Triomphe, 8º (45-74-93-51); UGC Opére, 9º (45-74-95-40). LE BOURVIL (43-73-47-84). Simon...

POUR IT! Stait conté : 20 h 30. LUCERNARIE FORUM (45-44-57-34). Petite sale. La Chorale : 20 h. Dresseur de mota, cracteur d'Images : 21 h 30. Thélètre noir. Le Petit Prince : 18 h 45. O Le Sang des feues : 20 h. Nous, Théêtre rouge. Le Jalouste du berbouillé, l'Amour médech : 18 h. Zistor Rosette : 20 h. \language La Terre set une pizza : 21 h. 20 21 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare : 20 h 45. MARJE STUART (45-08-17-80). Smooch-Music : 20 h. Vendredi ou Vripdag: 21 h. MARIGNY (42-58-04-41). Cyreno de

AND SECTION

19 80 000

93 ·II

And the same of th

Towns State S.

15 til | 1 901611

Man Han

Jacob Conf. 8 8 8

Mit Port Brief 2: F

Ingerie * Laurette

deres & Carte Land

I was released it with a

at Profession to the last

The traction!

ions: Progra

Ben Bare tibe

DES MAIN

4 in this

day.

Aire Ma . e. 2 whee

States . gg f.T.

Departe Denuglie.

SEED FOR

E Harris

STATE OF

Lorent of Marion

متراجع فلجون

Could by the

ka ire a sine est

William v. Datentania

Sharp Seems & sport.

A 4 6.11 - 4 20's, Little

\$287 AB ... a 1988.

party to your the real page.

tendent in den

Marie A and A said

the distance since and

Communication of the second

The way in case.

Die Till Bridge

About the same and Chara Faltani

laborate du ligra

The Area to the State of the St

Par veleg . Na will

Street Services

M3

September Marie

Carlos Carlos Prints

grand greit, is gie mit 1 wille.

427 C. ...

giornal oberst can

JOHN DEEL DE

Sections .

PARTY BUTTON

A 1:00

- e :

100 12 42 42 42 42 42

fitter libertug av få 18

1979

with the first of

Mary 1 St. St. Conference

og afficie gegenten für

A TAME AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

to proper better the service of

walkeronim ala ila asi

A SEC AND SHAPE STORES

15784 171.04

The same of the party of the pa

100

- WARLESTOR

Bergerec: 20 h 15.
MANIGNY IPETITI (42-25-20-74).

De Sache à Goltry: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Paimes de M. Schutz : 20 h 30. MICHODIERE (47-42-95-23). Una journée chez ma mère ou Recontez-nous ca en trois mots : 21 h. MONTPARNASSE (43-22-77-74), 1. Souper: 21 h.

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-30). Las hommes naissent tous égo : NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Quelques jours avant Pâques : 20 h 30. MOUVEAUTÉS (47-70-52-76). O Ou patron 1: 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Je na suis pas Reppeport: 20 h 45.

OLYMPIA (47-42-25-49), O Ten WELK 7: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-35). François Silvant et ses Dames : 20 h 15, PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Un fil à is patte : 20 h 45.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-87). Salle 1. Vingt-quetre heures de la vie d'une femme : 21 h. PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32), La Peste : 20 h 30. POTRIÈRE (42-61-44-16), Le Nouveau ment: 20 h 45.

RANELACH (42-88-54-44), Hamari : ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Cáline ou l'Extraordinaire Epopée de Fer-dinand Bardamu : 18 h 30. ILANT-GEORGES (46-76-65-47). Es moi... et moi 1 : 20 h 45. SENTER DES HALLES (42-36-37-27). Vouvet Super Star : 19 h 30. Lee Sta-giaires : 20 h 30.

SPLENDED SAINT-MARTIN |42-08-21-93). Vous avez dit Bigard : 20 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10), Le Banc : 20 h 30, T.L.D. (LES DÉCHARGEURS) (42-36-00-02). Le Condamné à mort : 19 h. L'Ament et Première Nuit : 20 h 45. THÉATRE 13 (45-88-16-30). O La

Voyage : 20 h 30. THÉATRE 14 - JEAN-MAINE SER-REAU (34-62-01-95). O Les Bonnes : 20 h 45. THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). La Jour et la Nuit : 21 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Arène. Trus West, en alternance avec Crimes of the

Heart spectacles en anglais : 20 h 15. Belle de Mei. La Famille : 20 h 30. THEATRE DE NESLE (48-34-61-04). O íté condamnée : 19 h 30. Sket-Propri hee: 20 h 30. THÉATRE DES DEUX PORTES (43-66-42-17). O Les Acteurs de bonne foi : 20 h 30, THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-

même, Augustine de Villeblanche ou le Strategème de l'amour : 20 h 30. THÉATRE EN ACTES (43-57-35-13). O Maintanent, l'ai un lardin : 21 h. THÉATRE HÉBERTOT (43-87-23-23). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). La Décameron des fermes :

THÉATRE MONTORGUEL (42-33-80-78). Cabaret Barioz ou la Vie privée d'un romantique : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉCH (PETITE SALLE) (43-25-70-32). ◊ Joko fête son anniversaire : 18 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grande selle. Greek (à la Grecque) : 20 h 30. Petits selle. La Petit Séence d'Elisabeth : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON 43-25-70-32). O - L'Antiphon :

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-GUICHET MONTPARKASSE (43-27 56-80-70), Grando salio, La Travassio THETAH-BETHAND (45-22-08-40)

RÉGION PARISIENNE

BERVELIERS (THÉATRE ÉOUES-ZINGARO) (48-78-75-00). ♦ Zin-1: 20 h 30. *: 20 n 30.

*NEVELLERS (THÉATRE DE GEN**NLIERS) (47-53-26-30), La Bonna
**Su Setchouin: 20 h 30.

**T' SUR-SENNE (THÉATRE D'IVNY)

**(40-21-55). O Colloque sur l'aménehent d'une région de Nord: 20 0.

MES Y-SUR-SERNE (L'ATHLÉTIC) (46-03-83). Comment gegner le medim en travaillent un minime : 20 b

SARVIENES (THEATRE GERARD-PHILL (42-43-17-17), Salle Le Terrier. ire: 20 h 30.

(40-28-12-12); Gaumont Opére, 2º (47-42-60-33); Rex (In Grand Rex), 2º (42-36-83-93); UGC Danzon, 6º (42-DUMENVRE ΛRT PARVIS DU m Museedm Orsy DU SAMEDI I AU DIMANCHE 22 AV RH DE 1011 A JEH 3 (43-26-64-65); 14 Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00). 3ME, LEND



22-46-01). ALWAYS (A., v.o.); Gaumont Lee Halice, 1= (40-26-12-12); UGC Blarritz, 8= (48-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Miramor, 14-(43-20-89-52).

(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-

BERLIN JÉRUSALEM (Fr.-kr., v.o.): L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63),

PARIS EN VISITES

SAMEDI 14 AVRIL e Tombes célèbres du Père-Lachaise », 10 h 30 , porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Lan-

du Grand Louvre », 11 houres et 14 h 30, métro Louvre (M.-C. Lasnier). « Montmertre : cités d'artistes, ruelles et jardina », 11 heures et 14 h 30, métro

« Le quartier de l'Odéon », 14 h 30, ortis métro Odéon, statue de Danton. « Les hôtels du Crédit foncier, place Vendôme », 15 heures, 14, rue des Capucines (Monuments historic

« Solimen la Magnifique », 10 h 30, entrée de l'exposition, Grand Palais (P.-Y. Jasiet). e L'Re Saint-Louis, quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè-cle », 14 h 30, métro Pont-Marie (P.-

d Mystérieuse Egypte au Louvre. Vie uotidienne et symbolique des pha-

raons », 14 h 30, sortie métro Louvre (l. Hauller). e L'opéra Gernier », 14 h 30, hati d'entrée, statue de Luff (Arts et caetera). «Le Louvre, du donjon à la Pyra-mide», 14 h 30, 2, place du Palais-

Royal, devant le Louvre des antiquaires, (Connaissance de Parle). « Les nouveilles sailles de la Révolution et de l'Empire au Musée Carnevalet », 14 h 30, Z3, rue de Sévigné (D. Fleuriot). « Soliman le Magnifique », 14 h 45, entrée de l'exposition, Grand Palais (L'Art pour tous).

« Spirites et médiums au Père-Lacheise », 14 h 45, angle place Gem-betts/avenue du Père-Lacheise (V. de

vioux village de Charonne ». 15 heures, mairie, 6, place Gembetts (Paris et son histoire).

« L'étrange quartier Seint-Sulpice », 15 heures, sortie métro Seint-Sulpice (Résurrection du Passé).

« La Grand Louvre, de Philippe Auguste à la Pyramide », 16 houres, sor-tie métro Louvre (Tourisme culture!).

« Les salons de l'Opére », 15 heures,

ous l'arcade centrale extérioure

DIMANCHE 15 AVRIL « La galerie dorée de la Banque de France » (carte d'identité), 10 h 30,

2. rue Radziwill (M.-C. Lesnier). « Grande Arche et quartier de la Défense », 11 heures et 15 heures, hall du RER la Défense, sortie L (P.-Y. Jes let).

(V. de Langlade). a L'île Salm-Louis de l'hôtel Lauzun à l'hôtel Chénizot s, 11 heures et 14 h 30, métro Pom-Marie (C. Merle).

« L'arcien village de Montmartre », 15 heures, sortie métro Abbesses (Monuments historiques).

e Tombes célèbres du Père-Lache C, entrée principals, boulevard de contant (M. Pohyer). « Personnages illustres et folles archi-ctures du Père-Lachaise », 14 h 30

« L'Opéra Garnier), 14 h 30, hat entrée (M.-C. Lasnier). « L'arche de la Défense et son que tier, 14 h 30, hall du RER, sortie L (Con naissance de Paris).

 Saint-Eustache et les Helles, d'hie et d'aujourd'hui », 15 heures, portai principal (Connaissance de Paris).

DIMANCHE 15 AVRIL

System 9 (47-20-76-23); La Bestile, 11* (43-07-48-60); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14* Palais-Royal >, 15 heuras, métro Palais-Royal, sortis place Colette (Paris et son Nethina) (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Sept Partiessiens, 14º (43-20-32-20); Gaumont Convention, 15º (48-CONFÉRENCES 28-42-27) ; Pathé Clichy, 18-45-22-46-01 IOCE BLANCHE (Fr.): Lucemaire, 6-(45-44-57-34). OU EST LA MAISON DE MON AME ?

ourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Irsulines, 5 (43-28-19-09). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5* (43-28-19-09). MELOU EN MAI (Fr.) : Elysées Lincoin,

e Une heure au Père-Lacheise », 11 heures, 14 h 30 et 16 h 15, porte principale, boulevard Ménimontant

« Promenade au cimetière du Père Lacheise », 14 h 30, entrée principale boulevard de Ménilmontant.

Gambetta, sortie avenue du Père ine (Art et caetera).

« Les deux bras de la Bièvre demère les Gobelins », 14 h 45, métro Gobelins, sortie boulevard Arago (M. Banassat). « Académie trançaise et collège des Quatre-Nations », 15 heures, 23, qual de Conti (I. Hauller).

« L'ancierne Cour des Miracles et la rue Montorqueil », 15 heures, sortie maro Semier (Résurration du posse).

1, rue des Prouveires, 15 heures : « Résurrection du Christ et résurrection du monde », par Natya ; « Voyances et messages inspirés aux auditeurs », par

Harrison (and contains) THE CO. ALSE W 3 19 00 Lafter -Spilling to the party of

18.40

22 00

22.45

TF1

8.05 Sárie : Intrigues,

7.25 Série : Passione.

7.55 Jardinez avec Nic

8.30 Série : Côté cœur.

4.5				8	
		я.	2	23	
40	200	 •	_	_	
-		 			

-

1 ::-"- .

The second second second THE PARTY OF THE P Addition to \$1.0.45 THE COME STORE ! THE MAN an as seemy but a die

MARACE 5. 16 22-53 Light MARY 45-8-17

THE STATE OF THE S

ARATI AT G TO SEAT COME.

Marines (1771)

MON1PARMASSE (43-22-71-10)

Marie FAINASSE (PETIT) IOT

MOVELED VICEATRE MOURELE

A MOUNTER

Martin & B. 2012 15 - 47-70-52-761 6 8

Charles and the agreem to make the

CU PACIFIC C 42-25-491 0 %

PALACI DES GLACES PETIT PALE

PALAM RETAL 42-97-59-81 by

PATERI MAINTPARNASSE RE

to the control of the same tends

PATE SAINT MARTIN 424

province of the second residence

MANUALIS AL 15 GALLS NO.

MUNICIPAL THEATRE 407525

The second section of the second section of

SAME CHORGES (8750MC)

PENCHAGO HALLES ADSSET

A STATE OF THE STA

DE ENCIDE CRINT MARTIN CO

THE LOUIS CHAMPS ELYSTEE

THE WAS DECKARATERS AS

An annual Promote Sings 1948

THE RIPE TO LANCE ISSUED.

Tref 41 St. 14 LEAN MARE &

PD No. 1 A SOUTH THE COMMON

"10 6 '51 7, 4VE: 42750#.

THE A LET DE LA MAN DOLE.

THE BEAT RESIDENCE FOR ANDRES

Factorie Man in fin und 2005.

Van Ber bie eine eine Orman

NO ATREST MISSE 45 SHEW The second 19930 P

CHE COME THE STREET PORTES CO

" IN A TOT THE TAXABOUR ROYLL"

of a house a militaria.

to greate Acres 42508

ing ba aaram it

THE RESERVE OF THE RESERVE OF THE

THE A SECRETARIOR OF

THE RESERVE OF THE

GETT BET MA PERSON

we shall sale out special sale out speci

THE REST RESIDENCE IN

THE REAL PROPERTY.

20 mm 10 mm 1 1 100

THE PARTY AND STREET

****** ********* *****

REGION PARISIENE

The Co. L. 19 19 18

THE BOY HEAT

स्य ११५ - संबंध , नार्वे करेले हें

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

2 12 W

1. 1. 1. Sec. 20.

tr : 2 contact of man

PROFES SALLEY AT 15 THE PROPERTY OF STREET

THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY.

and a second section of the second THE RELL SHARE CURRENT

the second of the second of the second

. et A. (8,17 /8 2011)

48.8 27.5 12

er iner ihre Miges Mig

FIRE DATE

A Charles Teste 22 6 25

Section 1. Control

1137524 Schauf E.

a latte in a 5-4).

Daty tay mit Tin 64 41 000 (00 4 42 64 90 00 kg

THE SECRET IN MANY PARTY AND 1 100 40 40 14 PROFES The Course of the American State of the Course of the Cour

Marie Apple of the Port CATTON ON THE ALL SATE OF THE SATE O

APPLAR IN CHAI The late of the party of the late of the l The second secon

Constitute to the same of the AND THE PERSON OF THE PERSON O

医三氯化二烷 10 - per 4 2 140.0 Marie Property 107 4 10 die 11

A 140 - W 10-40 ·-- 9 B . D . M BOOK THE WAY

148 04 42 1 · Printer to be and the same of PRESENT BERGER Mit Magnetite ? 10 4 18 H

· 在 · 本

a #2** MAN AND LOW

TA ALTEVATI IN WEST DUFFILM WIL BOY

18 . S. Mar. 18

RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 13 avril

TF 1 20.40 Variétés: Avis de recherche. Les mailleurs moments de l'émission, Asec Petrick Bruel, Michai Boujanah, Francis Perfin, Marie-Laure Augry, Frédéric François, Evelyne Laderos, Methe Villalonge, Jeen Lafebwe, François Feltoman, Roch Volsten, Kones Asec Bloofin Emposis Ksoms, Asne Blondin, François Valéry, Isabelle Aubret. 22.45 Magazine : Grands reportages. Titanic, 78 ans sous les mers, de Bernard Nicolas. Documentaire:

La sega de la chanson française. De Christian Meanil. 7. Jacques Brel. 0.40 Journal, Météo et Bourse. A2

20.40 Série : Détective gentiemen. La récompense, de Sidney Hayers avec Albert Fortell, Lewis Collins. 21.40 Opération Drapeau blanc 90. Apastrophes.
Thème: Dieu et les journalistes.
Avec Marc Bressert (Mémoires d'un vieux perspluie). Cabu fles interdice de Cabu), André Frosser (Dieu en questions), Franz-Olivier Giesbert (Je Président), Paul Guinard (I/In concours de circonstances), François-Henri de Virieu (le Médiacratie), Journal et Médiacratie), Journal et Médiacratie).

Journal et Météo. 23.05 23.25 Cinéme: Colonel RedL # # # Film germeno-hongrole de list-van Szebo (1985). Avec Kisue-Morie Brandeuer, Hene-Christian Blech, Armin Muster-Stati (v.c.).

FR 3 20.35 Magazine: Thaires loups). Les épeves du voicen, de Claude Rives. 21.35 Feuilleton :

Pierre le Grand (fr épi 22.20 Journal et Météc 22.45 Magazine : -Faut pas ráver. De Georges Peri per Marc Bessou. 23.40

Carnes de notifs. Caprice hárolque pour de planos, de Saint-Seins, i Christian Ivaid el Notil Les. 23.50 Documentairs: Aventures de l'esprit.
Palettes, d'Alin Jeubert: La
vierge au chanceller Rolin, de
Van Eyek; Philope Soupaut et,
le aumislieme, de Jean Aurenche et Berfrand Tavernier
(2º pertie).

CANAL PLUS 20.30 Táléflim L'ail du python De William Friedkin, avec Cortese, Jack Youngblood. Spectach: 22.00 Le mondi du cirque. 22.45 Flash d'informations.

23.00 Cinéma La bâtede guerra. M Film amiricain de Kavin Ray-nolds (1987). Avec George Dzundza Jason Petric, Staven 0.45 Ciném Barry lyndon. II II II Film bitennique de Stanley Kubrick (1975). Avec Ryan O'Nas, Marian Berenson, Patrici Magae (v.s.).

20.40 Serie: Sur be Houx du orime. Charty Hannah, de Peter Hunt, avec tobert Conrad, Red West. 22.25 Talifilm: Note n'irons plus au bois.

0.00 Journal de minuit.

M6 20.35 Táláfilm: Droit de vengesnos. De Christopher Crows, ave Christins Raines, Paul Shener. 22.10 Série : Brigade de nuit. 23.00 Série : . Destination danger. 0.00 Six minutes

LA SEPT 20.00 Documentairs:

De Sylvie Faguer, Nicole Geneter Morel, Jean-Luc Léon, 21.00 Tragádia lyrique : la voix humaine. De Poulenc, livret de Jean Coo 22.05 Théatre: L'Indiade ou l'inde de leurs rêves. D'Héiène Chous, mise en soins

d'Ariene Mnouchkine.

FRANCE-MUSIQUE

22.20 Musique lágère. 23.07 Le livre des mestanges. 0.30 Poissons d'or.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Cloches, mortiers et me 21.30 Musique : Black and blue. De quatre à six cordes. 22.40 Nuits magnétiques. Irack(L).

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les home studies.

Samedi 14 avril

TF1 15.45 Tiercé à Saint-Cloud: 17.00 Divertissement: Mondo Dingo. 17.30 Trents milions d'amis.

Les anti-stress d'Yves Dutail; Opération SOS refuge; Les res-capés de Neuville; La Turble; rapaces de compagnie. 18.00 Série : Paire d'as-18.50 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal, Météo. 20.45 Variétée:

Sébustien, c'est fou l' Emission présentée par Patrick Sébustien. Megazine : Ushuala. nmaire : Les coraux de Béliza : L'âme de la vie-sauons blues : Le mystère de zine : Formule sport.

0.15 Journal et Météc. A2 14.45 Megazine: Sports passion. Golf : Open de Cannes-Mougins : Opération Drapa Manc 90. 17.05 Magazine: Aventures-voyages. Aventure au pays du dregon tomerre, de Jean-Michel N

chais. 18.10 Club sandwich. Les tr d'Universal ; Woody Woodec-ker show ; La reine de la jugle ; Woody Woodpecker show Les nouvelles aventures de Lasin ; La cartoon surprise. 19.52 Divertissement:

Heu-reux ! 20.00 Journal, opération Drapeau blanc 90 20.40 Variétés: Champe Elysées. Les années Ray Ve Champs-Eysses. Vertura au Paradia Intin. Aver Sada Distal, Frédéric. François, Micheline Dex, Franck Fernadd, Carlos, Arielle Boulin-Pret, Pytrick Prijean, Fabienne Guyot, Curoline Clerc, Shitty, Unsules Kakson, La Brigade du Paradii letin, Servine

22.30 Sárie : Les brigades du Tigre. Journal et Météb. 23.50 Souther :

Cinéma, cinéma.

D'Anne Andreu, Michel Boist
et Claude Ventural Sommaire:

Attal et Zard : Cid Charige ;

Jacques Bonnaris : Alchard
Fleischer : Anne Brochet.

FR 3 13.00 Télévision régions a 14.00 Magazine : Rencor Proposé par la FAS at FARA. présenté par Pauline Zainebb/Durah at

apha Toesa. ___ De 15.00 à 19.00 LaSept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30 le journei de



De 20.00 à 0.00 La Sept -0.00 Série rose : A la fauille de rose. De Michel Boisrond, avec Phi-lippe Khorsand, Isabelle Petit-

CANAL PLUS

En clair jusqu'à 14.00= 15.20 Sport: Snooker. Finale de l'European Open. 17.35 Documentaire : Les allumés... Les crucilés des Philippines, de Jérôme Bouver.

En clair jusqu'à 20.30 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Taláfilm: Jessie, à la vie à le mort. De Sienn Jordan, avec Lee Remick, Scott Wilson. Une infirmière condumnée pour

exercice l'égal de la médecine. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Sport i Been. Championnet d'Europe des 22.45 Sport : Football. Championnet de France : Marseille-Bordenux.

15.30 Série : Shertf, fais-moi peur. 17.15 Série : Rimintin Junior. 18.00 Série : Riptide. 18.50 Journal images. 19.00 Tout le monde I est gentil. 19.45 Journal

20.40 Táláfilm: Les sept cascadeurs. De John Payser, avec Elke Sommer, Patrick MacNes. 22.15 Téléfilm: Le privé de l'espace. De Vik Ruberfeld, avec Nikki Fastinetti, Cliff Aduddell. 23.55 Résultats championnats

0.00 Journal de minuit.

M 6

17.05 Série : Veges. 18.00 Informations: M6 express. 18.06 Variétés: Multitop. 19.25 Magazine: Turbo. d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Série : Hongicong connection.
L'homme au hachoir, de Roger
Cheveley, avec Ray Lorens.
21.30 Série:

Les cadavres excuis de Patricia Highemith. Pour le restant de leurs jours, de Peter Kassovitz, avec Brigitte Fossey, Jean-Pierre Bacri. 22.25 Téléffim : Unité d'élite. De Richard Lang, evec Robert Stack, Herb Edelman.

LA SEPT

0.00 Six minutes

17.00 Documentaire: Jean-Piere Drouet: percue-sione). D'Olivier Guitton. 17.45 Musique : Trois strophes sur le nom de Paul Sacher. De Dutilleux.

18.00 Magazine : Mégambs. De Martin Meissonnier. 19.00 Documentaire: Les trois dernières sonetes de Schubert. De Midred Clery.

20.00 Documentaire: Histoire parallèle. De Philippe Grandrieux 20.45 ➤ Documentaire: Route One-USA (1). 22.45 Solr 3.

23.00 Court métrage : Un mode d'emploi. D'Educado Serra. 23,30 Court métrage : Douro, fains fluvial.

FRANCE-MUSIQUE

23.08 Le monde de la nuit. 0.30 La terrasse des audi du ciair de luna. Dominique Meriet, piano.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. leberatel, philosophe 20.45 Justo avant la muit. Entretiens inédits de Bernard-Marie Koltès avec Lucien Attoun. 22.35 Musique: Opus. Nurst. Kawali du Pakistan, et son

23.00 Paques orthodoxes. En direct de la cathédrale Alexandra Nevaki, à Paris. 0.05. Clair de nuit.

Dimanche 15 avril

6.58 Météo (et à 7.53, 11.20). 7.00 Série : Mésaventures. 12.00 Flash d'informations. 12.45 Journal.

8.10 Le Disney club.
Les Gummi; Le hende à Plo-sou; The et Tac; Reportage; Bricolage; Mickey pompler; Sirie: Le cheveler Lumière; D'un soleli à l'autre. phonie ; Résurraction, de Mah-ler, per l'Orchestre et le Chosur de Paris, dir, Fenyon Bychkov, 10.05 Hit NRJ-TF1. 10.65 Magazine : Les animeux 14.30 Magazine :

du monde. Les eniment dens le pub. L'impact sur les ventes, les diff-carés de marche. 11.25 Magazine : Auto-moto. 11.55 Jeu : Tournez..., menège 12.30 Jau: Le juste prix.

12.55 Météo et Journal. 17.30 Magazine : Montagne. 13.20 Série : Un flic dans la Mafie Dom. 18.00 Amuse 3. 14.15 Série : Rick Hunter

inspecteur choc. 15.10 Variétés : une fois la vie; Voyage clans une tolle. Y a-t-il encore un coco 19.00 Le 19-20 de l'information. dem le show ? 15.40 Feuilleton : Côte Ouest. la région. 16.30 Tieros & Autovill. 20.00 Série : Benny Hill.

16.40 Dessins animés: Disney parade. 18.00 Magazine : Téléfoot. 19.00 Magazine : 7 sur 7. Présenté par Ame Sinclair. Invité : Cleude Lelouch.

19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, Météo st Tapis vert. 20.40 Cinéma:

Le genderme se marie.
Le genderme se marie.
Ren français de Juan Grault
(1968). Avec Louis de Funks,
Claude Gensec, Michel Galabru. 22.15 Magazine:

Film français de Julien Dunivier (1935). Avec Robert Le Vigan, Edwige Feuillière, Herry Beur. Ciné dimenche 22.30 Cinéma : Don Camillo

Monaeigneur. II Film franco-kallen de Carmine Galtons (1981). Avec Fernen-dal, Gino Cervi, Alexandre

0.35 Journal et Météo.

8.00 Magazine: Oscar et Dephné. Helo Kitty: Jeannot le chat; Dunny recente; Bouli; Lee Ret-

8.40 Opération Drapeau biane 90. 8.47 Jardinages. 9.00 Connettre l'Islam. 9.15 Emissions israélites.

9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. Culte de Pâques en eurovision, depuis l'église de La Coudre à Neuchitei (Suisse).

11.00 Messe de Pâques, en eurovision, depuis la cathédrale Notre-Dame-des-Miracles à Sain-Crest/Panto-Deiri.

Saint-Omer (Pan-de-Calais) 12.00 Bénédiction urbi et orbi. 12.35 Opération Drapeau blanc 90.

13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimanche Martin. Le monde set à vous, avec Sylvie Vartan. 14.50 Opération

Drapeau blanc 90. 15.05 Série : Mac Gyver. 16.00 L'école des fans. Spécial dense classique. 16.50 Documentaire: La planète des enime

17.45 Opération
Drapeau blanc 90.
18.10 Magazine : Stade 2.
Footbell : championnat de France; Cyclisme: Liège-Bastogne-Liège; Golf: Open de Cannes-Moughs: Foutstion: Carnes-Mougins : Equitation finale de la Coupe du monde d saus d'obstacles ; Automobile : Safari rafly ; Basket ; portrait de l'antraîneur de Limoges Rugby : sélection des Landes-sélection de l'Ulster ; Les résul-

ats de la se 19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal, opération Drapeau blanc 90 et Météo. 20.40 Cinéma : James Bond

contre Dr No. E Film britannique de Terence Young (1962). Avec Sean Connery, Ursula Andress, Joseph Wisemun. 22.25 Opération Drapeau blanc 90. 22.30 Sartre, une vie.

Emission présentée par Frédéric Mitterrand. Sommains : Sastre intime : Sartra politique : L'œuvre de Sertre : Repor-tages : Documents d'archives : 0.30 Journal et Météo.

FR3

3.00 Samdynamite. Casper: Minimomes: Denver: Paroles de bêtes: Fraggle mok... and roll; Le 200 club;

Les comptines du Vieux Conti-nent : Dix doigts de malice ; Les p'its loups-garous ; Stippy ; Maguilla le gorille ; Comptine en anglels ; Dusty.) Maguzine : Mascarines, Présenté par Gladys Say. 10.30

12.05 Télévision régionale. 13.00 Magazine 13.30 Magazine : Musicales, D'Alain Dusuit, Deuxième sym

Sports I de Cannos-Golf : Open de Cannos-Mougins ; Cytilame : Liège-Bastogne-Liège ; Jumping : finale de la Coupe du monde de seut d'obstacles à Dortmund ; Séquence humour,

Le ski au Japon, de François Les entrechats ; Cartoon ; Kim-boo ; Les tortues ; Jeu : It était

De 19.10 à 19.30, le journal de 20.35 Variétés : Chapteau 3.
Entistés : Chapteau 3.
Entistés par Sylvain
Augier, à Briançon. Avec
Gabrielle Lazure, Julie Pietri,
Bascidoor, les Charts, Le Rancée du Pirate, Lou Galo, La

Compagnie Cránie. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Maguzine : La divan.

D'Henry Chapier, Invité : Alexandre Paleologu, ambassadeur roumsin en 23.00 Cinéma : Golgotha.

CANAL PLUS

7.00 Dessins animés : Décode pas Bunny. B.25 Cabou cadin Agence toutourie

9.00 Cinéma : La Flaresce dia revenant. Film chinois de Wu Ma (1982). Avec Samo Hung, Wir Me, Lin Zhengying. 10.40 Clindene: La bête de guerre. 🗷

Film américain de Kevin Rey-nolds (1987). Avec George Dzuxdze, Jeson Patric, Steven –En clair jusqu'à 14.00−

12,30 Magazine: Rapido. Présenté par Antoine de 13,00 Flash d'informations. 13.05 Magazine:

Mon zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. meku : Monseigneur Lustiger. 14.00 Magazine: qui voulait tuer le pape.

De Gevin Miller, avec Mertin Shew, lan Seen. Le vie d'Ali Agra. 15.50 Documentaire: La grande désillusion. ding. 16.35 Documentaire :

Le grand Rift. 2. Păches miraculeuses... et les lecs pétrifiés, d'Adrian Warren. 17.05 Magazine : 24 heures. · Rediffusion de l'émission d 14 evril. 18,00 Cinéma:

A deux minutes près. 🗏 🖹 Film français d'Eric La Hung (1988). Avec Jacques Weber, Charlotte de Turckheim En clair iusau'à 20.30 -

19.35 Flash d'informations. 19.40 Dessins animés : Çe certoon. Prépentés per Philippe Dens. 20,30 Cinéma : Mes mellieurs

copsins. II R Film français de Jean-Marie Poiré (1888). Avec Gérard Lanvin, Christian Clavier, Jean-Pierre Becri. 22.15 Flash d'informations.

22.20 Cinéma : Belle de jour, 🔳 🗷 🗷 Film Imagais de Luis Burusi (1968). Avec Catherine Deneuve, Jean Sorei, Michel Piscoli.

23,55 Documentalis La grande déstitution (rediff.).

LA 5

6.30 Le journal permanent. 8.00 Dessins animés. 10.35 Série : L'homme qui valait trois millards. 11,27 Série : Superminde 12.30 Documentaire: Beauté sauvag De Frédéric Rossif.

Peuple allé. 13,00 Journal. 13.35 Série : K 2000. 14.30 Série : Hondo. 15.25 Série : La reine des c 16.25 Série :

Rintintin junior. 16.50 Magazine : Télé-matche dime 18.00 Série : Riptide, 18.50 Journal images. 19.00 Tout le monde

A est gentil. 19.45 Journal. 20.30 Drôles d'histoires, 20.40 Cinéma: Astérix le Gaulois, M Film frençais d'animation de Goscinny et Uderzo (1967). 22,10 Dessin animá : Manu.

22.25 Magazine : Ciné Cinq. 22.35 Cinéma : Les travaux d'Heroule. M Film Italion de Pietro Francisci (1957). Avec Steve Reeves, Sylve Koscina, Gian Maria Camala.

Shedyn els Immuol. 00.0

MS

6.00 Musique: Boulevard des clice 7.50 Variétés : Multitop. 9.00 Jay : Pour un clip avec tol. 10.30 Variétés : Fréquenster. 11.00 Série : L'ile fantastique. 11.55 Infoconsommation. 12.00 Informations:

M 6 express. 12.06 Megazine: Sport 6 première. 12.10 Série : Mon ami Ben. 12.35 Série : La petite maison

dans la prairie. 13.20 Série : Cosby show 13.50 Série : Commendo du désert

14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série : Devlin connection.

19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Série : Murphy Brown. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Coaby show. L'éclosion des monstres.

De J. Piquer Simon, avec Oscar Martin, lan Sore. Des couts géants venus d'ail-22.06 Magazine : Sport 6. 22.10 Capital. 22.16 Táláfilm : Sept femme

De Chu Yiri Ping, avec Venue Lin, Teresa Tsul, Elles sont invincible 0.00 Sbt minutes d'informations.

LA SEPT

14.30 Méthode Victor : anglais. 15.00 Téléfilm : Cari Lange. 16.15 Court métrage : Les pinsons. De Caroline Thivel 16.30 Documentaire : L'âge d'or

du cinéma (2). De John Edwards. 17.00 Documentaire: Barbara Hendricks. De Syvie Faguer, Nicole 18.00 Tragédie lyrique :

La voix humaine. 19.00 Théâtre : L'indiade l'inde de leurs rêves. D'Hélène Chous, miss en scène d'Ariane Mnouchkine.

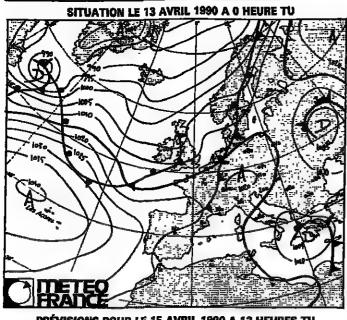
21.00 Cinéma : Anki-Sobo. If ii Film portugais de Manoel de Oli-veira (1942). Avec Nascimento Fernandès, Vital Dos Sentos, Antonio Palma.

22.10 Cinéma : Les loups. 🗷 🗷 Film portugais de Rino Lupo (1923). Avec Branca de Oli-23.00 Documentaire:

Que la kunière soit. FRANCE-MUSICUE

23.05 Climats. Musiques tradition-

FRANCE-CULTURE 20.30 Atelier de création radiophonique. Du côté de Sweeloo-Vincent-Van Gogh en Dranthe. 22.35 Musique. Le concert. Semaine sainte à Bonifeçio. 0.05 Ciair de nuit.



PRÉVISIONS POUR LE 15 AVRIL 1990 A 12 HEURES TU

Evolution probable du temps en France entre le vendred 13 avril à 0 heure et le dimenche 18 avril Ca week-end de Pâques sera caracté-risé par un tamps médiocre avec le pas-eage de plusieurs perturbations qui apporteront en toute région de la pluie et des averses. Il neigera aur le relief à pertir de 1 000 mètres.

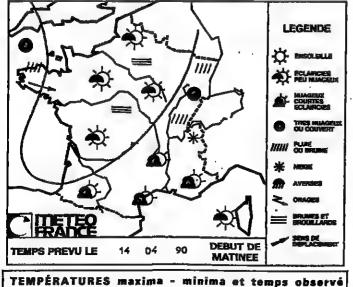
Samedi : tempe médic

des chutes de neige sur le relief à partir de 1 000 mètres. Alleurs, c'est-à-dire en Corse et de la Lorreine à l'Aquitaine et lusqu'au Nord et à l'Ouest, les éclaircles seront belles avec un temps un peu bru-meux dans l'intérieur. A la mi-journée, le ciel se couvrira sur la Bretagne, la Nor-mandie et sur les côtes atlantiques, et il reanue et sur percouse sussimples et commencers à pleuvoir faiblement. L'extrême est du pays, c'est-à-dire les régions allant de l'Alsece aux Alpes et à Corse, seront encore sous de nom-

l'ordre de 3 à 5 degrés dans les régions où il y aura eu des éclaircles noctumes. Ailleurs, soit sous les musges, elles seront comprises entre 5 et 10 degrés du Nord au Sud. Les températures maximales seront comprises entre 11 et 14 degrés sur une moité nord du pays et

nte Bretegne pourront bénéficie d'éclaircles. Capendant, sur l'Ouest, les nuages se développeront rapidement et le temps sera à l'averse. A la mi-journée, il plauvra sur une grande moitié est du pays, soit de la Lorraine et de l'Alsaca su sif Central aux Pyrénées et jusqu'à la Corse. A l'arrière de cette zone de temps pluvious, les écleircles seront de retour, mais les syarses accompagnées d'un vent de nord-ouest soutenu seront éga

Au lever du jour, it fers très doux avec 6 à 10 degrés sur l'ensemble du pays.



Valeurs extrêmes relevées entre le 12-4-1990 à 6 heures TU et le 13-4-1990 le 13-4-1990 à 6 heures TU							
FRANCE TOURS 13 7 C LOS ANGELES 24 13 D							
AJACCIO 18 7 D BLARRITZ 14 9 D	POINTE-A-PITRE 31 21 N	MADRID 21 6 C					
BORDEAUX 16 10 D	ÉTRANGER	MARRAKECE 26 11 D					
BOURGES 14 9 C	ALGER 25 8 D	MILAN 19 3 D					
CAEN 14 8 C CHERBOURG 13 8 C	AMSTERDAM 13 4 P	MONTRÉAL 1 -4 D MOSCOU 9 7 C					
CLERMONT-PER 15 8 C	BANGKOK 39 28 P	NAIROBI 26 16 C					
DLJON 11 5 C GRENOBLE SAM 14 2 D	BARCELONE 20 10 N BELGRADE 13 4 D	NEW-YORK 17 4 D					
LRLE 13 7 P	BERLIN 14 2 N	PALMA-DENAL 20 7 N					
LDMOGES 12 7 P	BRUXELLES 12 6 D	PÉKIN 14 8 P					
MARSEILLE MAR 18 8 D	COPENHAGUE_ 12 6 P	RIO-DE-JANEERO. 26 26 C ROME 15 5 D					
NANCY 9 7 B	DAKAR 24 18 D	STACADOTTO SS OF C					

P T 0 В ciel couvert pluie tempete Otage

16 D

STOCKHOLM.... 10

VARSOVIE 15

12

TOKYO

VENISE_

PHILATÉLIE

L'abbaye de Flaran

La Poste mettra en vente géné-rale, le lundi 23 avril, un timbre à 3,80 F Abbaye de Flaran (Gers). Construite sur les bords de la Baïse, l'abbaye de Flaran est aujourd'hui l'édifice cistercien le mieux conservé du Gers. Construite à partir de 1151, elle obéit aux normes architecturales de l'ordre des Cîteaux La Révolution a mis fin à sa vie religieuse, Elle fut vendue à des particuliers. Après un incendie destructeur, en 1970, une procédure d'expropriation fut engagée, à l'issue de laquelle le département du Gers devint propriétaire des lieux, en 1972. Le timbre représente l'extrée

de la salle capitulaire, Le timbre, au format horizontal 36 x 22 mm, dessiné et gravé par Eve Luquet, est imprimé en taille-douce en feuille de cinquante. A noter qu'Eve Luquet exposera des gravures à la galerie Checura-Forestier, 4, rue du Laos, Paris-15°, du 17 avril au 5 mai (tél. : (1) 40-

Vente anticipée à Valencesur-Baïse les 21 et 22 avril, de 9 heures à 18 heures au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert à l'abbaye de Fla-ran (salon du logis abbatial) ; le

au bureau de poste de Valence-

Souvenirs philatéliques 12 F plus port auprès de Louis Chavarot, 6, rue Montluc 32000 Auch. Week-end philatélique deux ours dans le Gers, aller et retour en avion par Orly, visite de l'abbaye tout compris 1 790 F. Renseignements: Loisirs-Acousil Gers, Maison de l'agriculture BP 99 32003 Auch CEDEX (tál: 62-63-16-55 posts 414) ou Maison du Gers et de l'Armagnac 1618 boulevard Haussmann 75009 Paris (tél: (1) 42-46-

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philasélistes. 24, rue Chauchat, 75069 Paris, Tél. : (1) 42-47-99-08.

limite de réservation, le

Club amical d'Arzon (Morbi-

han) organise sa première

exposition philatélique les 14, 15 et 16 avril, à la salle des

fêtes de la mairie d'Arzon.

(Renseignements, souvenirs philatellques : M. Genty,

43, rue des Ormeaux.

Le premier Salon européen

des hobbies de collection se

déroulers à Menton (Alpes-

Maritimes), Palais de l'Europe.

avenue Boyer, les 14, 15 et

56640 Arzon).

Expos-bourses. — Le

En filigrane

15 mai.

• Exposition canine et UIT. - L'Office des émissions de timbres-poste de Monaco a émis deux timbres, le 15 mars 1990 : Exposition spéciale collies » (2,30 F) et 125º anniversaire de l'Union internationale des télécommunications (4 F), signé par Claude Andriotto.



● Télécarte FITEM. - Le Festivai international de la télécommande et du modélisme se déroulera, du 22 au 29 juillet, au Corbier-La Tousque consacré au chemin de fer et une télécarte tirée à mille exemplaires, vendue par souscription. (Renseignements: office du tourisme, F. Dufresne, 73300 Le Corbier, tél.: 79-64-30-99). Date tél.: 65-41-10-04).

16 avril, Au programme : armes, modèles réduits, cartes postales... et un bureau de posta temporaire. (Renseignementa : J.-C. Volpi, tél. : 93-67-48-82).

L'Association des collectionneurs de Gourdon (Lot) a qui dédicacera ses livres, pour son premier Salon toutes coilections, salle des Parguerniniers, à Gourdon, le lundi 16 avril, de 9 h 30 à 18 heures. (Renseignements,

Une exposition au Muséum

Cristaux précieux

Des pierres blanches, roses, vertes, bleues, rouges, ocres, jaunes, violettes, dorées. Tout l'arc-en-ciel et ses nuances infinies n'y suffiraient pas pour décrire les couleurs des cristaux précieux exposés dans la chambre forte de la galerie de minéralogie et de géolo-gie du Muséum national d'histoire aturelle. De même, la variété des formes rondes, polyédriques, rhomboïdales, cubiques, pyrami-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 14 avril AuriBac, 14 h 15 : mobilier, tableaux : Royan, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : Extrême-Orient, archéologie ; Sanamz, 14 h 30 : èces d'or, bijoux.

Dimanche 15 avril Beantieu-sur-Mer, 14 heures, Honfleur, 15 heures : tableaux modernes ; Sens, 14 h 30 : mobi-lier, objets d'art : Tonnerre,

FOIRES ET SALONS Antibes, Orange, L'Isle-sur-la-Sorgue, abbaye de Royaumout, Quiberou, Chaunay, Bernay et Neufchâtel-en-Bray.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 12 avril 1990 : DES DÉCRETS

 Nº 90-325 du 5 avril 1990 portant publication de l'accord international sur la procédure applicable à l'établis tarifs des services aériens réguliers intra-européens (ensemble une annexe) fait à Paris le 16 juin

1987: ● Nº 90-326 du 5 avril 1990 portant publication de l'accord international relatif au partage de la capacité sur les services aériens réguliers intra-européeus (ensem-ble une annexe), fait à Paris le

dales, arborescentes, et des surfaces, fibreuses, veloutées, hérissées. donne-t-elle un aperçu de l'inventivité de la nature.

Les « clous » de l'exposition sont un diamant brut de 72 carats

bien terne – prêté par la

De Beers et le grand saphir de

Louis XIV (135 carats).

En prime, il y a la beauté. Ces cristaux, venant des collections du Museum, de l'Ecole des mines de Paris, de l'université Harvard (Etats-Unis) et d'« amateurs » privés, sont précieux parce que rares. Mais, en plus, ils sont d'une beauté exceptionnelle. Dans les vitrines. couleurs et formes sont un ravisse ment. Comme le dit M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, qui a inauguré cette exposition le 10 avril: « Ordre et fantaisie, perfection et coquetterie : avec les cristaux, le monde minéral revet son costume Y. R.

de jete. » Y, R.

➤ « Cristaux précieux », jusqu'au 31 décembre 1990. Galerie de minéralogie et de géologie. Jardin des plantes, 36, rue Geoffroy - Saint-Hilaire, 75005 Paris. Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 hours à 17 hourse. Entité 10 heures à 17 heures. Entrée



1 2 444 470,00 F 136 415,00 F 6 60HE H-8 240.00 F B BCHS 11" 9045 N 83 322 151,00 F 11,00 F 1 SCHE Nº 1 083 797

CARNET DU Monde

- Michel et Mariame LORENZI. Julie, Jenn, Camille et Pierre,

Sophie,

le 7 avril 1990, à Paris.

- M=Jean David, Le professeur et M= Louis David, leurs enfants, M. et M= J. Maurice Fritsch,

et leurs enfants, Le docteur et Mª Adrien David, et leurs enfants, M= Jean Baril, et ses enfants, M= et M. Noël Fidel,

et leurs fils, M= Marcel Jacquet, et ses enfants, ont la douleur de faire part du décès

> docteur Jean DAVID, leur cherépoux, père, grand-père, frère, oncie,

Les obtèques ort en lieu à Saint Julien-en-Genevois, le 12 avril.

8, rue du Jura, 74160 Saint-Juliez,

survenu le 9 avril 1990.

- M. et M= Claude Mandray, et leurs enfants, font part du décès de

M-Hearl MANDRAY, née Augu Habermache

survenu le 11 avril 1990, dans sa

adredi 13 avril, dans l'in Nancy. Ni ficurs ni couronnes)

10, rae de la Néva

 Sea enfants Sophie, Jérôme, Denis et Ofile, M. et M= Christian Talle

M. et 164 - Cathan Lance M. et 164 Pietre, M. et 164 Bernard SaintoMarie et lours enfants Philippe et Schine, out la douleur de faire part di décès de

M. Alain SAINTE-MARIE, maître de conférences, à la faculté des lettres de Nancy,

La cérémonie a été célébrés dans

l'intimité familiale en l'églie de Latronquière (Lot).

LÉGION D'HONNEUR

Défense

Sont promus commandeurs:

Sort nommés chevallers:

M= Francine Ros Mes Ginette Rupp, ses sœurs, ses neveux, Ses parents, amis et alliés, out la douleur de faire part du décès de M. Michel ROSEMBERG, urveau à Paris, le 9 avril 1990, dans sa Les obsèques ont eu lieu le vendredi

- M= Michel Rosemberg

M= David Rosemb

et son fils.

55, rue des Orteaux, 75020 Paris. Remorciements - Le président Alain Gomez Et l'ensemble du personnel

17.88 P. 1. 12 B

 $z^{1/6/4-2\beta-2}$

18 Mary 1988 198 19

321 2 18. E. E.

State of the State 92417

August 1

3 1 10 11

40°41 30 12 81

age place to the

market 1 . 124

g 17 52 W 2

para manifesta

x 2272 2 10

gran that the

ge Brata in dat

tinggevide ten ing-

actives to esti-

Affett Bera bat

\$100,000 Card 11

Traff but breite un

De 1 2 2 2 2 2 2

Miles Gran at

Mid mitte dietat e.

Billian Grand

amain a

Marketine and

Markey L.

32233 12 12

44

Section 25 $\mathcal{P}_{\mathrm{H}_{2}(\mathcal{F}_{2}(\mathcal{F}_{2}))}$

90 :

May be the service

1942 promise of the

Tark Sept. The second

(9)(3)(\$2** - \$13.11) B

Artes and

The same

ŽI.

1,633

di Batteria

THOMSON-CSF,

ures sensibles à vos témoigna; rympathic reçus lors du décès de

M. René ANASTAZE, irecteur internation de Thomson-CSF,

rous prient de trouver le leurs sincères

Anniversaires

- Il y a six ans, le 14 svril 1984,

Ned MOULOUD. Le temps passe, mais aul ne l'oublie, ni les siens ni ceux qui furent ses amis, ses collègues, ses disciples, en cette amée surtout où paraît, à titre pos-

thume, son dernier ouvrage. En ce trentième anniversaire de a mort brutale de

Jean TRICHET, ancien élève de l'Ecole normale supérioure promotion 1931,

une pensée toute particulière est demandée, de la part de Mª Trichet, ses cufants et sa famille, à tous cour

Il lui est associé le souvenir de M- Jean TRICHET, sa mère, disparse le 1= décembre 1970.

CARNET DU MONDE

Jean-Louis Broutin, Charles Brunengo, Roland Bunello, Daniel Chanvet, Robert

Renseignements: 42-47-95-03

Est élevé à la dignité de grand Mi-M. Marie Sirvent.

Sont promus commandeurs:
MM. Bourdin Jean, Gilbert Abereg,
Jean Gresser, René Leguéré, Jacques
Masson Regnault, Henri Sarreboune
d'Andeville, Maurice Bourgeois, Marcd
Chevrot, Jacques Forestier, Pierre Las
caray, Jean Mas, Georges Ratard,
francis Missis, Henri Danson, Guy
Valentin, Adrien Chetand, Jean-Michel
Ponget, Roger Tréchot, Robert Wackherr, André Bouchi-Lamontagne,
Charles Laverdant. Charles I averdant. Sont promus officiers:

Charles Laverdant.

Sont promus officiers:

MM. Lucien Prince, Jacques Gindrey, Jean Bazil, Guy Bouchacourt, Edouard Bretegnier, Antoine Chanzat, François Coubry, Guy Demaison, Jacques Fangon, Maurice Faure, Henri Gaillard de Champris, Jean Le Dez, Louis de Serouz, Stanislas Fratzak, Maurice Faivre, Gustave Beaulieu, Paul Boune, Philippe de Boutray, François Cambrousse, Bernard de Carné de Carnavalet, Pierre Chartois, Henri Condert, Jean Delsol, Jean Deveaux, Jean Donninois, Henri Ducruet, Jacques Dudognon, Resaud Duhesme, Michel Durieux, Michel Ganet, Guy Goislard de la Droitère, Bernard Guillerault, René Guillon, Gérard Hubert, François Jacob, Henri Jeannequin, Philippe Lavabre, Engène Le Garrec, Aimé Lidoyne, François Madon, René Marquéty, Roger Marquié, François Matter, André Mignot, Jean Morin, Jean Moriot, Pierre Morossoli, Robert Pabion, Hervé Patonena, Gérard Petit, Joseph Pfiszter, Philippe Pinchon, René Ramade, Jean Rio, Jacques Spitzer, Michel Tessier, Guy Dercourt, Raymond Glasner, Félix Rebours, Yves Bertrand, Jean Bousquet, Gilles Brosset, Pierre Deliac, Hubert de Gaullier des Bordes, Jean-Claude Hellot, Michel Hugues, Jean-Claude Hellot, Michel Hugues, Jean-Louis Macary, François-Xavier Duvoisin, Guy Rougé, Pierre Carpent, Edouard Chollier, Georges Drapper, Mes Jeanne Eissetche, MM. André Kérun, André Pfricard, Jean Peistan, Théophile Rion, Jeanne Baffourd, épous Kraus,

M. Jeanne Baffourd, épous Krause, MM. Emile Breyer, Claude Bombard, André Dartiguelongue. Robert Alexandre, Raymond Béal, Albert Baseilhac, Georges Billard, Jean Blanc, Robert Blochet, Christian Fournat, Rave Heinrich, Jean-Huguer, Layselle, Mennich, Jean-Huguer, Layselle, Mennich Blochet, Christian Fournat, René Heinrich, Jean-Hugues Lanselle, Henri Mathien, Pietre Metzger, Max Pellet, Brieuc Pennanhoat, Roger Régerat, Pietre Rigand, Marie Trymadler, Pietre Vailay, Marie Trymadler, Pietre Vailay, Marie Boterf, Philippe Bernardin, Daniel Bitsch, Jean-Pietre Hecquet, Maurice Mathieu, Claude Robeaux, Robert Scagliola, Louis Tellier, Yve Vanhesien, Bernard Francezou, Daniel Maire, Louis Beilanger, René Bianchi, Gérard Bierville, René Boulanger, Michel Boulingnez,

Chollet, Léonard Colombo, Henri Colse Chollet, Léonard Colombo, Henri Colsenet, René Coquin, Jacques Dreyfus-Schmidt, Serge Drugeon, Georges Duvisier, Michel Elineau, Engène Fage, Gérard Faissat, Jean Fleurot, Lucien Grenier, Philippe Haguet, Roné Lacroix, Jean-Marie Le Doujet, Pione Lefèvre, André Levené, Robert Loubet, Jean Martin, Charles Mathera, Jeas Orucheid, Joseph Padovani, Claude Petitot, Henri Piéron, Daniel Pobel, Pierre Poirier-Coutansais, Michel Prévot, Jean Rayanud, Patrick Rheinart. vot, Jean Raynaud, Patrick Rheinart, Claude Richard, René-François Richar-mara, Claude Rougeau, Claude Rousel, Claude Thouvenin, Paul Vailée, Armand Banquet, Charles Bartalot, André Bollo, Gheorghe Bazdun, Georges Déléris, Mohamed Denhadii, Roberned Frachtin, Bettino Girasole, Narcel Hoinville, Marcel Lanoir, André Lirignon, Robert Martelli, Amar Nicent, Fernand Ney, André Roset, René Rossignol, Serge Terriea, Piere Verdes, Messaond Zatar, Hemi Azèna, Bernard Badinier, Robert Bar-bey, Jacques Barthélomy, Germain Ban-man, Francis Bernard, Jacques Berton-cini, Ican Bertrand, Jean Beyer, Jean Blanda, Francis Brouillard, René Cré, Raymond Charra, Jacques Corbion, Zdzishw Czternastek, René Daniel, Julien Bertz, Aleir, Deroide, Félir Lirignon, Robert Martelli, Amar Zdziskw Czternastek, René Daniel, Julien Dentz, Alain Deroide, Félix Devez Jacques Devillers, Jean-Marie houvier, Jacques Drivière, Emile Dupuy, Claude Espic, Louis Fourquet, Maunice Fronteau, Jacques Fürstenberger, Jean Gabriel, Claude Gâté, Roger Gillet, Jacques Gombeaud, Paul Gaichard, Gry Heurlier, Jean Jeux, Jean-Marie Jibeau, Robert Julian, Emile Kagy, Whibrod Kiefler, Claude Lumbert, Jacques Laroche, Robert Lasbart, Jacques Laroche, Robert Lasbart bert, Jacques Laurent, Canade Lam-bert, Jacques Laurent, Pierre Lebland, Jean Lefebrre, Louis Marel, Christian Moracchini, Bernard Morvan, Etienne bule, Francis Petit, Jean Pfilot de Cofi-gy, Jean-Caude Playout, Michel Pos-lan, André Prudent, Raymond Raoul, Brussel Rassense, Bernard Rasseau. any, Jean-Caude Prayout, reacher rou-len, André Prudent, Raymond Raoul, Brinard Rapenne, Bernard Rousseau, Gly Roussin, Jean Tangny, Pierre Van-demoortele, Chande Vannienbroncque, Michel Vassel, Jean Vincent, Alaia Vullemin, Giovanni Zamolo, Herbert Blejer, Charles Gerolt, Jean Miotti, Scrie Roger, Louis Bonne, Rasé Deinas, Robert Dijoux, Marcel Martin, Roger Mangras, Henri Cohen, Claude Demphière, Jean-Claude Franchot, Roger Grivel, Francis Le Floch, Alexan-dre Mynier, Hubert Michéa, Bughac Nicolai Bernard Piron, Roger Ver-waerde, Hubert Beyneilance, Jean Bré-néol, Joseph Jacq, Henri Bellereau, Michel Cettex, Armand Charet, Michel Gendreau, Claude Jacquot, Claude Ligne, Livien Begey, René Seffray, Roger Conkimin, Pierre Grisoni, Guy Leblanc, Linel Nollet, Francis Ribean-court, Jean-lerre Roure, Claude Sire, Lucieu Ferbis, Rémi Varpillot, Si Mohand Bachr Chalel, Larbi Ben Kar-roum Dahouki, Ali Ben Ahmed Jbili.

The state of the second of the 4 6 W 44 M 46 M

a to the last tool to party bearing 21 M AND 12 18 18 1,000 May Seed ----And taken property 44.14.1

4 3. A mile ...

TIN INCIERS DES SOCIETA

ANT 1. 1. SEA

DJERBA.

HONGKONG

JERUSALEM 19 11 C

PARIS-MONTS .. 12

PAU 16 PERPIGNAN 18

ST-ETIENNE.

STRASBOURG_

M. Gorbatchev annonce des mesures pour accélérer la transition vers l'économie de marché

Le grand désarroi des économistes soviétiques

M. Mikhail Gorbatchev, le président soviétique, devait présenter, samedi 14 avril au conseil présidentiel, un plan d'accélération des réformes économiques. Comme M. Petrakov, l'un de ses conseillers, nous l'avait annoncé le Monde du 24 mars), deux étapes sont prévues. M. Bounitch, le vice-président de la commission parlementaire sur la réforme économique a indiqué, jeudi à Moscou, qu'un programme de « dénationalisation » serait engagé dès le 1" juillet 1990 (70 % des sociétés d'Etat devant être cédées au privé) et que, seconde étape, les deux tiers des prix seraient libérés au 1" janvier 1991. Au cours des derniers mois, face à la dégradation de la situation économique, notamment dans le secteur alimentaire, de nombreux économistes ont fait pression en faveur de réformes radicales. L'un d'entre eux, M. Stanislav Chataline, membre du conseil présidentiel, nous a déclaré : « Aujourd'hui, l'attitude de la population envers le marché est négative, il faut préparer l'opinion publique par tous les movens. >

Ale Air in Elements

of a transmit protection gaped Note with head. MI MELT IN THE PARTY Ma was a state of the est a clama a ser para da dicia de

M. Machel E()SEMBERG.

After the experience anaption of the second of the second

the destinates.

The Marine St.

- Le président Alain Gener Le Consemble du personnel

en erned en å ele lemegnage de

1: Rene ANASTAZE

Grant International

the same of the same of the same

Papers for the probe pix.

4 APR Sect 21 of the first 1 to 1

Sout SER LOUD.

e die er eine aus aus auf auf fente.

The state of the appropriate &

Jean IER HET.

A To self-train septembre

promoter 41)

ie genere it ute particulière et

the second of the new de Me Trans.

me er felle er ein am er I tras and

. A service to expect the

M- Jean INCHIT,

23 000 the growth to the earling 1977.

CARNET DU MONDE

eterne eremente

San Line Lieber a train Brand

The state of the s

The sales of the

the formal Than last

wie lette 4

42-47-95-03

್ಯ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷಾಂಡ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ ಕ್ಷ್ಮಾನ್

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

to be a contract custage.

and the second

the mention of the less the

at partie parties &

Remerciements

Marian Til Marie

BER FOR SHAPE E

de notre envoyée spéciale Il n'y a plus de neige à Moscou. Dans un magasin de jouets de la rae Dimitrova, les étalages sont désespérément vides. Un seul rayon est bien fourni : on y trouve de belles luges en bois. La même anecdote revient, sons de multiples formes, dans la bouche des Moscovites : il n'est actuellement pas très difficile de se procurer une chapka, mais la pénurie de maillots de bain

commence à se faire sentir. A l'automne dernier on disait que la situation économique était tellement dramatique que l'hiver ne se passerait pas sans émente ou révolution. Pourtant, les mois ont passé, et la saison froide touche à sa fin. A Moscou, on entend dire que « c'est de pire en pire ». Les habitants se débrouillent toujours. Mais M. Mikhall Gorbatchev a, semble-t-il, désormais acquis la conviction qu'il hi fant s'attaquer résolument - et sans tabous - aux problèmes économiques.

Le risque d'une explosion sociale

Depuis qu'il a accédé à la prési-dence de l'URSS, les projets de radicalisation des réformes économiques se précisent. Le numéro un soviétique entend décentraliser et instaurer une économie de marché. Une vingtaine de décrets, sur la réforme des prix, celle des banques. l'encouragement de la propriété privée, la modernisation de la fiscalité, la création d'un marché des capitaux seraient en prépara-

L'accord sur le rythme des réformes paraît ceper loin d'être acquis au sein de l'équipe de M. Gorbatchev. La population, quant à elle, n'accorde que peu d'intérêt et encore moins de crédit à ces possibles bouleversements. Devant le mécontentement grandissant, de nombreux spécialistes de l'Union soviétique estiment que le principal risque pesant aujourd'hui sur l'empire est celui d'une explosion sociale.

Changer les meubles de place

Pour concevoir sa politique, M. Gorbatchev a réuni une nouvelle équipe d'économistes, dont on dit déjà qu'elle passe trop de temps à l'étranger et trop peu à Moscou. Seul le milieu universi-taire est à même de fournir des conseillers, et dans les principaux instituts, comme le célèbre IMEMO (Institut de l'économie mondiale), on est débordé.

« Nous n'avons même pas de vrais spécialisses des problèmes de circulation de la monnaie, ni de la sinance en général. Et pourtant nous essayons de bâtir un marché des capitaux. C'est la première de nos erreurs. De toute façon, nos entreprises pensent qu'il est plus important d'avoir des ressources naturelles que d'avoir de l'argent », soupire M. Braguinsky, du Centre d'économie mathématique (TSEMI). Son directeur, M. Nikolaï Petrakov, est devenu, personnel de M. Gorbatchev.

Les théoriciens ne se font d'ailleurs guère d'illusions sur les

chances de réussite d'une vraie réforme en URSS. « Il faudra une intervention de l'au-delà pour que les réformes réussissent », estime M. Koudriavisev, de l'IMEMO, ajoutant que « ni le gouvernement ni la population ne comprennent véritablement ce qui se passe ».

Tons les économistes reconnais-sent que la difficulté première réside dans la nécessaire interdépendance de tous les volets de la réforme économique. Tous les secteurs de l'activité économique doi-vent être transformés simultanément. Mais comment le faire lorsque l'on ne connaît même pas véritable structure de l'éc mie ? Personne, par exemple, ne parvient à expliquer complètement la détérioration très rapide de l'ap-provisionnement dans les villes.

Le manque de vision globale de l'économie est, selon les écono-mistes, la raison majeure pour laquelle les réformes adoptées jusqu'à présent ont eu pour la plupart des effets contre-productifs. C'est le cas de la modification de la législation bancaire qui, en 1988, consacrait l'éclatement de la Banque d'Etat, la Gosbank en six enti-tés distinctes. Les nouvelles structures ont continué de fonctionner sur le modèle de la Gosbank - celui d'une banque centralisée à tout faire - avec pour seul change ment réel l'alourdissement des structures administratives. « On n'a fait que changer les meubles de place », reconnaît M. Mozhaikov, l'un des directeurs de la Gosbank.

Voulant développer leurs activités de crédit, les nouveaux établissements prêtent aujourd'hui davantage aux entreprises... pour les aider à payer les salaires! La politique d'investissement n'a pas été modifiée, et les taux d'intérêt sur les crédits sont demeurés ridiculement bas (entre 3 % et 10 %). A part ceux des banques coopéra-tives qui, en échange de meilleurs services, montent jusqu'à 100 %! et de la masse monétaire », résume

Des tickets

De même, les coopératives, ces entreprises privées de taille le plus souvent modeste, ont-elles provoqué une réaction de rejet au sein de la population et d'une partie de la classe politique. Il n'est pas rare qu'un « client » pénètre dans un restaurant coopératif pour en insulter le petron, voire pour met-tre le feu à l'établissement. Pour résoudre leurs problèmes d'appro risionnement et d'imposition prohibitive, la plupart des coopératives n'acceptent plus que les devises et sont de fait, interdites aux Soviétiques.

Evoquée depuis plusieurs années, la réforme des prix paraît finalement sur le point d'enurer en application. Mais, sans modification de la politique du crédit, cette réforme parait vouée à l'échec, et la nouvelle législation bancaire - qui promet la création de vérita-bles banques commerciales et d'un institut central indépendant - a été repoussée à plusieurs reprises. Selon M. Anikin, de l'IMEMO, la réforme des prix ne peut être trop brutale, car une diminution rapide des subventions - qui atteignent 20 % des dépenses de l'Etat - lami-

Pour répondre aux impératifs budgétaires et éviter les boulever-sements sociaux, M. Anikin ne voit qu'une solution : l'introduction de tickets de rationnement pour tous les produits de base, comme ce fut le cas entre 1945 et 1947 (actuellement, à Moscon, seul le sucre est véritablement rationné, pour éviter la fabrication d'alcools artisa-

« Ce n'est peut-être pas le meil-leur système. Il est honteux de devoir utiliser de telles solutions après quarante années de paix. Mais, en même temps, la honte n'est pas si grande puisque ce qui est est en jeu, c'est le sauvetage de l'économie », affirme M. Anikin. Parallèlement à ce rationnement, il suggère que des biens plus chers et de meilleure qualité soient com-mercialisés de manière rationnelle, afin de créer un marché en roubles.

Comment faire accepter, même pour un temps, les mesures nécessaires, comme les fortes augmenta-tions de prix et la diminution de la converture sociale? A Moscou, tous les responsables répètent à l'envi qu'il n'est pas question de s'inspirer de l'exemple polonais, où la libéralisation des prix et la déré-gulation du marché de l'emploi ont été mis en œuvre en quelques

La peur des grèves

Pourtant, les similitudes ne manquent pas entre la Moscou d'aujourd'hui et la Varsovie d'il y a un an. Les magasins d'Etat sont vides. La seule chance pour les citoyens de trouver de la viande, des fruits ou des légumes, est de se rendre sur les marchés libres. Là, le kilo de pommes se vend huit roubles et celui de clémentines 25 roubles... alors que le salaire moyen est de 200 roubles environ (1). A Moscou, comme à Varsovie, une économie souterraine s'est développée depuis longtemps. Qui détient des devises peut vivre confortable-

contrairement à la Pologne, est très isolée du monde occidental. Rares sont les familles qui jouissent de revenus d'appoint grâce à leurs membres émigrés dans des contrées plus généreuses. Et surtout, sa structure économique est infiniment plus vaste et complexe.

« Il ne faut pas que le nihilisme de droit continue à mener le bal », déclarait M. Gorbatchev dans un discours, le 27 mars. Les Soviéti-ques paraissent vouloir avant tout que l'Etat s'ingère le moins possible dans leur vie privee. « Les réformes économiques, cela nous est égal. Ce que l'on veut, c'est que tous les citoyens puissent mener leurs activités sans être inquiétés ». soupire la responsable des informations économiques d'une nouvelle agence de presse moscovite.

La mobilisation de l'opinion publique autour de la transition vers l'économie de marché s'annonce une tâche très rude. Le manque de culture économique de la population est un lourd handicap.
« La tragédie est que la génération actuelle, notre génération, ne connaît pas d'autre régime ou d'au-tre style de vie possible », estime un iournaliste économique du quotidien les Izvestia.

Comment par ailleurs initier la population alors que la presse reste malgré tout encore étroitement surveillée ? Le quotidien Industrie socialiste, pourtant contrôlé par le comité central, a cessé de paraître il y a quelques mois, semble-t-il, pour avoir exprimé une certaine sympathie à l'égard de mouvements de grèves.

Les grèves sont la bête noire des autorités. « Il n'y a jamais eu ici de mécanisme de règlement des constits sociaux. Et les greves deviennent politiques à la minute même où elles se déclenchent », commente un économiste soviétique. Voilà de quoi freiner les dirigeants dans leurs velléités de réformes...

Mais l'Union soviétique, ristes, un rouble vaut un franc français.

Un vaste plan de dénationalisation

Autre conséquence de ces mesures, a souligné M. Bounitch: « Si 70 % des entreprises d'Etat sont dénationalisées, alors la même proportion de ministères devront disparaitre ». Autrement dit, c'est toute l'organisation du gouvernement fédéral oui devrait être modifiée avec notamment la disparition des ministères dits « de branche », ceux dont l'unique fonction est de coiffer - et de gérer en fait - les entreprises d'un secteur donné. Cette réorganisation, qui ne devrait vraisemblablement pas intervenir du jour au lendemain, pourrait, à en croire les rumeurs courant au Parlement, être l'occasion d'un changement de premier ministre dans la mesure où

l'actuel chef du gouvernement, M. Ryjkov, n'était pas partisan de cette « radicalisation » des réformes. M. Bounitch a enfin écarté Toute idée de réforme monétaire en expliquant que les profits illicites étaient systématiquement recyclés et qu'un échange de billets ne nuirait donc

qu'à des gens honnêtes en les privant de leur épargne. Au total, a estimé le député, « il faudra environ dix ans de formation du marché pour achever cette réforme ». Il s'agit évidemment là d'une estimation optimiste puisque la plupart des économistes soviétiques parlent, en privé, d'un délai de quelque vingt ans pour parvenir à un assainissement durable de la situation.

BERNARD GUETTA

Le « pari commercial » des marchés de l'ex-Comecon

Les pouvoirs publics veulent aider les exportateurs français dans les pays de l'Est

de notre envoyé spécial

Réunis en « conclave » sur les bords du lac Balaton en Hongrie, les onze conseillers commerciaux francais dans les pays d'Europe centrale fonctionnaires de la direction des relations économiques extérieures, du ministre du commerce extérieur M. Jean-Marie Rausch et de divers représentants d'organismes publics, para-publics et professionnels, ont dressé pendant deux jours – les 11 et 12 avril - un tableau sans complaisance du retard français sur ces marchés : la part de marché française plafonne à 7 %, contre 30 % pour celle des firmes allemandes.

Première réunion de ce type sur le sujet, cette séance de travail a permis aux 70 participants de souligner qu'au moment où ces pays découvrent l'économie de marché, ils n'occupent qu'une place modeste au sein du commerce extérieur de la France: 2,5 % des exportations et 2,8 % des importations. Encore convient-il souligner que si le déficit des échanges avec cette zone a légè-

rement régressé (- 6,8 milliards de der à développer ses marches. Le francs en 1989) c'est surtout le résultat de traditionnels « grands contrats » et de ventes d'Airbus.

Pour M. Desponts, directeur des relations économiques extérieures, il faut cependant se garder de considé-rer cette zone comme un marché homogène. On doit, selon lui, regarder en priorité vers la RDA, la Tchécoslovaquie et la Hongrie, pays à fort potentiel; et d'ajouter; « La Pologne ne doit pas être sous-estison de la manne financière dont elle va être la bénéficiaire. » Reconnaissant que les ex-pays du rideau de fer « sont maintenant derrière un rideau de fumée » en raison des incertitudes politiques et structurelles

Financements multilatéraux

Argument de poids : cette zone va bénéficier dans les trois prochaines années d'une centaine de milliards de francs de financements multilatéraux (Banque mondiale, BEI et bientôt la BERD) qui devraient l'aidirecteur des relations économiques extérieures a annoncé, jeudi 12 avril, que le nombre de personnes en poste dans les services des conseillers commerciaux passera dans les prochains mois de 112 à 138 et que seront ouverts quatre nouveaux postes : Leningrad, Kiev. Cracovie et Leipzig.

M. Jean-Marie Rausch a annoncé pour sa part en conclusion de ce conclave les diverses mesures financières et d'extension des garanties dont pourront bénéficier les firmes françaises (extension de l'assurance prospection, de l'assurance-foire, extension du CODEX pour les implantatations en RDA et Tchécoslovaquie ...). Il a insisté sur la stratégie qui lui semble la meilleure pour aborder ces marchés : il existe plus de mille sociétés françaises implantées en RFA et c'est à partir de ces bases que, selon lui, les entreprises pourraient efficacement partir à l'assaut non seulement de la RDA, mais aussi des autres pays d'Europe centrale.

DIDIER POURQUERY

Un entretien avec un membre du conseil présidentiel de l'URSS

« C'est la pauvreté qui nous attend » nous déclare M. Stanislav Chataline

Stanislay Chataline est devenu, il y a peu de temps, l'un des conseillers du président Gorbatchev. Membre du nouveau conseil présidentiel et partisan d'une libéralisation rapide de l'économie, il doit négocier avec des personnalités nettement plus conservatrices, comme le premier ministre, M. Nikolai Rvikov, et le président du comité d'Etat à la planification (Gosplan),

M. Maslioukov. - Quel est, sujourd'hui, la principal problème aconomique de l'URSS ?

- lci, tous les problèmes peuvent être qualifiés de numéro un. Mais si on essaie de trier, on voit qu'il y a le problème agricole, donc celui de la réforme des terres et de la crise alimentaire. Le niveau de développement. dans nos campagnes est digne du Moyen Age. Le deuxièm problème, c'est ce que l'appelle le banditisme. Des circuits parallèles se développent. La situation est très préoccupante pour l'approvisionnement, la santé publique, les infrastructures. La mise en valeur des ressources n'est pas efficace, et le système de commandement administratif

n'a pas été modifié. » li y a aussi la question des nationalités. Il faut un nouveau contrat entre les républiques, la redéfinition de leurs droits en matière d'approvisionnement per exemple. L'esprit chauvin est devenu très puissant, Les nisso-

Economista renommé, de la Russie, meis on ne peut grande paralysie sociale. Il faut

sation des réformes économi-

- Nous voulons renforcer le passage à l'économie de marché, une économie réglée, controlés, finement et protégée socialement. La, on peut apprendre pas mai de choses de l'expérience française. Il y a la réforme des prix de gros et celle des prix de détail. On ve surtout augmen-ter les prix des produits alimen-taires. Les loyers aussi devront mleux répondre aux lois du marché, ainsi que les prix des ser-vices. Bien sûr, il y aura des compensations sociales, mais elles doivent aller seulement à ceux qui en ont le plus besoin, les étudiants, les personnes âgées, les familles nom-

» Nous avons également une loi sur la propriété privée. Mais la question de la propriété privée y est mai traitée. Il y a beaucoup

- Y-a-t-il des réticences dans la population et au sein du conseil présidentiel ?

trop de limites, en particulier le principe de la non-exploitation du travail des salariés. Ces conclusions sont purement démagogiques, et risquent de tirer l'économie en arrière. Je veux faire supprimer cette loi. Je veux défendre le patronat, sans cels on va piétiner. Mais par silleurs, je suis contre une réforme monétaire. Si on pille la population, on amène non pas la réforme radicale, mais un « tom-

- Il y en a beaucoup, beau-coup trop. Aujourd'hui, l'attitude de la population envers le mar-

ancien professionnel de foot-ball, l'académicien soviétique

pas régler les problèmes au préparer l'opinion publique par tous les moyens. Dens les jour-paux, à la télévision, il faut tout expliquer à la population, dire que c'est la pauvreté qui nous attend. Le président doit se prononcer devant le pays.

- Y aura-t-il bientôt davantaga d'entreprises privées ?

Oui. Mais on a oublié au fil des ans comment trouver des antrepreneurs. If y en a pourtant suffisamment. Au lieu de critiquer les actuels participants à l'économie souterraine, il faut diriger leur énergie vers la production légale. Il existe ici des millionnaires, qui sont intelligents. Il faut introduire un impôt progressif. Quand il y a un vrai patronat, un système économique cohérent, il doit y avoir un système d'imposition adéquat. Je suis pour des impôts élevés, puisque je me considère comme

social-démocrate. - La convertibilité du rouble pourra-t-elle être réalisée rapi-

- Peut-être, Il faut nous appuyer sur les crédits de l'Occident, améliorer les circuits de financement, augmenter la qualité de la production. Seulement alors on pourra parler de la convertibilité du rouble. Nous pourrons utiliser nos réservas d'or et de pétrole pour gager cette convertibilité. D'ici deux ou trois ans, on peut arrêter la chute du mubie. »

Propos recueillis par FRANÇOISE LAZARE

ché est négative. Il y a une très philes luttent pour le renouveau AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Le Président Alain Villeroy de Galhau a déclaré : Comptes de l'exercice clos le 29.12.1989 Francic Régions, Sicav investie sur les sent places boursières françaises, met au service de ses actionnaires le compétence de chacune des Banques du Groupe CIC et son implication Actif net au 29.12.1989 : F 145.478.634 Performance 1989: + 31,72 % dans l'économie de sa région. (1" Sicav regionale 3" Sicav Monory au Classement Europerformance du 29.12.1989). Grace à une gestion active et décentralisée, Francic Régions s'est dessée 1° de sa catégorie en 1989 et se mambent à cette place depuis le début de l'année. Dividende : F 21.85 + 7.32 d'avoir fiscal Une politique d'investissament en valeurs régionales de qualité sera mis en paiement le 3 avril 1990. poursume: valeurs ayant de larges actifs immobiliers, societés en forte croissance ou pouvant faire l'objet d'offres publiques d'achai. Remploi du coupon global sans droit d'entrée AGO du 2 avril 1990 47 Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicevet PCP sur Minatel 36.15 code ASSOCIC. **GROUPE CIC**

Banques CIC. En intelligence avec vous

ÉCONOMIE

INDUSTRIE

Devant la commission de la production de l'Assemblée nationale

M. Fauroux assure que l'accord Renault-Volvo « garantit la maîtrise publique de l'Etat sur l'entreprise »

La commission de la produc-tion et des échanges de l'Assemblée nationale, présidée par M. Jean-Marie Bockel (PS, Haut-Rhin), a procédé, jeudi 12 avril, à l'audition publique du ministre de l'industrie, M. Roger Fauroux.

Au cours de cette rencontre, qui intervenait à deux semaines du débat en séance publique qui s'annonce mouvementé, le ministre a, pour la première fois, évoqué la possibilité pour Renault et Volvo de dépasser, dans l'avenir, le stade actuel des « fiançailles ». L'alliance industrielle « ira très loin, jusqu'à la fabrication et la commer cialisation de modèles communs », a déclaré M. Fauroux.

Il a toutefois voulu atténuer la portée de ce propos qui s'inscrit dans une logique industrielle, mais qui, politiquement parlant, ne risque pas d'arranger le climat qui entoure ce projet. Il a insisté sur le fait qu'il ne s'agissait que d'une éventualité - « Il n'en est pas question pour l'instant » - et que, en tout état de cause, compte tenu des délais qui séparent la conception de la production d'un modèle, il faudrait au moins cinq ans pour déboucher sur une telle réalisation. Il a rappelé que, pour l'instant, l'accord lui-même ne prévoyait pas une telle opportunité.

Le rapporteur du projet de loi, le député socialiste Gaston Rimareix (PS, Creuse), s'est inquiété, avec d'autres commissaires, des possibles conséquences sur l'emploi de cet éventuel mariage, mais le ministre a estimé qu'il n'y eq aurait pas. D'autre part, le ministre a présenté en détail le contenu du projet de loi dont le Parlement sera saisi. Il a estimé que « la res-tructuration industrielle et le rétablissement sinancier de Renault, préalables absolument nécessaires, sont donc bien engages » et qu'a il reste à en tirer parti pour répondre à une situation stratégique vulnéra-

Les moyens du développement

« L'alliance Renault-Volvo donne à Renault les moyens de son déve-loppement (...). Chaque entreprise continuera à assembler l'ensemble de ses véhicules (...). Les droits des salaries sont preserves. Le statut de la Régie n'offrait plus aujourd'hui de protection particulière par rapport à la situation des autres entreprises publiques. La principale difficulté était l'absence de droit de vote attaché au capital et d'assemblée mèrale des actionnaires. »

M. Fauroux a rappelé que l'Etat conservera les trois quarts des

CONJONCTURE

Relèvement du plafond, transferts de charges...

Les mesures en faveur du livret A pourraient apporter 20 milliards de francs supplémentaires au logement social

12 avril, par le ministre de l'économie, M. Pierre Bérégovoy, en faveur du livret A, avec en particulier le relèvement du plafond à 90 000 francs (le Monde du 13 avril), devraient permettre d'accroître de près de 20 milliards de francs les sommes consacrées au financement du logement social,

Le relèvement du plafond du livret A des caisses d'épargne de 80 000 à 90 000 francs, n'était pas la mesure principale du plan destiné à pallier l'hémorragie des flux financiers en direction du logement social. Il ne saurait en effet apporter que 3 ou 4 milliards de francs supplémentaires à peine, si l'on se base sur l'expérience du

En revanche, tout un plan d'économies de dépenses est prévu, qui pourrait faire remonter de 15 à 20 milliards de francs les fonds au profit du logement social. Jusqu'à présent, une partie de l'argent déposé sur le livret A profitait aux collectivités locales (construction de lycées) et à certaines catégories d'accédants à la propriété. Faire assumer ces charges par le Crédit local de France ou le Crédit foncier recettes du livret bleu géré par le seul Crédit mutuel permettront une meilleure concentration des

Ces différentes mesures ont provoqué de vives réactions dans la communauté financière. Le fait que les caisses d'épargne se soient vues confirmer dans leur rôle de principal collecteur de livrets A n'a pas fait très plaisir aux banquiers.

M. Dominique Chatillon, président de l'AFB (Association française de banques) a estimé le relèvement du plafond comme étant « une mesure malencontreuse » car « inequitable et inadaptée ».

Des appels au marché

Le président de l'AFB a cependant jugé positives deux des autres res annoucées par le ministre. Le commissionnement qui sera instauré au profit des caisses d'épargne dans le but de les encourager à ouvrir de nouveaux livrets A pourrait bien - l'AFB l'espère - détourner les guichetiers du réseau Ecureuil des autres produits financiers, ce qui soulagerait les banques AFB d'ane concurrence

Deuxièmement, la ponction annoncée par M. Bérégovoy d'une

Le conseil d'administration de

Le résultat net est, pour la part du roune, de 330,5 millions de france

avant plus et moins-values contre 322,7 millions de france l'année précé

dente. Nous rappelons que ces résul-tats sont conformes aux informations

nérale ordinaire de juin 1989. Après

plus et moins-values, le résultat net consolidé est de 469,3 millions de francs coutre 327,5 millions de francs

Le conseil d'administration a pris

connaissance de la vente des immeu-bles situés rue Réaumur, propriétés du

oportionnel aux coopératives de case des N.M.P.P. conformémen

aux accords antérieurs, le montant dis-ponible net pour Hachette sera de 2,02 miliards de francs.

Le conseil d'administration propo-sera à l'assemblée générale des action-maires de fixer le dividende à 3,90 F par action assorti d'un avoir fiscai de

ENGAGEMENTS NOUVEAUX

CHIFFRE D'AFFAIRES

AMORTISSEMENT & PROVISIONS A.64

(loyers et préloyers)

CHARGES FINANCIÈRES

BÉNÉFICE NET

BENEFICE DISTRIBUABLE ...

DIVIDENDE PROPOSÉ

Hachette; le montant de la tion s'élève à 2,78 milliards de

os et du reve

livret bleu toujours au profit du logement social penalise la marge de manœuvre du Cr4dit mutuel. concurrent dangereux et atypique des banques commerciales AFB Cette mesure serait l'amorce, selon M. Chatillon, d'une participation prochaine des banques au finance ment du logement social.

Le Crédit mutuel, dont le livret bleu présente les mêmes caractéristiques que le livret A appris la mesure qui le concernait le jour même ou elle était rendue publique. Mais ses responsables affirment « n'être pas surpris. Ce n'est pas la première fois que le gouver-nement prend des mesures unitatérales ». Des contacts ont été pris jeudi 12 avril à l'initiative de la banque mutualiste pour l'ouverture de négociations. Nul doute que le relèvement du plafond du livret bleu-à hauteur de celui du livret A sera exigé en contrepartie de la ponction envisagée par les pouvoirs publics.

En définitive, seule la Caisse des dépots et consignations (CDC), qui centralise l'argent affecté au loge-ment social, s'est « félicité » des mesures annoacées. Dans un communiqué prudent, elle estime que « la balle est maintenant dans le camp des réseaux de caisses d'épargne qui se voient confirmer dans leur role des seuls distributeurs de livrets A ». La CDC estime que l'effet du relèvement du plafond annoncé par les pouvoirs publics sera non négligeable, mais qu'il reste difficile à chiffrer.

Au cas où les flux dégagés en 1990 par ce plan de relance seraient insuffisants, la Caisse des dépôts tient en réserve toute une série de mesures complémentaires stock de creances actuellement détenues par sa filiale, la Caisse autonome de refinancement. Des appels au marché ne sont pas non

Les HLM vont attaquer le décret confiant leur trésorerie à la Caisse des dépôts

Le comité directeur de l'Union des fédérations d'organismes HLM a décidé jeudi 12 avril de déposer un recours en Conseil d'Etat contre le décret publié au Journal officiel le 10 mars dernier, qui oblige ces organismes à placer la majorité de eur trésorerie sur un livret A spé cial géré par la Caisse des dépôts.

Cette disposition est, selon l'Union, « contraire à l'autonomie de gestion des organismes, aux règles de la comptabilité publique et aux lois de décentralisation »; faisant perdre aux HLM plus d'un milliard de francs, soit environ 2,5 % du montant des loyers, ce décret menacerait à terme leur

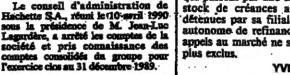
461 623

101 080

181 377

141 724

149 334



AND THE PERSON AND TH

ÉCONOMIE

LA STRATPORT D

THE PARK TRANSPORT THE RESTRICT ! AMERICAN DESMAN HENES A CHAPTER - I A BUTCH SHIP DAY

" PROPERTY PARTIES AND THE PER THE PERSON OF PE

PORTERINATIONAL CO LE MESLA TAT HAT HER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

tion du capital est garantie par la

loi et par l'accord lui-même qui interdit à Volvo de revendre ses

actions pendant dix ans et qui

attribue un droit de rachat à

Renault. Il a précisé que Renault

pourra émettre des obligations et

des billets de trésorerie sans atten-

dre le délai normal de deux ans

après la création d'une société ano-

nyme. L'entreprise pourra ainsi

lancer des certificats d'investisse-

ment comme les autres nationali-

sées afin d'améliorer son capital.

Les actuelles actions des salariés

seront transformées en certificats

et ils pourront en acquérir de nou-

veaux auprès de l'Etat. Enfin, le

ministre estime que cette alliance

a couronne une action de long

terme en faveur du secteur public

industriel qui a pour ambition de

faire des entreprises publiques des

leaders mondiaux. Le bilan de croissance internationale du secteur

public est impressionnant depuis

dix-huit mois (...) Renault demeure une grande entreprise publique à laquelle l'Etat, aujourd'hui, donne les moyens d'un développement

Enfin, le ministre a émis le sou-

hait que l'accueil du Parlement

français ne conduise pas les Sué-

dois à avoir l'impression que la

France avance à reculons dans

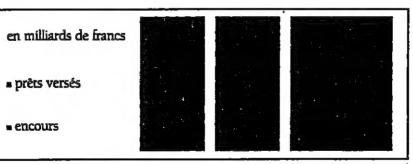
cette coopération internationale.

une année d'activité soutenue et de résultats en forte progression

Deux chiffres-clés caractériscnt l'activité de prêts du Crédit National en 1989

prêts versés

= encours



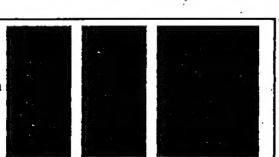
Deux chiffres-clés caractérisent les résultats consolides

AT A SECURITY OF THE ACT OF THE SECURITY

en millions de francs

résultat d'exploitation

 bénéfice consolidé (part du Groupe)



En approuvant les comptes consolidés, le Conseil d'Administration réuni le 20 mars sous la présidence de M. Paul Mentré, a constaté que la politique de diversification des activités du Groupe a donné de bons résultats. Le bénéfice par action s'établit en effet à 191 F contre 153,2 F en 1988. Le Conseil

propose à l'Assemblée Générale distribution d'un dividende, avoir fiscal com-

Crédit National (N

pris, de 57 francs (contre 55,5 francs en 1988). Comme l'an passé, les actionnaires se verront, par ailleurs, offrir l'option de versement des dividendes en actions.

45, rue Saint-Dominique - 75700 Paris - Tél.: (1) 45.50.92.05







Le bénéfice, constitué après 36,8 millions de francs de sur-amortisements, comporad 38 millions de francs de plus-values. Sur ce montant, 22,3 millions de francs seront portés en réserve de plus-values à long terme.

EUROLEASING IMMOBILIARIO S.A., société de crédit-b

128 827

215 369

169 602

155 800

MINOCHITE AVEC

••• Le Monde • Samedi 14 avril 1990 23

ECONOMIE

La signature de la CFTC permet l'application

Seule parmi les organisations confédérales non-catégorielles, la CFIC a accepté, jeudi 12 avril, de signer l'accord salarial pour 1990 à la SNCF. La CGT, la CFDT et FO, les modalités prévues, la revalorisation des salaires sera de 2,5 % sur l'ensemble de l'année et versée en trois temps, soit 1,1 % au la SNCF. La CGT, la CFDT et FO, les mans, retroactivement, 0,9 % au ont refusé le texte. Alors que ces

1= juillet et 0,5 % an 1=septembre, En outre, les indemnités de rési-dence seront relevées de 0,4 %.

La CGT et la CFDT ont déposé un préavis de grève pour le 26 avril, date retenue par les fédérations de fonctionnaires pour leur mot d'ordre national. FO ne s'est

TRANSPORTS

Le TGV-Est devrait rouler en 1997

Quatre cent trente kilomètres de voies à grande vitesse entre Paris et Strasbourg dessinées pour autoriser une vitesse d'au moins 320 km/h et mettre la metropole alsacienne à 1 h 50 de la capitale, 30,6 milliards de francs d'investissements, 14,5 millions de voya-geurs contre 7,4 millions aujour-d'hui, 15 % d'augmentation tarifaire : telles sont les grandes lignes du rapport de M. Philippe Essig, président de Transmanche Link, sur le tracé et le financement du train à grande vitesse Est (le Monde du 16 novembre 1989) que le gouvernement devrait décider prochainement de construire pour

Le coût de ce TGV s'élèvera à 22 milliards de francs pour la voie Paris-Strasbourg, à 2,4 milliards pour les voies de raccordement au reseau allemend et à 6,3 milliards pour le matériel roulant. M. Essig propose que l'Etat finance 7,3 milliards. Les régions Alsace, Lor-raine, Champagne-Ardenne ont promis d'apporter 3 milliards. Il conviendrait que l'Ile-de-France contribue pour un milliard encore. Le rapporteur suggère d'utiliser en complément une formule de créditcomplément une formule de creun-bail et d'émettre un emprunt coté

MARCHÉS FINANCIERS

Shiseido va construire une usine en France

Le numéro deux mondial des cosmétiques a annoncé jeudi 12 avril à Tokyo que sa première usine européenne serait installée à Gien, dans le Loiret , L'investissement s'élève à plus de 70 millions de francs. La production devreit débuter dès 1991 et 30 emplois devralent être créés dans un premier temps, Fondée en 1872, cette firme japonaise qui réalise 93 % de son chiffre d'affaires sur son marché inté-rieur souhaite, d'ici à l'an

2000, réaliser 25 % de son

chiffre d'affaires à l'exporta-

tructuration à la fin de 1989.

Le 2 février dernier, le tribunal

de commerce de Béthune avait

prononcé le redressement judi-

D La société Tiga est mehetée par deux firmes étrangères. – Le deuxième fabricant mondial de planches à voile, installé à Béthune (Pas-de-Calais), a anuoncé, jeudi 12 avril, sa reprise à égalité par l'autrichien F2 et le groupe Shiro de Hongkong. Confronté à l'échec d'un procédé de fabrication qui avait entraîné 10 millions de francs de pertes et à concurrence de Bic, M. Patrick Dussossoy avait dù se résoudre à un plan de res-

NEW-YORK, 12 mel 1

Progression

Wall Street a fini la somaine en beauté, dans une atmosphère calms, à la wille de la trève pas-cale. L'indies Dow Jones des cale. L'indice Dow Jones des valeurs vadettes a clôturé à 2 751,80, en hausse de 22,67 points (+ 0,8 %) avant de fermer ses portes, jeudi soir, pour les réconveir dès lundi. Quelque 143 millions d'actions ont été échangées. Le nombre des hausses était largement supériour à celui des balance : 981 coutre 560 titres. 530 rentaient inchangés. Une chause aux bomos affaires a mené le mouvement de hausse, en l'absence de factours nouveaux.

La baisse de 0,6 % des ventes de détail, en mars, aux Etats-Unis, reflet de la faiblesse de l'économic paran un la parante de la cuccama américaine, a ou peu d'impact sur le marché new-yorkais, indiquent des amplystes. Les ventes de détail avaient reculé de 0,3 % en février (chiffre révisé).

AVTENUE	Cours de 11 auti	Cours du 12 avril
Abos	413/4	645/8 417/8
Books	46 476	73 1/8
Du Port de Nament.	26 26 36 5/4	30 1/8
Esetatus Kodek	36 3/4 46 5/8	403/8 463/4
Food General Electric	46 1/2 84 3/4	46 3/4 46 3/8
General Motors	84.3/4 48 36.1/8	45 1/8 35 7/8
18.00	106 1/2	107 1/8
Motif Cit	54 58 5/8	54 1/2 80 1/8
Plear	1/4	38 7/8 48 7/8
Tenaco	57 3/8 160 3/6	58 3/8
Union Cathide	21 1/8	161 21
Westernoon	757/8	34 1/8 76 3/4
Martin Corp.	84 B/S	55 1/8

LONDRES, 12 and 1

Petite hausse

la hausse, jeudi, au Stock Exchange, dans le sillage de l'ouverture ferme de Wall Street. L'indice Pootsie des cent valeurs vedettes a terminé en progrès de 6,6 points à 2 222,1. L'annonce d'une accentuation des pressions inflationnistes, en mars, n'a pas eu d'effet sur la tendance. Le niveau d'activité est resté faible, avant le d'activité est reste laitée, avant le long week-end de Pêques, avec 304,7 millions de titres échangés. Le Stock Exchange, qui a fermé ses portes jeudi soir, ne les réou-vrira que mardi 17 avril,

miné sar une note irrégulière, notamment les magasins, les brasgroupe pharmaceutique Giaxo a bundi après l'annonce de son projet d'association avec la compagnie canadienne IAF Biochem pour la mise au point et la come tion d'un traitement contre le sida. Le fabricant de Retrovir, le groupe Wellcome, a réagi à la baisse dans la perspective de la création d'un

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 11 aveil 12 aveil Valeurs françaises 101,80 182,50 Valents étrangères 93,30 93,3 (SRF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 545

(SBF, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . 2103,10 2116,66 NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2 729,73 2 751.80 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industriciles 1 733,30 1 741 Mines d'or 249 248,80 Fonds d'Etat . . 76,70 76,31

12 avril 13 avril Nikkei Dor Joss ... 29 623,20 29 213,52 Indice général .. 2 183,24 2 165,89

TOKYO, 13 ami 4

Baisse de 1,4 %

La Bourse de Tokyo a ciôturé on baisso do 1,4 % vendredi, le Nikkei cédant 409,28 yens à 29 213,92 yeas. Cette nouvelle beisse au Kabuto-Cho est en particulier due à la faiblesse persis-tante du yeu par rapport au dollar.

Les échanges sont restés très réduits avec 300 millions de titres contre 430 millions de valours échangées, jeudi.

Les valeurs électriques étaient en baisse en raison des prises de bénéfices de même que les métaux non-ferreux et les constructions navales, Les valours sidérorgiques

Cours de 12 aveil	Country 12 and
1040	1040
1770	1740
1 890 2 230	1 850 2 220
8 500	900 8 550
	12 and 12 and 1 460 1 770 2 850 1 890 2 230 8 500

CHANGES

Doller (en DM) . 1,67 TOKYO

TOKYO

Dollar: 5,61 F 1

Tous les marchés européeus énsient clos le vendredi 13 avril, de même que celui de New-York. A Tokyo, le yen eddait de nou-veas da terrain contre le dollar, la devise américaine elôturant à 158,45 franca contre 158 franca la

Jeadi, en fin d'après-midi, la dol-ler restait faible coutre les princi-pales devises, à 5,61 france coutre FRANCFORT 12 avril 13 avril de

Dollar (en year) . 158,00 158,45 MARCHÉ MONÉTAIRE (cflets privés) Peris (13 avril).

New-York (12 avril). \$1/8%

Marché des options négociables le 12 avril 1990

Nombre de contra	us:				
	DDIV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENT
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. dernier	Juin dernier	Sept. dernier
Bosygues	648 568	49	_	11,20	-
CGE	568	86	88	3	8
Elf-Applicated	648	45	40	12	23
Eurotumel SA-PLC .	60	4	49 7,28	7	-
Euro-Disneyland SC.	60° 100	8.99	11	4.50	_
Hates	1799	8,99 64	_	4,50 69,55	-
Lafarge-Coppée	375	67	70	3	-
Michelin	140	15.50	18	4,50	5,26
Midi	1 400	33	_		-
Paris	680	35	_	_	_
Pernod-Ricard	680 1 333 720	67 15,59 33 35 43,90 205	_	60	-
Pengeot SA	720	205	_	2	_
Rhône-Poulenc CI	520	7,50	12	_	-
Saint-Gobain	600	65	12 72	9	15
Source Perrier	1 500	175		26	-
Société générale	608	36	45	23	-
Sacz Financière	440	60	G	1.40	-
Thomson-CSF	140	16,50	18,50	3,50 5,50	9,95

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 12 avril 1990 Nombre de contrats: 49 706.

COURS	ÉCHÉANCES				
COURS	Join 90	Septer	nbre 90	Décembre 90	
Dernier Précédent	102,28 102,04		2,26 1,94	102,28 101,98	
	Options	sur notion	rel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTION	S DE VENTE	
PRIA DEAERCICE	Juin 90	Sept. 90	Jain 90	Sept. 90	
102	1.02	1.74	0,76	1,50	

FAITS ET RÉSULTATS

ession de Pobligation de décla-on. — L'Association française banques (AFB) a indiqué, li 12 avril, qu'elle soubairait que le gouvernement étende dans son projet de loi sur le blanchi-ment de l'argent de la drogue l'obligation de déclaration des opémem de l'argent de la drogne l'obligation de déclaration des opérations suspectes à d'autres profesions, comme les notaires, les agents immobiliers on les casinos. L'AFB souhaite également que la déclaration soit faite a posteriori, et non préalablement, ce qui risquerait de retarder considérablement le rythme d'enécution des

Myers Squibb. Les principaux centres d'activités de la société entres a activites de la societé américaine dans ce domaine (près de 40 millions de dollars de chiffre d'affaires en 1989 (soit 230 millions de france) se situent en Asie, en Australie, au Canada et en Amérique istine. Ciba possédait déjà, depuis 1984, les droits pour l'Enverse considerate. u Saft (CGE) : résultat aet consolidé en hanne de 19,75 %. — Le groupe Saft (CGE) a enre-gistré un résultat net de 115,2 millions de france pour l'exercice 1989, en progression de 19.7 % per rapport au précédent exercice (96,2 millions). Darant la de francs, on augmentation de 18,3 % par rapport au chiffre de 1988 (2,59 milliards).

d'affaires de Lucien Barrière. — Le groupe Lucien Barrière, qui exploite 9 hôtels de luxe, 3 restauexploite 9 hôtels de luxe, 3 restaurants, 10 casinos et autant de discothèques, 3 golfs et 26 courts de tennis, a annoncé un chiffra d'affaires de 833 millions de francs en 1989, en hausse de 46 % sur l'année précédente. Avec plus de 3,2 millions d'entrées, les casinos out réalisé un bénéfice net de 281 millions de francs. L'activité hôtelière, avec 270 000 mittées, a progressé de 16 %. En 1989, le groupe a repris le Grand Hôtel et le casino de Dinard et celui de Saint-Maio (Ille-et-Vilsine), sinsi que celui-

SOCIAL

Service Control of **1**

ad transferts do charges

if the Bust bien bere fett !!

Marie and the second

tient med (b)

A TORE LINES PROPER OF

PE LAMBOUR OF THE STATE

Management and a second

Brett den Are action

Minden See un ber be-

THE PERSON NAMED IN

THE MARKET OF MALE

AND COMPANY OF THE PARTY OF THE

the plantage species of the

a livret A pourraient apporter

Mentaires au logement social

dabringa an an Polita an Polita

See of section 2

The Spiritual of the sp

373(FE) 25 F2015726

er wat well

YE'S HAR

Les III M your attaque

le decret confiant

leur tresorene a la Caisse des depòs

Préavis de grève de la CFDT et de la CGT pour le 26 avril

de l'accord salarial à la SNCF

des suffrages aux dernières élec-tions professionnelles, le paraphe de la CFTC, qui représente un peu moins de 7 % des voix, permet l'application d'un accord signé par la FMC (cadres, autonomes), la CGC et la FGAAC (autonomes).

pas associée à cette action.

que la SNCF le mettre en service

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

GRAVOGRAPH INDUSTRIE INTERNATIONAL

DES RESULTATS CONFORMES AUX PREVISIONS

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION REUNI LE 30 MARS 1990 SOUS LA PRESIDENCE DE CHRISTIAN DERVELOY, RETE LES COMPTES DE L'EXERCICE 1989, OUI SERONT SOUMIS À L'ASSEMBLEE GENERALE CONVOQUEE LE 19 JUIN 1990 PROCHAIN

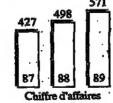
LEADER MONDIAL DE LA COMMUNICATION GRAVEE A TRAVERS:

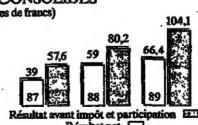
- LA PRODUCTION ET LA COMMERCIALISATION DE MACHINES A GRAVER MANUELLES ET ASSISTEES PAR ORDINA-

- LA DISTRIBUTION D'UNE LIGNE DE PLUS DE 600 PRODUITS PRETS A GRAVER. - LA PRESTATION DE SERVICES DE FORMATION ET DE MAINTENANCE.

GRAVOGRAPH INDUSTRIE INTERNATIONAL A CONNU UNE NOUVELLE ANNEE D'EXPANSION DESON ACTIVITE ET DE

COMPTES CONSOLIDES (en millions de francs)





LE CHIFFRE D'AFFAIRES A PROGRESSE DE 15 % MALGRE LA BAISSE DU DOLLAR AMERICAIN, CONSTATEE EN FIN D'ANNEE, GRAVOGRAPH REALISE 50 % DE SON CHIFFRE D'AFFAIRES EN AMERIOUE DU NORD.

LE RESULTAT AVANT IMPOTET PARTICIPATION S'ELEVE A 104,1 MF EN PROGRESSION DE 30 % SUR L'EXERCICE PRECEDENT; LE RESULTAT NET A PROGRESSE DE 11,5 % ET DE 29 % SI L'ON RETRAITE LA CHARGE D'IMPOTS DE 1988. POUR TENIR COMPTE DE L'IMPACT DES DEFICITS FISCAUX, DESORMAIS EPUISES, DE LA FILIALE AMERICAINE.

LES PERFORMANCES DES RESULTATS ONT PERMIS DE REDUIRE SENSIBLEMENT L'ENDETTEMENT DU GROUPE (DE 112 MF A 83,8 MF SUR L'EXERCICE), ET DE CONFORTER LES CAPITAUX PROPRES QUI ATTEIGNENT 162.3 MF CONTRE 135 MF AU 31.12.88.

Perspectives du Groupe

LA STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT ELABOREE AU COURS DE L'EXERCICE ET QUI SERA POURSUIVIE EN 1990, SE CARACTERISE PAR: - UNE POLITIQUE AMBITIEUSE DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT (15 MF), PRINCIPALEMENT DANS LE DOMAINE

DES MACHINES A GRAVER ELECTRONIQUES; - UN PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS (6 MF) DESTINE À AMELIORER LA SOUPLESSE DE L'OUTIL DE

 UN ELARGISSEMENT DE L'IMPLANTATION GEOGRAPHIQUE, NOTAMMENT EN EXTREME ORIENT; -UNE POLITIQUE D'INTEGRATION DES DISTRIBUTEURS ETRANGERS EN FONCTION DES OPPORTUNITES. AINSI LE DIS-TRIBUTEUR SUISSE GRAVOGRAPH AG (CHIFFRE D'AFFAIRES 89: 9,2 MILLIONS DE FRANCS SUISSES, RESULTAT NET: 1,8 MILLION DE FRANCS SUISSES) ACQUIS EN TOTALITE FIN MARS 1990.

COMPTES DE LA SOCIETE MERE, GRAVOGRAPH INDUSTRIE INTERNATIONAL

INTRODUITE AVEC SUCCES AU SECOND MARCHE DE LA BOURSE DE PARIS LE 23,10,89 GRAVOGRAPH

INDUSTRIE INTERNATIONAL CONFIRME LES RESULTATS QUI AVAIENT ETE ANNONCES. LE RESULTAT NET SELEVE A 19.1 MF.

LE CONSEIL PROPOSERA A L'AGO LA DISTRIBUTION D'UN DIVIDENDE DE F. 5,20 PAR ACTION, SOFT UN MONTANT TOTAL DE F. 7,80 AVOIR FISCAL COMPRIS.

Granograph Industria

International

Oubli ou malveillance?

Un tissu peu ordinaire est à l'origine de l'explosion d'Ariane

C'est finalement un banai morceau de chiffon qui est à l'origine de l'explosion en vol, le 23 février, de la fusée européenne Ariane porteuse de deux satellites de télévision et de télécommunication iaponais. Après plusieurs semaines de travail achamé, les membres de la commission d'enquête nommés au lendemain de l'échec avaient privilégié la thèse du corps étranger (le Monde du 11 avril).

Selon eux les enquêteurs, le fonctionnement au ralenti d'un des quatre moteurs principaux du premier étage de l'engin, - le moteur D, -6,2 secondes seulement après la mise à feu, était bien du soit à l'obstruction accidentelle de la conduite d'alimentation en eau de la turbopompe (1), soit au disfonctionnement - peu vraisemblable précisaient les experts- de la vanne à eau située en aval de celle-ci.

« Grand Jury RTL-le Monde » avec des jeunes chrétiens

« Le grand jury RTL-Monde » du dimanche de le Monde » du dimanche de Pâques sera euregistré à Stras-bourg et diffusé le 15 avril de 18 h 30 à 19 h 30 à l'occusion de la réuniou d'« Euro-Campus » qui rassemble de jeunes étudiants chréticus des Etats de l'Europe de l'Onest et de l'Est (Je Monde du 13 avril).

Le débat avec six partici à ce rassemblement sur le thème de leur conception de l'avenir de

L'arrivée en métropole, mardi 0 avril, des pièces suspectes, arrachées dans des conditions difficiles aux boues épaisses qui tapissent les fonds marins au large de la Guyane, a permis de lever les derniers doutes et de reconstituer le scénario ayant conduit à la catastrophe. La vanne à eau est bien hors de cause. Son ontage l'a prouvé mais il a aussi montré qu'un morceau de chiffon

Bref, tout semble en apparence conclure à une regrettable erreur humaine sur laquelle chacun parait vouloir jeter l'épais voile du silence et de la « solidarité » dans l'adversité, illustrée par l'embarras d'un communiqué officiel publié le 12 avril et qui évoque « des interventions inhabituelles » effectuées

l'avait obstruée à 97 %.

Origine suspecte du chiffon

Pourtant cette affaire, apparemment classée, ne laisse pas d'intriguer. Comment ce morceau est-il arrivé là ? Un chiffon pas si ordinaire que cela. Il s'agit en effet d'un morceau de tissu grossier, type tor-chon à vaisselle, d'une trentaine de entimètres de long et de forme trapézoldale, introduite dans la conduite d'alimentation en eau. Or ce tuyan était destiné à être monté sur le lanceur 403 en mars 1989. Mais il fut démonté et stocké avant d'être rectifié pour une utilisation sur le lanceur qui a explosé en vol.

Le chiffon, qui est torsadé et noué en deux endroits, comme si l'on avait voulu en faire un bouchon. a-t-il pu avoir été oublié après avoir servi de protection improvisée? Improbable, estiment les spécialistes. Et ce pour deux raisons.

1) Tout d'abord, le tissu suspect n'est pas de la même nature que ceux employés dans les ateliers de montage et de fabrication du lanceur, où l'on utilise pour les opéra-tions de nettoyage plutôt le papier, et même un papier spécial soluble dans l'eau.

2) Ensuite, cela suppose quatre négligences successives : celle, bien sûr, de celui qui a eu l'idée saugrenue de placer ce bouchon de fortune sans l'enlever ; mais aussi et surtout celles du monteur ayant posé le tuyau sur l'engin et des deux controleurs chargés de vérifier le travail de ces deux professionnels hautement qualifiés. « C'est à la limite de l'imossible », assure un technicien.

Alors, faut-il penser à une malveillance? On peut se le demander, car l'enquête a montré qu'il fallait très exactement douze minutes à un technicien entraîne pour démonter la tuyauterie -apparente à l'extérieur du lanceur et très accessible- y introduire le chiffon et la remettre en place. Mais une telle opération ne peut se faire que dans les locaux de la SEP, qui fabrique cette conduite, à Vernon (Eure), dans ceux de l'Aérospatiale, qui monte le lanceur, aux Mureaux (Yvelines), ou, plus probablement, dans le hall d'intégration

au centre spatial guyanais. C'est en effet à Kourou qu'ont lieu les derniers contrôles et les dernières vérifications. Des opérations qui impliquent la présence de plusieurs équipes, envoyées par les firmes ayant fabriqué les principales pièces du lanceur. Beaucoup de monde, donc. Mais, affirme un familier de l'endroit, « le premier étage du lanceur est resté érigé dans son hall en Guyane, presque sans surveillance, pendant toutes les

vacances de Noël » . Alors ? Lors de la présentation de rapport, le 9 avril dernier, M. Jacques Durand, président de la commission d'enquête sur l'explosion, s'était voulu rassurant, « Le mot de sabotage est prononcé à chaque échec, disait-il. Cette fois, nous pouvons l'éliminer : le saboteur aurait du avoir un esprit particulière ment tordu. Il existe des milliers de facons beaucoup plus efficaces et simples d'entraîner l'échec d'un tir. »

Mais la vanne, que les plongeurs venaient juste d'arracher à la vase n'avait pas encore été démontée, et on ignorait donc l'existence de ce bouchon de tissu peu ordinaire. Une découverte qui ouvre la porte à la rumeur dans les milieux industriels et provoque un mutisme gêné chez les officiels inquiets des conséquences économiques et financières que pourrait avoir la pire des hypothèses, « Reste, dit l'un d'entre eux, qu'il faut laisser le temps au temps et que nous sommes de plus en plus convaincus qu'il s'agit d'une maladresse plutôt que d'une malveillance. Encore quelques jours et nous devrions avoir une bonne explication de cette affaire. »

et JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Une tuyanterie d'une dizzine de oètres de long pour un diamètre de 4 cen-

Nouveau lancement fixé an 25 avril pour Discovery. - La NASA a annoncé, jeudi 12 avril, que la nouvelle date du lancemen de la navette Discovery chargée de mettre sur orbite le télescope spatial de Hubble était fixée au 25 avril prochain. La mission avait été annulée quatre minutes avant le décollage, prévu le 10 avril. Le commandant deé bord avait constaté un surrégime dans l'un des trois générateurs fournissant la pression hydraulique nécessaire à 'orientation des tuyères, à la manœuvre des ailerons et du train d'atterrissage de la navette. -

Pour faciliter la prise de décision et renforcer le dialogue social

La SNCF et la RATP réforment leur direction générale

M. Jacques Fournier, président de la SNCF et M. Christian Bianc, président de la RATP, s'apprêtent à réorganiser la direction générale de leur entre-

Ce n'est pas par hasard que la SNCF, et la RATP changent, aumême moment, leurs structures et certains de leurs cadres dirigeants. Plusieurs conflits sociaux graves et pour la SNCF - des accidents avaient démontré, au cours des quatre dernières années, que les deux grandes entreprises publiques de transport souffrent à peu près des mêmes maux, qui s'appellent centralisation excessive, pesanteur hiérarchique, repli sur soi, féodalisation du pouvoir, hypertrophie de la technique et pauvreté du dialogue social

D'audits en réflexions stratégiques, les responsables des deux institutions sont parvenus à des thérapeutiques voisines ou la simplification des organigrammes et la gestion par activités occupent une place de choix.

Diminuer les niveaux hiérarchiques

A la SNCF, on rattachera donc directement au président et au directeur général les directions commerciales voyageurs, fret et Ile-de-France, le Sernam et l'action régionale. Le poste de directeur général adjoint chargé du commercial, largement vidé de sa signification, est supprimé, et son titulaire, M. Michel Fève, sera nommé délégué général, chargé de missions ponctuelles comme la surveillance du redressement du Sernam ou les relations avec les élus. Les quatre directeurs généraux adjoints res-tants sont : M. Michel Walrave (développement), M. Roger Gérin

(exploitation), M. Jean-François Bénard (finances) et M. Jean-Fran-çois Colin (social). D'autre part, plusieurs orga-

nismes d'« appui » seront créés. nismes d'« appul » seront crees. Par exemple, une direction de l'au-dit et de l'inspection générale sera, elle aussi, rattachée à la présidence et à la direction générale; et ce ne sera pas, dit-on, une fin de carrière e, mais une force de proposition. Un groupe central d'organisa-tion composé de quelques personnes sera chargé de la mise en œuvre des réformes et du suivi des audits. Une direction des affaires internationales regroupera la coopération internationale et les affaires européennes.

M. Jacones Fournier, président et M. Jean Costet, directeur general, souhaitent une réelle décentrafisation au niveau des régions et des établissements SNCF, de façon à - enfin - comaître les recettes et les coûts de chaque composante de l'entreprise. Ils veulent que des relations de clients à fournisseurs s'établissent entre les différents services de la société nationale; par exemple, la création d'une nouvelle desserte donnerait lieu à entre la direction du fret, la direction du transport et la direction du matériel. Ces réformes devraient se mettre en place d'ici à la fin du

A la RATP, M. Christian Blanc son PDG, avait vite pris conscience de la lourdeur du processus de décision. Il s'était fixé quatre objectifs : « abolir les prérogatives des deux forteresses du réseau ferré et du réseau routier de façon qu'il n'y ait plus qu'une seule exploitation; mettre fin à la pyramide taylorienne et opaque qui empêchait le président de savoir, pendant une semaine, qu'un conflit social grave était en cours : « Nous avons réduit de sept à trois sla direction, les départe ments, les unités décentralisées) le nombre des niveaux hiérarchi conduisait chaque directeur à ne pas s'occuper des problèmes de son collègue pour que celui-ci ne se mêle pas des siens : « Nous avons directoire où les décisions deviennent lentement collègiales »); enfin, la distinction entre le grade et la fonction, « pour que l'on ne

soit plus directeur à vie ». Cette nouvelle organisation sera opérationnelle à partir du 1= mai. Seront, alors, officiellement investis du titre de directeurs généraux adjoints : M. Emmanuel Duret (développement, finances, logistique), M. Jean Stable (exploitation et commercial), M. Maurice Ernst (international), M. Pierre Barrier (maintenance et politique indus-trielle) et M. Jean-Paul Bailly (politique sociale et potentiel humain).

ALAIN FALJAS

Handaha a

SHIPPING TO

選挙 かったり か

Minima and

Timber of the second

prend des proportions inquiétantes versitaire de Chiang Mai (1) moutre que dans cette région, 59 % des personnes séropositives seraient des prostituées et 7 % des étu-

L'épidémie de sida en Thaïlande

L'épidémie de sida qui frappe actuellement la Thaïlande risque fort, d'être comparable par son ampleur, à celle qui sévit actuellement dans certains pays d'Afrique. Selon les dernières statistiques de sévrier 1990, fournies par le ministère de la santé thailandais, on comptait 14 842 personnes infectées par le HIV, le virus du sida. En réalité, de nombreux spécialistes estiment que le nombre total de personnes séropositives serait

au moins dix fois plus élevé. Selon M. Mechai Viravaidya, qui fait partie de la commission sur le sida de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), il y aurait actuellement en Thaïlande entre 200 000 et 300 000 séropositifs. Il ajoute que si des mesures impor-tantes d'information et de prévention ne sont pas rapidement prises, le pays comptera i 600 000 per-

sonnes séropositives en 1995. Plusieurs indices tendent à montrer que l'épidémie se répand tout particulièrement dans certains secteurs de la population thaïlandaises, à commencer par les prosti-tuées et les utilisateurs de drogues par voie intra-veineuse. Les prostituées les plus pauvres, celles qui sont en contact essentiellement avec des thaïlandais, souffriraient le plus de l'infection. Une étude faite dans le nord du pays par le docteur Vicharn de l'hôpital uni-

M LIRE DIX POS PLUS.

Fait particulièrement inquictant,

on note une très forte augmenta-

tion de la transmission par la voie

hétérosexuelle. En 1986, la propor-

tion de séropositifs selon le sexe

était de 17 hommes pour une

femme; en 1989, cette proportion

(1) Citée dans l'hebdomadaire médi-

MARABOUT

est passée à 5 pour 1.

cal The Lancet (date 31 mars).





prestigieuses « à prix doux.

Club des Dix. - David Shiff

L'ESSENTIEL

Débats

Religions : « L'homme ne peut pas vivre sans une espérance mesiani que », nous déclare le Père J.-Y. Caivez. « Paques ou la modestie de Dieu », par Gaston Piétri 2

ETRANGER

La crise des pays baltes Les reproches de M. Gorbstchev aux dirigeants lituaniens 3

Les réformes en Mongolie

La fin de l'une des plus vieilles dic-

POLITIQUE:

Le débat d'orientation budgétaireà l'Assemblée

Financement de la vie publique

Enseignement privé Le Sénat veut abolir la limitation

Journal d'un amateur « Eau », par Philippe Boucher ... 8

SOCIETE

Une mise en garde de M. Chevènement sur le prix du Rafale

Le ministre de la défense demande aux industriels que la coût de la la mise au point de l'avion Rafale demeure dans les enveloppes financières fixées9

Chronique d'une garde à vue

Marc Galéazzi, l'un des inculpés dans l'affaire des cliniques marseillaises affirme dans une lettre adressée au magistrat instructeur que ses aveux kui furent « extorqués » par les policiers lors de sa garde à vue

Jimmy Oihid au Printemps de Bourges

Ce passant bizarre sur la scène du rock français, encore méconnu, a séduit les spectateurs du Printemps

Les films interdits auxmoins de 12 ans.

à la télévision Un entretien avec J.-J. Beinex . 14

SANS VISA

En Tanzanie, la face cachée du Kilimandjaro • La table : les épinards semaine gourmande . Jeux 15 à

ECONOMIE

L'ouverture des pays de l'Est Les pouvoirs publics veulent aider

La coopération Renault-Volvo

M. Fauroux : la maîtrise publique de

Le relèvement du plafond du livret A

Vingt milliards de francs supplé-mentaires pour le logement social

Services Abonnements2 Annonces clas Légion d'honneur 19 Loto 19

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le manéro du « Monde » daté 13 avril 1990 a été tiré à 523 591 exemplaires.

Le prix Pulitzer 1990 attribué à quatre journalistes du « Seattle Times »

Le prix Pulitzer, la plus haute distinction américaine dans le domaine du journalisme, a été rendu public jendi 12 avril à l'Université Colum-bia. Les lauréats 1990, distingués pour leur couverture de la marée noire en Alaska due à l'échouage de l'Exxon-Valdez, sont quatre rédac-teurs du Seatile Times, Mary-Ann Gwinn, Ross Anderson, Bill Dietrich et Eric Nalder. Dans la catégorie « reportage international », un prix a couronne Nicholas Kristof et Sheryl WuDunn du New York Times pour leur couverture du « printemps de

D'autres journalistes ont été récompensés dans d'autres catégories ; ils appartiennent aux publications San Jose Mercury News, Philadelphia Inquirer, Washington Daily News, Mashington Post, Albuquerque Jour-nal, Colorado Springs Gazette Tele-graph. Los Angeles Times et San Francisco Chronicle. Le prix de « journalisme d'enquête » est allé à Lou Kilzer et Chris Ison du Minnea polis Saint Paul Star Tribune.

Dans le domaine de la littérature, le Pulitzer a été attribué à Oscar Hijuelos pour son roman The Mambo Kings Play Songs of Love. Pour le théâtre, le lauréat est August Wilson, déjà récompensé en 1987, pour son œuvre Lesson of Plano. Enfin, l'ou-vrage de l'ancien journaliste du New York Times Stanley Karnow, In our Image: America's Empire in the Phi-lippines, a remporté le prix dans la catégorie « histoire ». le Pulitzer a été attribué à Oscar catégorie « histoire ».

EN BREF

🗆 Football : les quarts de finale de la Coupe de France. – Le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe de France de football, effecjeudi 12 avril par le cir Claude Lelouch, lors de l'émission « Demain », sur Canal Plus, a donné les rencontres suivantes RP1 (D1) - Bordeaux (D1) Cannes (D1) - Marseille (D1) Avignon (D2) - Montpellier (D1); Mulhouse (D1) -Saint-Etienne (D1). Les matches auront lien mercredi 2 mai, sur le terrain des clubs premiers nommés.

□ ÉGYPTE : imposition d'un visa aux Soviétiques. - Les autorités égyptiennes ont décidé jeudi 12 avril d'interdire dorénavant l'entrée du territoire aux citoyens soviétiques non munis d'un visa régulier. Les Soviétiques, comme

la plupart des étrangers, pouvaient jusqu'à présent obtenir leur visa à leur arrivée en Egypte. Aucune raison n'a officiellement été donnée

pour justifier cette mesure.

TOUS LES LIVRES SUR LA NATURE

A & LIBRATE & MUSEUM A ne-Gerffory & Holine 7506 Page (JANSON HAS PLANTIS) over teas les jours acture le dinanche - TE 43 36 30 24 Méan hasies de Cessier

Dans le CATOLLOGUE de reute par correspond

36 15 Code 200 TEL

meditera las asist ama 200 001 1 to 100 0 1 1 1 1 4 4 4 4 \$ 100% tim mailt at raret State of Hamal 2 (gas 1) 18 STANSFORM STATE OF STANSFORM Michigan authorit and the leading through Carry to the transfer of a sec-Tagerea es le la late e e Appreciate the file of a right Same and the second second second 関係性 (10.15年 21.3 mm) カーカーカーでは開発機 paragraph of moderna Me Months and Control States of Bert er an er er eine date w. Die gebat im einer einemme Orte si es en en enest. Gin Mitta bruta er en affrichte. en continer of an explored Stangue to ruers proud Mein ierifat in gefinen be Sette Committee in immitte Am Mies Jema erras poursont THE TOP IS THE TRAINING TO Sette mar tegen . se det dien en er ettenif The same of the same of the same Carried the Constitute a god du rational e aftire ben de sera fraterior un rentre AN MANAGEMENT OF CHE See than de regime na the same and the same of the s the property of the sines bet seterrie bit timanist na tealers and the design State of the state of the state of d d Chico et l'ide siene Proping to Diaza different ficia. di sioni de se bat tier iam ilgibi But Bill 4025: " to this the State Paris de la la mitte ferminen if to bear the training the Manh gent Gut. St. Daifer des fi Etable determine me morning days in a principal of